



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2218

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2004

Copyright © United Nations 2004
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2004
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2003
Nos. 39434 to 39443*

No. 39434. Belgium (on behalf of Belgim and Luxembourg in the name of the Belgo-Luxembourg Economic Union) and Egypt:	
Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Arab Republic of Egypt on the reciprocal promotion and protection of investments. Cairo, 28 February 1999	3
No. 39435. Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name of the Belgo-Luxembourg Economic Union) and South Africa:	
Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Republic of South Africa on the reciprocal promotion and protection of investments. Pretoria, 14 August 1998	33
No. 39436. Belgium and United Arab Emirates:	
Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the United Arab Emirates for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories (with annex). Abu Dhabi, 5 March 1990	57
No. 39437. Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name of the Belgo-Luxembourg Economic Union) and Tbe Former Yugoslav Republic of Macedonia:	
Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Macedonian Government on the reciprocal promotion and protection of investments. Brussels, 17 February 1999	107
No. 39438. Belgium and Ukraine:	
Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of Ukraine on air transport (with annex). Kiev, 20 May 1996	145
No. 39439. Argentina and Peru:	
Agreement on judicial assistance in criminal matters between the Argentine Republic and the Republic of Peru. Lima, 9 February 1999	185

No. 39440. Argentina and Italy:

General Treaty on friendship and preferential cooperation between the Argentine Republic and the Italian Republic. Buenos Aires, 6 April 1998.. 223

No. 39441. Argentina and Peru:

Convention between the Argentine Republic and the Republic of Peru on the transfer of sentenced persons. Lima, 12 August 1998..... 243

No. 39442. New Zealand and Tonga:

Air Services Agreement between the Government of New Zealand and the Government of the Kingdom of Tonga (with annexes). Nuku'alofa, 12 February 2002 265

No. 39443. New Zealand and Austria:

Air Transport Agreement between the Government of New Zealand and the Austrian Federal Government (with annex). Vienna, 14 March 2002 295

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2003
N^{os} 39434 à 39443*

- N^o 39434. Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise) et Égypte :**
- Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République arabe d'Égypte concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Le Caire, 28 février 1999 3
- N^o 39435. Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise) et Afrique du Sud :**
- Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République d'Afrique du Sud concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Pretoria, 14 août 1998 33
- N^o 39436. Belgique et Émirats arabes unis :**
- Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement des Émirats arabes unis en vue de l'établissement de services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Abou Dhabi, 5 mars 1990 57
- N^o 39437. Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise) et Ex-République yougoslave de Macédoine :**
- Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et le Gouvernement macédonien concernant l'encouragement et la protection réciproques des investissements. Bruxelles, 17 février 1999 107
- N^o 39438. Belgique et Ukraine :**
- Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de l'Ukraine sur le transport aérien (avec annexe). Kiev, 20 mai 1996 145
- N^o 39439. Argentine et Pérou :**
- Accord d'assistance judiciaire en matière pénale entre la République argentine et la République du Pérou. Lima, 9 février 1999 185

N° 39440. Argentine et Italie :

Traité général d'amitié et de coopération privilégiée entre la République argentine et la République italienne. Buenos Aires, 6 avril 1998..... 223

N° 39441. Argentine et Pérou :

Convention sur le transfert des personnes condamnées entre la République argentine et la République du Pérou. Lima, 12 août 1998..... 243

N° 39442. Nouvelle-Zélande et Tonga :

Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement du Royaume des Tonga (avec annexes). Nuku'alofa, 12 février 2002 265

N° 39443. Nouvelle-Zélande et Autriche :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement fédéral autrichien (avec annexe). Vienne, 14 mars 2002..... 295

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
July 2003
Nos. 39434 to 39443*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2003
N^{os} 39434 à 39443*

No. 39434

**Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name
of the Belgo-Luxembourg Economic Union)
and
Egypt**

**Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Arab Republic
of Egypt on the reciprocal promotion and protection of investments. Cairo, 28
February 1999**

Entry into force: *24 May 2002 by notification, in accordance with article 13*

Authentic texts: *Arabic, Dutch, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 7 July 2003*

**Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au
nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise)
et
Égypte**

**Accord entre l'Union économique helgo-luxembourgeoise et la République arabe
d'Égypte concernant l'encouragement et la protection réciproques des
investissements. Le Caire, 28 février 1999**

Entrée en vigueur : *24 mai 2002 par notification, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *arabe, néerlandais, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 7 juillet 2003*


ما لم يسلم أى من الطرفين المتعاقدين بإخطار بإنهاء قبل ستة شهور على الأقل من إنتهاء فترة السريان . فإن هذا الإتفاق يتم مده تلقائيا فى كل مرة لمدة عشر سنوات أخرى مع مفهوم أن كل من طرفى التعاقد له الحق فى إنهاء الإتفاق بإخطار يسلمه قبل ستة شهور على الأقل من تاريخ إنتهاء فترة السريان الجارية .

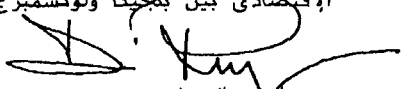
٢ - يحل هذا الإتفاق عند دخوله حيز النفاذ محل الإتفاق الموقع بين حكومة جمهورية مصر العربية والاتحاد الاقتصادى لبلجيكا ولوكسمبرج فى ٢٨ فبراير ١٩٧٧.

٢ - يغطى هذا الإتفاق الإستثمارات التى تمت قبل تاريخ إنهاء هذا الإتفاق لمدة عشر سنوات تحسب من تاريخ الإنهاء .

واشهادا على ما تقدم فإن الموقعين أدناه والمفوضين من قبل حكوماتهم المعنيه قد وقعا هذا الإتفاق .

حرر فى القاهرة بتاريخ ٢٨ فبراير ١٩٩٩ من أصلين كل منهما باللغات ، الفرنسية ، النلمنكية، الإنجليزية والعربية لكل منهم نفس الحجية . وفى حالة الإختلاف فى التفسير ، يعتد بالنص الانجليزى .

عن حكومة
جمهورية مصر العربية

صاحب السعادة
ظافر البشرى
وزير الدولة للتخطيط
والتعاون الدولى

عن الاتحاد
الاقتصادى بين بلجيكا ولوكسمبرج

صاحب السعادة
إليو دى روبرو
ناىب رئيس الوزراء ووزير
الاقتصاد والاتصالات المسئول
عن التجارة الخارجية

عن حكومة مملكة بلجيكا
بالأصالة عن نفسها وبإسم
حكومة دوقية لوكسمبرج العظمى،
عن حكومة والنيسا،
عن حكومة الفلمنك ،
عن حكومة إقليم بروكسل -العاصمة

فإذا كان رئيس محكمة العدل الدولية من مواطني أحد الأطراف المتعاقدة أو من مواطني دولة ليس لأحد طرفي التعاقد علاقات دبلوماسية معها أو إذا كان لا يستطيع لأي سبب آخر أن يمارس هذه الوظيفة ، يطلب من نائب رئيس محكمة العدل الدولية القيام بهذا التعيين (التعيينات)

٤ - تحدد المحكمة التي يتم تشكيلها قواعد إجراءاتها . وتتخذ قراراتها بأغلبية الأصوات ، وتكون قرارات المحكمة نهائية وملزمة للطرفين المتعاقدين

٥ - يتحمل كل من طرفي التعاقد التكاليف الخاصة بالمحكم المعين من قبله ويتحمل الطرفان المتعاقدان مناصفة النفقات الخاصة بتعيين المحكم الثالث وكذا التكاليف الإدارية الخاصة بالمحكمة .

مادة ١١

الدولة الأولى بالرعاية

يتمتع مستثمرو كل من الطرفين المتعاقدين في كافة الأمور التي تتعلق بمعاملة الإستثمارات ، بمعاملة الدولة الأولى بالرعاية في إقليم / أقاليم الطرف الآخر .

مادة ١٢

تطبيق الإتفاق

يطبق هذا الإتفاق على كافة الإستثمارات التي قام بها مستثمرو طرف متعاقد في إقليم / أقاليم الدولة (الدول) المتعاقدة الأخرى قبل أو بعد دخول هذا الإتفاق حيز النفاذ طبقاً لقوانين ولوائح أي دولة متعاقده . ولا يسرى هذا الإتفاق على المنازعات التي نشأت قبل دخوله حيز النفاذ .

مادة ١٣

الدخول حيز النفاذ ومدة الإتفاق

١ - يدخل هذا الإتفاق حيز النفاذ بعد شهر من تاريخ تبادل آخر إخطار بإتمام الإجراءات القاعدية . ويظل الإتفاق ساري المفعول لمدة عشر سنوات

- ٨ -

- د - قواعد التحكيم الخاصة بفرقة التجارة الدولية (ICC) فى باريس .
- ٤ - تكون أحكام التحكيم نهائية وملزمة لأطراف النزاع . يتعهد كل من طرفى التعاقد بتنفيذ الأحكام طبقاً لقوانينه المحلية .

مادة ٩

المشاورات

تعقد الأطراف المتعاقده ، عند الحاجة ، مشاورات بغرض مراجعة تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق . وتعقد هذه المشاورات بناءً على طلب أى من الطرفين المتعاقدين .

مادة ١٠

المنازعات بين الاطراف المتعاقدة
فيما يتعلق بتفسير أو تطبيق هذا الاتفاق

- ١ - أى نزاع ينشأ بشأن تفسير أو تطبيق هذا الاتفاق يتم تسويته بقدر الامكان من خلال القنوات الدبلوماسية .
- ٢ - فى حالة عدم تسوية النزاع من خلال القنوات الدبلوماسية يتم تقديم النزاع إلى لجنة مشتركة تتكون من ممثلين عن الطرفين . وتجتمع هذه اللجنة دون تأخير لا داع له بناءً على طلب الطرف الأول الذى اتخذ الاجراء .
- ٣ - إذا لم تتمكن اللجنة المشتركة من تسوية النزاع ، يحال هذا النزاع بناءً على طلب أى من طرفى التعاقد إلى محكمة تحكيم تشكل كما يلي لكل حالة على حده:
- يعين كل طرف من طرفى التعاقد محكم واحد خلال فترة شهرين من تاريخ إخطار أى من الطرفين المتعاقدين الطرف الآخر باتجاه نيته إلى تقديم النزاع إلى التحكيم ، يعين هذان العضوان، بإتفاق مشترك ، خلال شهرين من تعيينهما، مواطناً من دولة ثالثة كرئيس لمحكمة التحكيم .
- إذا لم تراع هذه الحدود الزمنية ، فلأى من الطرفين المتعاقدين أن يطلب من رئيس محكمة العدل الدولية إجراء التعيين (التعيينات) اللازمة .

- ٧ -

مادة ٧

التعويض عن الخسائر

يتمتع مستثمرو أى من الطرفين المتعاقدين الذى تعانى أستثماراته من خسائر فى إقليم الطرف المتعاقد الآخر بسبب عصيان ، شغب ، نزاع مسلح أو ثورة، بمعاملة ، من جانب الأخير ، لا تقل أفضلية عن التى يمنحها هذا الطرف لمستثمريه أو مستثمرى دولة ثالثة وذلك فيما يتعلق بالإصلاح والتأمين والتعويض أو أية إعتبرات اخرى .

مادة ٨

المنازعات بين طرف متعاقد ومستثمر

- ١ - يتم تسوية أى نزاع ينشأ بين مستثمر أحد الطرفين المتعاقدين والطرف المتعاقد الآخر فيما يتعلق بإستثمار فى إقليم الدولة (الدول) المتعاقدة الأخرى بالطرق الودية كلما أمكن ذلك .
- ٢ - يسعى الأطراف بقدر الأمكان لتسوية المنازعات من خلال المفاوضات ، ومن خلال اللجوء إلى نصيحة خبير من طرف ثالث إذا ما لزم الأمر ، أو من خلال التوفيق بين الأطراف المتعاقدة من خلال القنوات الدبلوماسية .
- ٣ - إذا إستمر وجود مثل هذا النزاع بين مستثمر أحد الطرفين المتعاقدين والطرف المتعاقد الآخر بعد فترة ستة شهور فللمستثمر الحق فى أن يقدم الحالة إلى أى من :-
 - أ - التحكيم الدولى للمركز الدولى لتسوية منازعات الاستثمار المنشأ وفقاً لاتفاقية تسوية منازعات الاستثمار بين الدول ورعايا الدول الأخرى والتى اتىحت للتوقيع فى واشنطن D.C فى ١٨ مارس ١٩٦٥ (اتفاق ICSID) ، أو
 - ب - محكم أو محكمة تحكيم دولية خاصة تنشأ طبقاً لقواعد التحكيم الخاصة بلجنة الأمم المتحدة للقانون التجارى الدولى (UNCITRAL) ، أو
 - ج - مركز القاهرة الأقليمى للتحكيم التجارى الدولى ، أو

- ٦ -

- ٣- تتم التحويلات، في حالة غياب إتفاق في هذا الشأن ، بعملة حرة قابلة للتحويل على أساس السعر المطبق ، في اليوم الذي يتم فيه التحويل ، على العمليات النقدية للعملة المستخدمة .
- ٤- يصدر كل من طرفي التعاقد التراخيص اللازمة لضمان أن التحويلات يمكن ان تتم بدون تأخير لاداع له وبدون أى مصاريف أخرى غير الضرائب والتكاليف العادية .
- ٥- يجب ألا تقل الضمانات المشار إليها في هذه المادة عن تلك الممنوحة لمستثمرى الدولة الأولى بالرعاية .

مادة (٦٠)

الحلول

في حالة قيام أحد الطرفين المتعاقدين أو أى مؤسسة عامة لهذا الطرف بالدفع - كنتيجة لضمان مالى يمنحه هذا الطرف لإستثمار تم فى إقليم الطرف المتعاقد الآخر - لمستثمريه ، يخول لهذا الطرف بمقتضى مبدأ الحلول ممارسة حقوق وتصرفات المستثمرين .

يطبق أيضا مبدأ الحلول على الحق فى التحويل ، المشار إليه فى المادة (٥) .

يعادل هذا التعويض قيمة الإستثمار فى اليوم السابق لتاريخ نزع الملكية أو فى اليوم السابق لأن يصبح إجراء نزع الملكية الوشيك معروف بشكل عام أيهما أسبق . يتم دفع التعويض بدون تأخير ويتم حسابه بعملة حرة قابلة للتحويل ويتضمن سعر فائدة على أساس الليبور من تاريخ نزع الملكية وحتى تاريخ الدفع . ويكون هذا التعويض قابل للتحويل الفعلى .

مسادة (٥)
التحويلات

١- تمشيا مع المعاهدات السارية بشأن التكامل الإقتصادى الإقليمى يمنح كل من طرفى التعاقد مستثمرى الطرف المتعاقد الآخر حرية تحويل كافة المدفوعات المتعلقة بإستثمار، بما فى ذلك بصفة خاصة :-

أ- المبالغ اللازمة لإقامة وصيانة أو توسيع الإستثمار .

ب- المبالغ اللازمة لأداء مدفوعات بموجب عقد بما فى ذلك المبالغ اللازمة لسداد قروض ، إتاوات ومدفوعات أخرى ناتجة عن تراخيص ، إمتيازات وأى حقوق مماثلة وكذا مرتبات العاملين الأجانب .

ج- العوائد .

د - المتحصلات الناتجة عن التصفية الكلية أو الجزئية للإستثمارات بما فى ذلك مكاسب رأس المال أو زيادة فى رأس المال المستثمر .

هـ- التعويض المدفوع طبقا للمادة (٤) .

٢- يسمح أيضا لمواطنى الدول المتعاقدة المرخص لهم بالعمل فى إقليم الدولة (الدول) المتعاقدة الأخرى ، فيما يتعلق بإستثمار، بتحويل أى نسبة من متحصلاتهم لبلادهم الأصلية .

٢- وعلى وجه الخصوص يسمح كل من الطرفين المتعاقدين ، بإبرام وتنفيذ عقود التراخيص والعقود المتعلقة بالمساعدات التجارية أو الإدارية أو الفنية طالما كانت هذه الأنشطة مرتبطة باستثمارات كما ذكر في الفقرة الأولى

مادة (٢)

معاملة الإستثمار

١- تتمتع كافة الإستثمارات التى تخص بشكل مباشر أو غير مباشر مستثمرى أحد الطرفين المتعاقدين بمعاملة عادلة ومنصفة فى إقليم الدولة (الدول) الأخرى المتعاقدة .

٢- تتمتع الإستثمارات أيضا بالحماية والأمن بصفة مستمرة ، بإستثناء أى إجراء غير مبرر أو تمييزى من شأنه أن يودى الى إعاقه إدارتها، صيانتها ، إستخدامها ، والتمتع بها أو تصفيتها .

٣- تتساوى المعاملة والحماية التى تضمنها الفقرتين ١ ، ٢ من هذه المادة على الأقل مع تلك التى يتمتع بها مستثمرى أى دولة ثالثة ، ولا تقل أفضلية بأى حال عن تلك المعترف بها طبقا للقانون الدولى .

٤- وعلى أية حال لامتد المعاملة والحماية المشار إليهما فى الفقرات السابقة إلى المزايا التى يمنحها أى من طرفى التعاقد لمستثمرى دولة ثالثة بسبب إشتراكه فى أو إنضمامه إلى منطقة تجارة حرة ، إتحاد جمركى ، سوق مشتركة أو أى شكل آخر لمنظمة إقتصادية إقليمية .

مادة (٤)

نزاع وتحديد الملكية

لايجوز مصادرة أو تأميم أو إخضاع إستثمارات مستثمرى أحد الطرفين المتعاقدين فى إقليم الطرف المتعاقد الآخر لإجراءات أخرى ذات تأثير مماثل (المشار إليها فيما بعد "بنزع الملكية") فيما عدا الحالات التى يتم فيها نزع الملكية من أجل المصلحة العامة بمقتضى إجراء قانونى ملزم، بدون أى تمييز و مقابل تعويض فورى ومناسب وفعلى .

- ٢- يعنى إصطلاح "مستثمر" بالنسبة لكل من طرفى التعاقد :-
- أ- أى شخص طبيعى يتمتع بجنسية مملكة بلجيكا، دوقية لوكسمبرج العظمى أو جمهورية مصر العربية طبقا لقوانينهم .
- ب- أى كيان قانونى بما فى ذلك هيئات ، شركات ، بيوت تجارية، جمعيات أو مؤسسات تأسست فى إقليم إحدى الدول المتعاقدة طبقا لقوانينها .
- ٣- يعنى إصطلاح " عوائد " :

المبالغ التى يدرها الإستثمار لفترة محددة وعلى سبيل المثال لا الحصر: الأرباح ، الأرباح الموزعة للأسهم ، الإتاوات ، الفوائد .

- ٤- ينطبق مصطلح "إقليم" على إقليم مملكة بلجيكا وإقليم دوقية لوكسمبرج العظمى وإقليم جمهورية مصر العربية وكذلك المناطق البحرية ومثال ذلك المناطق الملاحية وأعماق البحار التى تمتد فيما وراء المياه الإقليمية للدول المعنية والتى يمارس عليها الآخرون وفقا للقانون الدولى حقوقهم السيادية وسلطاتهم الشرعية بغرض إستكشاف وإستغلال والحفاظ على الموارد الطبيعية.

مادة (٢)

تشجيع الإستثمار

- ١- يقوم كل طرف من طرفى التعاقد بدعم إستثمارات مستثمرى الطرف المتعاقد الآخر التى تتم فى إقليمه ، وقبول وتشجيع كافة الإستثمارات بما يتفق مع قوانينه .

مادة (١)

تعريفات

لأغراض هذا الإتفاق :

١- يعنى إصطلاح " إستثمارات " أى نوع من الأصول وأى مساهمة مباشرة أو غير مباشرة فى شكل نقدى ، عيني أو خدمات مستثمرة أو معاد إستثمارها فى أى قطاع من قطاعات النشاط الإقتصادى فى إقليم أحد الطرفين المتعاقدين وفق قوانينه ولوائحه بواسطة أحد مستثمرى الطرف المتعاقد الأخر ويتضمن على سبيل المثال وليس الحصر :-

أ- الممتلكات المنقولة وغير المنقولة وكذا أى حق آخر كالهونات ، التعهدات ، حق الإنتفاع والحقوق المماثلة .

ب- الأسهم والأنواع الأخرى من المصالح فى شركات أو مؤسسات .

ج- سندات ، مطالبات بأموال وحقوق لأى أداء له قيمة اقتصادية .

د - حقوق الطبع ، العلامات ، براءات الإختراع ، العمليات الفنية ، الأسماء التجارية ، العلامات التجارية وإسم الشهرة .

هـ- الإمتيازات الممنوحة وفقا لقانون عام أو بمقتضى عقد بما فى ذلك إمتيازات البحث عن ، وإستخراج أو إستغلال الموارد الطبيعية .

لأغراض هذا الإتفاق فإن التغيير فى الشكل القانونى الذى استثمرت فيه الأصول ورأس المال أو أعيد إستثمارها لا يؤثر على صفتها " كإستثمار " .

إتفاق بين الإتحاد الإقتصادي لبليكا ولوكسمبرج
من ناحية
وجمهورية مصر العربية
من ناحية أخرى
بشأن
التشجيع والحماية المتبادلة للإستثمارات

ان حكومة مملكة بلجيكا بالأصالة عن نفسها ،
وباسم حكومة دوقية لوكسمبرج العظمى ،
وبمقتضى الإتفاقيات السارية ،
عن حكومة والونيا ،
عن حكومة الفلمنك ،
وحكومة إقليم بروكسل - العاصمة من ناحية ،
و

حكومة جمهورية مصر العربية من ناحية أخرى ،
(المشار اليهما فيما بعد بـ " الطرفين المتعاقدين ")

رغبة منهما فى دعم التعاون الإقتصادي بين الطرفين وتكثيف التعاون بين
المؤسسات الخاصة ،

وبقصد خلق شروط ملائمة للإستثمار الخاص المتبادل فى إقليم أى من الطرفين
المتعاقدين ،

وإدراكا أن الحماية المتبادلة لتلك الإستثمارات سوف تحفز المبادرات الإقتصادية
وتزيد الرخاء الإقتصادي لكلا الطرفين المتعاقدين ،

قد إتفقنا على مايلى : هر .

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST

tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Arabische Republiek Egypte inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIE,

handelend mede in de naam van

de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, krachtens bestaande overeenkomsten,

de Vlaamse Regering,

de Waalse Regering,

en de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

enerzijds,

en

DE REGERING VAN DE ARABISCHE REPUBLIEK EGYPTE,

anderzijds,

(hierna te noemen « de Overeenkomstsluitende Partijen »),

VERLANGENDE de economische samenwerking tussen beide Partijen te versterken en de samenwerking tussen privé-ondernemingen te versterken,

MET het voornemen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij gunstige voorwaarden te scheppen voor privé-investeringen van elke Overeenkomstsluitende Partij,

IN het besef dat wederzijdse bescherming van dergelijke investeringen de economische initiatieven zou stimuleren en de economische welvaart van beide Overeenkomstsluitende Partijen zou verhogen,

ZIJN het volgende overeengekomen :

ARTIKEL 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst :

1) Betekent de term « investeringen » alle soorten vermogensbestanddelen en elke rechtstreekse of onrechtstreekse inbreng in speciën, natura of diensten, die op het grondgebied van de ene Overeenkomstsluitende Partij worden geïnvesteerd of geherinvesteerd, in welke sector ook van economische activiteit, door een investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij en in overeenstemming met haar wet- en regelgeving. De term omvat in het bijzonder, doch niet uitsluitend :

a) roerende en onroerende goederen, alsmede andere rechten als hypotheken, retentierecht, vruchtgebruik en soortgelijke rechten;

b) aandelen en andere soorten belangen in bedrijven of ondernemingen;

c) obligaties, aanspraken op geld en rechten op iedere prestatie die economische waarde heeft;

d) auteursrechten, merken, patenten, technische werkwijzen, handelsnamen, handelsmerken en goodwill;

e) publiekrechtelijke of contractuele concessies, waaronder die tot het opsporen, winnen of exploiteren van natuurlijke rijkdommen.

Veranderingen in de rechtsvorm waarin vermogensbestanddelen en kapitaal werden geïnvesteerd of geherinvesteerd doen geen afbreuk aan de omschrijving ervan als « investering » als bedoeld in deze Overeenkomst.

2) Betekent de term « investeerders » met betrekking tot elke Overeenkomstsluitende Partij :

a) Elke natuurlijke persoon die volgens de wetgeving van de betrokken Staat de nationaliteit heeft van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg dan wel de Arabische Republiek Egypte;

b) Elke rechtspersoon, met inbegrip van vennootschappen, bedrijven, firma's of verenigingen, die wordt opgericht op het grondgebied van één van de Overeenkomstsluitende Staten overeenkomstig de wetgeving van die Overeenkomstsluitende Staat.

3) Wordt onder « opbrengsten » verstaan : De bedragen die een investering voor een bepaalde tijd opbrengt en met name, doch niet uitsluitend, winsten, dividenden, royalty's en interesten.

4) Omvat de term « grondgebied » het grondgebied van het Koninkrijk België, het grondgebied van het Groothertogdom Luxemburg en het grondgebied van de Arabische Republiek Egypte evenals de zeegebieden, d.w.z. de gebieden op en onder zee die zich voorbij de territoriale wateren van de betreffende Staten uitstrekken en waarin deze, overeenkomstig het internationaal recht, soevereine rechten en rechtsmacht uitoefenen met het oog op de opsporing, de winning en het behoud van de natuurlijke rijkdommen.

ARTIKEL 2

Bevordering van investeringen

1) Elke Overeenkomstsluitende Partij bevordert investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied en laat zodanige investeringen toe en moedigt ze aan in overeenstemming met haar wetgeving.

2) Elke Overeenkomstsluitende Partij staat in het bijzonder het sluiten en uitvoeren van licentieovereenkomsten en overeenkomsten inzake commerciële, administratieve of technische bijstand toe, voor zover deze activiteiten verband houden met in het eerste lid bedoelde investeringen.

ARTIKEL 3

Behandeling van investeringen

1) Alle investeringen, zij het rechtstreekse of onrechtstreekse, door investeerders van een der Overeenkomstsluitende Partijen genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat (Staten) een eerlijke en rechtvaardige behandeling.

- 2) Deze investeringen genieten een voortdurende bescherming en zekerheid, met uitsluiting van elke onredelijke of discriminatoire maatregel die het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de liquidatie van deze investeringen zou kunnen belemmeren.
- 3) De in de eerste twee leden beschreven behandeling en bescherming moeten minstens gelijk zijn aan die welke de investeerders van een derde Staat genieten en ze mogen in elk geval niet minder gunstig zijn dan die waarin het internationaal recht voorziet.
- 4) Deze behandeling en bescherming waaraan in de vorige leden wordt verwezen, strekken zich evenwel niet uit tot de voorrechten die een Overeenkomstsluitende Partij toekent aan de investeerders van een derde Staat op grond van zijn lidmaatschap van of associatie met een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of iedere andere vorm van regionale economische organisatie.

ARTIKEL 4

Ontneming

en eigendomsbeperking

Investeringen gedaan door investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij kunnen niet worden onteigend, genationaliseerd of onderworpen aan andere maatregelen met een soortgelijk gevolg (hierna te noemen « onteigening »), behalve wanneer de onteigening wordt gedaan in het algemeen belang, met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang, zonder enige discriminatie en tegen een spoedige, billijke en reële schadeloosstelling.

Het bedrag van de schadeloosstelling komt overeen met de waarde van de investeringen op de dag voorafgaand aan de onteigening of op de dag voordat de nakende onteigening openbaar werd, naargelang van welke situatie zich eerder voordoet. De schadeloosstelling wordt zonder vertraging uitgekeerd. Ze wordt berekend in een vrij omwisselbare munt en levert rente op tegen de LIBOR-rentevoet vanaf de datum van onteigening tot de datum van uitbetaling. Dergelijke schadeloosstelling kan daadwerkelijk te gelde worden gemaakt.

ARTIKEL 5

Overmakingen

1) Behoudens naleving van de bestaande verdragen inzake regionale economische integratie staat elke Overeenkomstsluitende Partij aan investeerders van de andere

Overeenkomstsluitende Partij de vrije overmaking toe van alle betalingen in verband met een investering, met name van :

- a) de bedragen bestemd om de investering tot stand te brengen, te behouden of uit te breiden;
- b) de bedragen bestemd voor het nakomen van contractuele verbintenissen, met inbegrip van de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van leningen, royalty's en andere betalingen

voortvloeiend uit licenties, concessies en andere soortgelijke rechten, alsmede de bezoldiging van het geëxpatrieerd personeel;

c) de opbrengst

d) de opbrengst van de gehele of gedeeltelijke liquidatie van de investeringen, met inbegrip van meerwaarden of verhogingen van het geïnvesteerd kapitaal;

e) de in toepassing van Artikel 4 uitgekeerde schadeloosstellingen.

2) De onderdanen van de Overeenkomstsluitende Staten die uit hoofde van een investering toelating hebben gekregen om op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat (Staten) te werken, is het tevens toegestaan een deel van hun verdiensten over te maken naar hun land van herkomst.

3) Wanneer hierover geen overeenkomst wordt bereikt, wordt het geld overgemaakt in vrij omwisselbare munt, tegen de wisselkoers die op de datum van overmaking van toepassing is op contante transacties in de gebruikte munt.

4) Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de toelatingen die vereist zijn om de overmaking zonder onnodige vertraging uit te voeren, zonder andere lasten dan de gebruikelijke taksen en kosten.

5) De in dit Artikel vermelde waarborgen zijn ten minste gelijk aan die welke worden toegestaan aan investeerders van de meest begunstigde natie.

ARTIKEL 6

Subrogatie

Indien één der Overeenkomstsluitende Partijen of één van haar openbare instellingen op grond van een waarborg verleend voor een investering, gedaan op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, haar investeerders uitkeert, is eerstgenoemde Partij gerechtigd krachtens subrogatie de rechten en vorderingen van de investeerders uit te oefenen.

De subrogatie zal ook van toepassing zijn op het recht op overmaking waarnaar in Artikel 5 wordt verwezen.

ARTIKEL 7

Schadeloosstelling

Investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij wegens opstand, ongeregelheden, gewapende conflicten of revolutie, genieten vanwege laatstgenoemde, wat de restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, een behandeling die ten minste gelijk is aan die welke die Partij aan haar eigen investeerders of die van een derde staat verleent.

ARTIKEL 8

*Regeling van geschillen tussen een
Overeenkomstsluitende Partij
en een investeerder*

- 1) Elk geschil dat kan ontstaan tussen een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij in verband met een investering op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Staat (Staten), wordt, zo mogelijk, in der minne geregeld.
- 2) De Partijen dienen er in de mate van het mogelijke naar te streven geschillen door onderhandeling te regelen, indien nodig door deskundig advies in te winnen van een derde partij of nog door middel van bemiddeling tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.
- 3) Wanneer een dergelijk geschil tussen een investeerder van een Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij blijft bestaan na een tijdvak van zes maanden, kan de investeerder het geval voorleggen aan :
 - a) de internationale arbitrage van het Internationale Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen (I.C.S.I.D.), dat is opgericht krachtens het Verdrag inzake de beslechting van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington voor ondertekening werd opengesteld (ICSID Convention), of
 - b) een scheidsman of internationaal scheidsgerecht ad hoc, ingesteld volgens de arbitrage-regels van de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (U.N.C.I.T.R.A.L.);
 - c) het Regionaal Centrum voor Internationale Commerciële Arbitrage van Kaïro, of
 - d) de arbitrageregels van het Scheidsgerecht van de Internationale Kamer van Koophandel (ICC) te Parijs;
- 4) De uitspraken van het scheidsgerecht zijn onherroepelijk en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe ze uit te voeren overeenkomstig haar nationale wetgeving.

ARTIKEL 9

Raadplegingen

De Overeenkomstsluitende Partijen plegen, wanneer nodig, overleg over de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst. Dit overleg zal gehouden worden op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen.

ARTIKEL 10

*Geschillen tussen de Overeenkomst-
sluitende Partijen betreffende de uitlegging
of toepassing van deze Overeenkomst*

1) Elk geschil betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst moet zo mogelijk langs diplomatieke weg worden geregeld.

2) Wanneer een geschil niet langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt het voorgelegd aan een gemengde commissie bestaande uit vertegenwoordigers van beide Partijen. Deze Commissie komt op verzoek van de meest gereede Partij en zonder onnodige vertraging bijeen.

3) Indien de gemengde commissie het geschil niet kan regelen, wordt het op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen onderworpen aan een scheidsgerecht dat voor elk geval afzonderlijk op de volgende wijze wordt samengesteld :

Elke Overeenkomstsluitende Partij benoemt één scheidsman binnen een tijdvak van twee maanden vanaf de datum waarop een der Overeenkomstsluitende Partijen de andere Overeenkomstsluitende Partij in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun benoeming benoemen de twee scheidsmannen in onderlinge overeenstemming een onderdaan van een derde Staat tot voorzitter van het scheidsgerecht.

Wanneer de termijnen niet werden nageleefd, kan een der Overeenkomstsluitende Partijen de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof verzoeken over te gaan tot de noodzakelijke benoeming(en).

Indien de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee een der Overeenkomstsluitende Partijen geen diplomatieke banden heeft dan wel om een andere reden verhinderd is bedoelde functie uit te oefenen, wordt de Ondervoorzitter van het Internationale Gerechtshof verzocht de benoeming(en) te verrichten.

4) Het aldus samengestelde Gerecht bepaalt zijn eigen procedureregels. Het doet uitspraak bij meerderheid van stemmen; de uitspraken zijn onherroepelijk en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

5) Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten van de door haar benoemde scheidsman. De kosten die voortvloeien uit de benoeming van de derde scheidsman en de ambtelijke kosten van het college worden gelijkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen.

ARTIKEL 11

Meestbegunstigingsbehandeling

In alle aangelegenheden met betrekking tot de behandeling van investeringen genieten de investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied/de grondgebieden van de andere Partij de meestbegunstigingsbehandeling.

ARTIKEL 12

Toepassing van de Overeenkomst

Deze Overeenkomst is van toepassing op alle investeringen die voor of na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst werden gedaan door investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied/de grondgebieden van de andere Overeenkomstsluitende Staat (Staten) overeenkomstig haar/hun wetten en voorschriften. De Overeenkomst is echter niet van toepassing op geschillen die vóór de inwerkingtreding zijn ontstaan.

ARTIKEL 13

Inwerkingtreding en duur

1) Deze Overeenkomst treedt in werking één maand na de datum waarop de laatste kennisgeving dat aan de wettelijke voorschriften is voldaan, werd uitgewisseld. Ze blijft van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar.

Tenzij ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Overeenkomstsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt deze Overeenkomst telkens voor een tijdvak van tien jaar stilzwijgend verlengd, met dien verstande dat elke Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

2) Na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst wordt de op 28 februari 1977 in Kairo gesloten Overeenkomst tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Arabische Republiek Egypte door de onderhavige Overeenkomst vervangen.

3) Ten aanzien van investeringen die vóór de datum van beëindiging van de Overeenkomst zijn gedaan, blijft deze van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar vanaf de datum van beëindiging.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend. GEDAAN te Kairo, op 28 februari 1999, in twee oorspronkelijke exemplaren, in de Nederlandse, de Franse, de Arabische en de Engelse taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

Voor de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie :

Voor de Regering van het Koninkrijk België, handelend mede in de naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, voor de Vlaamse Regering, voor de Waalse Regering en voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Voor de Regering van de Arabische Republiek Egypte :

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION AND THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT ON THE RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Kingdom of Belgium,
acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg, by virtue of existing agreements,
the Walloon Government,
the Flemish Government,
and the Government of the Region of Brussels-Capital,
on the one hand,
and
The Government of the Arab Republic of Egypt,
on the other hand,
(hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to reinforce economic co-operation between both Parties and to intensify co-operation between private enterprises,

Intending to create favourable conditions for reciprocal private investments in the territory of either Contracting Party,

Recognizing that reciprocal protection of such investments would stimulate the economic initiatives and increase the economic prosperity of both Contracting Parties,

Have agreed as follows :

Article 1. Definitions

For the purpose of this agreement :

1) The term investments means any kind of assets and any direct or indirect contribution in cash, in kind or in services, invested or reinvested in any sector of economic activity in the territory of one Contracting party in accordance with its laws and regulations by an investor of the other Contracting Party and includes in particular, though not exclusively :

- a) movable and immovable property as well as any other right such as mortgages, pledges, usufruct and similar rights ;
- b) shares and other kinds of interest in companies or enterprises ;
- c) bonds, claims to money and rights to any performance having economic value ;
- d) copyrights, marks, patents, technical processes, trade-names, trade-marks and goodwill ;

e) concessions, granted under public law, or under contract including concessions to search for, extract or exploit natural resources.

Changes in the legal form in which assets and capital have been invested or reinvested shall not affect their designation as "investments" for the purpose of this Agreement.

2) The term "investors" means with regard to each Contracting Party :

a) Any natural person having the nationality of the Kingdom of Belgium, of the Grand Duchy of Luxembourg or of the Arab Republic of Egypt in accordance with its legislations ;

b) Any legal entity, including corporations, companies, firms, enterprises or associations constituted in the territory of one of the Contracting States in accordance with its legislation ;

3) The term "returns" means :

The amounts yielded by an investment for a definite period in particular though not exclusively : profits, dividends, royalties and interests.

4) The term "territory" shall apply to the territory of the Kingdom of Belgium, to the territory of the Grand-Duchy of Luxembourg and to the territory of the Arab Republic of Egypt as well as to the maritime areas i.e. the marine and underwater areas which extend beyond the territorial waters of the States concerned and upon which the latter exercise, in accordance with international law, their sovereign rights and their jurisdiction for the purpose of exploring, exploiting and preserving natural resources.

Article 2. Promotion of investments

1) Each Contracting Party shall promote investment on its territory by investors of the other Contracting Party and shall accept and encourage all investment in accordance with its legislation.

2) In particular, each Contracting Party shall authorize the conclusion and execution of licensing contracts and of contracts relating to commercial, administrative or technical assistance, as far as these activities are in connection with investments as mentioned in Paragraph 1.

Article 3. Treatment of investment

1) All investments belonging directly or indirectly to investors of one of the Contracting Parties shall enjoy fair and equitable treatment in the territory of the other Contracting State(s).

2) Such investment shall also enjoy continuous protection and security, excluding any unjustified or discriminatory measure which could hinder their management, maintenance, utilization, enjoyment or liquidation.

3) The treatment and protection guaranteed by paragraphs 1 and 2 of this Article shall at least be equal to that enjoyed by investors of any third State and will in no case be less favourable than that recognized under international law.

4) Nevertheless, the treatment and protection referred to in the preceding paragraphs, shall not be extended to privileges which either Contracting Party accords to the investors of a third State because of its participation in, or association with a free trade zone, customs union, a common market or any other form of regional economic organization.

Article 4. Deprivation and limitation of ownership

Investment made by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party cannot be expropriated, nationalized or subjected to other measures having a similar effect (hereinafter referred to as "expropriation") except when the expropriation is done for public interest, under due process of law, without any discrimination and against prompt, adequate and effective compensation.

Such compensation shall amount to the value of the investment the day before the date of expropriation or the day before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier. The compensation shall be paid without delay and shall be calculated in a freely convertible currency and include interest rate at LIBOR from the date of expropriation until the date of payment. Such compensation shall be effectively realizable.

Article 5. Transfers

1) Subject to compliance with the current treaties on regional economic integration each Contracting Party shall grant to investors of the other Contracting Party the free transfer of all payments relating to an investment, including more particularly ;

- a) amounts necessary for establishing, maintaining or expanding the investment ;
- b) amounts necessary for payments under a contract, including amounts necessary for repayment of loans, royalties and other payments resulting from licenses, concessions and other similar rights, as well as salaries of expatriate personnel ;
- c) returns ;
- d) proceeds from the total or partial liquidation of investments including capital gains or increases in the invested capital ;
- e) compensation paid pursuant to Article 4.

2) The nationals of the Contracting States who have been authorized to work in the territory of the other Contracting State(s) in connection with an investment shall also be allowed to make transfer of any portion of their earnings to their country of origin.

3) In the absence of an agreement on this matter, transfers shall be made in a freely convertible currency at the rate applicable on the day the transfers are made to cash transactions in the currency used.

4) Each Contracting Party shall issue the authorizations required to ensure that the transfers can be made without undue delay, with no other expenses than the usual taxes and costs.

5) The guarantees referred to in this Article shall not be less than those granted to the investors of the most favoured nation.

Article 6. Subrogation

In the event that one of the contracting Parties or any public institution of this Party, as a result of a financial guarantee given by it for an investment effected in the territory of the other Contracting Party, makes payment to its investors, this Party is entitled by virtue of subrogation, to exercise the rights and actions of the investors.

The subrogation shall also apply to the right of transfer referred to in Article 5.

Article 7. Compensation for losses

Investors of either Contracting Party whose investments suffer losses in the territory of the other Contracting Party owing to revolts, riots, armed conflicts or revolutions shall enjoy, on the part of the latter a treatment no less favourable than the treatment that Party accords to its own investors or to those of a third State, as regards restitution, indemnification, compensation or other considerations.

Article 8. Disputes between a Contracting Party and an investor

1) Any dispute which may arise between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party in connection with an investment in the territory of the other contracting State(s) shall, whenever possible, be settled amicably.

2) As far as possible, the Parties shall endeavor to settle the dispute through negotiations, if necessary by seeking expert advice from a third party, or by conciliation between the Contracting Parties through diplomatic channels.

3) If such a dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party continues to exist after a period of six months, the investor shall be entitled to submit the case either to :

a) international arbitration of the International Center for Settlement of Investment Disputes established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965 (ICSID Convention), or

b) an arbitrator or international ad hoc arbitral tribunal established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL), or

c) the Cairo Regional Center for International Commercial Arbitration, or

d) arbitration Rules of the International Chamber of Commerce (ICC) in Paris.

4) The arbitral awards shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party undertakes to execute the awards in accordance with its national legislation.

Article 9. Consultations

The Contracting Parties shall, whenever needed, hold consultations in order to review the interpretation or application of this Agreement. These consultations shall be held at the request of either of the Contracting Parties.

Article 10. Disputes between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement

1) Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible through diplomatic channels.

2) In the absence of a settlement through diplomatic channels, the dispute shall be submitted to a joint commission consisting of representatives of the two Parties. This commission shall convene without undue delay at the request of the first Party to take action.

3) If the joint commission cannot settle the dispute, the latter shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitration court set up as follows for each individual case :

each Contracting Party shall appoint one arbitrator within a period of two months from the date on which either Contracting Party has informed the other Party of its intention to submit the dispute to arbitration. Within a period of two months following their appointment, these two arbitrators shall appoint by mutual agreement a national of a third State as chairman of the arbitration court.

if these time limits have not been complied with, either Contracting Party shall request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment(s).

if the President of the International Court of Justice is a national of either Contracting Party or of a State with which one of the Contracting Parties has no diplomatic relations or if, for any other reason, he cannot exercise this function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be requested to make the appointment(s).

4) The Court thus constituted shall determine its own rules of procedure. Its decisions shall be taken by a majority of votes ; they shall be final and binding on the Contracting Parties.

5) Each Contracting Party shall bear the costs resulting from the appointment of its arbitrator. The expenses in connection with the appointment of the third arbitrator and the administrative costs of the court shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 11. Most favoured nation

In all matters relating to the treatment of investments the investors of each Contracting Party shall enjoy most-favoured-nation treatment in the territory / territories of the other Party.

Article 12. Application of the Agreement

This Agreement shall apply to all investments made by investors of a Contracting Party in the territory / territories of the other Contracting State(s) prior to or after the entry of this agreement into force in accordance with the laws and regulations of either Contracting State. It shall, however, not be applicable to disputes which have arisen prior to its entry into force.

Article 13. Entry into force and duration

1) This agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the last notification of the fulfillment of the legal procedures. The Agreement shall remain in force for a period of ten years.

Unless notice of termination is given by either Contracting Party at least six months before the expiry of its period of validity, this Agreement shall be tacitly extended each time for a further period of ten years with the understanding that each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement by notification given at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

2) Upon entry into force of this Agreement, the Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Arab Republic of Egypt signed in Cairo on February 28th , 1977 shall be replaced by this Agreement.

3) Investments made prior to the date of termination of this agreement shall be covered by this Agreement for a period of ten years from the date of termination.

In Witness Whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Cairo, on the 28th February 1999, in two original copies, each in the French, Dutch, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. The text in the English language shall prevail in case of difference of interpretation.

FOR THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION :

For the Government of the Kingdom of Belgium, acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg,

For the Walloon Government,

For the Flemish Government,

For the Government of the Region of Brussels-Capital,

ELIO DI RUPO

FOR THE GOVERNMENT OF THE ARAB REPUBLIC OF EGYPT :

ZAFER EL BISHRY

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
ET LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE CONCERNANT
L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant tant en son nom propre qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants, le Gouvernement wallon, le Gouvernement flamand, et le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une part, et

Le Gouvernement de la République Arabe d'Egypte, d'autre part, (ci-après dénommés les Parties Contractantes,

Désireux de renforcer la coopération économique entre les deux Parties et d'intensifier la coopération entre les entreprises privées,

Ayant pour objectif de créer des conditions favorables a la réalisation d'investissements privés par chacune des Parties Contractantes sur le territoire de l'autre Partie Contractante,

Reconnaissant que la protection réciproque desdits investissements sont de nature à stimuler les initiatives économiques et à accroître la prospérité économique des deux Parties Contractantes, Sont convenus de ce qui suit:

Article 1. Définitions

Pour l'application du présent Accord:

1) Le terme “ investissements ” désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport direct ou indirect en numéraire, en nature ou en services, investi ou réinvesti dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit, par un investisseur de l'une des Parties Contractantes sur le territoire de l'autre Partie Contractante conformément aux lois et règlements de cette dernière et comprend notamment, mais non exclusivement:

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits tels que hypothèques, gages, usufruit et droits analogues;

b) les actions et toutes autres formes de participations dans le capital de sociétés ou d'entreprises;

c) les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant une valeur économique;

d) les droits d'auteur, les marques, les brevets, les procédés techniques, les noms déposés, les marques de commerce et le fonds de commerce;

e) les concessions de droit public ou contractuelles, notamment celles relatives à la prospection, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification de la forme juridique dans laquelle les avoirs et capitaux ont été investis ou réinvestis n'affectera leur qualification d'investissements au sens du présent Accord.

2) Le terme "investisseurs" désigne pour chacune des Parties Contractantes:

a) toute personne physique qui est un ressortissant du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République arabe d'Egypte, en vertu de la législation de l'Etat concerné;

b) toute personne morale, y compris les sociétés, entreprises, firmes ou associations constituées sur le territoire de l'un des Etats Contractants conformément à sa législation;

3) Le terme "revenus" désigne les sommes produites par un investissement pendant une période déterminée et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, dividendes, royalties et intérêts.

4) Le terme "territoire" s'applique au territoire du Royaume de Belgique, au territoire du Grand-Duché de Luxembourg et au territoire de la République arabe d'Egypte ainsi qu'aux zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines qui s'étendent au-delà des eaux territoriales de l'Etat concerné et sur lesquelles celui-ci exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Article 2. Promotion des investissements

1) Chacune des Parties Contractantes encouragera les investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie Contractante et admettra et encouragera tout investissement en conformité avec sa législation.

2) En particulier, chaque Partie Contractante autorisera la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de contrats d'assistance commerciale, administrative ou technique, pour autant que ces activités aient un rapport avec les investissements visés au paragraphe 1.

Article 3. Traitement des investissements

1) Tous les investissements, directs ou indirects, effectués par des investisseurs de l'une des Parties Contractantes, jouiront sur le territoire de l'autre (des autres) Etat(s) Contractant(s) d'un traitement juste et équitable.

2) Ces investissements jouiront également d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou discriminatoire qui pourrait entraver la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation desdits investissements.

3) Le traitement et la protection visés aux paragraphes 1 et 2 du présent Article seront au moins égaux à ceux dont jouissent les investisseurs de tout Etat tiers et ne pourront, en aucun cas, être moins favorables que ceux reconnus par le droit international.

4) Néanmoins, le traitement et la protection visés aux paragraphes précédents ne s'étendront pas aux privilèges qu'une ou l'autre Partie Contractante accorde aux investisseurs d'un Etat tiers, en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou à toute autre forme d'organisation économique régionale.

Article 4. Mesures privatives et restrictives de propriété

Les investissements effectués par des investisseurs de l'une des Parties Contractantes sur le territoire de l'autre Partie Contractante ne pourront être ni expropriés, ni nationalisés, ni soumis à d'autres mesures ayant un effet similaire (désignées ci-après sous le terme d' "expropriation"), sauf si l'expropriation a lieu dans l'intérêt public, selon une procédure légale, sur une base non discriminatoire et moyennant le paiement sans délai d'une indemnité effective et adéquate.

Le montant des indemnités correspondra à la valeur de l'investissement la veille du jour de l'expropriation ou la veille du jour où l'intention d'exproprier a été rendue publique, suivant la première situation qui se présente. Elles seront versées sans retard, calculées en monnaie librement convertible et porteront intérêt au taux LIBOR à partir de la date de l'expropriation jusqu'à la date de leur paiement. Elles seront effectivement réalisables.

Article 5. Transferts

1) Sous réserve du respect des traités existants en matière d'intégration économique régionale, chaque Partie Contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie Contractante le libre transfert de tous les paiements relatifs à un investissement, et notamment:

- a) des sommes destinées à établir, à maintenir ou à développer l'investissement;
- b) des sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles, y compris les sommes nécessaires au remboursement d'emprunts, les redevances et autres paiements découlant de licences, concessions et autres droits similaires, ainsi que les rémunérations du personnel expatrié;
- c) des revenus des investissements;
- d) du produit de la liquidation totale ou partielle des investissements, y compris les plus-values ou augmentations du capital investi;
- e) des indemnités payées en exécution de l'Article 4.

2) Les nationaux de chacun des Etats Contractants autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre (des autres) Etat(s) Contractant(s), seront également autorisés à transférer une quotité de leur rémunération dans leur pays d'origine.

3) A défaut d'accord en la matière, les transferts seront effectués en monnaie librement convertible, au cours applicable à la date de ceux-ci aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée.

4) Chacune des Parties Contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts, et ce, sans autres charges que les taxes et frais usuels.

5) Les garanties prévues par le présent article ne seront pas moindres que celles accordées aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

Article 6. Subrogation

Si l'une des Parties Contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses investisseurs en vertu d'une garantie financière donnée au titre d'un investissement effectué sur le territoire de l'autre Partie Contractante, ladite Partie pourra exercer les droits et faire valoir les revendications des investisseurs par voie de subrogation.

La subrogation s'appliquera également au droit de transfert visé à l'Article 5.

Article 7. Indemnisation des dommages

Les investisseurs de l'une des Parties Contractantes dont les investissements auraient subi sur le territoire de l'autre Partie Contractante des dommages dus à des révoltes, des émeutes, des conflits armés ou des révolutions, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements, qui ne sera pas moins favorable que celui accordé par cette dernière Partie à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un Etat tiers.

Article 8. Différends entre une Partie Contractante et un investisseur

1) Tout différend pouvant survenir entre un investisseur de l'une des Parties Contractantes et l'autre Partie Contractante en rapport avec un investissement sur le territoire de l'autre (des autres) Etat(s) Contractant(s) sera, si possible, réglé à l'amiable.

2) Dans la mesure du possible, les parties tenteront de régler le différend par la négociation, en faisant éventuellement appel à l'avis spécialisé d'un tiers, ou par la conciliation entre les Parties Contractantes par la voie diplomatique.

3) A défaut de règlement du différend entre un investisseur de l'une des Parties Contractantes et l'autre Partie Contractante dans les six mois, l'investisseur sera autorisé à soumettre le différend :

a) à l'arbitrage international du Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements, créé en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington D.C., le 18 mars 1965 (Convention C.I.R.D.I.), ou

b) à un arbitre ou à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (C.N.U.D.C.I.);

c) au Centre régional du Caire pour l'arbitrage commercial international, ou

d) aux Règles d'Arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale (CCI) à Paris;

4. Les sentences d'arbitrage seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie Contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité avec sa législation nationale.

Article 9. Consultations

Les Parties Contractantes tiendront, lorsque cela est nécessaire, des consultations relatives à l'interprétation ou à l'application du présent Accord. Ces consultations auront lieu à la demande de l'une ou l'autre Partie Contractante.

Article 10. Différends entre les Parties Contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord

1) Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé, si possible, par la voie diplomatique.

2) A défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend sera soumis à une commission mixte, composée de représentants des deux Parties. Celle-ci se réunira à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.

3) Si la commission mixte ne peut régler le différend, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie Contractante, à un tribunal arbitral constitué, pour chaque cas particulier, de la manière suivante:

Chaque Partie Contractante désignera un arbitre dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties Contractantes a fait part à l'autre de son intention de soumettre le différend à l'arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui exercera la fonction de président du tribunal arbitral.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie Contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaire(s).

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie Contractante ou d'un Etat avec lequel l'une ou l'autre Partie Contractante n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder à la nomination ou aux nominations.

4) Le tribunal ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure. Ses décisions seront prises à la majorité des voix; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties Contractantes.

5) Chaque Partie Contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du tribunal seront supportés, à parts égales, par les Parties Contractantes.

Article 11. Nation la plus favorisée

Pour toutes les questions relatives au traitement des investissements, les investisseurs de chacune des Parties Contractantes bénéficieront, sur le(s) territoire(s) de l'autre Partie Contractante, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 12. Application de l'Accord

Le présent Accord s'appliquera à tous les investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une des Parties Contractantes sur le(s) territoire(s) de l'autre (des autres) Etat(s) Contractant(s) en conformité avec les lois et règlements de l'un ou l'autre de ces Etats. Toutefois, il ne s'appliquera pas aux différends survenus avant son entrée en vigueur.

Article 13. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date d'échange de la dernière notification de l'accomplissement des procédures légales. Il restera en vigueur pour une période de dix ans.

A moins que l'une des Parties Contractantes ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de sa période de validité, il sera chaque fois reconduit tacitement pour une période de dix ans, chaque Partie Contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. Au moment de l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la République arabe d'Egypte, signé au Caire le 28 février 1977, sera remplacé par le présent Accord

3. En ce qui concerne les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord, les dispositions de ce dernier leur resteront applicables pour une période de dix ans à compter de la date d'expiration.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait au Caire, le 28 février 1999, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise, anglaise et arabe, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

POUR L'UNION ECONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE :

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique, agissant tant en son nom propre qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg,

Pour le Gouvernement wallon,

Pour le Gouvernement flamand,

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

ELIO DI RUPO

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE :

ZAFER EL BISHRY

No. 39435

**Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name
of the Belgo-Luxembourg Economic Union)
and
South Africa**

**Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Republic of
South Africa on the reciprocal promotion and protection of investments.
Pretoria, 14 August 1998**

Entry into force: *14 March 2003 by the exchange of instruments of ratification, in
accordance with article 12*

Authentic texts: *Dutch, English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 7 July 2003*

**Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au
nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise)
et
Afrique du Sud**

**Accord entre l'Union économique helgo-luxembourgeoise et la République d'Afrique
du Sud concernant l'encouragement et la protection réciproques des
investissements. Pretoria, 14 août 1998**

Entrée en vigueur : *14 mars 2003 par échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 12*

Textes authentiques : *néerlandais, anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 7 juillet 2003*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST

tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Republiek van Zuid-Afrika
inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen

Preambule

DE REGERING VAN HET KONINKRIJK BELGIË,

handelend mede in de naam van

de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, krachtens bestaande overeenkomsten,

de Vlaamse Regering,

de Waalse Regering en

de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

enerzijds,

en,

DE REGERING VAN DE REPUBLIEK ZUID-AFRIKA,

anderzijds,

(hierna te noemen de « Overeenkomstsluitende Partijen »).

VERLANGENDE gunstige voorwaarden te scheppen voor verhoogde investeringen van een

Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de ander.

ERKENNENDE dat de wederzijdse aanmoediging en bescherming door een internationale
overeenkomst van een dergelijke investering een stimulans zal zijn voor individuele zakelijke
initiatieven en de welvaart op het grondgebied van de Overeenkomstsluitende Partijen zal doen
toenemen.

ZIJN overeengekomen als volgt :

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze overeenkomst,

(1) betekent « investering » om het even welke vorm van activa en elke rechtstreekse of
onrechtstreekse inbreng in speciën, natura of diensten die worden geïnvesteerd of
geherinvesteerd in om het even welke economische sector en omvat meer bepaald, maar niet
uitsluitend

a) de roerende en onroerende goederen en alle andere zakelijke rechten, zoals hypotheeken,
voorrechten, panden;

b) de aandelen en obligaties van een vennootschap en alle andere vormen van deelneming in
een vennootschap;

c) de vorderingen en rechten op enige prestatie onder contract met economische waarde;

d) de intellectuele eigendomsrechten, handelsfondsen, technische procédés en know-how;

e) de wettelijke of contractuele handelsconcessies, waaronder die betreffende het onderzoek
naar, het telen, het ontginnen of het exploiteren van natuurlijke rijkdommen, alsook alle andere
rechten gegeven bij wet, bij contract of bij beslissing van de overheid conform de wet.

Een verandering in de vorm waarin de activa werden geïnvesteerd heeft geen invloed op hun
hoedanigheid van investeringen.

(2) Betekent « opbrengst » de bedragen die een investering oplevert, meer bepaald maar niet
uitsluitend, de winsten, interesten, kapitaalaangroei, dividenden, royalties en vergoedingen.

(3) Betekent « investeerders »

a) de « onderdanen », d.w.z. elke natuurlijke persoon die, volgens de wetten van het Koninkrijk
België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Zuid-Afrika wordt beschouwd als
onderdaan van respectievelijk het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de
Republiek Zuid-Afrika;

b) de « vennootschappen », d.w.z. elke rechtspersoon die is opgericht overeenkomstig de
wetten van het Koninkrijk België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Zuid-Afrika
en die zijn maatschappelijke zetel heeft op het grondgebied van respectievelijk het Koninkrijk
België, het Groothertogdom Luxemburg of de Republiek Zuid-Afrika.

(4) Betekent « grondgebied »

a) wat de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie betreft, het grondgebied van het Koninkrijk
België en het grondgebied van het Groothertogdom Luxemburg en de zeegebieden, d.w.z. de

gebieden op en onder zee die zich voorbij de territoriale wateren van de betrokken Staten uitstrekken en waarin laatstgenoemden, overeenkomstig het internationaal recht, soevereine rechten en rechtsmacht uitoefenen met het oog op de opsporing, de winning en het behoud van natuurlijke rijkdommen; en

b) wat de Republiek Zuid-Afrika betreft, het grondgebied van de Republiek Zuid-Afrika en de zeegebieden, d.w.z. de gebieden op en onder zee die zich voorbij de territoriale wateren van de Republiek Zuid-Afrika uitstrekken en waarin de Republiek Zuid-Afrika, overeenkomstig het internationaal recht, soevereine rechten en rechtsmacht uitoefent met het oog op de opsporing, de winning en het behoud van natuurlijke rijkdommen.

Artikel 2

Bevorderingen, toelating

(1) Elke Overeenkomstsluitende Partij zal, binnen het kader van haar wetten, investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aanmoedigen om op haar grondgebied te investeren door gunstige voorwaarden voor investeringen te scheppen en zal deze investeringen toelaten voor zover ze het recht heeft om bevoegdheden uit te oefenen die haar door de wet zijn verleend.

(2) Elke Overeenkomstsluitende Partij zal, in overeenstemming met haar wetten, de nodige toelatingen verlenen in verband met investeringen en met het uitvoeren van licentie-overeenkomsten en technische, commerciële of administratieve bijstandscontracten.

Artikel 3

Bescherming, behandeling

(1) De investeringen en de opbrengsten van investeerders van beide Overeenkomstsluitende Partijen zullen te allen tijde een billijke en rechtvaardige behandeling verleend worden en zullen van een volledige veiligheid en bescherming genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij. Geen enkele Overeenkomstsluitende Partij zal op enigerlei wijze, door ongerechtvaardigde of discriminatoire maatregelen, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot, de uitbreiding of de bescherming van de investeringen op het grondgebied van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij hinderen.

(2) Elke Overeenkomstsluitende Partij zal op haar grondgebied aan de investeringen en de opbrengsten van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij een behandeling verlenen die niet minder gunstig is dan dewelke zij verleent aan investeringen en opbrengsten van de eigen investeerders of de investeringen en opbrengsten van investeerders van een derde Staat, welke meer gunstig is voor de betrokken investeerder. Deze behandeling zal in geen geval minder gunstig zijn dan die welke het internationaal recht waarborgt.

(3) Elke Overeenkomstsluitende Partij zal op haar grondgebied aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij een behandeling verlenen die niet minder gunstig is dan dewelke zij verleent aan de eigen investeerders of de investeerders van een derde Staat, welke meer gunstig is voor de betrokken investeerder. Deze behandeling zal in geen geval minder gunstig zijn dan dewelke het internationaal recht waarborgt.

(4) De bepalingen van de leden (2) en (3) mogen niet zodanig worden uitgelegd en toegepast dat de ene Overeenkomstsluitende Partij wordt verplicht de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij mede het voordeel te laten genieten van een behandeling, voorkeur of voorrecht dat door de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij wordt verleend op grond van

a) een overeenkomst tot oprichting van een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of een soortgelijke regionale organisatie; of
b) een overeenkomst of regeling die geheel of hoofdzakelijk betrekking heeft op belastingen dan wel nationale wetgeving die geheel of hoofdzakelijk betrekking heeft op belastingen.

(5) Om alle onzekerheid te vermijden, wordt bevestigd dat de in paragrafen (2) en (3) van dit Artikel vermelde principes van toepassing zullen zijn op de bepalingen van artikel 1 tot 11, maar niet van toepassing zullen zijn met betrekking tot speciale voordelen, bijvoorbeeld op fiscaal gebied, die worden toegekend aan instellingen voor ontwikkelingsfinanciering.

Artikel 4

Vergoeding van Schade

(1) De investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij waarvan investeringen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij schade zouden lijden ingevolge een oorlog of een ander gewapend conflict, een revolutie, een nationale noodtoestand, opstand, oproer of rellen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, zullen door laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij een behandeling toegekend worden, wat teruggaven, schadeloosstellingen, compensaties of andere schadevergoedingen betreft, die niet minder gunstig is dan dewelke de laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij aan haar eigen investeerders of de investeerders van een derde Staat toekent, dewelke meer gunstig is voor de betrokken investeerder. De resulterende vergoedingen zullen vrijelijk verhandelbaar zijn tegen de marktwisselkoers die van toepassing is op de datum van overdracht in overeenstemming met de geldende wisselkoersregeling.

(2) Onverminderd de bepalingen van paragraaf (1) van dit Artikel, zullen aan de investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij die in een van de in die paragraaf vermelde situaties schade lijden op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij ingevolge :

a) de opvoering van hun bezit door de strijdkrachten of de overheden van laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij of

b) de vernieling van hun bezit door de strijdkrachten of de overheden van laatstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij, die niet veroorzaakt werd door de gevechtsactie noch genoodzaakt door de situatie,

teruggave of een gepaste schadevergoeding verleend worden; De hieruit voortvloeiende betalingen zijn vrijelijk verhandelbaar tegen de marktwisselkoers die van toepassing is op de datum van overdracht in overeenstemming met de geldende wisselkoersregeling.

Artikel 5

Onteigening

(1) De investeringen van investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij zullen niet worden genationaliseerd, onteigend of onderworpen aan maatregelen die een gelijkaardig gevolg hebben als nationalisatie of onteigening (hierna « onteigening » genoemd) op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, tenzij om redenen van openbaar nut in verband met de interne noden van die Partij, volgens een wettelijke procedure, op niet-discriminatoire basis en tegen onmiddellijke, gepaste en reële schadevergoeding. Deze schadevergoeding zal overeenstemmen met de werkelijke waarde van de onteigende investering onmiddellijk vóór de onteigening of voordat de onteigening werd publiek gemaakt, wat ook het eerst gebeurt, zal rente inhouden tegen de normale commerciële rentevoet tot op de dag van de betaling, zal zonder vertraging gebeuren, zal vrijelijk verhandelbaar zijn tegen de marktwisselkoers die van toepassing is op de datum van overdracht in overeenstemming met de geldende wisselkoersregeling. De getroffen investeerders zullen, volgens de wet van de Overeenkomstsluitende Partij die tot onteigening overgaat, het recht hebben om bij een gerechtelijke of andere onafhankelijke overheid van die Overeenkomstsluitende Partij een vlugge herziening te vragen van hun zaak en van de schatting van hun investeringen, overeenkomstig de principes vermeld in deze paragraaf.

(2) Wanneer een Overeenkomstsluitende Partij overgaat tot de onteigening van de activa van een vennootschap die opgericht is volgens de geldende wetten op enigerlei deel van haar grondgebied, en waarvan investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aandelen bezitten, zal ze er, in de mate die nodig is en in overeenstemming met haar wetten, op toezien dat aan die investeerders een schadevergoeding zoals bedoeld in paragraaf (1) van dit artikel, wordt uitgekeerd.

Artikel 6

Overmaking van Investerings en Opbrengsten

(1) Elke Overeenkomstsluitende Partij zal aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij de vrije overmaking van alle betalingen inzake een investering verlenen, meer bepaald :

a) bedragen bestemd om een investering tot stand te brengen, te behouden of te ontwikkelen;

- b) bedragen bestemd voor de betaling van contractuele verplichtingen, met inbegrip van de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van leningen, retributies en andere betalingen ingevolge licenties, franchising, concessies en andere gelijkaardige rechten, evenals de vergoeding van geëxpatrieerde werknemers;
 - c) opbrengsten van investeringen;
 - d) de opbrengst van het innen van vorderingen, en van de volledige of gedeeltelijke vereffening van investeringen, met inbegrip van de meerwaarden of verhogingen van geïnvesteerd kapitaal;
 - e) de ingevolge artikel 4 en 5 uitgekeerde schadevergoedingen.
- (2) De onderdanen van elke Overeenkomstsluitende Partij die uit hoofde van een investering op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij mogen werken, zullen eveneens hun nettoloon mogen overmaken naar hun land van oorsprong.
- (3) De overmaking van valuta zal gebeuren zonder vertraging in om het even welke verhandelbare munt. Tenzij anders overeengekomen door de investeerder, zullen de overmakingen gebeuren tegen de marktswisselkoers van toepassing op de datum van overmaking volgens de geldende wisselkoersregeling.

Artikel 7

Andere verplichtingen

- (1) Als bepalingen in de wetgeving van elke Overeenkomstsluitende Partij of in internationale Overeenkomsten aan investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij het recht geven op een meer gunstige behandeling dan in deze Overeenkomst is bepaald, kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij het recht hebben om zichzelf de bepalingen die voor hen het gunstigst zijn te baat te nemen, met dien verstande evenwel dat de bepalingen van paragrafen (4) en (5) van artikel 3 van toepassing blijven.
- (2) Elke Overeenkomstsluitende Partij zal alle verplichtingen nakomen die ze is aangegaan met betrekking tot de investeringen op haar grondgebied, door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

Artikel 8

Investeringen die werden gedaan vóór de inwerkingtreding van de Overeenkomst

Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op investeringen die door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van een Overeenkomstsluitende Partij in overeenstemming met haar wetgeving werden gedaan vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst, maar kan niet worden ingeroepen voor de regeling van geschillen die vóór de inwerkingtreding ervan zijn gerezen.

Artikel 9

Subrogatie

- (1) Indien een Overeenkomstsluitende Partij of een openbare instelling ervan schadevergoedingen uitbetaalt aan haar eigen investeerders op grond van een garantie voor een investering, dan zal de andere Overeenkomstsluitende Partij erkennen dat de rechten van investeerders zijn overgedragen aan de betrokken Overeenkomstsluitende Partij of openbare instelling.
- (2) In verband met de overgedragen rechten zal de andere Overeenkomstsluitende Partij het recht hebben, tegen de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerder is getreden, zich te beboeien op de verplichtingen die op wettelijke of contractuele basis op die investeerder rusten.

Artikel 10

Regeling van geschillen tussen een investeerder en de andere Overeenkomstsluitende Partij

- (1) Voor elk investeringsgeschil tussen een investeerder van één der Overeenkomstsluitende Partijen en de andere Overeenkomstsluitende Partij wordt door de meest gereede partij schriftelijk kennis gegeven, vergezeld van een voldoende gedetailleerd memorandum. In de mate van het mogelijke zullen de partijen proberen dat geschil te regelen door middel van onderhandelingen, eventueel door een beroep te doen op een onderzoek door een derde, of

nog door een verzoeningsprocedure tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

(2) Wanneer er binnen zes maanden na de kennisgeving geen minnelijke schikking werd getroffen door een rechtstreeks akkoord tussen de bij het geschil betrokken partijen, noch verzoening bereikt langs diplomatieke weg, dan wordt het geschil, naar keuze van de investeerder, ofwel aan de bevoegde rechtsmacht van de Staat waar de investering werd gerealiseerd, ofwel aan internationale arbitrage onderworpen.

Daartoe geeft elk der Overeenkomstsluitende Partijen haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming om elk geschil aan de arbitrage te onderwerpen.

(3) Als internationale arbitrage wordt gevraagd, wordt het geschil naar keuze van de investeerder voorgelegd aan één van de volgende organisaties :

een arbitragerechtbank ad hoc, opgericht volgens de arbitrageregels van de Commissie van de Verenigde Naties voor het Internationaal Handelsrecht (C.N.U.D.C.I.);

het Internationaal Centrum voor Regeling van Investeringsgeschillen (I.C.S.I.D.), dat werd opgericht door het « Verdrag tot regeling van investeringsgeschillen tussen Staten en onderdanen van andere Staten », ter ondertekening opgesteld te Washington op 18 maart 1965, zodra elke Overeenkomstsluitende Staat tot dat Verdrag is toegetreden. Zolang die laatste voorwaarde niet is vervuld, stemt elke Overeenkomstsluitende Partij ermee in dat het geschil aan arbitrage wordt onderworpen volgens de regels van het Aanvullend Mechanisme van het I.C.S.I.D.;

het Arbitragerecht van de Internationale Kamer van Koophandel in Parijs;

Indien de arbitrageprocedure op verzoek van een Overeenkomstsluitende Partij werd ingediend, zal die Partij de betrokken investeerder verzoeken schriftelijk om het arbitrage-organisme uit te kiezen waaraan het geschil zal worden voorgelegd.

(4) Geen van de Overeenkomstsluitende Partijen die betrokken is bij een geschil, zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechtelijke uitspraak als verweer aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in artikel 9 van deze Overeenkomst vermelde garantie heeft ontvangen, die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

(5) De arbitragerechtbank zal beslissen op grond van het nationale recht van de Overeenkomstsluitende Partij die partij is bij het geschil op het grondgebied van dewelke de investering gesitueerd is, met inbegrip van de regels inzake wetsconflicten, de bepalingen van deze Overeenkomst, de bepalingen van de bijzondere overeenkomst die eventueel werd gesloten met betrekking tot de investering, en de beginselen van het internationaal recht.

(6) De arbitragebeslissingen zijn definitief en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt er zich toe ze uit te voeren overeenkomstig haar nationale wetgeving.

Artikel 11

Geschillen tussen de

Overeenkomstsluitende Partijen

(1) Wanneer een geschil ontstaat met betrekking tot deze Overeenkomst, stemmen de Partijen ermee in te overleggen en te onderhandelen over elk punt in verband met de interpretatie of toepassing ervan. De Partijen zullen aan dit overleg en die onderhandelingen de noodzakelijke aandacht en kansen verlenen. Als de Partijen het over de omstreden kwestie eens worden, zal dit vastgelegd worden in een schriftelijke overeenkomst tussen de Partijen.

(2) Als het geschil niet binnen een periode van zes maanden is opgelost door overleg of onderhandelingen vanaf de datum van het verzoek tot overleg of onderhandelingen, kan de één of de andere Partij, tenzij zij anders overeengekomen zijn, het geschil voorleggen aan een scheidsgerecht samengesteld uit drie leden. Elke Partij duidt een scheidsrechter aan. De derde scheidsrechter, die de Voorzitter van het scheidsgerecht zal zijn en een onderdaan is van een derde Staat, zal worden aangesteld volgens afspraak met de twee andere scheidsrechters. Als één van de scheidsrechters zijn plichten niet kan uitoefenen, zal een plaatsvervangende scheidsrechter aangesteld worden zoals bepaald in dit Artikel.

(3) Indien één van de Partijen twee maanden nadat de andere Partij haar scheidsrechter heeft aangeduid, nog steeds geen scheidsrechter heeft aangesteld, kan de andere Partij de Voorzitter van het Internationaal Hof van Justitie verzoeken de benoeming te doen. Indien deze laatste verhinderd is om een dergelijke benoeming te doen of onderdaan is van één van de Partijen, zal de Ondervoorzitter of het oudste lid van het Hof worden verzocht de aanstelling te verrichten.

(4) Als de twee door de Partijen aangestelde scheidsrechters binnen de twee maanden geen overeenstemming hebben bereikt wat de derde scheidsrechter betreft, kan de één of de andere Partij de Voorzitter van het Internationaal Hof van Justitie verzoeken de benoeming te doen. Indien deze laatste verhinderd is om de benoeming te doen of onderdaan is van één van de Partijen, zal de Ondervoorzitter of het oudste lid van het Hof worden verzocht de aanstelling te verrichten.

(5) Het scheidsgerecht zal zijn eigen procedureregels vaststellen, tenzij de Partijen anders overeenkomen. Het zal uitspraak doen over het geschil in overeenstemming met deze Overeenkomst en met de principes van het internationaal recht. Het gerecht zal zijn beslissing nemen bij meerderheid van stemmen. Deze beslissing zal definitief en bindend zijn voor beide Partijen.

(6) Elke Partij zal de kosten dragen voor het eigen lid van het scheidsgerecht en voor zijn vertegenwoordiging in de scheidsrechterlijke procedure. De kosten voor de Voorzitter en de andere kosten worden gelijkelijk gedragen door de Overeenkomstsluitende Partijen.

Artikel 12

Inwerkingtreding en duur

(1) Deze Overeenkomst treedt in werking één maand na de datum waarop de Overeenkomstsluitende Partijen hun akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld. Ze blijft van kracht gedurende een termijn van tien jaar.

Tenzij één der Overeenkomstsluitende Partijen ze ten minste zes maanden voor het einde van de geldigheidstermijn opzegt, wordt ze telkens stilzwijgend verlengd voor een nieuwe termijn van tien jaar, en elke Overeenkomstsluitende Partij behoudt zich het recht voor ze op te zeggen met kennisgeving ten minste zes maanden vóór het einde van de lopende geldigheidstermijn.

(2) Investerings die vóór de datum van beëindiging van deze Overeenkomst werden verricht, blijven onder haar toepassing vallen gedurende een termijn van tien jaar na die datum.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe behoorlijk gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend. GEDAAN te Pretoria, op 14 augustus 1998, in twee oorspronkelijke exemplaren, elk in de Nederlandse, Franse en de Engelse taal, alle teksten gelijkelijk rechtsgeldig. In geval van verschil in interpretatie is de Engelse tekst beslissend.

VOOR DE BELGISCH-LUXEMBURGSE ECONOMISCHE UNIE :

Voor de Regering van het Koninkrijk België handelend mede in de naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg,

Voor de Vlaamse Regering,

Voor de Waalse Regering,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

VOOR DE REPUBLIEK ZUID-AFRIKA :

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC
UNION AND THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA ON THE
RECIPROCAL PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

PREAMBLE

The Government of the Kingdom of Belgium,
acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy
of Luxembourg by virtue of existing agreements,
the Government of Wallonia,
the Government of Flanders
and the Government of the Region of Brussels-Capital, on the one hand,
and

The Government of the Republic of South Africa,
on the other hand

(hereinafter referred to as the "Contracting Parties ");

Desiring to create favourable conditions for greater investment by investors of one
Contracting Party in the territory of the other;

Recognising that the reciprocal encouragement and protection under international
agreement of such investment will be conducive to the stimulation of individual business
initiative and will increase prosperity in the territories of both Contracting Parties;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement:

(1) "Investment" means any kind of asset and any direct or indirect contribution in
cash, in kind or in services, invested or re-invested in any sector of economic activity and,
in particular, though not exclusively, includes -

(a) movable and immovable property as well as any other rights in rem such as mort-
gages, liens and pledges;

(b) shares in and stock and debentures of a company and any other form of participa-
tion in a company;

(c) claims to money or to any performance under contract having an economic value;

(d) intellectual property rights, goodwill, technical processes, and know-how;

(e) business concessions conferred by law or under contract, including concessions to
search for, cultivate, extract or exploit natural resources as well as all other rights given
by law, by contract or by decision of the authority in accordance with the law.

A change in the form in which assets are invested does not affect their character as investments.

(2) "Returns " means the amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties, and fees.

(3) "Investors" means -

(a) the "nationals", i.e. any natural person who, according to the laws of the Kingdom of Belgium, the Grand-Duchy of Luxembourg or of the Republic of South Africa is considered as a national of the Kingdom of Belgium, the Grand-Duchy of Luxembourg

or of the Republic of South Africa respectively;

(b) the "companies", i.e. any legal person constituted in accordance with the laws of the Kingdom of Belgium, the Grand-Duchy of Luxembourg or of the Republic of South Africa and having its registered office in the territory of the Kingdom of Belgium, the Grand-Duchy of Luxembourg or of the Republic of South Africa respectively.

(4) "Territory " means -

(a) in respect of the Belgo-Luxembourg Economic Union, the territory of the Kingdom of Belgium, the territory of the Grand-Duchy of Luxembourg and the maritime areas, i.e. the marine and underwater areas which extend beyond the territorial waters, of the States concerned and upon which the latter exercise, in accordance with international law, their sovereign rights and their jurisdiction for the purpose of exploring, exploiting and preserving natural resources; and

(b) in respect of the Republic of South Africa, the territory of the Republic of South Africa and the maritime areas, i.e. the marine and underwater areas which extend beyond the territorial waters, of the Republic of South Africa, over which the Republic of South Africa exercises, in accordance with international law, sovereign rights and jurisdiction for the purpose of exploring, exploiting and preserving natural resources.

Article 2. Promotion, Admission

(1) Each Contracting Party shall, within the framework of its laws, encourage investors of the other Contracting Party to make investments in its territory by creating favourable conditions for such investments and, subject to its right to exercise powers conferred by its laws, shall admit such investments.

(2) Each Contracting Party shall grant, in accordance with its laws, the necessary permits in connection with such an investment and with the carrying out of licensing agreements and contracts for technical, commercial or administrative assistance.

Article 3. Protection, Treatment

(1) Investments and returns of investors of either Contracting Party shall at all times be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party. Neither Contracting Party shall in any way impair by unreasonable or discriminatory measures the management, maintenance, use, enjoy-

ment, extension or disposal of investments in its territory of investors of the other Contracting Party.

(2) Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to investments and returns of its own investors or to investment and returns of investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned. This treatment shall in no case be less favourable than that recognised under international law.

(3) Each Contracting Party shall in its territory accord to investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned. This treatment shall in no case be less favourable than that recognised under international law.

(4) The provisions of paragraphs (2) and (3) shall not be construed and applied so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege which may be extended by the former Contracting Party by virtue of

(a) an agreement establishing a free trade area, a customs union, a common market or a similar regional organisation; or

(b) any agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

(5) For the avoidance of doubt, it is confirmed that the principles provided for in paragraphs (2) and (3) of this Article shall apply to the provisions of Articles 1-11, but shall not be applicable in relation to special advantages, such as in the field of taxation, accorded to development finance institutions.

Article 4. Compensation for Losses

(1) Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the territory of the latter Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or investors of any third State whichever is more favourable to the investors concerned. Resulting payments shall be freely transferable at the market rate of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force.

(2) Without prejudice to paragraph (1) of this Article, investors of one Contracting Party who in any of the situations referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

(a) requisitioning of their property by the forces or authorities of the latter Contracting Party, or

(b) destruction of their property by the forces or authorities of the latter Contracting Party, which was not caused in combat action or was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or adequate compensation. Resulting payments shall be freely transferable at the market rate of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force.

Article 5. Expropriation

(1) Investments of investors of either Contracting Party shall not be nationalised, expropriated or subjected to measures having effect equivalent to nationalisation or expropriation (hereinafter referred to as "expropriation") in the territory of the other Contracting Party except for a public purpose related to the internal needs of that Party, under due process of law, on a non-discriminatory basis and against prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the real value of the investment expropriated immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier, shall include interest at a normal commercial rate until the date of payment, shall be made without delay, shall be effectively realisable and shall be freely transferable at the market rate of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force. The investors affected shall have the right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of their case and of the valuation of their investments in accordance with the principles set out in this paragraph.

(2) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is incorporated or constituted under the law in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares, it shall, to the extent necessary and subject to its laws, ensure that compensation according to paragraph (1) of this Article will be made available to such investors.

Article 6. Transfer of Investments and Returns

(1) Each Contracting Party shall grant to investors of the other Contracting Party, the free transfer of all payments relating to an investment, including particularly:

- (a) amounts necessary for establishing, maintaining or expanding the investment;
- (b) amounts necessary for payments under a contract, including amounts necessary for repayment of loans, royalties and other payments resulting from licences, franchises, concessions and other similar rights, as well as salaries of expatriate personnel;
- (c) returns on investments;
- (d) returns of the recovery of claims, of the total or partial liquidation of the investments, including capital gains or increases in the invested capital;
- (e) compensation paid pursuant to Article 4 and 5.

(2) The nationals of each Contracting Party who have been authorized to work in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment shall also be permitted to transfer their net earnings to their country of origin.

(3) Transfers of currency shall be effected without delay in any convertible currency. Unless otherwise agreed by the investor, transfers shall be made at the market rate of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force.

Article 7. Other Obligations

(1) If provisions in the legislation of either Contracting Party or in international agreements entitle investments by investors of the other Contracting Party to treatment more favourable than is provided for by this Agreement, the investors of the other Contracting Party shall be entitled to avail themselves of the provisions that are the most favourable to them, subject, however, to the provisions of paragraphs (4) and (5) of Article 3.

(2) Each Contracting Party shall observe any obligation it has assumed with regard to investments in its territory by investors of the other Contracting Party.

Article 8. Pre-agreement Investments

The present Agreement shall also apply to investments in the territory of a Contracting Party made in accordance with its laws by investors of the other Contracting Party prior to the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any dispute which arose before entry into force of this Agreement.

Article 9. Subrogation

(1) If one Contracting Party or any public institution of that Party pays compensation to its own investors pursuant to a guarantee providing coverage for an investment, the other Contracting Party shall recognize that the former Contracting Party or the public institution concerned is subrogated into the rights of the investors.

(2) As far as the transferred rights are concerned, the other Contracting Party shall be entitled to invoke against the insurer, who is subrogated into the rights of the indemnified investors, the obligations of the latter under law or contract.

Article 10. Settlement of Disputes between an Investor and the other Contracting Party

(1) Any investment dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party shall be notified in writing by the first party to take action. The notification shall be accompanied by a sufficiently detailed memorandum.

As far as possible, the Parties shall endeavour to settle the dispute through negotiations, if necessary by seeking expert advice from a third party, or by conciliation between the Contracting Parties through diplomatic channels.

(2) In the absence of an amicable settlement by direct agreement between the parties to the dispute or by conciliation through diplomatic channels within six months from the

notification, the dispute shall be submitted, at the option of the investor, either to the competent jurisdiction of the State where the investment was made, or to international arbitration.

To this end, each Contracting Party agrees in advance and irrevocably to the settlement of any dispute by this type of arbitration.

(3) In case of international arbitration, the dispute shall be submitted for settlement by arbitration to one of the hereinafter mentioned organizations, at the option of the investor:

- an ad hoc arbitral tribunal set up according to the arbitration rules laid down by the United Nations Commission on International Trade Law (U.N.C.I.T.R.A.L.);

- the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (I.C.S.I.D.), set up by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on March 18, 1965, when each State party to this Agreement has become a party to the said Convention.

As long as this requirement is not met, each Contracting Party agrees that the dispute shall be submitted to arbitration pursuant to the Rules of the Additional Facility of the I.C.S.I.D.;

- the Arbitral Court of the International Chamber of Commerce in Paris.

If the arbitration procedure has been introduced upon the initiative of a Contracting Party, this Party shall request the investor involved in writing to designate the arbitration organization to which the dispute shall be referred.

(4) At any stage of the arbitration proceedings or of the execution of an arbitral award, none of the Contracting Parties involved in a dispute shall be entitled to raise as an objection the fact that the investor who is the opponent party in the dispute has received compensation totally or partly covering his losses pursuant to an insurance policy or to the guarantee provided for in Article 9 of this Agreement.

(5) The arbitral tribunal shall decide on the basis of the national law, including the rules relating to conflicts of law, of the Contracting Party involved in the dispute in whose territory the investment has been made, the provisions of this Agreement, the terms of the specific agreement which may have been entered into regarding the investment as well as the principles of international law.

(6) The arbitral awards shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party undertakes to execute the awards in accordance with its national legislation.

Article 11. Disputes between the Contracting Parties

(1) Where a dispute arises concerning this Agreement, the Parties agree to consult and negotiate on any matter related to its interpretation or application. The Parties shall accord the necessary consideration and opportunity for such consultations and negotiations. Should the Parties agree on the controversial issue, a written agreement shall be accorded between the Parties.

(2) In the event that the consultations and negotiations fail to resolve the dispute within a period of six months from the date of the request for consultations or negotiations, any of

the Parties may, unless they have otherwise agreed, submit the dispute to an arbitral tribunal composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator. The third arbitrator, who will be the Chairman of the arbitral tribunal and a national of a third State, shall be appointed by agreement of the other two arbitrators. If any of the arbitrators are unable to perform the duties, a substituting arbitrator shall be appointed as provided for in this Article.

(3) Should one of the Parties fail to appoint its arbitrator within two months after the other Party has appointed its arbitrator, the latter Party may request the President of the International Court of Justice to make the corresponding appointment. If the latter is prevented from making such appointment or is a national of either Party, the Vice President or the most senior member of the Court shall be invited to make such an appointment.

(4) In the event that the two arbitrators appointed by the Parties are unable to reach an agreement within two months concerning the third arbitrator, either Party may request the President of the International Court of Justice to make the corresponding appointment. If the latter is prevented from making such an appointment or is a national of either Party, the Vice President or the most senior member of the Court shall be invited to make such an appointment.

(5) The tribunal shall determine its own procedures, unless the Parties agree otherwise. The tribunal shall decide the dispute according to the Agreement and to the principles of international law. The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such a decision shall be final and binding on both Parties.

(6) Each Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and of its representation in the arbitral proceedings. The cost of the Chairman and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Parties.

Article 12. Entry into Force and Duration

(1) This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification by the Contracting Parties. The Agreement shall remain in force for a period of ten years.

Unless notice of termination is given by either Contracting Party at least six months before the expiry of its period of validity, this Agreement shall be tacitly extended each time for a further period of ten years, it being understood that each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement by notification given at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

(2) Investments made prior to the date of termination of this Agreement shall be covered by this Agreement for a period of ten years from the date of termination.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Pretoria, on 14 August 1998, in two original copies, each in the English, French and Dutch languages, all texts being equally authentic. The text in the English language shall prevail in case of difference of interpretation.

FOR THE BELGO-LUXEMBOURG ECONOMIC UNION:

For the Government of the Kingdom of Belgium acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy of Luxembourg:

For the Government of Wallonia:

For the Government of Flanders:

For the Government of the Region of Brussels-Capital:

LEO WILLEMS

FOR THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA:

MLAMBO-NGCUKA

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
ET LA RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD CONCERNANT
L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES
INVESTISSEMENTS

PRÉAMBULE

Le Gouvernement du Royaume de Belgique,
agissant tant en son nom propre qu'au nom du Gouvernement du Grand-Duché de
Luxembourg, en vertu d'accords existants,

le Gouvernement wallon,

le Gouvernement flamand et

le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une part,

et

Le Gouvernement de la République d'Afrique du Sud, d'autre part,

(ci-après dénommés les " Parties contractantes ")

Désireux de créer des conditions favorables à des investissements plus importants par
des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante;

Reconnaissant que l'encouragement et la protection réciproques de tels investisse-
ments par un accord international sera favorable au développement d'initiatives
économiques privées et augmentera la prospérité sur le territoire des deux Parties contrac-
tantes;

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Pour l'application du présent Accord :

(1) " Investissement " désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport direct ou
indirect en numéraire, en nature ou en services, investi ou réinvesti dans tout secteur d'ac-
tivité économique et comprend, notamment, mais non exclusivement

a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels, tels que hy-
pothèques, privilèges, gages;

b) les actions et les obligations d'une société et toutes autres formes de participation
dans une société;

c) les créances ou droits à toutes prestations sous contrat ayant une valeur économique;

d) les droits de propriété intellectuelle, le fonds de commerce, les procédés techniques
et le savoir-faire;

e) les concessions commerciales conférées par la loi ou par contrat, notamment celles relatives à la recherche, la culture, l'extraction ou l'exploitation de ressources naturelles, ainsi que tous les autres droits donnés par la loi, par contrat ou par décision de l'autorité en conformité avec sa législation.

Une modification de la forme dans laquelle les actifs sont investis n'affecte pas leur qualification comme investissements.

(2) “ Revenus ” désignent les montants produits par un investissement et comprennent, notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties et honoraires.

(3) “ Investisseurs ” désignent

a) les “ nationaux ” c'est-à-dire toute personne physique qui, selon les lois du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République d'Afrique du Sud est considérée comme citoyen du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République d'Afrique du Sud respectivement;

b) les “ sociétés ”, c'est-à-dire toute personne morale constituée conformément aux lois du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République d'Afrique du Sud et ayant son siège social sur le territoire du Royaume de Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg ou de la République d'Afrique du Sud respectivement.

(4) Le terme “ territoire ” désigne

a) s'agissant de l'Union Économique Belgo-Luxembourgeoise, le territoire du Royaume de Belgique, le territoire du Grand-Duché de Luxembourg et les zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines qui s'étendent au-delà des eaux territoriales des États concernés et sur lesquelles ceux-ci exercent, conformément au droit international, leurs droits souverains et leur juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles; et

b) s'agissant de la République d'Afrique du Sud, le territoire de la République d'Afrique du Sud et les zones maritimes, c'est-à-dire les zones marines et sous-marines qui s'étendent au-delà des eaux territoriales de la République d'Afrique du Sud et sur lesquelles celle-ci exerce, conformément au droit international, ses droits souverains et sa juridiction aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles.

Article 2. Promotion, Admission

(1) Chacune des Parties contractantes encouragera, dans le cadre de ses lois, les investisseurs de l'autre Partie contractante à réaliser des investissements sur son territoire en créant des conditions favorables pour ces investissements et, sous réserve de ses droits à exercer les pouvoirs qui lui sont conférés par sa législation, admettra ces investissements.

(2) Chaque Partie contractante accordera, en conformité avec ses lois, les autorisations nécessaires se rapportant à ces investissements et à l'exécution d'accords de licences et de contrats d'assistance technique, commerciale ou administrative.

Article 3. Protection, Traitement

(1) Les investissements et revenus des investisseurs de chaque Partie contractante se verront en permanence accorder, sur le territoire de l'autre Partie contractante, un traitement juste et équitable et ils jouiront d'une protection et d'une sécurité constantes. Aucune Partie contractante n'entravera, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, l'extension ou le droit de disposer des investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

(2) Chaque Partie contractante accordera, sur son territoire, aux investissements et revenus des investisseurs de l'autre Partie contractante, un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements et revenus de ses propres investisseurs ou aux investissements et revenus des investisseurs de tout État tiers. Le traitement accordé sera celui qui sera le plus favorable à l'investisseur concerné. Ce traitement ne sera en aucun cas moins favorable que celui reconnu par le droit international.

(3) Chaque Partie contractante accordera, sur son territoire, aux investisseurs de l'autre Partie contractante, un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout État tiers. Le traitement accordé sera celui qui sera le plus favorable à l'investisseur concerné. Ce traitement ne sera en aucun cas moins favorable que celui reconnu par le droit international.

(4) Les dispositions des paragraphes (2) et (3) du présent article ne pourront être interprétées ni appliquées de manière à obliger l'une des Parties contractantes à étendre aux investisseurs de l'autre Partie Contractante le bénéfice de tout traitement, préférence ou privilège pouvant être accordé par la première Partie contractante en vertu :

a) d'un accord créant une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou une organisation régionale analogue; ou

b) de tout accord ou règlement concernant principalement ou exclusivement l'imposition, ou de toute législation nationale concernant principalement ou exclusivement l'imposition.

(5) Pour éviter les doutes, il est confirmé que les principes prévus dans les paragraphes (2) et (3) de cet Article s'appliqueront aux dispositions des Articles 1-11, mais ne seront pas applicables aux avantages spéciaux, par exemple dans la domaine de l'imposition, accordés aux institutions financières de développement.

Article 4. Compensation des dommages

(1) Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements, sur le territoire de l'autre Partie contractante, auraient subi des dommages dus à une guerre ou tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence national, révolte, insurrection ou émeutes sur le territoire de l'autre Partie contractante se verront accorder de la part de cette dernière un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnisations, compensations ou autres dédommagements, qui ne sera pas moins favorable que celui que cette dernière Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs de tout Etat tiers. Le traitement accordé sera celui qui sera le plus favorable aux investisseurs concernés. Les

paiements qui en résulteront seront librement transférables au cours du marché applicable à la date du transfert conformément à la réglementation des changes en vigueur.

(2) Sans préjudice du paragraphe (1) de cet Article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations mentionnées dans le paragraphe précité, subissent des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante découlant de :

a) la réquisition de leur propriété par les forces armées ou les autorités de la dernière Partie contractante, ou

b) la destruction de leur propriété, par les forces armées ou les autorités de la dernière Partie contractante, non survenue dans une action de combat ou non requise par la nécessité de la situation,

se verront accorder une restitution ou une compensation adéquate. Les paiements qui en résulteront seront librement transférables au cours du marché applicable à la date du transfert conformément à la réglementation des changes en vigueur.

Article 5. Expropriations

(1) Les investissements des investisseurs d'une Partie contractante ne seront pas nationalisés, expropriés ou soumis à des mesures ayant un effet équivalent à la nationalisation ou à l'expropriation (mentionnées ci-après " expropriation ") sur le territoire de l'autre Partie contractante, sauf pour cause d'utilité publique liée aux besoins internes de cette Partie, selon une procédure légale, sur une base non-discriminatoire et moyennant indemnisation prompte, adéquate et effective. Une telle indemnisation correspondra à la valeur réelle de l'investissement exproprié à la date précédant immédiatement l'expropriation ou à la date à laquelle l'expropriation a été rendue publique, quelle que soit la première de ces deux dates, elle comprendra des intérêts au taux commercial normal jusqu'à la date de paiement, sera faite sans délai, sera effectivement réalisable et librement transférable au cours du marché applicable à la date du transfert conformément à la réglementation des changes en vigueur. Les investisseurs concernés auront le droit, dans le cadre de la législation de la Partie contractante réalisant l'expropriation, d'obtenir un réexamen rapide par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de cette Partie contractante, de leur cas et de l'évaluation de leurs investissements en conformité avec les principes présentés dans ce paragraphe.

(2) Quand une Partie contractante exproprie les actifs d'une société qui est incorporée ou constituée dans le cadre de la législation en vigueur dans chaque partie de son propre territoire, et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des actions, elle assurera, si nécessaire et dans le cadre de ses lois, que la compensation prévue au paragraphe (1) du présent article soit accessible à ces investisseurs.

Article 6. Transferts des Investissements et des Revenus

(1) Chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie contractante, le libre transfert, de tous les paiements relatifs à un investissement, et notamment :

a) des sommes destinées à établir, à maintenir ou à développer l'investissement;

b) des sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles, y compris les sommes nécessaires au remboursement d'emprunts, les redevances et autres paiements décou-

lant de licences, franchises, concessions et autres droits similaires, ainsi que les rémunérations du personnel expatrié;

c) des revenus des investissements;

d) des revenus du recouvrement des créances ou de la liquidation totale ou partielle des investissements, en incluant les plus-values ou les accroissements du capital investi;

e) des indemnités payées en exécution de l'article 4 et 5.

(2) Les nationaux de chacune des Parties contractantes autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, sont également autorisés à transférer dans leur pays d'origine leurs rémunérations nettes.

(3) Les transferts de sommes seront effectués sans délai en n'importe quelle monnaie convertible. Sauf accord dans un autre sens de l'investisseur, les transferts seront fait au cours du marché applicable à la date du transfert conformément à la réglementation des changes en vigueur.

Article 7. Autres obligations

(1) Si des dispositions dans la législation de l'une des Parties contractantes ou dans des accords internationaux accorde aux investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui qui est prévu dans cet Accord, les investisseurs de l'autre Partie contractante ont le droit de se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables, sous réserve des dispositions des paragraphes (4) et (5) de l'article 3.

(2) Chaque Partie contractante respectera toute obligation qu'elle a assumée à l'égard d'investissements réalisés sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 8. Investissements antérieurs à l'entrée en vigueur de l'Accord

Le présent Accord s'appliquera également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante en conformité avec les lois et règlements de cette dernière. Il ne s'appliquera pas toutefois à un différend qui serait survenu avant son entrée en vigueur.

Article 9. Subrogation

(1) Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaît que les droits et actions des investisseurs sont transférés à la Partie contractante ou l'organisme public concerné.

(2) En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante peut faire valoir à l'égard de l'assureur, subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 10. Règlement des différends entre un investisseur et l'autre Partie contractante

(1) Tout différend relatif aux investissements, entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante, fait l'objet d'une notification écrite, accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé, de la part de la partie la plus diligente.

Dans la mesure du possible, les parties tenteront de régler le différend à l'amiable par la négociation, en ayant éventuellement recours à l'expertise d'un tiers, ou par la conciliation entre les Parties contractantes par voie diplomatique.

(2) À défaut de règlement amiable par arrangement direct entre les parties au différend ou par conciliation par la voie diplomatique dans les six mois à compter de sa notification, le différend est soumis, au choix de l'investisseur, soit à la juridiction compétente de l'État où l'investissement a été fait, soit à l'arbitrage international.

À cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage.

(3) En cas de recours à l'arbitrage international, le différend est soumis à l'un des organismes d'arbitrage désignés ci-après, au choix de l'investisseur :

- à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (C.N.U.D.C.I.),

- au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.), créé par " la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats ", ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, lorsque chaque État partie au présent Accord sera membre de celle-ci. Aussi longtemps que cette condition n'est pas remplie, chacune des Parties contractantes consent à ce que le différend soit soumis à l'arbitrage conformément au règlement du Mécanisme supplémentaire du C.I.R.D.I.

- au Tribunal d'Arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale, à Paris;

Si la procédure d'arbitrage est introduite à l'initiative d'une Partie contractante, celle-ci invitera par écrit l'investisseur concerné à exprimer son choix quant à l'organisme d'arbitrage qui devra être saisi du différend.

(4) Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulevra d'objection, à aucun stade de la procédure d'arbitrage ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 9 du présent Accord.

(5) Le tribunal arbitral statuera sur base du droit interne de la Partie contractante partie au litige sur le territoire de laquelle l'investissement est situé, y compris les règles relatives aux conflits de lois, des dispositions du présent Accord, des termes de l'accord particulier qui serait intervenu au sujet de l'investissement, ainsi que des principes de droit international.

(6) Les sentences d'arbitrage sont définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité de sa législation nationale.

Article 11. Différends entre les Parties contractantes

(1) Si un différend survient concernant cet Accord, les Parties acceptent de se consulter et de négocier sur toute matière relative à son interprétation ou à son application. Les Parties accorderont toute la considération requises et saisiront toutes les occasions pour de telles consultations et négociations. Si les Parties s'accordent sur la question controversée, un accord écrit sera rédigé entre les Parties.

(2) Dans le cas où les consultations et négociations n'arrivent pas à résoudre le différend endéans une période de six mois à compter de la date de la demande des consultations ou négociations, chacune des Parties peut, à moins d'accord entre elles en sens contraire, soumettre le différend à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie désignera un arbitre. Le troisième arbitre, qui sera le Président du tribunal arbitral et un national d'un État tiers, sera désigné d'un commun accord par les deux autres arbitres. Si l'un des arbitres est dans l'impossibilité d'effectuer cette tâche, un arbitre suppléant sera désigné comme prévu dans cet Article.

(3) Si une des Parties omet de désigner son arbitre endéans les deux mois après que l'autre Partie contractante ait désigné son arbitre, cette dernière Partie pourra demander au Président de la Cour Internationale de Justice de faire la désignation adéquate. Si ce dernier n'est pas en mesure de faire cette désignation ou est un national d'une Partie, le Vice-Président ou le membre le plus ancien de la Cour sera invité à procéder à cette désignation.

(4) Dans le cas où les deux arbitres désignés par les Parties sont dans l'impossibilité d'arriver à un accord endéans les deux mois à propos du troisième arbitre, chaque Partie pourra demander au Président de la Cour Internationale de Justice de procéder à la désignation. Si ce dernier n'est pas en mesure de procéder à cette désignation ou est un national d'une Partie, le Vice-Président ou le membre le plus ancien de la Cour sera invité à procéder à cette désignation.

(5) Le tribunal déterminera sa propre procédure, à moins que les Parties n'en disposent autrement. Le tribunal tranchera le différend en conformité avec le présent Accord et les principes du droit international. Le tribunal prendra sa décision à la majorité des voix. La décision sera définitive et obligatoire pour les deux Parties.

(6) Chaque Partie contractante supportera le coût de son représentant au tribunal et de sa représentation dans la procédure d'arbitrage. Le coût du Président et les autres frais seront supportés à parts égales par les Parties.

Article 12. Entrée en vigueur et durée

(1) Le présent Accord entrera en vigueur un mois à compter de la date à laquelle les Parties contractantes auront échangé leurs instruments de ratification. Il reste en vigueur pour une période de dix ans.

À moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de sa période de validité, il est chaque fois reconduit tacitement pour une nouvelle période de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

(2) Les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord lui restent soumis pour une période de dix ans à compter de cette date.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Pretoria, le 14 août 1998, en deux exemplaires originaux, chacun en langue française, néerlandaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise fera foi en cas de divergence d'interprétation.

POUR L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE :

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique agissant tant en son nom propre qu'au nom du Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg :

Pour le Gouvernement wallon :

Pour le Gouvernement flamand :

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

LEO WILLEMS

POUR LA RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD :

MLAMBO-NGCUKA

No. 39436

**Belgium
and
United Arab Emirates**

Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of the United Arab Emirates for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories (with annex). Abu Dhabi, 5 March 1990

Entry into force: *24 December 2002 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 7 July 2003*

**Belgique
et
Émirats arabes unis**

Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement des Émirats arabes unis en vue de l'établissement de services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà (avec annexe). Abou Dhabi, 5 mars 1990

Entrée en vigueur : *24 décembre 2002 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 7 juillet 2003*

ملحق
جدول الطررق

جدول الطررق رقم (٢) :

الطررق الجوية التي يجوز لمؤسسة / لمؤسسات النقل الجوي الممينة التابعة لدولة الامارات العربية المتحدة التشغيل عليها :

نقاط الهفادرة في دولة الامارات العربية المتحدة	نقاط متوسطة	نقاط في بلجيكا	نقاط فيما وراء بلجيكا
نقاط في دولة الامارات العربية المتحدة . (عبر الدوحه البحرين ومستقط)	تحدد فيما بعد	نقاط في بلجيكا	تحدد فيما بعد

ملاحظات :

- ١- يجوز لمؤسسة / لمؤسسات النقل الجوي الممينة حسب رغبتها الفاء نقاط متوسطة او نقاط فيما وراء على اي من الطررق المحددة في اي من او جميع رحلاتها .
- ٢- ليس من الضروري التشغيل إلى النقاط المتوسطة او النقاط فيما وراء على اي من الطررق المحددة بنفس الترتيب المحدد ، شريطة تسيير الرحلات الممينة على طريق مباشر معقول .
- ٣- يجوز لاي من مؤسسة / مؤسسات النقل الجوي الممينة إنهاء أي من خدماتها المتفق عليها في اقليم الطرف المتعاقد الاخر .
- ٤- يجوز لاي من مؤسسة / مؤسسات النقل الجوي الممينة التشغيل على نقاط لم يرد ذكرها شريطة ان يتم ذلك بدون ممارسة حقوق نكل بين هذه النقاط و اقليم الطرف المتعاقد الاخر .

ملحق
جداول الطرق

جدول الطرق رقم (1) :

الطرق الجوية التي يجوز لمؤسسة / لمؤسسات النقل الجوي الممينة التابعة
لبلجيكا التشغيل عليها :-

نقاط المفادرة في بلجيكا	نقاط متوسطة	نقاط في دولة الامارات العربية المتحدة	نقاط فيما وراء دولة الامارات العربية المتحدة
نقاط في بلجيكا	تحدد فيما بعد	نقاط في دولة الامارات العربية المتحدة	تحدد فيما بعد

ملاحظات :

- 1- يجوز لمؤسسة / لمؤسسات النقل الجوي الممينة حسب رغبتها الفاء نقاط متوسطة
او نقاط فيما وراء على أي من الطرق المحددة في أي من اوجميع رحلاتها .
- 2- ليس من الضروري التشغيل إلى النقاط المتوسطة او النقاط فيما وراء على أي
من الطرق المحددة بنفس الترتيب المحدد ، شريطة تسيير الرحلات الممينة
على طريق مباشر معقول .
- 3- يجوز لأي من مؤسسة / مؤسسات النقل الجوي الممينة إنهاء أي من خدماتها
المتفق عليها في اقليم الطرف المتعاقد الاخر .
- 4- يجوز لأي من مؤسسة / مؤسسات النقل الجوي الممينة التشغيل على نقاط لم
يرد ذكرها شريطة أن يتم ذلك بدون ممارسة حقوق نلل بين هذه النقاط واقليم
الطرف المتعاقد الاخر .

المادة (٢٢)

تاريخ نفاذ الاتفاقية

يتم التصديق على هذه الاتفاقية ، وفقا للاجراءات الدستورية المعمول بها في بلد كل من الطرفين المتعاقدين وتميح الاتفاقية سارية المفعول من تاريخ تبادل وثائق التصديق عليها بين الطرفين المتعاقدين بالطرق الدبلوماسية .

حررت هذه الاتفاقية من نسختين أصليتين باللغتين العربية والانجليزية ، ولكل منهما قوة السند الاصلي ويحتفظ كل طرف بنسخة واحدة للعمل بها .

ووقعت هذه الاتفاقية في مدينة ابوظبي

بتاريخ الثامن من شعبان ١٤١٠ هـ الموافق ٥ مارس ١٩٩٠ م .

عن حكومة
دولة الامارات العربية المتحدة

محمد سعيد الملا
وزير المواصلات

عن حكومة
مملكة بلجيكا

روبرت يوربان
وزير التجارة الخارجية

المادة (٢١)

الملاحق

تمتبر ملاحق هذه الاتفاقية جزءا لا يتجزأ منها ، واية إشارة إلى هذه الاتفاقية تعني الاشارة إلى الملاحق المذكورة ما لم ينص صراحة على خلاف ذلك .

المادة (٢٠)

الانتهاء

يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين أن يخطر الطرف المتعاقد الآخر كتابة عبر القنوات الدبلوماسية في أي وقت بأنه قرر إنهاء هذه الاتفاقية ، على أن يتم إبلاغ هذا الاخطار في نفس الوقت إلى المنظمة الدولية للطيران المدني . وفي هذه الحالة ينتهي العمل بهذه الاتفاقية بعد مرور إثني عشر شهرا من تاريخ تسلم الطرف المتعاقد الاخر للاخطار ما لم يتم سحب إخطار الانهاء باتفاق الطرفين المتعاقدين قبل إنتهاء هذه المدة . وإذا لم يقر الطرف المتعاقد الاخر بتسلمه للاخطار فيعتبر أنه قد تسلمه بعد مضي أربعة عشر يوما من تاريخ تسلم المنظمة الدولية للطيران المدني للاخطار .

المادة (١٩)

التسجيل لدى المنظمة الدولية للطيران المدني

تسجل هذه الاتفاقية واية تعديلات لاحقة لها لدى المنظمة الدولية للطيران المدني .

المادة (١٨)

المعاهدات متعددة الأطراف

تمثل هذه الاتفاقية وملاحقها لتتماشى مع اية معاهدة متعددة الأطراف تسمح
بلزومة للطرفين المتعاقدين .

المادة (١٧)

التعديلات

- ١- إذا رغب أي من الطرفين المتعاقدين في تعديل أي نص من نصوص هذه الاتفاقية بما في ذلك جداول الطرق الملحق بها ، فعليه أن يطلب إجراء مشاورات وفقا لاحكام المادة (١٥) من هذه الاتفاقية .
- ٢- إذا كان التعديل متملقا بأحكام الاتفاقية وليس بجداول الطرق الملحق بها ، فيجب أن تتم الموافقة عليه من جانب كل من الطرفين المتعاقدين وفقا للإجراءات الدستورية المتبعة في كل منهما ، ويصبح التعديل نافذ المفعول من تاريخ تبادل وثائق التصديق عليه بالطرق الدبلوماسية .
- ٣- إذا إقتصر التعديل على الاحكام الواردة بجداول الطرق الملحق بهذه الاتفاقية ، فيتم الاتفاق عليه بين سلطات الطيران لدى كل من الطرفين المتعاقدين ، ويصبح التعديل نافذ المفعول من تاريخ موافقة سلطات الطيران المشار اليها عليه .

المادة (١٦)

تسوية النزاعات

- ١- إذا نشأ أي خلاف بين الطرفين المتعاقدين يتعلق بتفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية وجب عليهما أولاً محاولة تسويته بالتفاوض .
- ٢- إذا لم يتوصل الطرفان المتعاقدان إلى تسوية للنزاع عن طريق المفاوضات ، جاز لهما الاتفاق على حالته إلى شخص أو هيئة للعمل فيه، فإذا لم يتفقا على ذلك يحال النزاع بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين إلى هيئة مؤلفة من ثلاثة محكمين .
- ٣- تشكل هيئة التحكيم على النحو التالي :
 - على كل من الطرفين المتعاقدين أن يسمي محكماً له خلال فترة ستين (٦٠) يوماً من تاريخ تسلّم أحد الطرفين المتعاقدين لطلب التحكيم من الطرف المتعاقد الآخر بواسطة الطرق الدبلوماسية .
 - على المحكمين أن يعيّنوا ، بالاتفاق بينهما ، حكماً ثالثاً خلال فترة ستين (٦٠) يوماً أخرى .
 - يجب أن يكون المحكم الثالث من رعايا دولة ثالثة وهو الذي يرأس هيئة التحكيم ويحدد المكان الذي ستعقد فيه جلسات هيئة التحكيم .
 - إذا تعذر على أي من الطرفين المتعاقدين تسمية محكم خلال الفترة المحددة ، أو إذا تعذر تعيين المحكم الثالث في الفترة المحددة ، يقوم رئيس مجلس المنظمة الدولية للطيران المدني بناء على طلب أي من الطرفين المتعاقدين بتعيين المحكم أو المحكمين حسب الأحوال .
- ٤- يتعهد الطرفان المتعاقدان بتنفيذ أي قرار أو حكم يصدر استناداً إلى الفقرتين (٢ و ٣) من هذه المادة .
- وفي حالة عدم تنفيذ أي من الطرفين المتعاقدين لمثل هذا القرار ، سيكون للطرف المتعاقد الآخر الحق في تطبيق المادة (٥) من هذه الاتفاقية .
- ٥- يتحمل الطرفان المتعاقدان نفقات هيئة التحكيم مناصلة بينهما .

المادة (١٥)

المشاورات

١- تقوم سلطات الطيران المدني التابعة للطرفين المتعاقدين بالتشاور فيما بينها من وقت لآخر وبروح التعاون الوثيق لضمان تنفيذ احكام هذه الاتفاقية وملاحقتها ومراعاة تطبيقها بصورة مرضية ، كما تقوم تلك السلطات بالتشاور فيما بينها لتعديل تلك الاحكام إذا اقتضى الامر ذلك .

٢- يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين ان يطلب من الطرف المتماقد الآخر الدخول في مشاورات ، شفاهة او كتابة ، وتبدأ هذه المشاورات خلال فترة ستين يوماً من تاريخ تسليم الطلب ، إلا إذا اتفق كلا الطرفين المتعاقدين على مد أو تقصير هذه الفترة .

المادة (١٤)

النشاطات التجارية

يحق لمؤسسات النقل الجوي التابعة لأي من الطرفين المتعاقدين أن تحضر وأن تستبقي في إقليم الطرف المتعاقد الآخر ، موظفي جهازها الإداري والفني والعمليات وغيرهم من المتخصصين اللازمين لتشغيل الخطوط الجوية ، وذلك وفقا لتوانين ولوائح هذا الطرف الخاصة بالدخول والإقامة والعمل .

المادة (١٣)

تحويل فائض الإيرادات

- ١- يمنح كل طرف متعاقد مؤسسة / مؤسسات النقل الجوي الممينة التابعة للطرف المتعاقد الآخر حق التحويل الحر لفائض الإيرادات عن المصروفات الذي تحققه في إقليم الطرف المتعاقد الآخر . وتتم هذه التحويلات طبقا للوائح الصرف الأجنبي للطرف المتعاقد الذي تم تحقيق تلك الإيرادات في إقليمه . ويتم التحويل على أساس أسعار الصرف الرسمية ، وفي حالة عدم وجود أسعار صرف رسمية يتم التحويل على أساس الأسعار السائدة في سوق الصرف الأجنبي للمدفوعات الجارية ، ويسطبق ذلك في اليوم الذي تتقدم فيه مؤسسة النقل الجوي الممينة من الطرف المتعاقد الآخر بطلب التحويل .
- ٢- إذا فرض أحد الطرفين المتعاقدين أية قيود على تحويل فائض الإيرادات عن المصروفات الذي تحققه مؤسسات النقل الجوي الممينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر، كان لهذا الطرف الحق في فرض قيود مماثلة على مؤسسات النقل الجوي الممينة من قبل الطرف المتعاقد الذي فرض تلك القيود .
- ٣- إتفق الطرفان المتعاقدان على الاتصال بالسلطات المعنية في البلدين لإبرام إتفاقية خاصة بتجنب الازدواج الضريبي على الأرباح الناتجة عن نشاطات مؤسسات النقل الجوي التابعة للطرفين .

المادة (١٢)

تقديم الأحصاءات

على سلطات الطيران التابعة لكل من الطرفين المتعاقدين أن تطلب من مؤسسات النقل الجوي الممينة فيهما تزويد سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر بناء على طلبها بالبيانات الاحصائية الدورية وغيرها التي قد تكون مطلوبة بصورة معقولة من اجل إعادة النظر في الحمولة التي تقلها مؤسسات النقل الجوي الممينة التابعة لأي من الطرفين على الخطوط المتعلق عليها . ويجب أن تشمل هذه البيانات جميع المعلومات اللازمة لتحديد كمية الحركة التي نقلتها هذه المؤسسات على الخطوط المتعلق عليها وكذا منبع هذه الحركة ومقدمها النهائي .

- ٧- إذا لم تتمكن سلطات الطيران من الاتفاق على أية تعرفرة تقدم لها وفقاً للفقرة (٤) من هذه المادة أو تحديد أية تعرفرة وفقاً للفقرة (٦) من هذه المادة ، يجب ففض النزاع بينهما وفقاً لاحكام المادة (١٦) من هذه الاتفاقية .
- ٨- تظل التمررة المحددة وفقاً لاحكام هذه المادة سارية المفعول الى ان يتم تحديد تعرفرة جديدة، ومع ذلك لا يجوز ان يمتد الصل باية تعرفرة لآكثر من إثني عشر شهراً بعد التاريخ المحدد لانتهاء العمل بها .
- ٩- دون إخلال بأحكام الفقرات السابقة من هذه المادة ، يسمح لمؤسسات النقل الجوي المعنية عند ممارستها للنقل بموجب الحرية الخامسة على أي من القطاعات المتلق عليها أن تطبق نفس التمررات التي تطبقها شركات الطيران التي تمارس الحريتين الثالثة والرابعة على تلك القطاعات ، على أن لا تقل تلك التمررات أو ما يرتبط بها من شروط عن تلك المقررة بموجب حريتي النقل الجوي الثالثة والرابعة .

المادة (١١)

الترفضات

- ١- يقصد بامطلاح " ترفضة " في الفقرات التالية الاسعار التي تدفع لنقل الركاب والبضائع وشروط تطبيقها بما في ذلك اجور وشروط الوكالة والخدمات المساعدة الاخرى ولا يدخل في ذلك مقابل وشروط نقل البريد .
- ٢- تحدد الترفضات التي تتقاضاها المؤسسات التابعة لطرف متعاقد للنقل إلى ومن إقليم الطرف المتعاقد الآخر في مستويات معقولة مع مراعاة جميع العوامل المتعلقة بذلك بما فيها تكلفة التشغيل والربح المعقول والترفضات التي تتقاضاها مؤسسات النقل الجوي التابعة للدول الاخرى .
- ٣- تحدد الترفضات المشار اليها في الفقرة (٣) من هذه المادة ، إن امكن ، بالاتفاق بين مؤسسات النقل الجوي الممينة لكلا الطرفين المتعاقدين بعد التشاور مع مؤسسات النقل الجوي الاخرى التي تعمل على الطريق كله أو جزء منه ، ويتم هذا الاتفاق كلما امكن باستخدام إجراءات الاتحاد الدولي للنقل الجوي الخاصة بتحديد الترفضات .
- ٤- يجب تقديم الترفضات التي يتم الاتفاق عليها الى سلطات الطيران التابعة للطرفين المتعاقدين لاعتمادها وذلك قبل الموعد المقترح لبدء العمل بها بخمسة واربعين يوما على الأقل ، ويجوز انقاص هذه المدة في الحالات التي تقتضي ذلك بشرط موافقة السلطات المذكورة .
- ٥- تصدر الموافقة على الترفضات صراحة ، وفي حالة عدم إعلان اي من سلطات الطيران عن عدم موافقتها خلال ثلاثين يوما من تاريخ تقديم الترفضات طبقا للفقرة (٤) من هذه المادة ، تعتبر هذه الترفضات انها قد اصبحت . وفي حالة إنقاص المدة المحددة لتقديم الترفضات طبقا للفقرة (٤) ، يجوز لسلطات الطيران أن تتسلف على تقليل المدة التي يلزم فيها الاخطار بعدم الموافقة عن ثلاثين يوما .
- ٦- إذا لم يتم الاتفاق على ترفضة وفقا للفقرة (٣) من هذه المادة ، أو إذا قامت إحدى سلطات الطيران خلال المدة المقررة وفقا للفقرة (٥) من هذه المادة بإخطار سلطات الطيران الاخرى بعدم موافقتها على ترفضة حددت طبقا لاحكام الفقرة (٣) المذكورة ، وجب على سلطات الطيران التابعة للطرفين المتعاقدين تحديد الترفضة بالاتفاق المشترك بينهما بعد التشاور مع سلطات الطيران التابعة لأية دولة اخرى تعتبر مشورتها مفيدة لهما .

كيتبع

المادة (١٠)

أمن الطيران

يوافق الطرفان المتماقدان على أن يقدم كل منهما للأخرى أقصى مساعدة لمنع الاستيلاء، غير المشروع على الطائرات والأفعال الأخرى غير المشروعة التي تهدد أمن الطيران أو المطارات أو تسهيلات الملاحة الجوية، ويتمهد الطرفان بالتزام كل منهما بأحكام المعاهدة الخاصة بالجرائم وبعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات والموقعة في طوكيو في ١٤ سبتمبر ١٩٦٣ م، والمعاهدة الخاصة بمنع الاستيلاء، غير المشروع على الطائرات والموقعة في لاهاي في ١٦ ديسمبر ١٩٧٠، ومعاهدة منع الأفعال غير المشروعة ضد سلامة الطيران المدني والموقعة في مونتريال في ٢٣ سبتمبر ١٩٧١.

ويجب على الطرفين المتماقدين مراعاة الأحكام المطبقة في مجال أمن الطيران التي تقرها المنظمة الدولية للطيران المدني. وفي حالة وقوع حوادث أو تهديدات للاستيلاء، غير المشروع على الطائرات أو وقوع أفعال أخرى غير مشروعة ضد الطائرات أو المطارات أو تسهيلات الملاحة الجوية، يتوجب على الطرفين المتماقدين أن يساعد كل منهما الآخر بتسهيل الاتصالات وسرعة اجرائها بهدف إنها، هذه الحوادث أو التهديدات بسرعة وأمان.

المادة (٩)

توفير معلومات التشغيل

- ١- على مؤسسة/ مؤسسات النقل الجوي الممينة من قبل كل من الطرفين المتعاقدين أن تعرض على سلطات الطيران بالطرف المتعاقد الآخر جداول الرحلات متضمنة معلومات عن طراز الطائرات التي سيتم إستخدامها للموافقة عليها وذلك قبل بدء تسيير الخدمات على الطرق المحددة بوقت كاف .
- ٢- ويسري الحكم المشار إليه في هذه المادة على أية تعديلات لاحقة على جداول الرحلات المشار إليها تتم من قبل أي من الطرفين المتعاقدين .

(المادة ٨)

المبادئ، التي تحكم تشغيل الخطوط المتلفق عليها

١- يجب أن تتاح لمؤسسات النقل الجوي الممينة من كل من الطرفين المتعاقدين فرص عادلة ومتكافئة لتشغيل الخطوط المتلفق عليها على الطرق المحددة بين إقليميهما وما وراءهما .

٢- على مؤسسات النقل الجوي الممينة من كل من الطرفين المتعاقدين أن تراعي مصالح مؤسسات النقل الجوي التابعة للطرف المتعاقد الآخر عند تشغيلها الخطوط المتلفق عليها حتى لا تؤثر بلا مبرر على الخطوط التي تشغيلها على نفس الطرق كلها أو جزء منها .

٣- يجب أن تتناسب الخطوط المتلفق عليها التي تقوم بتشغيلها مؤسسات النقل الجوي الممينة من كل من الطرفين المتعاقدين مع متطلبات الجمهور للنقل على الطرق المحددة ، وأن يكون هدفها الرئيسي توفير حمولة بمعامل معقول تتناسب مع الاحتياجات القائمة والمتوقعة بطريقة معقولة لنقل الركاب والبضائع والبريد من إقليم الطرف المتعاقد الذي عين مؤسسة / مؤسسات النقل الجوي أو القاصدة إليه . ويجب أن يتم نقل الركاب والبضائع بما في ذلك البريد سواء في حالة الاخذ من أو الاشغال في نقاط واردة في الطرق المحددة في اقاليم دول غير تلك التي عينت المؤسسة / المؤسسات وفقا للمبادئ العامة التي تنفي بان تتناسب الحمولة مع :-

(١) احتياجات الحركة من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الذي عين المؤسسة (المؤسسات) .

(ب) احتياجات الحركة في المنطقة التي تتمر خلالها الخطوط المتلفق عليها ، وذلك بعد مراعاة خطوط النقل الأخرى التي تديرها مؤسسات النقل الجوي التابعة للدول التي تشملها المنطقة .

(ج) احتياجات مؤسسة النقل الجوي في عملياتها العابرة .

المادة (٧)

تطبيق القوانين واللوائح الوطنية

- ١- تسري قوانين ولوائح كل من الطرفين المتعاقدين المتعلقة بوصول ومفادرة الركاب واطقم الطائرات والبضائع او البريد الى اقليهه ومنه ، وبمصلحة خاصة اللوائح المتعلقة بالدخول والهجرة والجوازات والجمارك والنقد المتداول والاجراءات الطبية وإجراءات الحجر المحي على ما يفد الى إقليم الطرف المتعاقد أو يفادره أو يتواجد فيه من ركاب واطقم طائرات وبضائع بواسطة طائرات مؤسسة النقل الجوي الممينة من الطرف المتعاقد الاخر.
- ٢- تسري قوانين ولوائح كل من الطرفين المتعاقدين على ملاحه وتشغيل طائرات مؤسسة النقل الجوي الممينة من الطرف المتعاقد الاخر عند دخولها الى اقليم الطرف المتعاقد الاخر أو بقائها فيسه أو مفادرتها له .
- ٣- للسلطات المختصة لدى كل من الطرفين المتعاقدين ان تلتش ، بدون ان تسبب تاخيرا غير معقول ، طائرات الطرف المتعاقد الاخر عند هبوطها أو اقلاعها ، ولها أيضا ان تلحص الشهادات والمستندات الاخرى المنصوص عليها في المعاهدة .

المادة (٦)

الإعفاء من الرسوم الجمركية وغيرها

- ١- تمنى من الرسوم الجمركية ورسوم التفتيش وغيرها من الرسوم والغرائب الوطنية أو المحلية الأخرى طائرات مؤسسة النقل الجوي الممينة من أي طرف متعاقد التي تسيرها هذه المؤسسة على الخطوط الجوية الدولية ، وكذلك المعدات المعتادة وكميات الوقود وزيوت التشحيم وخزين الطائرات (بما في ذلك المواد الغذائية والمشروبات والدخان) لدى وصولها إقليم الطرف المتعاقد الآخر بشرط أن تظل هذه المعدات والمؤن على متن الطائرة حتى إعادة تصديرها أو استخدامها على الجزء من الرحلة الذي يتم فوق ذلك الإقليم .
 - ٢- تمنى كذلك من الغرائب والرسوم المشار إليها في الفقرة (١) باستثناء الرسوم التي يتم تحميلها مقابل الخدمة المقدمة ، المواد الاتية :-
 - (أ) خزين الطائرات الذي تمون به في إقليم أي طرف متعاقد وفي الحدود التي تحددها السلطات التابعة لهذا الطرف المتعاقد وذلك لاستعماله على متن الطائرات المغادرة والمستخدم في خط جوي دولي يديره الطرف المتعاقد الآخر .
 - (ب) قطع القياس التي يتم ادخالها إلى إقليم أحد الطرفين المتعاقدين لصيانة أو اصلاح الطائرات المستخدمة في خطوط جوية دولية بواسطة مؤسسات النقل الجوي الممينة من الطرف المتعاقد الآخر .
 - (ج) الوقود وزيوت التشحيم المخصصة لتموين الطائرات المغادرة والتابعة لمؤسسات النقل الجوي الممينة من الطرف المتعاقد الآخر والمستخدم في خط جوي دولي ، حتى ولو تم استعمالها على جزء من الرحلة الذي يتم فوق إقليم الطرف المتعاقد الآخر الذي تزودت منه الطائرات بها .
- ويجوز طلب وضع المواد المشار إليها في البنود (١) ، (ب) ، (ج) ، تحت إشراف أو رقابة السلطات الجمركية .
- ٣- لايجوز إنزال المعدات التي تحملها الطائرات عادة ، وكذلك المواد والمؤن الموجودة على متن الطائرات التابعة لكل من الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلا بعد موافقة السلطات الجمركية في هذا الإقليم . وفي هذه الحالة يجوز وضع تلك المعدات وهذه المواد والمؤن تحت اشراف السلطات المذكورة إلى أن يهاد تصديرها أو إلى أن يتم التصرف فيها وفقا للوائح الجمركية .
 - ٤- الرسوم التي يفرضها أي من الطرفين المتعاقدين أو تلك التي يسمح بفرضها على مؤسسة النقل الجوي الممينة التابعة للطرف المتعاقد الآخر مقابل استخدام المطارات والمساعدات الملاحية التي يمارس رقابته عليها - يجب ان لا تكون اعلى من الرسوم التي تدفع من قبل مؤسسة النقل الجوي لذلك الطرف المتعاقد التي تقوم بتشغيل خطوط جوية دولية منتظمة .

المادة (٥)

الغاء او وقف تراخيص التشغيل

- ١- يحق لكل طرف متعاقد الغاء ترخيص التشغيل او وقف ممارسة مؤسسة النقل الجوي الممينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر للحقوق المبينة في المادة (٣) من هذه الاتفاقية ، او فرض ما يراه ضروريا من شروط على ممارسة هذه الحقوق وذلك في اية حالة من الحالات الآتية :-
 - ١) إذا ثبت ان الملكية الجوهرية لهذه المؤسسة وادارتها الفعلية ليست في يد الطرف المتعاقد الآخر الذي عينها او ليمت في يد رعاياه .
 - ب) اذا قصرت المؤسسة في إتباع القوانين او اللوائح المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الذي منح هذه الحقوق .
 - ج) إذا لم تقم المؤسسة بالتشغيل طبقا للشروط المقررة في هذه الاتفاقية .
- ٢- إذا لم يكن الالغاء الفوري او الوقف او فرض الشروط الواردة في الفقرة (١) من هذه المادة ضروريا لمنح وقوع مخالفات جديدة للقوانين او اللوائح ، فلا يجوز ممارسة هذا الحق الا بعد التشاور مع الطرف المتعاقد الاخر طبقا للمادة (١٥) من هذه الاتفاقية .

المادة (١)

تعيين مؤسسات النقل الجوي

- ١- يحق لكل طرف متعاقد أن يخطر الطرف المتعاقد الآخر كتابة بتعيين مؤسسة نقل جوي واحدة أو أكثر لتشغيل الخطوط الجوية المتعلق عليها على الطرق المحددة.
- ٢- على الطرف المتعاقد الآخر عند تسلم الاخطار المشار اليه في الفقرة السابقة أن يصدر بدون تأخير ترخيص التشغيل اللازم لمؤسسة النقل الجوي المهيمنة مع مراعاة احكام الفقرتين (٣) و (٤) من هذه المادة .
- ٣- يجوز لسلطات الطيران المدني لدى احد الطرفين المتعاقدين ان تطلب من مؤسسة النقل الجوي المهيمنة من قبل الطرف المتعاقد الآخر إثبات انه تتوفر فيها الشروط التي تتطلبها اللوائح والقواعد التي تطبقها هذه السلطات بصورة مألوفة ومعقولة على تشغيل الخطوط الجوية الدولية المنتظمة والتي تكون متفقة مع أحكام المهادة .
- ٤- يحق لكل طرف متعاقد أن يرفض منح ترخيص التشغيل المشار اليه في الفقرة (٢) من هذه المادة أو فرض ما يراه ضروريا من شروط على ممارسة مؤسسة النقل الجوي المهيمنة للحقوق المبينة في المادة (٣) من هذه الاتفاقية ، وذلك في أية حالة لا يقتنع فيها هذا الطرف المتعاقد بأن الملكية الجوهرية لهذه المؤسسة وإدارتها العملية في يد الطرف المتعاقد الذي عينها أو في يد رعاياه .
- ٥- يجوز لمؤسسة النقل الجوي التي يتم تعيينها وإصدار ترخيص تشغيل لها أن تقوم بتشغيل الخطوط الجوية المتعلق عليها ، بشرط أن تكون التمرقفة/التمرقات التي تم تحديدها طبقا لاحكام المادة (١١) من هذه الاتفاقية سارية المفعول بالنسبة إلى هذا الخط .

المادة (٣)

حقوق النقل

١- يمنح كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر الحقوق التالية فيما يتعلق بتشغيل خطوطه الجوية الدولية المنتظمة :-

- (أ) الحق في عبور اقليمه دون الهبوط فيه ،
(ب) الحق في الهبوط في اقليمه لاغراض غير تجارية .

٢- يمنح كل طرف متعاقد الطرف المتعاقد الآخر الحقوق المبينة في هذه الاتفاقية بفرض انشاء خطوط جوية دولية منتظمة على الطرق المحددة في القسم المخصص لذلك من جدول / جداول الطرق الملحقة بهذه الاتفاقية . ويطلق على هذه الخطوط والطرق " الخطوط المتعلقة عليها " و " الطرق المحددة " على التوالي.

و تتمتع مؤسسات النقل الجوي الممينة من جانب كل طرف متعاقد في اثناء تشغيلها خطا متلفا عليه على اي طريق محدد بالاضافة الى الحقوق الموضحة في الفقرة (١) من هذه المادة - بالحق في الهبوط في اقليم الطرف المتعاقد الآخر في النقاط المحددة لهذا الطريق في جدول الطرق الجوية الملحق بهذه الاتفاقية وذلك لفرض اخذ وانزال ركاب وبضائع وبريد (على حدة او مجتمعة).

٣- ليس في نص الفقرة (٢) من هذه المادة ما يخول مؤسسة النقل الجوي الممينة التابعة لطرف متعاقد حق نقل ركاب و بضائع وبريد نظير اجر او مكافاة من إقليم الطرف المتعاقد الاخر الى نقطة اخرى داخل اقليم ذلك الطرف .

المادة (٢)

تطبيق المعاهدة

تخضع احكام هذه الاتفاقية للاحكام الواردة بالمعاهدة والمتعلقة بالخطوط الجوية الدولية .

المادة (١)

تعاريف

في تطبيق أحكام هذه الاتفاقية يلمد بالكلمات والعبارات التالية المعاني الموضحة قرين كل منها ما لم يدل سياق النص على غير ذلك :-

(١) " المعاهدة " : تعني معاهدة الطيران المدني الدولي التي عرضت للتوقيع عليها في شيكاغو في اليوم السابع من ديسمبر ١٩٤٤ بما في ذلك أي ملحق معتمد طبقاً للمادة (٩٠) من تلك المعاهدة وأي تعديل للملاحق أو المعاهدة يتم طبقاً للمادتين (٩٠) و (٩١) منهما طالما أن هذه الملاحق والتعديلات قد أصبحت نافذة المفعول أو صدق عليها الطرفان المتعاقدان .

(٢) " سلطات الطيران " : تعني بالنسبة إلى حكومة مملكة بلجيكا وزارة المواصلات أو أي شخص أو هيئة يعهد إليها بمباشرة إختصاص معين متعلق بهذه الاتفاقية ، وبالنسبة إلى حكومة دولة الإمارات العربية المتحدة وزير المواصلات أو أي شخص أو هيئة يعهد إليها القيام بأية سلطة متعلقة بالطيران المدني .

(٣) " مؤسسة النقل الجوي الممينة " : تعني مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي التي يتم تعيينها والترخيص لها وفقاً لأحكام المادة (٤) من هذه الاتفاقية .

(٤) " الاقليم " : بالنسبة إلى دولة ما يكون له نفس المعنى المحدد له في المادة (٢) من المعاهدة .

(٥) " خط جوي " و " خط جوي دولي " و " مؤسسة نقل جوي " و "الهبوط لأغراض غير تجارية " : تكون لها نفس المعاني المحددة لها في المادة (٩٦) من المعاهدة.

[ARABIC TEXT — TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين

حكومة مملكة بلجيكا

و

حكومة دولة الامارات العربية المتحدة

في شأن

الخطوط الجوية بين اقليميهما وما وراءهما

-

لما كانت حكومة مملكة بلجيكا وحكومة دولة الامارات العربية المتحدة طرفين في معاهدة الطيران الدولي التي عرضت للتوقيع في شيكاغو في اليوم السابع من ديسمبر 1944 م .

ورغبة منهما في عقد اتفاق مكمل للمعاهدة المذكورة ، بفرض إنشاء خطوط جوية بين اقليميهما وما وراءهما .

فقد اتفقتا على ما يأتي :-

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
BELGIUM AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED ARAB
EMIRATES FOR THE PURPOSE OF ESTABLISHING AIR SERVICES
BETWEEN AND BEYOND THEIR RESPECTIVE TERRITORIES

The Government of the Kingdom of Belgium and

The Government of the United Arab Emirates

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944.

Desiring to conclude an Agreement, supplementary to the said Convention, for the purpose of establishing air services between and beyond their respective territories.

Have agreed as follows :

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

1. the term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago on the seventh day of December, 1944 and includes any annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof, so far as those Annexes and Amendments have become effective for or been ratified by both Contracting Parties;

2. the term "aeronautical authorities" means in the case of the United Arab Emirates the Minister of Communications and any person or body authorised to perform any functions at present exercisable by the Minister in respect of civil Aviation and in the case of the Kingdom of Belgium, the Ministry of Communications and any person or body authorised to perform any functions exercised by the said Ministry of Communications in respect of this Agreement;

3. the term "designated airline" means an airline or airlines which have been designated and authorised in accordance with Article 4 of this Agreement;

4. the term "territory" in relation to State has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention;

5. the terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.

Article 2. Applicability of Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Convention insofar as those provisions are applicable to internationale air services.

Article 3. Traffic rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its scheduled international air services:

- a) the right to fly across its territory without landing;
- b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

2. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the appropriate Section of the Schedule/Schedules annexed to this Agreement. Such services and routes are hereafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively.

While operating an agreed service on a specified route the airlines designated by each Contracting Party shall enjoy in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Schedule to this Agreement for the purpose of taking on board and discharging passengers, cargo and mail, separately or in combination.

3. Nothing in paragraph (2) of this Article shall be deemed to confer on the airline of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo, and mail carried for hire or reward and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article 4. Designation of airlines

1. Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

2. On receipt of such designation, the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (3) and (4) of this Article, without delay grant to the airline(s) designated the appropriate operating authorisation.

3. The aeronautical authorities of one Contracting Party may require the airline designated by the other Contracting Party to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by such authorities in accordance with the provisions of the Convention.

4. Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorisation referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise by the designated airline(s) of the rights specified in Article 3 of this Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline(s) are vested in the Contracting Party designating the airline or its nationals.

5. When an airline has been so designated and authorised, it may begin at any time to operate the agreed services, provided that tariff/tariffs established in accordance with Article 1 of this Agreement is/are in force in respect of this service.

Article 5. Revocation or suspension of operating authorisation

1. Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorisation or to suspend the exercise of the rights specified in Article 3 of this Agreement by the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights in any of the following cases :

a) in any case where it is not satisfied that substantial ownership and effective control of that airline(s) are vested in the Contracting Party designating the airline(s) or in its nationals;

b) in the case of failure by that airline(s) to comply with the laws or regulations of the Contracting Party granting these rights;

c) in case the airline(s) otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement.

2. Unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph (1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party in conformity with Article 15 of this Agreement.

Article 6. Exemption from customs and other duties

1. Aircraft operated on international air services by the designated airline(s) of either Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuels and lubricants, and aircrafts stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other national or local duties/charges on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported or are used on board aircraft on the part of the journey performed over that territory.

2. There shall also be exemption from the same duties, fees and charges with the exception of charges corresponding to the service performed :

a) aircraft stores taken on board in the territory of a Contracting Party, within limits fixed by the authorities of said Contracting Party, and for use on board outbound aircraft engaged in an international air service of the other Contracting Party;

b) spare parts entered into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on international air services by the designated airlines of the other Contracting Party;

c) fuel and lubricants supplied in the territory of a Contracting Party to an outbound aircraft of a designated airline of the other Contracting Party engaged in an international air service, even when these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under Customs supervision or control.

3. Regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Con-

tracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs Regulations.

4. Any charges that may be imposed or permitted to be imposed by a Contracting State for the use of such airports and air navigation facilities by the aircraft of any other Contracting State shall not be higher than those that would be paid by its national aircraft engaged in scheduled international air services.

Article 7. Applicability of national legislation

1. The laws and regulations of a Contracting State as to the admission to or departure from its territory of passengers, crew, cargo or mail, such as regulations relating to entry, clearance, immigration, passports, customs, currency, health and quarantine shall be complied with by or on behalf of such passengers, crew, cargo or mail upon entrance into or departure from, or while within the territory of that State.

2. The laws and regulations of a Contracting State relating to the admission to or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation, or to the operation and navigation of such aircraft of the other Contracting State while within its territory shall be applied.

3. The appropriate authorities of a Contracting State shall have the right, without unreasonable delay, to search aircraft of the other Contracting State on landing or departure, and to inspect the certificates and other documents prescribed by this Convention.

Article 8. Principles governing operation of agreed services

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airlines of each Contracting Party to operate the agreed services on the specified routes between and beyond their respective territories.

2. In operating the agreed services, the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services, which the latter provide on the whole or part of the same routes

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear close relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers and cargo including mail originating from or destined for the territory of the Contracting Party which has designated the airline(s). Provision for the carriage of passengers and cargo including mail both taken on board and discharged at points on the specified routes in the territories of States other than that designating the airline(s) shall be made in accordance with the general principles that capacity shall be related to :

a) traffic requirements to and from the territory of the Contracting Party which has designated the airline(s);

b) traffic requirements of the area through which the agreed service passes, after taking account of other transport services established by airlines of the States comprising the area; and

c) the requirements of through airline operation.

Article 9. Provision of operating information

1. The designated airline(s) of a Contracting Party shall provide for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party as long in advance as practicable prior to the inauguration of the agreed services, flight schedules including information on the type of aircraft to be used.

2. The requirements of this Article shall likewise apply to any change concerning the agreed services.

Article 10. Aviation security

The Contracting Parties agree to provide maximum aid to each other to prevent hijackings and sabotage to aviation security or airports and air navigation facilities, and undertake to observe provisions of Convention on offences and certain other acts committed on board aircraft, done at Tokyo on 14th September, 1963, and Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, done at the Hague on 16th December, 1970, and Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, done at Montreal on 23rd September, 1971.

The two Contracting Parties shall have regard to security provisions established by the International Civil Aviation Organisation. When incidents or threats of hijacking or sabotage against aircraft, airports or air navigation facilities occur, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating the communication of measures intended to terminate such incidents or threats rapidly and safely.

Article 11. Tariffs

1. For the purpose of the following paragraphs, the term "tariff" means the prices to be paid for the carriage of passengers and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

2. The tariffs to be charged by the airlines of one Contracting Party for carriage to or from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors, including cost of operation, reasonable profit, and the tariffs of other airlines.

3. The tariffs referred to in paragraph (2) of this Article shall, if possible, be agreed by the designated airlines concerned of both Contracting Parties, after consultation with the other airlines operating over the whole or part of the route, and such agreement shall, wherever possible, be reached by the use of the procedure of the International Air Transport Association for the working out of tariffs.

4. The tariffs so agreed shall be submitted for the approval of the aeronautical authorities of both Contracting Parties at least forty-five (45) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this period may be reduced, subject to the agreement of the said authorities.

5. This approval may be given expressly; if neither of the aeronautical authorities has expressed disapproval within thirty (30) days from the date of submission, in accordance with paragraph (4) of this Article, these tariffs shall be considered as approved. In the event of the period for submission being reduced, as provided for in paragraph (4), the aeronautical authorities may agree that the period within which any disapproval must be notified shall be less than thirty (30) days.

6. If a tariff cannot be agreed in accordance with paragraph (3) of this Article, or if, during the period applicable in accordance with paragraph (5) of this Article, one aeronautical authority gives the other aeronautical authority notice of its disapproval of a tariff agreed in accordance with the provisions of paragraph (3) of this Article, the aeronautical authorities of the two Contracting Parties shall, after consultation with the aeronautical authorities of any other State, whose advice they consider useful, endeavour to determine the tariff by mutual agreement.

7. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph (4) of this Article, or on the determination of any tariff under paragraph (6) of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article (16) of this Agreement.

8. A tariff established in accordance with provisions of this Article shall remain in force until a new tariff has been established. Nevertheless, a tariff shall not be prolonged by virtue of this paragraph for more than twelve months after the date on which it would otherwise have expired.

9. Without prejudice to the application of the provisions of the preceding paragraphs of this Article, the designated airlines shall be allowed to match, on sectors of the agreed services on which they exercise fifth freedom traffic rights, tariffs applied by the third and fourth freedom airlines on the same sectors.

The prices applied by the fifth freedom airlines shall not be lower and the tariff conditions shall not be less restrictive than those of the said third and fourth freedom airlines.

Article 12. Provision of statistics

The aeronautical authorities of a Contracting Party shall cause its designated airlines to provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request periodic or other statements of statistics as may be reasonably required for the purpose of reviewing the capacity provided on the agreed services by the designated airlines of the Contracting Party referred to first in this Article. Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by those airlines on the agreed services and the origins and destinations of such traffic.

Article 13. Transfer of earnings

1. Each Contracting Party shall grant to the designated airline (s) of the other Contracting Party, the right of transfer of the excess of receipts over expenditure earned in the territory of respective Contracting Party. Such remittances, however, shall be made in accordance with the foreign exchange regulations of the Contracting Party in the territory of which the revenue accrued. Such transfer shall be effected on the basis of official exchange rates or where there are no official exchange rates, at the prevailing foreign exchange market rates for current payment, applicable on the day of the introduction of the request for transfer by the airline designated by the other Contracting Party.

2. If a Contracting Party imposes restrictions on the transfer of excess of receipts over expenditure by the designated airlines of the other Contracting Party, the latter shall have the right to impose reciprocal restrictions on the designated airlines of the First Contracting Party.

3. The Contracting Parties have agreed to request the concerned authorities in both countries to conclude an agreement for the avoidance of Double Taxation on revenues arising from the activities of their airlines.

Article 14. Commercial activities

The designated airlines of one Contracting Party shall be permitted to bring and maintain in the territory of the other Contracting Party, employees and other responsible personnel for the administration, technical and operations of their air services activities in accordance with their entry, residence, and employment rules and regulations of the other Contracting Party.

Article 15. Consultation

1. In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and the annexed Schedule and shall consult when necessary to provide for modifications thereof.

2. Either Contracting Party may request consultation, which may be either oral or in writing and shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension or reduction of this period.

Article 16. Settlement of disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators.

3. The arbitral tribunal shall be constituted as follows :

- Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt, by one Contracting Party, through diplomatic channels, of a request for arbitration from the other Contracting Party.

- These two arbitrators shall by agreement appoint a third arbitrator within a further period of sixty (60) days.

- The third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

- If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision or award given under paragraphs 2 and 3 of this Article.

If either Contracting Party fails to comply with such decision, the other Contracting Party shall have grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

5. The expenses of the Arbitral Tribunal shall be shared, equally between the Contracting Parties.

Article 17. Amendment

1. If either of the Contracting Parties desires to modify any provision of this agreement including the annexed schedule, it should be after consultation in accordance with Article (15) of this Agreement.

2. If the amendment relates to the provisions of the agreement other than those of the annexed schedule, the amendment shall be approved by each Contracting Party in accordance with its constitutional procedures and shall come into effect on the date of the exchange of notes through the diplomatic channels.

3. If the amendment relates only to the provisions of the annexed Schedule, it shall be agreed upon between the aeronautical authorities of both Contracting Parties and would be effective from the date of the approval of the aeronautical authorities.

Article 18. Multilateral conventions

This Agreement and its Annexes will be amended so as to conform with any multilateral convention which may become binding upon the Contracting Parties.

Article 19. Registration with the International Civil Aviation Organisation

This Agreement and any subsequent amendments shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

Article 20. Termination

Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the International Civil Aviation Organisation. In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organisation.

Article 21. Annexes

Annexes to the present Agreement shall be deemed to be part of the Agreement and all references to it shall include reference to the Annexes, except where otherwise expressly provided.

Article 22. Date of entry into force of the Agreement

This Agreement shall be approved according to the Constitutional requirements in the country of each Contracting Party and shall come into force on the day of an Exchange of Diplomatic Notes by the Contracting Parties.

This Agreement is drawn in two originals in Arabic and English languages, both texts being equally authentic and each Party retains one copy for implementation.

Done at Abu Dhabi, this 5th March 1990.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

R. URBAIN

For the Government of the United Arab Emirates:

MOHAMAD SAEED AL MULLA

ANNEX

ROUTE SCHEDULES

Route Schedule I

Routes on which air services may be operated by the designated airline(s) of Belgium.

<u>Points of departure in Belgium</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points in U.A.E</u>	<u>Points beyond U.A.E</u>
Points in Belgium	To be nominated later	Points in U.A.E.	To be nominated later

Notes

1. Intermediate and beyond points on any of the specified routes may, at the option of the designated airline(s), be omitted on any or all flights.
2. Intermediate and beyond points on any of the specified routes need not necessary be served in the order in which they are specified, provided that the service in question is flown on a reasonably direct route.
3. Each designated airline(s) may terminate any of its agreed services in the territory of the other Contracting Party.
4. Each designated airline(s) may serve points not mentioned on condition that no traffic rights are exercised between these points and the territory of the other Contracting Party.

Route Schedule II

Routes on which air services may be operated by the designated airline(s) of the United Arab Emirates.

<u>Points of departure in U.A.E.</u>	<u>Intermediate Points</u>	<u>Points in Belgium</u>	<u>Points beyond Belgium</u>
Points in U.A.E. (Via Doha, Bahrain and Muscat)	To be nominated later	Points in Belgium	To be nominated later

Notes

1. Intermediate and beyond points on any of the specified routes may, at the option of the designated airline(s), be omitted on any or all flights.

2. Intermediate and beyond points on any of the specified routes need not necessary be served in the order in which they are specified, provided that the service in question is flown on a reasonably direct route.
3. Each designated airline(s) may terminate any of its agreed services in the territory of the other Contracting Party.
4. Each designated airline(s) may serve points not mentioned on condition that no traffic rights are exercised between these points and the territory of the other Contracting Party.

[TRANSLATION - TRADUCTION]¹

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉMIRATS ARABES UNIS EN VUE DE
L'ÉTABLISSEMENT DE SERVICES AÉRIENS ENTRE LEURS TERRI-
TOIRES RESPECTIFS ET AU-DELÀ

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et

Le Gouvernement de Emirats Arabes Unis,

Étant tous les deux parties à la Convention relative à l'Aviation civile internationale,
ouverte à la signature à Chicago le sept décembre 1944; et

Désirant conclure un accord complémentaire à ladite Convention en vue d'établir des
services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er. Définitions

Aux fins du présent Accord à moins que le contexte n'exige une interprétation
différente :

1. Le terme "Convention" signifie la Convention relative à l'aviation civile internatio-
nale qui a été ouverte à la signature à Chicago le sept décembre 1944, et comprend toute
annexe adoptée en vertu de l'Article 90 de ladite Convention ainsi que tout amendement
des annexes ou de la Convention adoptée en vertu des Articles 90 et 94 de celles-ci, pour
autant que lesdits annexes et amendements aient sorti leurs effets pour les deux Parties
contractantes ou aient été ratifiés par celles-ci;

2. Le terme " autorités aéronautiques " signifie, dans le cas du Royaume de Belgique,
le Ministère des Communications et toute personne ou organe habilité à exercer toutes
fonctions exercées par ledit Ministère des Communications en rapport avec le présent Ac-
cord et pour les Emirats arabes unis, le Ministre des Communications et toute personne ou
organe habilité à exercer toutes fonctions pouvant être exercées actuellement par le Min-
istre dans le domaine de l'aviation civile;

3. Le terme " entreprise de transport aérien désignée " signifie une ou des entreprise(s)
de transport aérien qui a (ont) été désignée(s) et autorisée(s) conformément à l'Article 4 du
présent Accord;

4. Le terme " territoire ", s'appliquant à un Etat, a la signification qui lui est attribuée
à l'Article 2 de la Convention;

5. Les termes " services aériens ", " services aériens internationaux ", " entreprise de
transport aérien " et " escale non-commerciale " ont les significations qui leur sont at-
tribuées à l'Article 96 de la Convention.

1. Translation supplied by the Government of Belgium - Traduction fournie par le Gouvernement
belge.

Article 2. Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord seront soumises aux dispositions de la Convention dans la mesure où ces dispositions sont applicables à des services aériens internationaux.

Article 3. Droits de trafic

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits suivants en ce qui concerne les services aériens internationaux réguliers de celle-ci :

- a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir;
- b) le droit d'effectuer des escales non-commerciales sur son territoire;

2. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits prévus au présent Accord en vue d'établir des services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées à la section appropriée du/des tableaux annexé(s) au présent Accord. Ces services et routes sont dénommés ci-après les " services convenus " et les " routes spécifiées ".

Dans l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifiée, les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante jouiront, en plus des droits énoncés au paragraphe (1) du présent Article, du droit d'effectuer des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés pour ladite route dans le tableau annexé au présent Accord, afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers, des marchandises et du courrier, de façon séparée ou combinée.

3. Aucune disposition du paragraphe (2) du présent Article ne pourra être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien de l'une des Parties contractantes le droit d'embarquer sur le territoire de l'autre Partie contractante des passagers, des marchandises et du courrier, transportés en exécution d'un contrat de location ou moyennant rémunération et destinés à un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 4. Désignation des entreprises de transport aérien

1. Chaque Partie contractante aura le droit de désigner, par notification écrite à l'autre Partie contractante, une ou plusieurs entreprises de transport aérien en vue de l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées;

2. Après réception de l'avis de désignation, l'autre Partie contractante, sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4 du présent Article, accordera sans délai, à l'/aux entreprise(s) de transport aérien désignée(s), l'autorisation d'exploitation appropriée;

3. Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent exiger que l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante prouve qu'elle a même de satisfaire aux conditions prescrites en vertu des lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par lesdites autorités à l'exploitation de services aériens internationaux conformément aux dispositions de la Convention;

4. Chaque Partie contractante aura le droit de refuser d'accorder l'autorisation d'exploitation prévue au paragraphe (2) du présent Article, ou de subordonner aux conditions

qu'elle jugera nécessaires l'exercice, par l'/les entreprise(s) de transport aérien désignée(s), des droits spécifiés à l'Article 3 du présent Accord, lorsque ladite Partie contractante n'aura pas la preuve qu'une part importante de la propriété et la direction effective de l'/des entreprise(s) en cause sont entre les mains de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise ou de ressortissants de celle-ci;

5. Quand une entreprise de transport aérien a été ainsi désignée et a reçu l'autorisation d'exploitation, elle peut à tout moment commencer à exploiter les services convenus, à condition qu'un des tarif(s) établi(s) conformément aux dispositions de l'Article 11 du présent Accord soit/soient en vigueur pour lesdits services.

Article 5. Révocation et suspension des autorisations d'exploitation

1. Chaque Partie contractante aura le droit de révoquer une autorisation d'exploitation, de suspendre l'exercice, par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, des droits spécifiés à l'Article 3 du présent Accord ou de subordonner l'exercice de ces droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires dans chacun des cas suivants :

a) lorsqu'elle n'est pas convaincue qu'une part importante de la propriété et la direction effective de cette/ces entreprise(s) sont entre les mains de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise/les entreprises ou de ressortissants de celle-ci;

b) lorsque cette/ces entreprise(s) ne se conforment pas aux lois ou règlements de la Partie contractante qui a accordé ces droits;

c) lorsque dans l'exploitation des services, l'entreprise/les entreprises en cause enfreint/enfreignent de toute autre manière les conditions énoncées dans le présent Accord;

2. A moins qu'il ne soit indispensable de recourir immédiatement à la révocation, à la suspension ou à la fixation de conditions comme prévu au paragraphe (1) du présent Article pour éviter de nouvelles infractions aux lois ou règlements, ce droit ne pourra être exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante conformément à l'Article 15 du présent Accord.

Article 6. Exemption des droits de douane et autres taxes

1. Les aéronefs exploités en service aérien international par l'entreprise/les entreprises de transport aérien désignée(s) d'une Partie contractante, ainsi que leurs équipements normaux, leurs réserves de carburants et de lubrifiants et les provisions de bord (y compris les denrées alimentaires, les boissons et le tabac) qui se trouvent à bord desdits aéronefs seront exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection, et d'autres droits ou taxes nationaux ou locaux, à leur entrée sur le territoire de l'autre Partie contractante, à condition que lesdits équipements et réserves restent à bord des aéronefs jusqu'à leur réexportation ou leur utilisation à bord des aéronefs sur la partie du trajet effectuée au-dessus dudit territoire.

2. Seront également exonérés de ces mêmes droits, frais et taxes, à l'exception des redevances représentatives de services rendus :

a) les provisions de bord embarquées sur le territoire d'une Partie contractante, dans les limites fixées par les autorités de ladite Partie contractante, et destinées à être utilisées à

bord d'aéronefs en partance affectés à un service aérien international de l'autre Partie contractante;

b) les pièces de rechange introduites sur le territoire d'une Partie contractante pour l'entretien ou la réparation d'aéronefs employés en service aérien international par l'/les entreprise(s) de transport aérien désignée(s) de l'autre Partie contractante;

c) les carburants et lubrifiants fournis sur le territoire d'une Partie contractante à un aéronef en partance de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, affecté à un service aérien international même si ces réserves doivent être utilisées sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie contractante sur lequel elles ont été embarquées. Il pourra être exigé de laisser sous la surveillance ou le contrôle de la douane les produits visés aux points (a), (b) et (c) ci-dessus;

3. Les équipements normaux de bord, ainsi que les produits et réserves qui se trouvent à bord des aéronefs d'une Partie contractante ne peuvent être déchargés sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils pourront être placés sous la surveillance des autorités douanières jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aient reçu une autre destination conformément aux règlements douaniers;

4. Les droits que l'un des Etats contractants pourrait imposer ou permettre d'imposer pour l'utilisation des aéroports et des autres installations de navigation aérienne par les aéronefs de tout autre Etat contractant ne pourront être plus élevés que ceux qui seraient dus par ses aéronefs nationaux qui assurent des services aériens internationaux réguliers.

Article 7. Applicabilité de la législation nationale

1. Les lois et règlements de l'un des Etats contractants régissant sur son territoire l'entrée, ou la sortie des passagers, de l'équipage, des marchandises ou du courrier tels que ceux relatifs à l'entrée, au congé, à l'immigration, aux passeports, à la douane, aux devises, aux mesures sanitaires et à la quarantaine devront être observés par lesdits passagers et équipages ou en leur nom et pour les marchandises ou le courrier à l'entrée ou durant le séjour sur le territoire de cet Etat, ou au moment de quitter ledit territoire;

2. Les lois et règlements d'un Etat contractant régissant sur son territoire l'entrée ou la sortie des aéronefs affectés à la navigation aérienne internationale ainsi que l'exploitation et la navigation de ces aéronefs de l'autre Etat contractant à l'intérieur du territoire du premier Etat, seront d'application;

3. Les Autorités compétentes d'un Etat contractant auront le droit, sans occasionner de retard déraisonnable, de fouiller les aéronefs de l'autre Etat contractant à l'atterrissage ou au départ, et de contrôler les certificats et autres documents prévus par le présent Accord.

Article 8. Principes régissant l'exploitation des services convenus

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante jouiront de possibilités égales et équitables quant à l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées entre leurs territoires respectifs et au-delà.

2. Dans l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante, tiendront compte des intérêts des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante, de façon à ne pas porter indûment atteinte aux services que celles-ci assurent sur la totalité ou sur une partie des mêmes routes;

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées par les Parties contractantes seront en rapport étroit avec les besoins du public en matière de transport sur les routes spécifiées et auront pour objectif fondamental d'assurer, selon un coefficient de charge raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux besoins courants et aux prévisions raisonnables en matière de transport des passagers, et des marchandises y compris du courrier en provenance ou à destination du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'/les entreprise(s) de transport aérien. Le transport des passagers et des marchandises y compris du courrier qui sont embarqués ou débarqués à des points situés sur les routes spécifiées sur le territoire d'Etats autres que celui qui a désigné l'/les entreprise(s) de transport aérien sera assuré conformément aux principes généraux selon lesquels la capacité doit être adaptée :

a) aux exigences du trafic à destination et en provenance du territoire de la Partie contractante qui a désigné l'/les entreprise(s) de transport aérien;

b) aux exigences du trafic de la région que traverse le service convenu, compte tenu des autres services de transport établis par les entreprises de transport aérien des Etats compris dans la région; et

c) aux exigences afférentes à l'exploitation de services aériens directs.

Article 9. Informations relatives à l'exploitation

1. L'entreprise/les entreprises de transport aérien désignée(s) de l'une des Parties contractantes communiquera/communiqueront pour approbation aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante aussi longtemps à l'avance que faire se peut avant l'inauguration des services convenus, les horaires de vol y compris les informations sur le type d'aéronefs devant être utilisés;

2. Les exigences du présent Article seront également applicables à tout changement concernant les services convenus.

Article 10. Protection de l'aviation

Les Parties contractantes sont convenues de s'entraider dans toute la mesure du possible en vue de prévenir les détournements et les actes de sabotage dirigés contre la sécurité de l'aviation ou des aéroports et installations de navigation aérienne et réaffirment leur engagement d'agir conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971. Les deux Parties contractantes se conformeront aux dispositions en matière de sécurité établies par l'Orga-

nisation de l'Aviation civile internationale. Dans le cas d'incidents ou de menaces de détournement ou de sabotage à l'encontre d'aéronefs, d'aéroports ou d'installations de navigation aérienne, les Parties contractantes l'une l'autre s'aideront en facilitant la communication de mesures destinées à mettre fin rapidement et sans danger à de tels incidents ou menaces.

Article 11. Tarifs

1. Dans les paragraphes suivants, le terme " tarif " signifie les prix à payer pour le transport des passagers et des marchandises, ainsi que les conditions d'application desdits prix, y compris les prix et conditions relatifs aux services d'agences et autres services auxiliaires, à l'exclusion des rémunérations et des conditions relatives au transport du courrier;

2. Les tarifs qu'appliqueront les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante pour leur trafic à destination du territoire de l'autre Partie contractante ou au départ de celui-ci seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, y compris les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable, et les tarifs d'autres entreprises de transport aérien;

3. Les tarifs mentionnés au paragraphe (2) du présent Article seront, si possible, fixés d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées intéressées des deux Parties contractantes, après consultation des autres entreprises de transport aérien desservant tout ou partie de la même route et cet accord se fera, dans la mesure du possible, selon la procédure d'élaboration des tarifs établie par l'Association du Transport Aérien International;

4. Les tarifs ainsi convenus seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des deux Parties contractantes au moins quarante-cinq (45) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai pourra être réduit, moyennant l'accord desdites autorités;

5. L'approbation susvisée pourra être donnée expressément. Si aucune des autorités aéronautiques n'a exprimé son désaccord dans les trente (30) jours à compter de la date de leur présentation, conformément au paragraphe (4) du présent Article, ces tarifs seront considérés comme approuvés. Si le délai de présentation est abrégé, comme prévu au paragraphe (4), les autorités aéronautiques pourront convenir de réduire à moins de trente (30) jours le délai imparti pour faire connaître leur désaccord;

6. Si un tarif ne peut être fixé d'un commun accord conformément au paragraphe (3) du présent Article, ou si, dans le délai applicable conformément au paragraphe (5) du présent Article, une autorité aéronautique fait savoir à l'autre autorité aéronautique qu'elle n'est pas satisfaite d'un tarif convenu conformément aux dispositions du paragraphe (3) du présent Article, les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes essaieront de fixer le tarif au moyen d'un accord entre elles, après consultation avec les autorités aéronautiques de tout autre Etat dont elles jugent utile de recueillir l'avis;

7. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur un tarif qui leur est soumis aux termes du paragraphe (4) du présent Article, ou sur un tarif qu'elles devraient fixer aux

termes du paragraphe (6) du présent Article, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'Article 16 du présent Accord;

8. Un tarif établi conformément aux dispositions du présent Article restera en vigueur jusqu'à ce qu'un nouveau tarif ait été établi. Toutefois, le présent paragraphe n'autorise pas à proroger un tarif de plus de douze mois au-delà de la date normale de son expiration;

9. Sans préjudice de l'application des dispositions des précédents paragraphes du présent Article, les entreprises de transport aérien désignées sont autorisées à concurrencer, sur les sections des services convenus sur lesquelles elles exercent des droits de trafic en vertu de la cinquième liberté de l'air, les tarifs appliqués par les entreprises de transport aérien desservant les mêmes sections en vertu des troisième et quatrième libertés de l'air. Les prix appliqués par les entreprises de transport aérien exploitant des services en vertu de la cinquième liberté de l'air ne seront pas moins élevés, et leurs tarifs ne seront pas moins restrictifs, que ceux desdites entreprises de transport aérien exploitant des services en vertu des troisième et quatrième libertés de l'air.

Article 12. Echange de statistiques

Les autorités aéronautiques de chaque Partie contractante veilleront à ce que leurs entreprises de transport aérien désignées fournissent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à leur demande, des relevés statistiques, périodiques ou autres, qui pourraient être normalement nécessaires pour juger de la capacité fournie sur les services convenus par les entreprises de transport aérien désignées de la Partie contractante visée en premier lieu dans le présent Article. Ces relevés contiendront tous les renseignements nécessaires pour déterminer le volume du trafic transporté par lesdites entreprises de transport aérien sur les services convenus, de même que la provenance et la destination de ce trafic.

Article 13. Transfert de revenus

1. Chacune des Parties contractantes accordera à l'entreprise/aux entreprises de transport aérien désigné(e)s de l'autre Partie contractante le droit de transférer les excédents de revenus réalisés sur le territoire de la première Partie contractante. Ces transferts se feront toutefois conformément aux réglementations en matière de change de la Partie contractante sur le territoire de laquelle les revenus ont été réalisés. Ces transferts se feront sur base des taux de change officiels, ou à défaut d'un taux de change officiel, aux taux en vigueur sur le marché des devises étrangères pour les paiements courants le jour de l'introduction de la demande de transfert par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie;

2. Si une Partie contractante impose des restrictions au transfert des excédents de revenus par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, cette dernière aura le droit d'imposer à son tour des restrictions aux entreprises de transport aérien désignées de la première Partie contractante;

3. Les Parties contractantes sont convenues d'inviter les autorités concernées dans les deux pays à conclure un accord en vue d'éviter les doubles impositions sur les revenus provenant des activités de leurs entreprises de transport aérien.

Article 14. Activités commerciales

Les entreprises de transport aérien désignées par l'une des Parties contractantes seront autorisées à affecter et à maintenir sur le territoire de l'autre Partie contractante des employés et d'autres responsables pour l'administration, les services techniques et l'exploitation de leurs services aériens, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante relatives à l'accès, au séjour et aux conditions de travail.

Article 15. Consultations

1. Les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consulteront mutuellement de temps à autre, dans un esprit d'étroite collaboration, afin d'assurer l'application et l'observation satisfaisante des dispositions du présent Accord et du tableau y annexé, et se consulteront également lorsqu'il y aura lieu d'y apporter des modifications;

2. L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra demander une consultation, qui pourra se faire par voie de discussions ou par correspondance, et devra commencer dans les soixante (60) jours de la date de réception de la demande, à moins que les Parties contractantes ne conviennent de prolonger ou de réduire ce délai.

Article 16. Règlement des différends

1. Si un différend survient entre les Parties contractantes quant à l'interprétation ou l'application du présent Accord, les Parties contractantes s'efforceront d'abord de le régler par voie de négociations;

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision de quelque personne ou organisme ou, au choix de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres;

3. Le tribunal arbitral est constitué comme suit :

- Chacune des Parties contractantes nommera un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date où l'une d'elles reçoit de l'autre Partie contractante, par voie diplomatique, une demande d'arbitrage;

- Ces deux arbitres s'entendent pour désigner le troisième arbitre dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours;

- Le troisième arbitre sera un ressortissant d'un Etat tiers, agira en qualité de président du Tribunal et déterminera le lieu de l'arbitrage;

- Si l'un ou l'autre des Parties contractantes ne nomme pas un arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans un délai spécifié, le président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale pourra être invité par l'une ou l'autre des Parties contractantes à nommer un arbitre ou des arbitres selon le cas;

4. Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toute décision ou sentence rendue aux termes des paragraphes 2 et 3 du présent Article.

Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à une telle décision, l'autre Partie contractante pourra appliquer l'Article 5 du présent Accord;

5. Les frais d'arbitrage seront partagés également entre les Parties contractantes.

Article 17. Modifications

1. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes souhaite modifier l'une des dispositions du présent Accord y compris du tableau y annexé, il conviendra de le faire après consultation conformément à l'Article (15) du présent Accord;

2. Si l'amendement se rapporte aux dispositions de l'Accord autres que celles du tableau y annexé, l'amendement devra être approuvé par chacune des Parties contractantes conformément à ses procédures constitutionnelles et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes par la voie diplomatique;

3. Si l'amendement se rapporte uniquement aux dispositions du tableau annexé, il sera conclu entre les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes et entrera en vigueur à compter de la date de l'approbation par les autorités aéronautiques.

Article 18. Conventions multilatérales

Le présent Accord et ses annexes seront modifiés de façon à être conformes à toute convention multilatérale qui viendrait à lier les Parties contractantes.

Article 19. Enregistrement auprès de l'Organisation de l'Aviation civile internationale

Le présent Accord et tous les amendements y apportés ultérieurement seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'Aviation civile internationale.

Article 20. Dénonciation

L'une ou l'autre des Parties contractantes pourra, à n'importe quel moment, notifier par écrit à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique, sa décision de dénoncer le présent Accord; cet avis sera envoyé simultanément à l'Organisation de l'Aviation civile internationale. Dans ce cas, l'Accord prendra fin douze (12) mois après la date de réception de l'avis par l'autre Partie contractante, à moins que l'avis de dénonciation ne soit retiré d'un commun accord avant l'expiration de cette période. En l'absence d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, cet avis sera considéré comme ayant été reçu quatorze (14) jours après la réception de l'avis par l'Organisation de l'Aviation civile internationale.

Article 21. Annexes

Les annexes au présent Accord seront considérées comme faisant partie intégrante de l'Accord, et toute référence à l'Accord impliquera référence aux annexes, sauf disposition expressément contraire.

Article 22. Date d'entrée en vigueur du présent Accord

Le présent Accord sera approuvé conformément aux procédures constitutionnelles du pays de chaque Partie contractante et entrera en vigueur le jour de l'échange de notes diplomatiques par les Parties contractantes. Le présent Accord est rédigé en deux exemplaires originaux, en langues arabe et anglaise, les deux textes faisant également foi, chaque Partie conservant une copie en vue de son application.

Fait à Abou Dhabi, le 5 mars 1990.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

R. URBAIN

Pour le Gouvernement des Émirats Arabes Unis :

MOHAMAD SAEED AL MULLA

ANNEXE

TABLEAUX DES ROUTES

Tableau des routes I.

Routes sur lesquelles l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) de Belgique peut/peuvent exploiter des services aériens :

<u>Points de départ en Belgique</u>	<u>Points intermédiaires</u>	<u>Points aux E. A.U.</u>	<u>Points au-delà des E.A.U</u>
Points en Belgique	A désigner plus tard	Points aux E. A.U.	A désigner plus tard

Notes

1. Les points intermédiaires et au-delà sur une des routes spécifiées pourront être omis sur l'un quelconque ou sur tous les vols à la convenance de la ou des entreprise(s) de transport aérien désignée(s);
2. Les points intermédiaires et au-delà sur une des routes spécifiées ne doivent pas nécessairement être desservis dans l'ordre où ils ont été spécifiés, à condition que les services soient assurés suivant une route raisonnablement directe;
3. Chaque entreprise de transport aérien désignée pourra mettre fin à l'un quelconque de ses services convenus sur le territoire de l'autre Partie contractante;
4. Chaque entreprise de transport aérien désignée pourra desservir des points non mentionnés à condition que des droits de trafic ne soient pas exercés entre ces points et le territoire de l'autre Partie contractante.

Tableau des routes II

Routes sur lesquelles l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignée(s) des Emirats arabes unis peut/peuvent exploiter des services aériens :

<u>Points de départ aux E.A.U.</u>	<u>Points intermédiaires</u>	<u>Points en Belgique</u>	<u>Points au-delà de la Belgique</u>
Points aux E.A.U. (Via Doha, Bahrein, Mascate)	A désigner plus tard	Points en Belgique	A désigner plus tard

Notes

1. Les points intermédiaires et au-delà sur une des routes spécifiées pourront être omis sur l'un quelconque ou sur tous les vols à la convenance de la ou des entreprise(s) de transport aérien désignée(s);
2. Les points intermédiaires et au-delà sur une des routes spécifiées ne doivent pas nécessairement être desservis dans l'ordre où ils ont été spécifiés, à condition que les services soient assurés suivant une route raisonnablement directe;
3. Chaque entreprise de transport aérien désignée pourra mettre fin à l'un quelconque de ses services convenus sur le territoire de l'autre Partie contractante;
4. Chaque entreprise de transport aérien désignée pourra desservir des points non mentionnés à condition que des droits de trafic ne soient pas exercés entre ces points et le territoire de l'autre Partie contractante.

No. 39437

**Belgium (on behalf of Belgium and Luxembourg in the name
of the Belgo-Luxembourg Economic Union)
and
The Former Yugoslav Republic of Macedonia**

**Agreement between the Belgo-Luxembourg Economic Union and the Macedonian
Government on the reciprocal promotion and protection of investments.
Brussels, 17 February 1999**

*Entry into force: 4 November 2002 by the exchange of instruments of ratification, in
accordance with article 14*

Authentic texts: Dutch, English, French and Macedonian

Registration with the Secretariat of the United Nations: Belgium, 2 July 2003

**Belgique (agissant pour la Belgique et le Luxembourg, au
nom de l'Union économique belgo-luxembourgeoise)
et
Ex-République yougoslave de Macédoine**

**Accord entre l'Union économique helgo-luxembourgeoise et le Gouvernement
macédonien concernant l'encouragement et la protection réciproques des
investissements. Bruxelles, 17 février 1999**

*Entrée en vigueur : 4 novembre 2002 par échange des instruments de ratification,
conformément à l'article 14*

Textes authentiques : néerlandais, anglais, français et macédonien

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : Belgique, 2 juillet 2003

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST

Tussen de Belgisch-Luxemburgse Economische Unie en de Macedonische Regering inzake de wederzijdse bevordering en bescherming van investeringen

DE BELGISCHE REGERING, handelend zowel in eigen naam als in naam van de Regering van het Groothertogdom Luxemburg, krachtens bestaande overeenkomsten, de Vlaamse Regering, de Waalse Regering, en de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, enerzijds,

en

DE MACEDONISCHE REGERING, anderzijds,

(hierna te noemen « de Overeenkomstsluitende Partijen »),

VERLANGENDE hun economische samenwerking te versterken door voor investeringen door onderdanen van de ene Overeenkomstsluitende Partij gunstige investeringsvoorwaarden te scheppen op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij,

ZIJN het volgende overeengekomen :

Artikel 1

Begripsomschrijvingen

Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de term :

1. « investeringen » : alle soorten vermogensbestanddelen en elke rechtstreekse of onrechtstreekse inbreng, die worden geïnvesteerd of geherinvesteerd in welke economische sector ook, door een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, overeenkomstig de wetten en voorschriften van het gastland.

Als investeringen in de zin van deze Overeenkomst gelden in het bijzonder, doch niet uitsluitend :

a) roerende en onroerende goederen, alsmede andere zakelijke rechten zoals hypotheken, retentierechten, pandrechten, rechten van vruchtgebruik en soortgelijke rechten;

b) aandelen en alle andere vormen van deelneming, met inbegrip van minderheidsdeelnemingen dan wel onrechtstreekse deelnemingen, in bedrijven die zijn opgericht op het grondgebied van een der Overeenkomstsluitende Partijen;

c) obligaties, tegoeden en gelijk welke prestatie die economische waarde heeft;

d) auteursrechten, rechten van industriële eigendom, technische werkwijzen, handelsnamen en goodwill en know-how;

e) publiekrechtelijke of contractuele concessies, waaronder die tot het opsporen, ontwikkelen, winnen of exploiteren van natuurlijke rijkdommen.

Veranderingen in de rechtsvorm van investeringen, herinvesteringen doen geen afbreuk aan de omschrijving ervan als « investering » als bedoeld in deze Overeenkomst.

2. « investeerder » : elke onderdaan of onderneming van een Overeenkomstsluitende Partij die investeert op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

a) de « onderdanen », met name elk natuurlijk persoon die volgens de respectievelijke wetgevingen van elke Staat, Partij van deze overeenkomst wordt beschouwd als een onderdaan;

b) de « ondernemingen », met name elke rechtspersoon die is opgericht in overeenstemming met de respectievelijke wetgevingen van elke Staat, Partij

van deze overeenkomst en waarvan de maatschappelijke zetel gevestigd is in die Staat.

3. « opbrengst » : de bedragen die een investering oplevert, en met name, doch niet uitsluitend, winst, rente, vermogensaanwas, dividenden en royalty's en betalingen die verband houden met investeringen.

4. De term « grondgebied » betekent voor elke Staat, Partij van deze overeenkomst, het land, water en luchtruim waarover hij, in overeenstemming met de algemene regels van internationaal recht, soevereine rechten en rechtsmacht uitoefent.

Artikel 2

Bevordering van investeringen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij bevordert investeringen van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij op haar grondgebied en laat zodanige investeringen toe in overeenstemming met haar wetgeving.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij staat in overeenstemming met haar wetgeving in het bijzonder het sluiten en uitvoeren van licentieovereenkomsten en overeenkomsten inzake commerciële, administratieve of technische bijstand toe, voor zover deze activiteiten verband houden met zodanige investeringen. Elke Overeenkomstsluitende Partij streeft ernaar, voor zover nodig, de vergunningen die vereist zijn met betrekking tot de werkzaamheden van consultants of enig ander gekwalificeerd personeel, die onderdaan zijn van de andere Overeenkomstsluitende Partij en die door investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij zijn in dienst genomen, af te geven.

3. Op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen zal informatie worden uitgewisseld over de gevolgen van wetten, voorschriften, beslissingen, administratieve praktijken of procedures dan wel het beleid van

de andere Overeenkomstsluitende Partij, die gevolgen kunnen hebben voor de investeringen waarop deze Overeenkomst van toepassing is.

Artikel 3

Bescherming en behandeling van investeringen

1. Alle investeringen, zij het rechtstreekse of onrechtstreekse, door investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij genieten op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij een eerlijke en rechtvaardige behandeling.
2. Onder voorbehoud van maatregelen die noodzakelijk zijn voor de handhaving van de openbare orde, genieten deze investeringen een voortdurende bescherming en zekerheid, met uitsluiting van elke onredelijke of discriminatoire maatregel die, in rechte of in feite, het beheer, de instandhouding, het gebruik, het genot of de liquidatie van deze investeringen zou kunnen belemmeren.
3. De in de eerste twee leden beschreven behandeling en bescherming moeten minstens gelijk zijn aan die welke de nationale investeerders of de investeerders van een derde Staat genieten en ze mogen in elk geval niet minder gunstig zijn dan die waarin het internationaal recht voorziet.
4. Deze behandeling en bescherming strekken zich evenwel niet uit tot de voorrechten die een Overeenkomstsluitende Partij toekent aan de investeerders van een derde Staat op grond van zijn lidmaatschap van, of associatie met, een vrijhandelszone, een douane-unie, een gemeenschappelijke markt of iedere andere vorm van regionale economische organisatie.
5. De behandeling en bescherming strekken zich evenmin uit tot de voorrechten die voortvloeien uit een overeenkomst inzake het vermijden van dubbele belasting.

Artikel 4

Meestbegunstigingsbehandeling

In alle aangelegenheden met betrekking tot de behandeling van investeringen genieten de investeerders van elke Overeenkomstsluitende Partij de meestbegunstigingsbehandeling op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij.

Artikel 5

Ontneming en eigendomsbeperking

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich geen enkele maatregel tot ontneming of nationalisatie noch enige andere maatregel te treffen die tot gevolg heeft dat aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij rechtstreeks of onrechtstreeks de hun toebehorende investeringen op haar grondgebied worden ontnomen.

2. Wanneer om redenen van openbaar nut, veiligheid of nationaal belang van het bepaalde in het eerste lid moet worden afgeweken, dienen de volgende voorwaarden te worden vervuld :

a) de maatregelen worden genomen met inachtneming van een behoorlijke rechtsgang;

b) de maatregelen zijn niet discriminatoir of in strijd met bijzondere verbintenissen;

c) de maatregelen gaan vergezeld van voorzieningen voor de betaling van een billijke en reële schadeloosstelling.

3. Bovengenoemde schadeloosstelling komt overeen met de marktwaarde van de investeringen op de dag voordat de maatregelen werden genomen of bekendgemaakt.

Deze schadeloosstelling wordt uitgekeerd in de munt van de Staat waarvan de investeerder een onderdaan is of in een andere omwisselbare munt. Ze moet zonder onnodige vertraging worden betaald en moet vrij kunnen worden overgemaakt. Ze levert rente op tegen de op jaarbasis berekende LIBOR-rentevoet, vanaf de datum van de vaststelling van het bedrag tot de datum van uitbetaling.

4. Aan investeerders van de ene Overeenkomstsluitende Partij die verliezen lijden met betrekking tot hun investeringen wegens oorlog of een ander gewapend conflict, revolutie, een nationale noodtoestand of opstand op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, wordt door laatstgenoemde, wat de restitutie, schadevergoeding, schadeloosstelling of een andere regeling betreft, een behandeling toegekend die ten minste gelijk is aan die welke die Overeenkomstsluitende Partij aan de nationale investeerders of aan investeerders die de meestbegunstigingsbehandeling genieten, toekent.

5. Voor de in dit artikel behandelde kwesties verleent elke Overeenkomstsluitende Partij aan de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij een behandeling die ten minste gelijk is aan die welke de nationale investeerders of de investeerders van de meest begunstigde natie op haar grondgebied genieten en die in elk geval niet minder gunstig is dan die waarin het internationaal recht voorziet.

Artikel 6

Overmakingen

1. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij de toelating om alle met een investering verband houdende uitkeringen vrij over te maken van en naar haar grondgebied. Deze omvatten in het bijzonder :

a) bedragen bestemd om de investering tot stand te brengen, te behouden of uit te breiden;

b) bedragen bestemd voor het nakomen van contractuele verbintenissen, met inbegrip van de bedragen die nodig zijn voor de terugbetaling van leningen, royalty's en andere betalingen voortvloeiend uit licenties, franchises, concessies en andere soortgelijke rechten, alsmede de bezoldiging van het geëxpatriëerd personeel;

c) de opbrengst van investeringen;

d) de opbrengst van de gehele of gedeeltelijke liquidatie van de investeringen, met inbegrip van meerwaarden of verhogingen van het geïnvesteerd kapitaal;

e) de in toepassing van Artikel 5 uitgekeerde schadeloosstelling.

2. De onderdanen van de Staten, Partijen van deze overeenkomst die uit hoofde van een investering toelating hebben gekregen om op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij te werken, is het tevens toegestaan een passend deel van hun verdiensten over te maken naar hun land van herkomst.

3. De overmakingen gebeuren in vrij inwisselbare munt, tegen de koers die op de datum van overmaking van toepassing is op contante transacties in de gebruikte munt, overeenkomstig de wetgeving van het gastland.

4. Elke Overeenkomstsluitende Partij verleent de toelating die vereist is om de overmaking onverwijld uit te voeren, zonder andere lasten dan de gebruikelijke taksen en kosten.

5. De in dit artikel vermelde waarborgen zijn ten minste gelijk aan die welke worden toegestaan aan investeerders van de meest begunstigde natie.

Artikel 7

Subrogatie

1. Indien één der Overeenkomstsluitende Partijen of één van haar openbare instellingen een schadeloosstelling uitkeert aan haar eigen investeerders op

grond van een voor een investering verleende waarborg, erkent de andere Overeenkomstsluitende Partij dat de eerstgenoemde Overeenkomstsluitende Partij of de desbetreffende openbare instelling in de rechten van de investeerders is getreden.

2. In verband met de overgedragen rechten kan de andere Overeenkomstsluitende Partij aan de verzekeraar die in de rechten van de schadeloosgestelde investeerder is getreden, de verplichtingen opleggen die wettelijk of contractueel op die investeerder rusten.

Artikel 8

Toepasbare regels

Wanneer een vraagstuk omtrent investeringen wordt geregeld bij deze Overeenkomst en bij de wetgeving van de ene Overeenkomstsluitende Partij dan wel bij bestaande of door de Partijen nog te sluiten internationale overeenkomsten, kunnen de investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij aanspraak maken op de bepalingen die voor hen het meest gunstig zijn.

Artikel 9

Bijzondere overeenkomsten

1. Investerings waarvoor een bijzondere overeenkomst is gesloten tussen de ene Overeenkomstsluitende Partij en investeerders van de andere Partij zijn onderworpen aan de bepalingen van deze Overeenkomst en aan die van de bijzondere overeenkomst.

2. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich de door haar aangegane verbintenissen ten aanzien van investeerders van de andere Overeenkomstsluitende Partij te allen tijde na te komen.

Artikel 10

Overleg en uitwisseling van informatie

Op verzoek van de ene Overeenkomstsluitende Partij stemt de andere Overeenkomstsluitende Partij onverwijld in met overleg inzake de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst.

Artikel 11

Regeling van investeringsgeschillen tussen de ene Overeenkomstsluitende Partij en een investeerder van de andere Overeenkomstsluitende Partij

1. Van elk investeringsgeschil tussen een investeerder van de ene Overeenkomstsluitende Partij en de andere Overeenkomstsluitende Partij wordt schriftelijk kennis gegeven door de eerste Partij die een vordering instelt. De kennisgeving gaat vergezeld van een behoorlijk toegelichte nota.

De Partijen dienen ernaar te streven geschillen in de mate van het mogelijke door onderhandeling te regelen, indien nodig door deskundig advies in te winnen van een derde partij of anders door middel van bemiddeling tussen de Overeenkomstsluitende Partijen langs diplomatieke weg.

2. Wanneer de bij het geschil betrokken partijen niet rechtstreeks tot een minnelijke schikking zijn gekomen of het geschil niet door bemiddeling langs diplomatieke weg hebben kunnen regelen binnen zes maanden na ontvangst van de kennisgeving, wordt het, naar keuze van de investeerder, voorgelegd aan hetzij de bevoegde rechtsmacht van de Staat waar de investering werd gedaan, hetzij aan internationale arbitrage.

Elke Overeenkomstsluitende Partij geeft daartoe haar voorafgaande en onherroepelijke toestemming elk geschil aan zodanige arbitrage te onderwerpen. Deze toestemming houdt in dat beide Partijen afstand doen van het recht om de uitputting van alle nationale administratieve en rechtsmiddelen te verzoeken.

3. In geval van internationale arbitrage, wordt het geschil naar keuze van de investeerder voorgelegd aan één van de volgende instellingen :

een scheidsgerecht ad hoc, ingesteld volgens de arbitrage-regels van de Commissie van de Verenigde Naties voor Internationaal Handelsrecht (U.N.C.I.T.R.A.L.);

het Internationale Centrum voor Beslechting van Investeringsgeschillen (I.C.S.I.D.), dat is opgericht krachtens het Verdrag inzake de beslechting van geschillen met betrekking tot investeringen tussen Staten en onderdanen van andere Staten, dat op 18 maart 1965 te Washington voor ondertekening werd opengesteld, wanneer elke Staat die Partij is bij de onderhavige Overeenkomst, partij is geworden bij bedoeld Verdrag.

Zolang niet aan deze voorwaarde is voldaan, stemt elke Overeenkomstsluitende Partij ermee in dat het geschil aan arbitrage wordt onderworpen overeenkomstig de Regels betreffende de Aanvullende Voorziening;

het Scheidsgerecht van de Internationale Kamer van Koophandel te Parijs;

het Instituut voor Arbitrage van de Kamer van Koophandel te Stockholm.

4. Geen van de bij een geschil betrokken Overeenkomstsluitende Partijen, zal in enig stadium van de arbitrageprocedure of van de uitvoering van een scheidsrechterlijke uitspraak als verweer kunnen aanvoeren dat de investeerder die tegenpartij is bij het geschil, een vergoeding ter uitvoering van een verzekeringspolis of van de in Artikel 7 van deze Overeenkomst vermelde waarborg heeft ontvangen, die het geheel of een gedeelte van zijn verliezen dekt.

5. Het scheidsgerecht beslist op grond van het nationale recht, met inbegrip van de regels inzake wetsconflicten, van de Overeenkomstsluitende Partij die partij is bij het geschil en op het grondgebied waarvan de investering werd gedaan alsmede op grond van de bepalingen van deze Overeenkomst, van de bepalingen van de met betrekking tot de investering eventueel gesloten bijzondere overeenkomst en van de beginselen van internationaal recht.

6. De uitspraken van het scheidsgerecht zijn onherroepelijk en bindend voor de partijen bij het geschil. Elke Overeenkomstsluitende Partij verbindt zich ertoe ze uit te voeren overeenkomstig haar wetgeving.

Artikel 12

Geschillen tussen de Overeenkomstsluitende Partijen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst

1. Geschillen betreffende de uitlegging of toepassing van deze Overeenkomst worden zoveel mogelijk langs diplomatieke weg beslecht.

2. Wanneer een geschil niet langs diplomatieke weg kan worden beslecht, wordt het voorgelegd aan een gemengde commissie die is samengesteld uit vertegenwoordigers van beide Partijen; de commissie zal binnen een redelijke termijn ingaan op het verzoek van de meest gerede Partij.

3. Indien het geschil niet binnen 6 maanden na de betekening kan worden beslecht door de gemengde commissie, wordt het op verzoek van een van de Overeenkomstsluitende Partijen aan een scheidsgerecht voorgelegd dat voor elk geval afzonderlijk op de volgende wijze wordt samengesteld :

Elke Overeenkomstsluitende Partij benoemt een scheidsman binnen een tijdspanne van twee maanden vanaf de datum waarop een der Overeenkomstsluitende Partijen de andere Overeenkomstsluitende Partij in kennis heeft gesteld van haar voornemen het geschil aan arbitrage te onderwerpen. Binnen twee maanden na hun benoeming, benoemen de twee scheidsmannen in onderling overleg een onderdaan van een derde Staat tot voorzitter van het scheidsgerecht.

Indien deze termijnen worden overschreden, kan een der Overeenkomstsluitende Partijen de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof verzoeken de noodzakelijke benoeming(en) te verrichten.

Indien de Voorzitter van het Internationale Gerechtshof onderdaan is van een Overeenkomstsluitende Partij of van een Staat waarmee een der

Overeenkomstsluitende Partijen geen diplomatieke banden heeft of indien hij om een andere reden verhinderd is genoemde functie uit te oefenen, wordt de Vice-Voorzitter van het Internationale Gerechtshof verzocht de benoeming(en) te verrichten.

4. Het aldus samengesteld scheidsgerecht stelt zijn eigen procedureregels vast. Het doet uitspraak bij meerderheid van stemmen; de uitspraken zijn onherroepelijk en bindend voor de Overeenkomstsluitende Partijen.

5. Elke Overeenkomstsluitende Partij draagt de kosten van de door haar benoemde scheidsman. De kosten die voortvloeien uit de benoeming van de derde scheidsman en de ambtelijke kosten van het gerecht worden gelijkkelijk door de Overeenkomstsluitende Partijen gedragen.

Artikel 13

Toepassingsgebied

1. Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op investeringen die vóór de inwerkingtreding van deze Overeenkomst werden gedaan door investeerders van een Overeenkomstsluitende Partij op het grondgebied van de andere Overeenkomstsluitende Partij, in overeenstemming met de wetten en voorschriften van laatstgenoemde.

2. Deze Overeenkomst is niet van toepassing op investeringsgeschillen die zich hebben voorgedaan vóór de inwerkingtreding ervan.

Artikel 14

Inwerkingtreding en duur

1. Deze Overeenkomst treedt in werking een maand nadat de Overeenkomstsluitende Partijen de akten van bekrachtiging hebben uitgewisseld. Ze blijft van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar.

Tenzij ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de geldigheidsduur door een van beide Overeenkomstsluitende Partijen mededeling van beëindiging is gedaan, wordt deze Overeenkomst telkens voor een tijdvak van tien jaar stilzwijgend verlengd, met dien verstande dat elke Overeenkomstsluitende Partij zich het recht voorbehoudt de Overeenkomst te beëindigen met inachtneming van een opzegtermijn van ten minste zes maanden vóór de datum van het verstrijken van de lopende termijn van geldigheid.

2. Ten aanzien van investeringen die vóór de datum van beëindiging van de Overeenkomst zijn gedaan, blijft deze van kracht gedurende een tijdvak van tien jaar vanaf de datum van beëindiging.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekende vertegenwoordigers, daartoe naar behoren gemachtigd door hun onderscheiden Regeringen, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Brussel, op 17 februari 1999, in twee oorspronkelijke exemplaren in de Nederlandse, de Franse, de Engelse en de Macedonische taal, zijnde alle teksten gelijkelijk authentiek. In geval van verschil in uitlegging is de Engelse tekst doorslaggevend.

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE BELGO-LUXEMBURG ECONOMIC UNION
AND THE MACEDONIAN GOVERNMENT ON THE RECIPROCAL
PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

The Belgian Government,
acting in its own name and in the name of
the Government of the Grand-Duchy of Luxemburg, by virtue of existing agreements,
the Walloon Government,
the Flemish Government,
and the Government of the Region of Brussels-Capital, on the one hand,
and

The Macedonian Government, on the other hand,
(hereinafter referred to as "the Contracting Parties"),

Desiring to strengthen their economic cooperation by creating favourable conditions
for investments by nationals of one Contracting Party in the territory of the other Contracting
Party,

Have agreed as follows

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement,

The term "investments" shall mean any kind of assets and any direct or indirect contribution invested or reinvested in any sector of economic activity by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, in accordance with the laws and regulations of the host Country.

The following shall more particularly, though not exclusively, be considered as investments for the purpose of this Agreement:

- a) movable and immovable property as well as any other rights in rem, such as mortgages, liens, pledges, usufruct and similar rights;
- b) shares and any other kind of shareholdings, including minority or indirect ones, in companies constituted in the territory of one Contracting Party;
- c) bonds, claims to money and to any performance having an economic value;
- d) copyrights, industrial property rights, technical processes, trade names, good-will and know-how;
- e) concessions granted under public law or under contract, including concessions to explore, develop, extract or exploit natural resources.

Changes in the legal form of investments (invested or reinvested) shall not affect their designation as "investments" for the purpose of this Agreement.

2. The term "investors" shall mean any national or company of one Contracting Party which invests in the territory of the other Contracting Party.

a) The term "nationals" refers to any natural person who, according to the respective legislations of each State Party to the Agreement is considered as its citizen.

b) The term "companies" refers to any legal person constituted in accordance with the respective legislations of each State Party to the Agreement and having its registered office in that State.

3. The term "incomes" shall mean the proceeds of an investment and shall include in particular, though not exclusively, profits, interests, capital increases, dividends, royalties and payments connected with the investments.

4. The term "territory" shall mean for each State Party to this Agreement the land, water and air space over which it exercises, in accordance with the general rules of international law sovereign rights and its jurisdiction.

Article 2. Promotion of investments

1. Each Contracting Party shall promote investments in its territory by investors of the other Contracting Party and shall accept such investments in accordance with its legislation.

2. In particular, each Contracting Party shall authorize the conclusion and the fulfilment of licence contracts and commercial, administrative or technical assistance agreements, as far as these activities are in connection with such investments. Each Contracting Party shall, whenever needed, endeavor to issue the necessary authorizations concerning the activities of consultants and other qualified persons, of the nationality of the other Contracting Party, employed by investors.

3. Upon request by either Contracting Party, information shall be exchanged on the impact that the laws, regulations, decisions, administrative practices or procedures or policies of the other Contracting Party may have on investments covered by this Agreement.

Article 3. Protection and treatment of investments

1. All investments, whether direct or indirect, made by investors of one Contracting Party shall enjoy a fair and equitable treatment in the territory of the other Contracting Party.

2. Except for measures required to maintain public order, such investments shall enjoy continuous protection and security, i.e. excluding any unjustified or discriminatory measure which could hinder, either in law or in practice, the management, maintenance, use, possession or liquidation thereof.

3. The treatment and the protection referred to in paragraphs 1 and 2 shall at least be equal to those enjoyed by domestic investors or by investors of a third State and shall in no case be less favourable than those recognized under international law.

4. However, such treatment and protection shall not cover the privileges granted by one Contracting Party to the investors of a third State pursuant to its participation in or associ-

ation with a free trade zone, a customs union, a common market or any other form of regional economic organization.

5. The treatment and protection also shall not cover the privileges deriving from a convention on avoidance of double taxation.

Article 4. Most favoured Nation

In all matters relating to the treatment of investments, the investors of each Contracting Party shall enjoy most-favoured- nation treatment in the territory of the other Party.

Article 5. Deprivation and limitation of ownership

Each Contracting Party undertakes not to adopt any measure of expropriation or nationalisation or any other measure having the effect of directly or indirectly dispossessing the investors of the other Contracting Party of their investments in its territory.

2. If reasons of public purpose, security or national interest require a derogation from the provisions of paragraph 1, the following conditions shall be complied with:

a) the measures shall be taken under due process of law;

b) the measures shall be neither discriminatory, nor contrary to any specific commitments;

c) the measures shall be accompanied by provisions for the payment of an adequate and effective compensation.

3. Such compensation shall amount to the actual value of the investments on the day before the measures were taken or became public.

Such compensation shall be paid in the currency of the State of which the investor is a national or in any other convertible currency. It shall be paid without undue delay and shall be freely transferable. It shall bear interest calculated at annual LIBOR base from the date of the determination of its amount until the date of its payment.

4. Investors of one Contracting Party whose investments suffer losses owing to war or other armed conflict, revolution, a state of national emergency or revolt in the territory of the other Contracting Party shall be granted by the latter Contracting Party a treatment, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, at least equal to that which the latter Contracting Party grants to the domestic investors or to the investors of the most favoured nation.

5. In respect of matters dealt with in this Article, each Contracting Party shall grant to the investors of the other Contracting Party a treatment which shall at least be equal to that granted in its territory to the domestic investors or to investors of the most favoured nation. This treatment shall in no case be less favourable than that recognized under international law.

Article 6. Transfers

1. Each Contracting Party shall grant to investors of the other Contracting Party the free transfer in and out of its territory of all payments relating to an investment, including more particularly:

- a) amounts necessary for establishing, maintaining or expanding the investment;
- b) amounts necessary for payments under a contract, including amounts necessary for repayment of loans, royalties and other payments resulting from licences, franchises, concessions and other similar rights, as well as salaries of expatriate personnel;
- c) proceeds from investments;
- d) proceeds from the total or partial liquidation of investments, including capital gains or increases in the invested capital;
- e) compensation paid pursuant to Article 5.

2. The nationals of the States Parties to the Agreement who have been authorized to work in the territory of the other Contracting Party in connection with an investment shall also be permitted to transfer an appropriate portion of their earnings to their country of origin.

3. Transfers shall be made in a freely convertible currency at the rate applicable on the day transfers are made to cash transactions in the currency uscd, in accordance with the legislation of the host Country.

4. Each Contracting Party shall issue the authorizations required to ensure that the transfers can be made without undue delay, with no other expenses than the usual taxes and costs.

5. The guarantees referred to in this Article shall at least be equal to those granted to the investors of the most favoured nation.

Article 7. Subrogation

1. If one Contracting Party or any public institution of this Party pays compensation to its own investors pursuant to a guarantee providing coverage for an investment, the other Contracting Party shall recognize that the former Contracting Party or the public institution concerned is subrogated into the rights of the investors.

2. As far as the transferred rights are concerned, the other Contracting Party shall be entitled to invoke against the insurer who is subrogated into the rights of the indemnified investors the obligations of the latter under law or contract.

Article 8. Applicable regulations

If an issue relating to investments is covered both by this Agreement and by the legislation of one Contracting Party or by international conventions, existing or to be subscribed to by the Parties in the future, the investors of the other Contracting Party shall be entitled to avail themselves of the provisions that are the most favourable to them.

Article 9. Specific agreements

Investments made pursuant to a specific agreement concluded between one Contracting Party and investors of the other Party shall be covered by the provisions of this Agreement and by those of the specific agreement.

2. Each Contracting Party undertakes to ensure at all times that the commitments it has entered into vis-à-vis investors of the other Contracting Party shall be observed.

Article 10. Consultations and exchange of information

Upon request by either Contracting Party, the other Contracting Party shall agree promptly to consultations on the interpretation or application of this Agreement.

Article 11. Settlement of investment disputes between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party

1. Any investment dispute between an investor of one Contracting Party and the other Contracting Party shall be notified in writing by the first party to take action. The notification shall be accompanied by a sufficiently detailed memorandum.

As far as possible, the Parties shall endeavor to settle the dispute through negotiations, if necessary by seeking expert advice from a third party, or by conciliation between the Contracting Parties through diplomatic channels.

2. In the absence of an amicable settlement by direct agreement between the parties to the dispute or by conciliation through diplomatic channels within six months from the notification, the dispute shall be submitted, at the option of the investor, either to the competent jurisdiction of the State where the investment was made, or to international arbitration.

To this end each Contracting Party agrees in advance and irrevocably to the settlement of any dispute by this type of arbitration. Such consent implies that both Parties waive the right to demand that all domestic administrative or judiciary remedies be exhausted.

3. In case of international arbitration, the dispute shall be submitted for settlement by arbitration to one of the hereinafter mentioned organizations, at the option of the investor:

- an ad hoc arbitral tribunal set up according to the arbitration rules laid down by the United Nations Commission on International Trade Law (U.N.C.I.T.R.A.L.)

- the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (I.C.S.I.D.), set up by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on March 18, 1965 when each State Party to this Agreement has become a party to the said Convention;

As long as this requirement is not met, each Contracting Party agrees that the dispute shall be submitted to arbitration pursuant to the Rules of the Additional Facility of the I.C.S.I.D.

- the Arbitral Court of the International Chamber of Commerce in Paris;
- the Arbitration Institute of the Chamber of Commerce in Stockholm.

4. At any stage of the arbitration proceedings or of the execution of an arbitral award, none of the Contracting Parties involved in a dispute shall be entitled to raise as an objection the fact that the investor who is the opposing party in the dispute has received compensation totally or partly covering his losses pursuant to an insurance policy or to the guarantee provided for in Article 7 of this Agreement.

5. The arbitral tribunal shall decide on the basis of the national law, including the rules relating to conflicts of law, of the Contracting Party involved in the dispute in whose territory the investment has been made, as well as on the basis of the provisions of this Agreement, of the terms of the specific Agreement which may have been entered into regarding the investment, and of the principles of international law.

6. The arbitral awards shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Contracting Party undertakes to execute the awards in accordance with its legislation.

Article 12. Disputes between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement

1. Any dispute relating to the interpretation or application of this Agreement shall be settled as far as possible through diplomatic channels.

2. In the absence of a settlement through diplomatic channels, the dispute shall be submitted to a joint commission consisting of representatives of the two Parties ; this commission shall convene without undue delay at the request of the first party to take action.

3. If the joint commission cannot settle the dispute within 6 months after its notification, the latter shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitration court set up as follows for each individual case:

Each Contracting Party shall appoint one arbitrator within a period of two months from the date on which either Contracting Party has informed the other Party of its intention to submit the dispute to arbitration. Within a period of two months following their appointment, these two arbitrators shall appoint by mutual agreement a national of a third State as chairman of the arbitration court.

If these time limits have not been complied with, either Contracting Party shall request the President of the International Court of Justice to make the necessary appointment(s).

If the President of the International Court of Justice is a national of either Contracting Party of a State with which one of the Contracting Parties has no diplomatic relations or if, for any other reason, he cannot exercise this function, the Vice-President of the International Court of Justice shall be requested to make the appointment(s).

4. The court thus constituted shall determine its own rules of procedure. Its decisions shall be taken by a majority of the votes; they shall be final and binding on the Contracting Parties.

5. Each Contracting Party shall bear the costs resulting from the appointment of its arbitrator. The expenses in connection with the appointment of the third arbitrator and the administrative costs of the court shall be borne equally by the Contracting Parties.

Article 13. Scope of application

1. This Agreement shall also apply to investments made before its entry into force by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the latter's laws and regulations.

2. This Agreement will not apply to investment disputes which have occurred before its entry into force.

Article 14. Entry into force and duration

1. This Agreement shall enter into force one month after the date of exchange of the instruments of ratification by the Contracting Parties. The Agreement shall remain in force for a period of ten years.

Unless notice of termination is given by either Contracting Party at least six months before the expiry of its period of validity, this Agreement shall be tacitly extended each time for a further period of ten years, it being understood that each Contracting Party reserves the right to terminate the Agreement by notification given at least six months before the date of expiry of the current period of validity.

2. Investments made prior to the date of termination of this Agreement shall be covered by this Agreement for a period of ten years from the date of termination.

In witness whereof, the undersigned representatives, duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Brussels, on the 17th February 1999, in two original copies, each in the English, Macedonian, French and Dutch languages, all texts being equally authentic. The text in the English language shall prevail in case of difference of interpretation.

FOR THE BELGO-LUXEMBURG ECONOMIC UNION:

For the Belgian Government acting both in its own name and in the name of the Government of the Grand-Duchy of Luxemburg:

For the Walloon Government:

For the Flemish Government:

For the Government of the Region of Brussels-Capital:

E. Derycke

FOR THE MACEDONIAN GOVERNMENT:

A. DIMITROV

[FRENCH TEXT — TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE
ET LE GOUVERNEMENT MACÉDONIEN CONCERNANT
L'ENCOURAGEMENT ET LA PROTECTION RÉCIPROQUES DES
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement Belge,
agissant tant en son nom qu'au nom
du Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg, en vertu d'accords existants,
le Gouvernement wallon,
le Gouvernement flamand,
et le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, d'une part,
et

Le Gouvernement Macédonien, d'autre part,
(ci-après dénommés les “ Parties contractantes ”),

Désireux de renforcer leur coopération économique en créant des conditions favorables à la réalisation d'investissements par des ressortissants de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1. Définitions

Pour l'application du présent Accord :

1. Le terme “ investissements ” désigne tout élément d'actif quelconque et tout apport direct ou indirect, investi ou réinvesti par un investisseur de l'une des Parties contractantes dans tout secteur d'activité économique, quel qu'il soit, sur le territoire de l'autre Partie contractante, en conformité avec les lois et règlements du pays hôte.

Sont considérés notamment, mais non exclusivement, comme des investissements au sens du présent Accord :

- a) les biens meubles et immeubles ainsi que tous autres droits réels tels que hypothèques, privilèges, gages, usufruit et droits analogues;
- b) les actions et toutes autres formes de participations, même minoritaires ou indirectes, aux sociétés constituées sur le territoire de l'une des Parties contractantes;
- c) les obligations, créances et droits à toutes prestations ayant une valeur économique;
- d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle, les procédés techniques, les noms déposés, le fonds de commerce et le savoir-faire;
- e) les concessions de droit public ou contractuelles, notamment celles relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

Aucune modification de la forme juridique des investissements ou des réinvestissements n'affectera leur qualification au sens du présent Accord.

2. Le terme "investisseurs" désigne tout national ou toute société de l'une des Parties contractantes qui investit sur le territoire de l'autre Partie contractante.

a) le terme "nationaux" désigne toute personne physique qui, selon la législation respective de chaque Etat partie à la convention est considérée comme citoyen;

b) le terme "sociétés" désigne toute personne morale constitué conformément à la législation respective de chaque Etat partie à la convention et ayant son siège social sur le territoire de cet Etat.

3. Le terme "revenus" désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, intérêts, accroissements de capital, dividendes, royalties et indemnités en rapport avec l'investissement.

4. Le terme "territoire" désigne pour tout Etat partie à la présente convention l'espace terrestre, l'espace maritime et l'espace aérien sur lesquels il exerce conformément aux normes générales de droit international ses droits souverains et sa juridiction.

Article 2. Promotion des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encouragera les investissements sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante et admettra ces investissements en conformité avec sa législation.

2. En particulier, chaque Partie contractante autorisera la conclusion et l'exécution de contrats de licence et de conventions d'assistance commerciale, administrative ou technique, pour autant que ces activités aient un rapport avec les investissements. Chaque Partie contractante s'efforcera d'accorder, si nécessaire, les autorisations requises en rapport avec les activités de consultants et de tout autre personnel qualifié, ressortissants de l'autre Partie contractante et engagés par les investisseurs.

3. A la demande de l'une des Parties contractantes, des informations seront échangées sur les répercussions que les lois, règlements, décisions, pratiques ou procédures administratives ou les politiques de l'autre Partie contractante peuvent avoir sur les investissements tombant dans le champ d'application du présent Accord.

Article 3. Protection et traitement des investissements

1. Tous les investissements, directs ou indirects, effectués par des investisseurs de l'une des Parties contractantes, jouiront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'un traitement juste et équitable.

2. Sous réserve des mesures destinées à maintenir l'ordre public, ces investissements jouiront d'une sécurité et d'une protection constantes, excluant toute mesure injustifiée ou

discriminatoire qui pourrait entraver, en droit ou en fait, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la liquidation desdits investissements.

3. Le traitement et la protection définis aux paragraphes 1 et 2 seront au moins égaux à ceux dont jouissent les investisseurs nationaux ou les investisseurs d'un Etat tiers et ne pourront, en aucun cas, être moins favorables que ceux reconnus par le droit international.

4. Néanmoins, pareil traitement et pareille protection ne s'étendront pas aux privilèges qu'une Partie contractante accorde aux investisseurs d'un Etat tiers, en vertu de sa participation ou de son association à une zone de libre échange, une union douanière, un marché commun ou à toute autre forme d'organisation économique régionale.

5. En outre, pareil traitement et pareille protection ne s'étendront pas aux privilèges accordés en vertu d'une convention tendant à éviter la double imposition.

Article 4. Nation la plus favorisée

Pour toutes les questions relatives au traitement des investissements, les investisseurs de chacune des Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre Partie contractante, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5. Mesures privatives et restrictives de propriété

1. Chacune des Parties contractantes s'engage à ne prendre aucune mesure d'expropriation ou de nationalisation ni aucune autre mesure dont l'effet est de déposséder directement ou indirectement les investisseurs de l'autre Partie contractante des investissements qui leur appartiennent sur son territoire.

2. Si des impératifs d'utilité publique, de sécurité ou d'intérêt national justifient une dérogation au paragraphe 1, les conditions suivantes devront être remplies :

- a) les mesures seront prises selon une procédure légale;
- b) elles ne seront ni discriminatoires, ni contraires à un engagement spécifique;
- c) elles seront assorties de dispositions prévoyant le paiement d'une indemnité adéquate et effective.

3. Le montant des indemnités correspondra à la valeur effective des investissements à la veille du jour où les mesures ont été prises ou rendues publiques.

Lesdites indemnités seront réglées dans la monnaie de l'Etat dont l'investisseur est ressortissant ou en toute autre monnaie convertible. Elles seront versées sans délai injustifié et seront librement transférables. Elles porteront intérêt calculé au taux LIBOR sur base annuelle depuis la date de la fixation de leur montant jusqu'à celle de leur paiement.

4. Les investisseurs de l'une des Parties contractantes dont les investissements auraient subi des dommages dus à une guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence nationale ou révolte survenu sur le territoire de l'autre Partie contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement, en ce qui concerne les restitutions, indemnités, compensations ou autres dédommagements, qui sera au moins égal à celui accordé par cette dernière Partie contractante aux investisseurs nationaux ou aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

5. Pour les matières réglées par le présent article, chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement au moins égal à celui qu'elle

réserve sur son territoire aux investisseurs nationaux ou aux investisseurs de la nation la plus favorisée. Ce traitement ne sera en aucun cas moins favorable que celui reconnu par le droit international.

Article 6. Transferts

1. Chaque Partie contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert au départ et à destination de son territoire de tous les paiements relatifs à un investissement, et notamment :

- a) des sommes destinées à établir, à maintenir ou à développer l'investissement;
- b) des sommes destinées au règlement d'obligations contractuelles, y compris les sommes nécessaires au remboursement d'emprunts, les redevances et autres paiements découlant de licences, franchises, concessions et autres droits similaires, ainsi que les rémunérations du personnel expatrié;
- c) des revenus des investissements;
- d) du produit de la liquidation totale ou partielle des investissements, y compris les plus-values ou augmentations du capital investi;
- e) des indemnités payées en exécution de l'Article 5.

2. Les nationaux des Etats parties à la convention autorisés à travailler au titre d'un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante, seront également autorisés à transférer une quotité appropriée de leur rémunération dans leur pays d'origine.

3. Les transferts seront effectués en monnaie librement convertible, au cours applicable à la date de ceux-ci aux transactions au comptant dans la monnaie utilisée, en conformité avec la législation du pays hôte.

4. Chacune des Parties contractantes délivrera les autorisations nécessaires pour assurer sans délai l'exécution des transferts, et ce, sans autres charges que les taxes et frais usuels.

5. Les garanties prévues par le présent article seront au moins égales à celles accordées aux investisseurs de la nation la plus favorisée.

Article 7. Subrogation

1. Si l'une des Parties contractantes ou un organisme public de celle-ci paie des indemnités à ses propres investisseurs en vertu d'une garantie donnée pour un investissement, l'autre Partie contractante reconnaîtra que les droits des investisseurs sont transférés à la Partie contractante ou à l'organisme public concerné, en leur qualité d'assureur.

2. En ce qui concerne les droits transférés, l'autre Partie contractante peut faire valoir à l'égard de l'assureur, subrogé dans les droits des investisseurs indemnisés, les obligations qui incombent légalement ou contractuellement à ces derniers.

Article 8. Règles applicables

Lorsqu'une question relative aux investissements est régie à la fois par le présent Accord et par la législation de l'une des Parties contractantes ou par des conventions internationales en vigueur actuellement ou contractées dans l'avenir par les Parties, les investisseurs de l'autre Partie contractante pourront se prévaloir des dispositions qui leur sont les plus favorables.

Article 9. Accords particuliers

1. Les investissements ayant fait l'objet d'un accord particulier entre l'une des Parties contractantes et des investisseurs de l'autre Partie contractante seront régis par les dispositions du présent Accord et par celles de cet accord particulier.

2. Chaque Partie contractante s'engage à assurer à tout moment le respect des obligations qu'elle aura contractées à l'égard des investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 10. Consultations et échange d'informations

A la demande de l'une des Parties contractantes, l'autre Partie contractante acceptera sans délai la tenue de consultations relatives à l'interprétation ou à l'application du présent Accord.

Article 11. Règlement des différends relatifs aux investissements entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante

1. Tout différend relatif aux investissements entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante, fera l'objet d'une notification écrite, accompagnée d'un aide-mémoire suffisamment détaillé, de la part de la partie la plus diligente.

Dans la mesure du possible, les parties tenteront de régler le différend par la négociation, en faisant éventuellement appel à l'avis spécialisé d'un tiers, ou par la conciliation entre les Parties contractantes par la voie diplomatique.

2. A défaut de règlement amiable par arrangement direct entre les parties au différend ou par conciliation par la voie diplomatique dans les six mois à compter de sa notification, le différend sera soumis, au choix de l'investisseur, soit à la juridiction compétente de l'Etat où l'investissement a été réalisé, soit à l'arbitrage international.

A cette fin, chacune des Parties contractantes donne son consentement anticipé et irrévocable à ce que tout différend soit soumis à cet arbitrage. Ce consentement implique qu'elles renoncent à exiger l'épuisement des recours administratifs ou judiciaires internes.

3. En cas de recours à l'arbitrage international, le différend sera soumis à l'un des organismes d'arbitrage désignés ci-après, au choix de l'investisseur :

à un tribunal d'arbitrage ad hoc, établi selon les règles d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le Droit Commercial International (C.N.U.D.C.I.);

- au Centre international pour le Règlement des Différends relatifs aux Investissements (C.I.R.D.I.), créé par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investisse-

ments entre Etats et ressortissants d'autres Etats, ouverte à la signature à Washington, le 18 mars 1965, lorsque chaque Etat partie au présent Accord sera membre de celle-ci.

Aussi longtemps que cette condition n'est pas remplie, chacune des Parties contractantes consent à ce que le différend soit soumis à l'arbitrage conformément au règlement du Mécanisme supplémentaire du C.I.R.D.I.;

- au Tribunal d'Arbitrage de la Chambre de Commerce Internationale, à Paris;

- à l'Institut d'Arbitrage de la Chambre de Commerce de Stockholm.

4. Aucune des Parties contractantes, partie à un différend, ne soulèvera d'objection, à aucun stade de la procédure d'arbitrage ni de l'exécution d'une sentence d'arbitrage, du fait que l'investisseur, partie adverse au différend, aurait perçu une indemnité couvrant tout ou partie de ses pertes en exécution d'une police d'assurance ou de la garantie prévue à l'article 7 du présent Accord.

5. Le tribunal arbitral statuera sur la base du droit interne de la Partie contractante partie au différend sur le territoire de laquelle l'investissement est situé, y compris les règles relatives aux conflits de lois, ainsi que sur la base des dispositions du présent Accord, des termes de l'accord particulier éventuellement conclu au sujet de l'investissement et des principes du droit international.

6. Les sentences d'arbitrage seront définitives et obligatoires pour les parties au différend. Chaque Partie contractante s'engage à exécuter les sentences en conformité avec sa législation.

Article 12. Différends entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord

1. Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé, si possible, par la voie diplomatique.

2. A défaut de règlement par la voie diplomatique, le différend sera soumis à une commission mixte, composée de représentants des deux Parties; celle-ci se réunira à la demande de la Partie la plus diligente et sans délai injustifié.

3. Si la commission mixte ne peut régler le différend dans les six mois à compter de sa notification, celui-ci sera soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, à un tribunal arbitral constitué, pour chaque cas particulier, de la manière suivante :

Chaque Partie contractante désignera un arbitre dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a fait part à l'autre de son intention de soumettre le différend à l'arbitrage. Dans les deux mois suivant leur désignation, les deux arbitres désigneront d'un commun accord un ressortissant d'un Etat tiers qui exercera la fonction de président du tribunal arbitral.

Si ces délais n'ont pas été observés, l'une ou l'autre Partie contractante invitera le Président de la Cour Internationale de Justice à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaires.

Si le Président de la Cour Internationale de Justice est ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante ou d'un Etat avec lequel l'une ou l'autre Partie contractante n'entretient pas de relations diplomatiques, ou si, pour une autre raison, il est empêché d'exercer cette

fonction, le Vice-Président de la Cour Internationale de Justice sera invité à procéder à la nomination ou aux nominations nécessaire(s).

4. Le tribunal ainsi constitué fixera ses propres règles de procédure. Ses décisions seront prises à la majorité des voix; elles seront définitives et obligatoires pour les Parties contractantes.

5. Chaque Partie contractante supportera les frais liés à la désignation de son arbitre. Les débours inhérents à la désignation du troisième arbitre et les frais de fonctionnement du tribunal seront supportés, à parts égales, par les Parties contractantes.

Article 13. Champ d'application

1. Le présent Accord s'appliquera également aux investissements effectués avant son entrée en vigueur par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre Partie contractante en conformité avec les lois et règlements de cette dernière.

2. Le présent Accord ne s'appliquera pas aux différends relatifs aux investissements survenus avant son entrée en vigueur.

Article 14. Entrée en vigueur et durée

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après que les Parties contractantes aient échangé leurs instruments de ratification. Il restera en vigueur pour une période de dix ans.

A moins que l'une des Parties contractantes ne le dénonce au moins six mois avant l'expiration de sa période de validité, il sera chaque fois reconduit tacitement pour une période de dix ans, chaque Partie contractante se réservant le droit de le dénoncer par une notification introduite au moins six mois avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

2. En ce qui concerne les investissements effectués antérieurement à la date d'expiration du présent Accord, les dispositions de ce dernier leur resteront applicables pour une période de dix ans à compter de la date d'expiration.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Bruxelles, le 17 février 1999, en deux exemplaires originaux, chacun en langues française, néerlandaise, anglaise et macédonienne, tous les textes faisant également foi. Le texte en langue anglaise prévaudra en cas de divergence d'interprétation.

POUR L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE :

Pour le Gouvernement Belge, agissant tant en son nom qu'au nom du Grand-Duché de Luxembourg :

Pour le Gouvernement wallon :

Pour le Gouvernement flamand :

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles Capitale :

E. DERYCKE

POUR LE GOUVERNEMENT MACÉDONIEN :

A. DIMITROV

[MACEDONIAN TEXT — TEXTE MACÉDONIEN]

ДОГОВОР

ПОМЕЃУ БЕЛГИСКО-ЛУКСЕМБУРШКАТА ЕКОНОМСКА УНИЈА, од
една страна,

И

МАЕДОНСКАТА ВЛАДА, од друга страна,

ЗА ЗАЕМНО ПОТТИКНУВАЊЕ И ЗАШТИТА НА ИНВЕСТИЦИИ

Белгиската Влада,
настапувајќи истовремено во свое име и во име
на Владата на Големото Војводство Луксембург,
според постојните спогодби,
Валонската Влада,
Фландерската Влада и
Владата на Регионот Брисел-главен град, од друга страна,
и
Македонската Влада, од една страна,

(во понатамошниот текст: "Договорни Страни"),

со желба за зацврстување на нивната стопанска соработка преку создавање на
поволни услови за инвестиции на државјаните на едната Договорна Страна на
територијата на другата Договорна Страна,

се согласија за следново:

ЧЛЕН 1
ДЕФИНИЦИИ

За целта на овој Договор,

1. Терминот "инвестиции" означува било каков облик на имот и било
кои директни или индиректни вложувања инвестирани или реинвестирани во
било кој сектор на економска активност од инвеститор од едната Договорна
Страна на територијата на другата Договорна Страна, во согласност со
законите и прописите на земјата домаќин.

Во контекст на овој Договор како инвестиции ќе се сметаат посебно, но
не и исклучиво:

а) движен и недвижен имот како и било кои други права *in rem*, како што
се хипотеки, залози, гаранции, право на плодуживање и слични права;

б) акции и било кои други облици на акционерство, вклучувајќи малцински или индиректни, во компании конституирани на територијата на една Договорна Страна;

в) обврзници, побарувања во пари или други кои имаат економска вредност;

г) авторски права, права на индустриска сопственост, технички постапки, трговски називи, good-will и know-how;

д) концесии одобрени според јавното право или според договор, вклучувајќи концесии за истражување, развој, екстракција или за експлоатација на природни ресурси.

Промената на правната форма на инвестициите (инвестирани и реинвестирани) нема да влијае врз нивниот третман на "инвестиции" за целта на овој Договор.

2. Терминот "инвеститори" означува било кој државјанин или компанија на едната Договорна Страна кој(а) инвестира на територијата на другата Договорна Страна.

а) Терминот "државјанин" означува било кое физичко лице кое, согласно со респективните законодавства на секоја држава страна во Договорот, се смета за нејзин државјанин.

б) Терминот "компанија" означува било кое правно лице конституирано во согласност со респективните законодавства на секоја држава страна во Договорот и кое има седиште во таа држава.

3. Терминот "приходи" означува приноси од инвестиција и ќе вклучува посебно, но не и исклучиво, профити, камати, зголемување на капиталот, дивиденди, надоместоци за лиценци и исплати поврзани со инвестиции.

4. Терминот "територија" ќе означува за секоја држава страна во овој Договор, копно, вода и воздушен простор, над кои таа ги остварува, во согласност со општите правила на меѓународното право, нејзините суверени права и нејзината јурисдикција.

ЧЛЕН 2 ПОТТИКНУВАЊЕ НА ИНВЕСТИЦИИ

1. Секоја Договорна Страна ќе ги поттикнува инвестициите на нејзината територија од страна на инвеститорите на другата Договорна Страна и ќе ги прифаќа инвестициите согласно со нејзиното законодавство.

2. Особено, секоја Договорна Страна ќе дозволи склучување и остварување на лицензни договори и договори за комерцијална, административна и техничка помош, се додека овие активности се во врска со инвестициите. Секоја Договорна Страна, кога е потребно, ќе настојува да издаде потребни овластувања за активностите на консултантите и другите квалификувани лица, државјани на другата Договорна Страна, а вработени од инвеститорите.

3. По барање на некоја од Договорните Страни, ќе се разменат информации за влијанието кое законите, прописите, одлуките, административните практики или процедури или политики на другата Договорна Страна го имаат врз инвестициите опфатени со овој Договор.

ЧЛЕН 3 ЗАШТИТА И ТРЕТМАН НА ИНВЕСТИЦИИ

1. Сите инвестиции, било да се директни или индиректни, направени од инвеститорите од едната Договорна Страна, ќе имаат праведен и рамноправен третман на територијата на другата Договорна Страна.

2. Освен мерките за одржување на јавниот поредок, на инвестициите ќе им се обезбеди континуирана заштита и сигурност, т.е. нема да се преземе никаков вид на неоправдана и дискриминаторска мерка која може да го попречи, според закон или во пракса, менаџментот, одржувањето, користењето, располагањето или ликвидацијата на инвестицијата.

3. Третманот и заштитата од ставовите 1 и 2 треба да се барем еднакви на оние кои ги имаат домашните инвеститори или инвеститорите на трета Држава и во никој случај не треба да се помалку поволи од оние кои се признаени со меѓународното право.

4. Во секој случај, третманот и заштитата не ги опфаќаат привилегиите одобрени од едната Договорна Страна на инвеститорите од трета Држава поради нејзиното учество или здружување во слободна трговска зона, царинска унија, заеднички пазар или било која друга форма на регионална економска организација.

5. Третманот и заштитата, исто така, не ги опфаќаат привилегиите кои произлегуваат од Конвенцијата за избегнување на двојно оданочување.

ЧЛЕН 4 НАЈПОВЛАСТЕНА НАЦИЈА

За сите работи поврзани со третманот на инвестициите, на инвеститорите од било која Договорна Страна ќе им биде обезбеден третман на најповластена нација на територијата на другата Страна.

ЧЛЕН 5
ОДЗЕМАЊЕ И ОГРАНИЧУВАЊЕ НА СОПСТВЕНОСТА

1. Секоја Договорна Страна се обврзува да не применува мерки на експропријација или национализација или други мерки со кои инвеститорите од другата Договорна Страна, директно или индиректно, се лишуваат од инвестициите на нејзината територија.

2. Доколку јавните цели, безбедноста или националниот интерес наметнуваат дерогација на одредбите од став 1, треба да се почитуваат следниве услови:

- а) мерките треба да се преземат според законска постапка;
- б) мерките не треба да бидат ниту дискриминаторски, ниту во противност со специфичните обврски;
- в) мерките треба да бидат проследени со одредби за исплата на адекватна и ефективна компензација.

3. Компензацијата треба да биде во висина на вистинската вредност на инвестициите, на денот пред да се преземе мерката или пред таа да стане јавна.

Компензацијата ќе биде исплатена во валутата на Државата чиј државјанин е инвеститорот или во било која друга конвертибилна валута. Таа треба да се исплати без неоправдано задоцнување и треба да биде слободно трансферибилна. Од датумот на определувањето на износот на компензацијата до датумот на нејзината исплата се пресметува камата на годишна LIBOR основа.

4. На инвеститорите од едната Договорна Страна чии инвестиции ќе претрпат загуби како резултат на војна или друг оружан конфликт, револуција, вонредна состојба или побуна на територијата на другата Договорна Страна, ќе им биде обезбеден од страна на последнава Договорна Страна третман, во врска со повраток, обештетување, компензација или други исплати, барем еднаков на оној кој последнава Договорна Страна го обезбедува на домашните инвеститори или на инвеститорите од земјите со кои има склучено договор за најповластена нација.

5. Во врска со проблематиката разработена во овој Член, секоја Договорна Страна ќе им обезбеди на инвеститорите на другата Договорна Страна третман кој треба барем да е еднаков на оној кој е одобрен на нејзината територија на домашните инвеститори или на инвеститорите од најповластена нација. Ваквиот третман нема во никој случај да биде понеповолен од признаениот третман според меѓународното право.

ЧЛЕН 6 ТРАНСФЕРИ

1. Секоја Договорна Страна ќе обезбеди на инвеститорите на другата Договорна Страна слободен трансфер во и од нејзината територија на сите исплати поврзани со инвестиција, вклучувајќи посебно:

- а) износи неопходни за започнување, одржување или проширување на инвестицији;
- б) износи неопходни за исплати според договор, вклучувајќи износи неопходни за отплата на кредити, авторски надоместоци и други исплати кои произлегуваат од лиценци, од франшизи, од концесии и од други слични права, како и платите на експатридите;
- в) приходи од инвестициите;
- г) приходи по основ на целосна или делумна продажба на инвестициите, вклучувајќи капитални добивки или зголемување на инвестираниот капитал;
- д) компензација исплатена согласно со Член 5.

2. На државјаните на државите, страни во Договорот кои се овластени да работат на територијата на другата Договорна Страна, во врска со инвестициите, ќе им биде дозволен трансфер на соодветен дел од нивната заработка во земјата од која потекуваат.

3. Трансферот ќе биде извршен во слободно конвертибилна валута по важечкиот курс за готовински трансакции на денот на трансферот за валутата која се користи, во согласност со законодавството на земјата домакин.

4. Секоја Договорна Страна ќе издаде потребни овластувања за да се осигура трансфер без неоправдано задоциување и без други трошоци, освен вообичаените даноци и трошоци.

5. Гаранциите од овој член треба барем да бидат еднакви на оние кои им се дадени на инвеститорите од најповлстена нација.

ЧЛЕН 7 СУБРОГАЦИЈА

1. Ако едната Договорна Страна или некоја нејзина јавна институција исплати компензација на нејзините сопствени инвеститори, согласно со гаранцијата за осигурување на инвестицијата, другата Договорна Страна ќе ја признае суброгацијата на првата Договорна Страна или на јавната институција во поглед на правата на инвеститорите.

2. Што се однесува до трансферираните права, другата Договорна Страна е овластена да го повика гарантот кој е суброгиран во однос на правата на обесштетените инвеститори на извршување на обврските на последниве кои произлегуваат од закон или договор.

ЧЛЕН 8 ПРИМЕНЛИВИ ПРОПИСИ

Доколку определени прашања поврзани со инвестициите истовремено се регулирани со овој Договор и со законодавството на една Договорна Страна или со постојни или идни меѓународни конвенции кои ќе ги потпишат Страните, инвеститорите на другата Договорна Страна се овластени да ги користат одредбите кои се најповолни за нив.

ЧЛЕН 9 СПЕЦИФИЧНИ СПОГОДБИ

1. Инвестициите извршени согласно со специфична спогодба склучена помеѓу едната Договорна Страна и инвеститори на другата Страна, ќе бидат опфатени со одредбите на овој Договор и со одредбите на специфичната спогодба.

2. Секоја Договорна Страна се обврзува да обезбеди, во тек на целото време, почитување на обврските спрема инвеститорите на другата Договорна Страна.

ЧЛЕН 10 КОНСУЛТАЦИИ И РАЗМЕНА НА ИНФОРМАЦИИ

По барање на некоја од Договорните Страни, другата Договорна Страна promptly ќе се согласи на консултации во однос на интерпретацијата или примената на овој Договор.

ЧЛЕН 11 РЕШАВАЊЕ НА ИНВЕСТИЦИОНИ СПОРОВИ ПОМЕЃУ ЕДНА ДОГОВОРНА СТРАНА И ИНВЕСТИТОР НА ДРУГАТА ДОГОВОРНА СТРАНА

1. За секој инвестиционен спор помеѓу инвеститор од едната Договорна Страна и другата Договорна Страна неопходно е писмено известување од првата страна за преземање на определени активности. Известувањето треба да биде комплетирано со доволно детален меморандум.

Доколку е можно, Страните ќе настојуваат да го решат спорот преку преговори, а ако е неопходно и со експертска помош од трета страна, или по пат на спогодување преку дипломатски канали.

2. Во отсуство на пријателско решавање на спорот со директна спогодба помеѓу страните или по пат на спогодување преку дипломатски канали, во рок од шест месеци од денот на известувањето, спорот ќе се поднесе за решавање, по избор на инвеститорот, до компетентен суд на Државата каде е извршена инвестицијата, или до меѓународна арбитража.

За таа цел, секоја Договорна Страна се согласува однапред и неотповикливо за решавање на било каков спор по пат на овој вид на арбитража. Таквата согласност наложува двете Страни да се откажат од правото да бараат исцрпување на сите домашни административни и законски правни лекови.

3. Во случај на меѓународна арбитража, спорот ќе биде поднесен за решавање по пат на арбитража до една од долунаведените организации, во зависност од изборот на инвеститорот:

- ad hoc арбитражен трибунал конституиран во согласност со арбитражните правила донесени од Комисијата за меѓународно трговско право на ООН (U.N.C.I.T.R.A.L.);
- Меѓународниот центар за решавање на инвестициони спорови (I.C.S.I.D.), формиран со Конвенцијата за решавање на инвестициони спорови помеѓу Држави и државјани на други Држави, отворена за потпишување во Вашингтон на 18 Март, 1965, кога секоја Држава, страна на овој Договор, е потписник на спомената Конвенција.

Се додека овој услов не е исполнет, секоја Договорна Страна се согласува спорот да се поднесе до арбитража според Правилата за дополнителени средства на ICSID:

- Арбитражниот суд на Меѓународната трговска комора во Париз;
- Арбитражниот институт на Трговската комора во Стокхолм.

4. Во секоја фаза на арбитражната постапка или при извршувањето на арбитражната одлука, ниту една од Договорните Страни во спорот нема да биде овластена да приговара со фактот дека инвеститорот, кој е спротивставена страна во спорот, добил компензација со која целосно или делумно се надоместува неговата загуба согласно со осигурителната полиса или обезбедената гаранција од Член 7 на овој Договор.

5. Арбитражниот трибунал одлучува врз основа на националното право, вклучувајќи ги правилата за судир на права, на Договорната Страна вклучена во спорот на чија територија инвестицијата е извршена, како и врз основа на одредбите на овој Договор, условите на специфичните спогодби во врска со инвестицијата и принципите на меѓународното право.

6. Арбитражните одлуки ќе бидат финални и обврзувачки за страните во спорот. Секоја Договорна Страна е обврзана да ги спроведува одлуките во согласност со сопственото законодавство.

ЧЛЕН 12
СПОРОВИ ПОМЕЃУ ДОГОВОРНИТЕ СТРАНИ ВО ВРСКА СО
ИНТЕРПРЕТАЦИЈАТА И ПРИМЕНАТА НА ОВОЈ ДОГОВОР

1. Било кој спор во врска со интерпретацијата и примената на овој Договор ќе се реши, доколку е можно, преку дипломатски односи.

2. Во отсуство на решавање на спорот преку дипломатски односи, спорот ќе биде доставен до заедничка комисија составена од претставници на двете Страни; оваа комисија ќе се состане без неоправдано задоцнување на барање на првата страна за преземање на активност.

3. Ако заедничката комисија не може да го реши спорот во рок од шест месеци од известувањето за него, истиот ќе биде поднесен, на барање на било која Договорна Страна, до арбитражен суд конституиран на следниов начин за секој поединечен случај:

Секоја Договорна Страна ќе назначи еден арбитар во рок од два месеци од денот на кој едната Договорна Страна ја информирала другата Страна за нејзината намера да го поднесе спорот до арбитража. Во рок од два месеци од нивното назначување, овие два арбитра ќе назначат, по пат на заемно спогодување, државјанин на трета Држава за претседател на арбитражниот суд.

Доколку назначувањата не се извршат во утврдените временски лимити, било која Договорна Страна ќе побара од Претседателот на Меѓународниот суд на правдата да го(и) изврши потребното(ите) назначување (а).

Доколку претседателот на Меѓународниот суд на правдата е државјанин на некоја од Договорните Страни или на држава со која некоја од Договорните Страни нема дипломатски односи, или ако поради било кои други причини тој не може да ја изврши оваа функција, од Заменикот Претседател на Меѓународниот суд за правда ќе се побара да го(и) изврши потребното (ите) назначување (а).

4. Судот конституиран на овој начин ќе ги определи сопствените процедурални правила. Неговите одлуки ќе се донесат со мнозинство гласови; тие ќе бидат конечни и обврзувачки за Договорните Страни.

5. Секоја Договорна Страна ќе ги сноси трошоците во врска со назначување на нејзин арбитар. Трошоците во врска со назначувањето на третиот арбитар и административните трошоци на судот ќе ги снесат подеднакво двете Договорни Страни.

ЧЛЕН 13
ПРИМЕНА

1. Овој Договор, исто така, ќе се применува на инвестициите извршени пред неговото стапување во сила од страна на инвеститорите од едната Договорна Страна на територијата на другата Договорна Страна, во согласност со законите и прописите на втората.

2. Овој Договор нема да се применува на инвестиционите спорови кои настанале пред неговото стапување во сила.

ЧЛЕН 14 СТАПУВАЊЕ ВО СИЛА И ТРАЕЊЕ

1. Овој Договор ќе стапи во сила еден месец по датумот на размена на инструментите за ратификација помеѓу Договорните Страни. Договорот ќе остане во сила во период од десет години.

Овој Договор, понатаму, прекутно продолжува да важи секој пат за десет години, освен ако некоја од Договорните Страни не достави известување за откажување, најмалку шест месеци пред истекот на важноста, што значи дека секоја Договорна Страна го задржува правото да го откаже Договорот со известување доставено најмалку шест месеци пред истекувањето на тековниот период на важност.

2. За инвестициите извршени пред датумот на откажувањето на овој Договор, тој ќе важи во период од десет години од датумот на откажувањето.

КАКО ПОТВРДА ЗА ОНА ШТО СЕ ДОГОВОРИЈА, долупотпишаните претставници, кои се целосно ополномоштени од страна на нивните респективни Влади, го потпишаа овој Договор.

СОСТАВЕН во....., на....., во две оригинални копии, секоја на француски, холандски, македонски и англиски јазик, при што сите текстови се подеднакво автентични. Текстот на англиски јазик ќе биде важечки во случај на разлики во интерпретацијата.

ЗА БЕЛГИСКО- ЛУКСЕМБУРШКАТА УНИЈА:

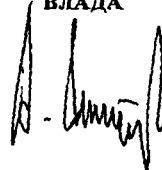
За Белгиската Влада која настапува
во сопствено име и во име на
Владата на Големото Војводство
Луксембург:

За Валонската Влада:

За Фландерската Влада:

За Владата на Регионот Брисел-
главен град:

ЗА МАКЕДОНСКАТА ВЛАДА



No. 39438

**Belgium
and
Ukraine**

Agreement between the Government of the Kingdom of Belgium and the Government of Ukraine on air transport (with annex). Kiev, 20 May 1996

Entry into force: *1 January 2003 by notification, in accordance with article 21*

Authentic texts: *English and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Belgium, 2 July 2003*

**Belgique
et
Ukraine**

Accord entre le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement de l'Ukraine sur le transport aérien (avec annexe). Kiev, 20 mai 1996

Entrée en vigueur : *1er janvier 2003 par notification, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *anglais et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Belgique, 2 juillet 2003*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF
BELGIUM AND THE GOVERNMENT OF UKRAINE ON AIR
TRANSPORT

The Government of the Kingdom of Belgium and the Government of Ukraine
Hereafter referred to as the Contracting Parties ;

Being parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature
at Chicago, on the 7th day of December, 1944;

Desiring to conclude an agreement, supplementary to the said Convention, for the purpose
of establishing air services between and beyond their respective territories;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air
transport;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Convention" means the Convention on International Civil Aviation
opened for signature at Chicago on the seventh day of December 1944 and includes any
Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the annexes or
of the Convention under Articles 90 and 94 thereof so far as those Annexes and amend-
ments have been adopted or ratified by both Contracting Parties;

b) the term "Agreement" means this Agreement, the Annex attached thereto, and any
modifications to the Agreement or to the Annex;

c) the term "aeronautical authorities" means: in the case of Belgium, the Ministry of
Communications and, in the case of Ukraine, the Ministry of Transport represented by the
Air Transport Department or, in both cases, any other authority or person empowered to
perform the functions now exercised by the said authorities;

d) the terms "Territory", "Air Service", "International Air Service", "Airline" and
"Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles
2 and 96 of the Convention;

e) the term "Designated airline" means an airline which has been designated and au-
thorized in accordance with Articles 3 and 4 of this Agreement;

f) the term "Agreed services" means scheduled air services on the routes specified
in the Annex to this Agreement for the transport of passengers, cargo and mail, separately
or in combination;

g) the term "Tariffs" means the prices to be paid for the carriage of passengers, bag-
gage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and
conditions for agency and other ancillary services, but excluding remuneration and condi-
tions for the carriage of mail;

h) The terms "aircraft equipment", "ground equipment", "aircraft stores", "spare parts" have the meanings respectively assigned to them in Annex 9 of the Convention.

Article 2. Grant of Rights

1. Each Contracting Party grants to the other Contracting Party except as otherwise specified in the Annex the following rights for the conduct of international air services by the airline designated by the other Contracting Party:

- a) to fly without landing across the territory of the other Contracting Party;
- b) to make stops in the said territory for non-traffic purposes; and
- c) to make stops in the said territory for the purpose of taking up and discharging, while operating the routes specified in the Annex, international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

2. Nothing in paragraph 1 of this Article shall be deemed to confer on a designated airline of one Contracting Party the privilege of taking up, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3. Designation to operate services

1. Each Contracting Party shall have the right to designate, by agreement between aeronautical authorities, to the other Contracting Party, an airline to operate the agreed services on the routes specified in the Annex for such a Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall have the right to withdraw, by exchange of letters between aeronautical authorities, the designation of any airline and to designate another one.

Article 4. Authorization to operate services

1. Following receipt of a notice of designation by one Contracting Party pursuant to Article 3 of this Agreement, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, consistent with its laws and regulations, grant without delay to the airline so designated the appropriate authorizations to operate the agreed services for which that airline has been designated.

2. Upon receipt of such authorizations the airline may begin at any time to operate the agreed services, in whole or in part, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement and that tariffs are established in accordance with the provisions of Article 12 of this Agreement.

Article 5. Revocation or suspension of operating authorization

1. The aeronautical authorities of each Contracting Party shall have the right to withhold the authorizations referred to in Article 4 with respect to an airline designated by the

other Contracting Party, to revoke or suspend such authorization or impose conditions, temporarily or permanently;

a) in the event of failure by such airline to satisfy them that it is qualified to fulfill the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied to the operation of international air services by these authorities in conformity with the Convention;

b) in the event of failure by such airline to operate in accordance with the conditions prescribed under this Agreement;

c) in the event of failure by such airline to comply with the laws and regulations of that Contracting Party;

d) in the event that they are not satisfied that substantial ownership and effective control of the airline are vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.

2. Unless immediate action is essential to prevent infringement of the laws and regulations referred to above, the rights enumerated in paragraph 1 of this Article shall be exercised only after consultations with the aeronautical authorities of the other Contracting Party in conformity with Article 16 of this Agreement.

Article 6. Application of laws and regulations

1. The laws and regulations of one Contracting Party relating to the admission to, remaining in, or departure from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, departure from and while within the said territory.

2. The laws and regulations of one Contracting Party respecting entry, clearance, transit, immigration, passports, customs, currency, sanitary requirements and quarantine shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party and by or on behalf of its crews, passengers, cargo and mail upon transit of, admission to, departure from and while within the territory of such Contracting Party.

Passengers in transit across the territory of either Contracting Party shall be subject to no more than a simplified control.

3. Neither of the Contracting Parties shall give preference to its own or any other airline over an airline engaged in similar international air services of the other Contracting Party in the application of its regulations specified in paragraphs 1 and 2 of this Article or in the use of airports, airways, air traffic services and associated facilities under its control.

Article 7. Certificates and licences

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services on the routes spec-

ified in the Annex, provided that such certificates or licences were issued or rendered valid pursuant to, and in conformity with, the standards established under the Convention.

Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals by the other Contracting Party.

2. If the certificates or licences referred to in paragraph 1 of this Article were issued or rendered valid according to requirements different from the standards established under the Convention, and if such difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article 16 of this Agreement with a view to satisfying themselves that the requirements in question are acceptable to them.

Failure to reach a satisfactory agreement in matters regarding flight safety will constitute grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

Article 8. Aviation Security

1. The Contracting Parties reaffirm that their obligation to protect, in their mutual relationship, the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of aircraft and other unlawful acts against the safety of passengers, crew, aircraft, airports and air navigation facilities and any other threat to aviation security.

3. The Contracting Parties shall act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971.

4. The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

5. Each Contracting Party agrees to observe the security provisions required by the other Contracting Party for entry into the territory of that other Contracting Party and to take adequate measures to inspect passengers, crew, their carry-on items as well as cargo prior to boarding or loading. Each Contracting Party shall also give positive consideration to any request from the other Contracting Party for special security measures for its aircraft or passengers to meet a particular threat.

6. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against the safety of passengers, crew, aircraft, airports and air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

7. Should a Contracting Party depart from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of that Party. Failure to reach a satisfactory agreement within thirty (30) days will constitute grounds for application of Article 5 of this Agreement.

Article 9. User charges

1. The charges imposed in the territory of one Contracting Party on the designated airline of the other Contracting Party for the use of airports and other aviation facilities by the aircraft of the designated airline of the other Contracting Party shall not be higher than those imposed on a national airline of the first Contracting Party engaged in similar international services.

2. Each Contracting Party shall encourage consultations between its competent charging authorities and the designated airline using the facilities and services, where practicable, through the airlines' representative organizations. Reasonable notice should be given of any proposal for changes in user charges to enable them to express their views before changes are made.

Article 10. Customs and Excise

1. Each Contracting Party shall exempt the designated airline of the other Contracting Party from import restrictions, customs duties, excise taxes, inspection fees and other national, regional or local duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, ground equipment, aircraft stores and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such other Contracting Party operating the agreed services, as well as printed ticket stock, airway bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that designated airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph 1 of this Article, whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are:

a) introduced into the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party, but not alienated in the territory of the said Contracting Party;

b) retained on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party;

c) taken on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed services.

3. The regular airborne equipment, the ground equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of the designated airline of either Contracting Party, may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with Customs regulations.

4. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other taxes.

5. The exemptions provided for by this Article shall also be available where the designated airline of one Contracting Party has contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Contracting Party, for the loan or transfer in the territory of the other Contracting Party of the items specified in paragraph I of this Article.

Article 11. Capacity

1. There shall be fair and equal opportunity for the designated airline of each Contracting Party to operate the agreed services between and beyond their respective territories on the routes specified in the Annex to this Agreement.

2. In operating the agreed services, the designated airline of each Contracting Party shall take into account the interest of the designated airline of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provides on the whole or part of the same route.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall bear reasonable relationship to the requirements of the public for transportation on the specified routes and shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to meet the current and reasonably anticipated requirements for the carriage of passengers, cargo and mail between the territories of the Contracting Parties.

4. The designated airlines shall, not later than 30 days prior to the date of operation of any agreed service, submit for approval their proposed flight programs to the aeronautical authorities of both Contracting Parties. Said flight programs shall include i.a. the type of service, the aircraft to be used, the frequencies and the flight schedules.

This shall likewise apply to later changes.

In special cases this time limit may be reduced, subject to the consent of the said authorities.

Article 12. Tariffs

1. The Contracting Parties shall allow that a tariff on one of the routes as specified in the annex shall be established by each of the designated airlines, if possible after consultation between those airlines.

2. The tariffs for carriage on agreed services to and from the territory of the other Contracting Party shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service, the interest of users and, where it is deemed suitable, the tariffs of other airlines over all or part of the same route.

3. The tariffs shall be submitted to and received by the aeronautical authorities of the Contracting Parties at least forty-five (45) days before the proposed date of their introduction; in special cases, a shorter period may be accepted by the aeronautical authorities.

If within thirty (30) days from the date of receipt, the aeronautical authorities of one Contracting Party have not notified the aeronautical authorities of the other Contracting Party that they are dissatisfied with the tariff submitted to them, such tariff shall be considered to be acceptable and shall come into effect on the date stated in the proposed tariff.

In the event that a shorter period for the submission of a tariff is accepted by the aeronautical authorities, they may also agree that the period for giving notice of dissatisfaction be less than thirty (30) days.

4. If a notice of dissatisfaction has been filed in accordance with paragraph 3 of this Article, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall hold consultations in accordance with Article 16 of this Agreement and endeavour to determine the tariff by agreement between themselves.

5. If the aeronautical authorities cannot agree on any tariff submitted to them under paragraph 3 of this Article or on the determination of any tariff under paragraph 4 of this Article, the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

6. If the aeronautical authorities of one of the Contracting Parties become dissatisfied with an established tariff, they shall so notify the aeronautical authorities of the other Contracting Party and the designated airlines shall attempt, where required, to reach an agreement.

If within the period of ninety (90) days from the date of receipt of a notice of dissatisfaction, a new tariff cannot be established, the procedures as set out in paragraphs 4 and 5 of this Article shall apply.

7. When tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article, those tariffs shall remain in force until new tariffs have been established in accordance with the provisions of this Article or Article 17 of this Agreement.

8. No tariff shall come into force if the aeronautical authorities of either Contracting Party are dissatisfied with it except under the provision of paragraph 4 of Article 17 of this Agreement.

9. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall endeavour to ensure that the tariffs charged and collected conform to the tariffs approved by them and are not subject to rebates.

Article 13. Staff requirements

1. The designated airline of one Contracting Party shall be allowed on the basis of reciprocity, to maintain in the territory of the other Contracting Party its representatives and commercial, operational and technical staff as required in connection with the operation of the agreed services.

2. These staff requirements may, at the option of the designated airline, be satisfied by its own personnel of any nationality or by using the services of any other organization, company or airline operating in the territory of the other Contracting Party and authorized to perform such services in the territory of that Contracting Party.

3. The representatives and staff shall be subject to the laws and regulations in force of the other Contracting Party. Consistent with such law and regulations, each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity and with the minimum of delay, grant the necessary work permits, employment visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in paragraph 1 of this Article.

4. To the extent permitted under national law, both Contracting Parties shall dispense with the requirement of work permits or employment visas or other similar documents for personnel performing certain temporary services and duties.

Article 14. Sales and revenues

1. Each designated airline shall be granted the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly and, at its discretion, through its agents.

Each designated airline shall have the right to sell transportation in the currency of that territory or, at its discretion, in freely convertible currencies of other countries.

Any person shall be free to purchase such transportation in currencies accepted for sale by that airline.

2. Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditures earned by the designated airline in its territory. Such transfers shall be effected in accordance with the foreign exchange regulations of the Contracting Parties on the basis of the official exchange rates for current payments, or where there are no official exchange rates, at the prevailing foreign exchange market rates for current payments, applicable on the day of the introduction of the request for transfer by the airline designated by the other Contracting Party and shall not be subject to any charges except normal service charges collected by banks for such transactions.

3. Each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity, exempt the designated airline of the other Contracting Party from any form of taxation on income or profits de-

rived by that airline in the territory of the first Contracting Party from the operation of international air services, as well as from any tax on turnover or capital.

This provision shall not have effect if a Convention for the avoidance of double taxation providing for a similar exemption shall be in force between the two Contracting Parties.

Article 15. Exchange of information

1. The aeronautical authorities of both Contracting Parties shall exchange information, as promptly as possible, concerning the current authorizations extended to their respective designated airline to render service to, through, and from the territory of the other Contracting Party. This will include copies of current certificates and authorizations for services on specified routes, together with amendments, exemption orders and authorized service patterns.

2. Each Contracting Party shall cause its designated airline to provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party, as long in advance as practicable, copies of tariffs, schedules, including any modification thereof, and all other relevant information concerning the operation of the agreed services, including information about the capacity provided on each of the specified routes and any further information as may be required to satisfy the aeronautical authorities of the other Contracting Party that the requirements of this Agreement are being duly observed.

3. Each Contracting Party shall cause its designated airline to provide to the aeronautical authorities of the other Contracting Party statistics relating to the traffic carried on the agreed services showing the points of embarkation and disembarkation.

Article 16. Consultations

1. The aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring close cooperation in all matters affecting the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of this Agreement and of its Annex.

2. Such consultations shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise agreed by the Contracting Parties.

Article 17. Settlement of disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiation.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body, or either Contracting Party may submit the dispute for decision to a Tribunal of three arbitrators.

3. The arbitral tribunal shall be constituted as follows:

Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt, by one Contracting Party, through diplomatic channels, of a request for arbitration from the other Contracting Party. These two arbitrators shall by agreement appoint a third arbitrator within a further period of sixty (60) days.

The third arbitrator shall be a national of a third State, shall act as President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires.

4. The Contracting Parties undertake to comply with any decision or award given under paragraphs 2 and 3 of this Article.

If either Contracting Party fails to comply with such decision, the other Contracting Party shall have grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

5. The expenses of the arbitral tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

Article 18. Modifications

1. If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of this Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations, which may be between aeronautical authorities and which may be through discussion or by correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days from the date of the request.

2. If a general multilateral air convention comes into force in respect of both Contracting Parties, the provisions of such convention shall prevail. Consultations in accordance with paragraph 1 of this Article may be held with a view to determining the extent to which this Agreement is affected by the provisions of the multilateral convention.

3. Any modification agreed pursuant to such consultations shall come into force when it has been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 19. Termination

1. Either Contracting Party may at any time give notice in writing through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate this Agreement.

Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization.

2. The Agreement shall terminate one (1) year after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual consent before the expiry of this period.

In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20. Registration

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 21. Entry into force

Each of the Contracting Parties shall notify the other Contracting Party through the diplomatic channel of the completion of its constitutional or internal formalities required to bring this Agreement into effect.

The Agreement shall come into force on the first day of the month from the date of the last notification.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Kiev on this 20th day of May 1996 in the English and Ukrainian languages, each version being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of Belgium:

ERIK DERYCKE
Minister of Foreign Affairs

For the Government of Ukraine:

VADIM PAVLOVITCH CHMEGOUN
Vice President of the Aviation Transport Department

ANNEX

SCHEDULE OF ROUTES

1. Routes of the Kingdom of Belgium

Points of departure	Intermediate points	Points in Belgium	Points beyond
Points in Belgium	Any points	Points in Ukraine	Any points

2. Routes of Ukraine

Points of departure	Intermediate points	Points in	Points beyond
Points in Ukraine	Any points	Points in Belgium	Any points

Any point or points on the agreed routes may be omitted by the designated airlines of both Contracting Parties or may be operated in a different order on any or all flights, provided that the point of departure or arrival is in the country of their nationality.

No fifth freedom traffic rights will be exercised on any sector of the respective routes.

[UKRAINIAN TEXT — TEXTE UKRAINIEN]

УГОДА
МІЖ УРЯДОМ КОРОЛІВСТВА БЕЛЬГІЯ ТА
УРЯДОМ УКРАЇНИ
ПРО ПОВІТРЯНЕ СПОЛУЧЕННЯ

Уряд Королівства Бельгія та Уряд України, далі "Договірні Сторони",

будучи учасниками Конвенції про міжнародну цивільну авіацію, відкритої для підписання в Чикаго сьомого грудня 1944 року;

бажаючи укласти Угоду, що доповнює згадану Конвенцію, з метою встановлення повітряного сполучення між їх відповідними територіями та за їх межами;

бажаючи забезпечити найвищий рівень безпеки польотів та авіаційної безпеки у міжнародних повітряних перевезеннях;

погодилися про таке:

СТАТТЯ 1

ВИЗНАЧЕННЯ

У цій Угоді, якщо контекст не припускає інакше :

а) термін "Конвенція" означає Конвенцію про міжнародну цивільну авіацію, відкриту для підписання в Чикаго сьомого грудня 1944 року, та містить будь-який Додаток, прийнятий згідно зі Статтею 90 цієї Конвенції, або будь-яку поправку до Додатків або Конвенції згідно з її Статтями 90 та 94 у тій мірі, в якій ці Додатки або поправки прийняті або ратифіковані обома Договірними Сторонами;

б) термін "Угода" означає цю Угоду, Додаток до неї та будь-які поправки до Угоди або до Додатка;

в) термін "авіаційні власті" означає : щодо Бельгії - Міністерство транспорту і зв'язку, а щодо України - Міністерство транспорту, яке представляється Департаментом авіаційного транспорту, або в обох випадках будь-який інший керівний орган чи особу, котрі уповноважені здійснювати функції, що в цей час виконуються згаданими властями;

г) терміни "територія" "повітряне сполучення", "міжнародне повітряне сполучення", "авіапідприємство" та "зупинка з некомерційними цілями" мають значення відповідно до Статей 2 і 96 Конвенції;

д) термін "призначене авіапідприємство" означає авіапідприємство, яке призначене та отримало дозвіл відповідно до Статей 3 та 4 цієї Угоди;

е) термін "договірні лінії" означає регулярні повітряні сполучення по маршрутах, встановлених у Додатку до цієї Угоди, для перевезення пасажирів, вантажу та пошти окремо чи комбіновано;

ж) термін "тарифи" означає ціни, які сплачуються за перевезення пасажирів, багажу і вантажу, та умови, згідно з якими ці ціни застосовуються, включаючи ціни й умови щодо агентських та інших додаткових послуг, але за винятком винагороди й умов щодо перевезення пошти;

з) терміни "бортове обладнання", "наземне обладнання", "бортові запаси", "запасні частини" мають значення відповідно до Додатка 9 Конвенції.

СТАТТЯ 2

НАДАННЯ ПРАВ

1. Кожна Договірна Сторона надає іншій Договірній Стороні, за винятком інакше визначеного у Додатку, нижченаведені права для здійснення міжнародних повітряних сполучень авіапідприємством, призначеним іншою Договірною Стороною :

а) здійснювати політ без посадки через територію іншої Договірної Сторони;

б) здійснювати на території іншої Договірної Сторони зупинки з некомерційними цілями; та

с) при експлуатації маршрутів, зазначених у Додатку, здійснювати зупинки на згаданій території з метою прийняття на борт і зняття пасажирів, вантажу та пошти міжнародного сполучення, що перевозяться окремо чи комбіновано.

2. Зазначене в пункті 1 цієї Статті не буде розглядатися як привілей призначеного авіапідприємства однієї Договірної Сторони приймати на борт на території іншої Договірної Сторони пасажирів, вантаж і пошту для перевезення за винагороду чи за наймом до іншого пункту на території цієї іншої Договірної Сторони.

СТАТТЯ 3

ПРИЗНАЧЕННЯ НА ЕКСПЛУАТАЦІЮ ЛІНІЙ

1. Кожна Договірна Сторона матиме право за домовленістю між авіаційними властями призначити одне авіапідприємство з метою експлуатації договірних ліній по маршрутах, зазначених у Додатку для цієї Договірної Сторони.

2. Кожна Договірна Сторона шляхом обміну листами між авіаційними властями матиме право відкликати призначення будь-якого авіапідприємства і призначити інше авіапідприємство.

СТАТТЯ 4

ДОЗВІЛ НА ЕКСПЛУАТАЦІЮ ЛІНІЙ

1. Після отримання однією Договірною Стороною повідомлення про призначення відповідно до Статті 3 цієї Угоди авіаційні власті іншої Договірної Сторони з дотриманням її законів та правил нададуть без затримки таким чином призначеному авіапідприємству відповідні дозволи на експлуатацію договірних ліній, на які це авіапідприємство призначене.

2. Після отримання таких дозволів це авіапідприємство може в будь-який час розпочати експлуатацію договірних ліній

цілком чи частково за умови, що авіапідприємство дотримується застосовних положень цієї Угоди, і що тарифи встановлені відповідно до положень Статті 12 цієї Угоди.

СТАТТЯ 5

СКАСУВАННЯ АБО ПРИЗУПИНЕННЯ ДОЗВОЛУ НА ЕКСПЛУАТАЦІЮ

1. Авіаційні власті кожної Договірної Сторони матимуть право відмовити у наданні авіапідприємству, призначеному іншою Договірною Стороною, дозволів, зазначених у Статті 4, скасувати чи призупинити такі дозволи, або встановити тимчасові чи постійні умови :

a) у випадку, якщо це авіапідприємство не може довести, що воно здатне виконувати умови, передбачені законами та правилами, які звичайно та обґрунтовано застосовуються цими властями при здійсненні міжнародних повітряних сполучень відповідно до Конвенції;

b) у випадку, якщо авіапідприємство здійснює експлуатацію з порушенням умов, передбачених цією Угодою;

c) у випадку, коли це авіапідприємство не дотримується законів та правил цієї Договірної Сторони;

d) у випадку, коли вони не мають задовільних доказів того, що переважне володіння цим авіапідприємством та фактичний контроль над ним належать Договірній Стороні, яка призначає авіапідприємство, або її громадянам.

2. Якщо вживання негайних заходів не є суттєвим для запобігання порушенням законів та правил, зазначених вище, права, згадані у пункті 1 цієї Статті, будуть використовуватися лише після консультацій з авіаційними властями іншої Договірної Сторони відповідно до Статті 16 цієї Угоди.

СТАТТЯ 6

ЗАСТОСУВАННЯ ЗАКОНІВ І ПРАВИЛ

1. Закони та правила однієї Договірної Сторони щодо допуску на її територію, перебування в її межах або виходу з неї повітряних суден, зайнятих у міжнародній аеронавігації, або експлуатації та навігації таких повітряних суден в межах її території, будуть додержуватися призначеним авіапідприємством іншої Договірної Сторони, та будуть додержуватися такими повітряними суднами під час входу на згадану територію чи виходу з неї, або під час перебування в її межах.

2. Закони та правила однієї Договірної Сторони щодо в'їзду, огляду, імміграції, паспортів, митниці, валюти, санітарних вимог та карантину будуть додержуватися призначеним авіапідприємством іншої Договірної Сторони

та екіпажами й пасажирами і поширюватися на вантаж і пошту при транзиті через територію цієї Договірної Сторони, під час прибуття до неї, відправлення з неї, а також під час перебування в її межах;

пасажирів, які прямують транзитом через територію будь-якої Договірної Сторони, будуть підлягати лише спрощеному контролю.

3. Жодна з Договірних Сторін не буде надавати своєму власному або будь-якому іншому авіапідприємству у порівнянні з авіапідприємством іншої Договірної Сторони, яке здійснює подібні міжнародні повітряні сполучення, переваги у застосуванні своїх правил, зазначених у пунктах 1 та 2 цієї Статті, або у користуванні аеропортами, авіатрасами, послугами управління повітряним рухом та пов'язаними з цим засобами, що знаходяться під її контролем.

СТАТТЯ 7

ПОСВІДЧЕННЯ ТА СВІДОЦТВА

1. Посвідчення про придатність до польотів, посвідчення про кваліфікацію та свідоцтва, які видані або визнані дійсними однією Договірною Стороною, та строк дії яких не вичерпаний, будуть визнаватися дійсними іншою Договірною Стороною з метою експлуатації договірних ліній по маршрутах, зазначених у Додатку, за умови, що такі посвідчення або свідоцтва видані чи визнані дійсними згідно зі стандартами, встановленими відповідно до Конвенції, та з дотриманням їх.

Кожна Договірна Сторона, однак, при польотах над своєю власною територією залишає за собою право відмовити у визнанні дійсними посвідчень про придатність до польотів, посвідчень про кваліфікацію чи свідоцтв, виданих її власним громадянам іншою Договірною Стороною.

2. Якщо посвідчення чи свідоцтва, зазначені у пункті 1 цієї Статті, видані чи визнані дійсними згідно з вимогами, які відрізняються від стандартів, встановлених відповідно до Конвенції, і якщо ця розбіжність зареєстрована у Міжнародній організації цивільної авіації, авіаційні власті іншої Договірної Сторони можуть запитати консультацій відповідно до Статті 16 цієї Угоди для запевнення в тому, що особливі вимоги прийнятні до них.

Неможливість досягнення задовільної згоди з питань щодо безпеки польотів створить підстави для застосування Статті 5 цієї Угоди.

СТАТТЯ 8

АВІАЦІЙНА БЕЗПЕКА

1. Договірні Сторони підтверджують, що прийняте ними взаємне зобов'язання захищати безпеку цивільної авіації від актів незаконного втручання становить невід'ємну частину цієї Угоди.

2. Договірні Сторони будуть подавати на прохання усю необхідну допомогу одна одній для запобігання актам незаконного захоплення цивільних повітряних суден та іншим незаконним діям, спрямованим проти безпеки пасажирів, екіпажу, повітряних суден, аеропортів та аеронавігаційних засобів, а також будь-якій іншій загрози безпеці цивільної авіації.

3. Договірні Сторони будуть діяти відповідно до положень Конвенції про злочини та деякі інші акти, що здійснюються на борту повітряних суден, підписаної в Токіо 14 вересня 1963 року, Конвенції про боротьбу з незаконним захопленням повітряних суден, підписаної в Гаазі 16 грудня 1970 року, Конвенції про боротьбу з незаконними актами, спрямованими проти безпеки цивільної авіації, підписаної в Монреалі 23 вересня 1971 року.

4. Договірні Сторони у своїх взаєминах будуть діяти відповідно до положень з авіаційної безпеки, встановлених Міжнародною організацією цивільної авіації і визначених як Додатки до Конвенції про міжнародну цивільну авіацію, у тій мірі, в якій ці положення з безпеки застосовні до Сторін; вони будуть вимагати, щоб експлуатанти повітряних суден, зареєстрованих ними, та експлуатанти повітряних суден, які постійно базуються чи мають основне місце діяльності на їх території, та експлуатанти аеропортів на їх території діяли відповідно до таких положень з авіаційної безпеки.

5. Кожна Договірна Сторона погоджується дотримуватися вимог з авіаційної безпеки іншої Договірної Сторони, котрі передбачені іншою Договірною Стороною щодо входу на територію цієї іншої Договірної Сторони, і буде вживати відповідних заходів для огляду пасажирів, екіпажу, їхньої поклажі, а також вантажу перед посадкою чи навантаженням. Кожна Договірна Сторона також доброзичливо розгляне будь-яке прохання іншої Договірної Сторони щодо вживання спеціальних заходів безпеки для її повітряних суден чи пасажирів у випадку конкретної загрози.

6. У випадку дій або загрози дій, пов'язаних з незаконним захопленням цивільного повітряного судна, або інших протиправних дій, спрямованих проти безпеки пасажирів та екіпажу, аеропортів та аеронавігаційних засобів, Договірні Сторони подаватимуть допомогу одна одній шляхом полегшення зв'язку та вживання відповідних заходів, спрямованих на швидке та безпечне усунення таких дій чи загрози дій.

7. Якщо Договірна Сторона відхилиться від положень з авіаційної безпеки цієї Статті, авіаційні власті іншої Договірної Сторони можуть запитати негайних консультацій з авіаційними властями цієї Сторони. Неможливість досягнення задовільної згоди протягом тридцяти (30) днів створить підстави для застосування Статті 5 цієї Угоди.

СТАТТЯ 9

ЗБОРИ ЗА КОРИСТУВАННЯ

1. Збори, що стягуються на території однієї Договірної Сторони з призначеного авіапідприємства іншої Договірної Сторони за користування повітряними суднами призначеного авіапідприємства іншої Договірної Сторони аеропортами та іншим авіаційним обладнанням, не будуть вище тих, що стягуються з національного авіапідприємства першої Договірної Сторони, яке здійснює подібні міжнародні сполучення.

2. Кожна Договірна Сторона буде сприяти проведенню консультацій між її компетентними організаціями, що встановлюють збори, і призначеними авіапідприємствами, які користуються послугами і обладнанням, із залученням, коли це можливо, організацій, що представляють авіапідприємства. З приводу будь-якої пропозиції щодо змін зборів з користувачів буде надсилатися повідомлення, щоб дати їм можливість висловити свої думки щодо здійснення змін.

СТАТТЯ 10

МИТА Й АКЦИЗНІ ЗБОРИ

1. Кожна Договірна Сторона звільнить призначене авіапідприємство іншої Договірної Сторони від імпортних обмежень, мит, акцизів, зборів за огляд та інших національних, регіональних або місцевих мит та податків на повітряні судна, паливо, мастильні масла, споживчі технічні запаси, запасні частини, включаючи двигуни, комплектне бортове обладнання, наземне обладнання, бортові запаси та інше майно, які призначені для використання чи використані виключно у зв'язку з експлуатацією або обслуговуванням повітряних суден призначеного авіапідприємства цієї іншої Договірної Сторони, які експлуатують договірні лінії, а також друковані бланки авіаквитків, авіавантажні накладні, будь-які друковані матеріали з емблемою компанії, надрукованою на них, та звичайні рекламні матеріали, котрі розповсюджуються безкоштовно цим призначеним авіапідприємством.

2. Звільнення, що надаються цією Статтею, будуть стосуватися майна, зазначеного у пункті 1 цієї Статті, незважаючи на те, чи спожите або використане це майно повністю над тери-

торією Договірної Сторони, котра надає звільнення, за умови, що це майно :

а) ввозиться на територію однієї Договірної Сторони призначеним авіапідприємством іншої Договірної Сторони або за його дорученням та призначається виключно для використання повітряними суднами згаданого авіапідприємства, але не відчужується на території згаданої Договірної Сторони;

б) залишається на борту повітряного судна призначеного авіапідприємства однієї Договірної Сторони при прибутті на територію іншої Договірної Сторони або відправленні з неї;

с) приймається на борт повітряного судна призначеного авіапідприємства однієї Договірної Сторони на території іншої Договірної Сторони і призначається для використання при експлуатації договірних ліній.

3. Комплектне бортове обладнання, наземне обладнання, а також матеріали та запаси, які звичайно знаходяться на борту повітряного судна призначеного авіапідприємства будь-якої Договірної Сторони, можуть вивантажуватися на території іншої Договірної Сторони лише з дозволу митних властей цієї території. У такому випадку вони можуть бути розмішені під наглядом згаданих властей доти, доки вони не будуть вивезені у зворотному напрямку або не отримають іншого призначення згідно з митними правилами.

4. Багаж і вантаж прямого транзиту будуть звільнені від мит та інших податків.

5. Звільнення, передбачені у цій Статті, будуть також застосовуватися, коли призначене авіапідприємство однієї Договірної Сторони уклало з іншим авіапідприємством, яке також користується цими звільненнями, наданими іншою Договірною Стороною, угоду щодо позики або постачання на території іншої Договірної Сторони майна, зазначеного у пункті 1 цієї Статті.

СТАТТЯ 11

СМІСЬ

1. Призначеному авіапідприємству кожної Договірної Сторони буде надана справедлива та рівна можливість експлуатації договірних ліній між їх відповідними територіями та за їх межами по маршрутах, зазначених у Додатку до цієї Угоди.

2. При експлуатації договірних ліній призначене авіапідприємство кожної Договірної Сторони повинно враховувати інтереси призначеного авіапідприємства іншої Договірної Сторони, щоб не зашкодити перевезенням, які останнє здійснює за цим же маршрутом або його частиною.

3. Договірні лінії, які експлуатуються призначеними авіапідприємствами Договірних Сторін, будуть відповідати сус-

пільним потребам у перевезеннях по встановлених маршрутах, і матимуть головною метою надання такої смності, яка при розумному коефіцієнті завантаження повітряного судна відповідала б існуючим та обгрунтовано очікуваним потребам у перевезеннях пасажирів, вантажу і пошти між територіями Договірних Сторін.

4. Призначені авіапідприємства не пізніше ніж за 30 днів до дати початку експлуатації будь-якої договірної лінії повинні подавати авіаційним властям обох Договірних Сторін на затвердження свої передбачувані програми польотів. Згадані програми польотів повинні містити, зокрема, інформацію про вид перевезення, про повітряні судна, що будуть використовуватися, про частоти та розклади рейсів.

Це також буде стосуватися наступних змін.

В особливих випадках цей строк може скорочуватися за згодою згаданих властей.

СТАТТЯ 12

ТАРИФ

1. Договірні Сторони дозволять кожному з призначених авіапідприємств встановлювати тариф на будь-якому з маршрутів, зазначених у Додатку, після консультації між цими авіапідприємствами, якщо це можливо.

2. Тарифи за перевезення по договірних лініях до території іншої Договірної Сторони та з неї повинні встановлюватися на розумних рівнях з урахуванням усіх відповідних факторів, включаючи собівартість експлуатації, помірний прибуток, показники перевезення, інтерес користувачів та, коли це вважається зручним, тарифи інших авіапідприємств на цьому ж маршруті або його частиною.

3. Тарифи повинні подаватися авіаційним властям обох Договірних Сторін і отримуватися ними не менш ніж за (45) днів до запропонованої дати їх введення; в особливих випадках цей період може скорочуватися за згодою згаданих властей.

Якщо протягом тридцяти (30) днів з дати отримання авіаційні власті однієї Договірної Сторони не повідомлять авіаційні власті іншої Договірної Сторони, що вони незгодні з тарифом, поданим їм, такий тариф буде вважатися прийнятним і буде дійсним з дати, встановленої для запропонованого тарифу.

У випадку, якщо авіаційними властями приймається скорочений період для подання тарифу, вони можуть погодитися, що період для надання повідомлення про незгоду буде меншим ніж тридцять (30) днів.

4. Якщо повідомлення про незгоду згідно з пунктом 3 цієї Статті отримане, авіаційні власті Договірних Сторін прове-

дуть консультації відповідно до Статті 16 цієї Угоди і будуть намагатися встановити тариф за взаємною згодою.

5. Якщо авіаційні власті не можуть досягти згоди з будь-якого тарифу, поданого їм відповідно до пункту 3 цієї Статті, або із встановленням тарифу відповідно до пункту 4 цієї Статті, спір буде врегульовуватися відповідно до положень Статті 17 цієї Угоди.

6. Якщо в авіаційних властей однієї з Договірних Сторін з'явиться незгода із встановленим тарифом, вони повідомлять про це авіаційні власті іншої Договірної Сторони, а призначені авіапідприємства будуть намагатися досягти згоди, коли це вимагається.

Якщо протягом дев'яноста (90) днів з дати отримання повідомлення про незгоду новий тариф не може бути встановлений, будуть застосовуватися процедури, викладені у пунктах 4 та 5 цієї Статті.

7. Коли тарифи встановлені відповідно до положень цієї Статті, ці тарифи будуть залишатися в дії доти, доки не будуть встановлені нові тарифи відповідно до положень цієї Статті або Статті 17 цієї Угоди.

8. Жоден тариф не буде введено в дію, якщо авіаційні власті будь-якої Договірної Сторони незгодні з ним, за винятком випадку, коли виконуються положення пункту 4 Статті 17 цієї Угоди.

9. Авіаційні власті обох Договірних Сторін будуть докладати зусиль, щоб пересвідчуватися в тому, що тарифи, які призначаються та застосовуються, відповідають тарифам, затвердженим ними, і що не відбувається їх зниження.

СТАТТЯ 13

ПОТРЕБИ ЩОДО ПЕРСОНАЛУ

1. Призначеному авіапідприємству однієї Договірної Сторони на основі взаємності буде дозволено утримувати на території іншої Договірної Сторони своїх представників та комерційний, експлуатаційний і технічний персонал, що необхідні у зв'язку з експлуатацією договірних ліній.

2. Ці потреби щодо персоналу на розсуд призначеного авіапідприємства можуть задовольнятися своїм власним персоналом будь-якого громадянства або шляхом використання послуг будь-якої іншої організації, компанії чи авіапідприємства, що діють на території іншої Договірної Сторони і мають дозволи на виконання таких послуг на території цієї Договірної Сторони.

3. На представників та персонал будуть поширюватися чинні закони і правила іншої Договірної Сторони. З дотриманням цих законів і правил кожна Договірна Сторона на основі взаємності та з мінімальною затримкою надасть представникам та персоналу, зазначеним у пункті 1 цієї Статті, необхідні дозволи на роботу, візи для роботи чи інші подібні документи.

4. У обсязі, дозволеному національним законодавством, обидві Договірні Сторони не будуть встановлювати вимоги одержання дозволів на роботу чи віз для роботи, або інших подібних документів для персоналу, що виконує будь-які тимчасові послуги та обов'язки.

СТАТТЯ 14

ПРОДАЖ ТА ДОХОДИ

1. Кожному призначеному авіапідприємству буде надане право здійснювати продаж повітряних перевезень на території іншої Договірної Сторони безпосередньо чи, на розсуд авіапідприємства, через агентів.

Кожне призначене авіапідприємство матиме право здійснювати продаж авіап перевезень у валюті цієї території або, на розсуд авіапідприємства, у вільно конвертованих валютах інших країн.

Будь-яка особа матиме право вільно купувати такі перевезення у валютах, прийнятних для продажу тим авіапідприємством.

2. Кожна Договірна Сторона надає призначеному авіапідприємству іншої Договірної Сторони право вільного переказу сум перевищення доходів, отриманих призначеним авіапідприємством на її території, над видатками. Такі перекази будуть здійснюватися відповідно до правил валютного обміну Договірних Сторін на основі офіційних курсів обміну для поточних платежів, або, у разі відсутності офіційних курсів обміну, за переважними ринковими валютними курсами валютного обміну для поточних платежів, що застосовуються на день подання авіапідприємством, призначеним іншою Договірною Стороною, запиту на переказ, і такі перекази не підлягатимуть застосуванню будь-яких зборів, окрім звичайних зборів за обслуговування, що нараховуються банками за такі операції.

3. Кожна Договірна Сторона на основі взаємності звільнить призначене авіапідприємство іншої Договірної Сторони від будь-яких форм оподаткування доходу або прибутків, отриманих цим авіапідприємством на території першої Договірної Сторони від здійснення міжнародних повітряних сполучень, а також від сплати будь-якого податку з обороту або податку на капітал.

Це положення не буде діяти, якщо між двома Договірними Сторонами набуде чинності Конвенція про уникнення подвійного оподаткування, яка передбачає подібні звільнення.

СТАТТЯ 15

ОБМІН ІНФОРМАЦІЄЮ

1. Авіаційні власті обох Договірних Сторін якомога частіше будуть обмінюватися інформацією щодо діючих дозволів, котрі надаються їх відповідному призначеному авіапідприємству на здійснення сполучень до території іншої Договірної Сторони, з неї або через неї. Інформація буде містити копії діючих сертифікатів та дозволів на перевезення по встановлених маршрутах з поправками, копії наказів про виключення та інформацію про дозволені види перевезень.

2. Кожна Договірна Сторона зобов'яже своє призначене авіапідприємство надавати авіаційним властям іншої Договірної Сторони так завчасно, як це практикується, інформацію про тарифи, розклади, включаючи будь-які їх зміни, та усю іншу відповідну інформацію щодо експлуатації договірних ліній, включаючи інформацію про ємність, що надається на кожному з встановлених маршрутів, та будь-яку наступну інформацію, яка може вимагатися, щоб довести авіаційними властям іншої Договірної Сторони, що вимоги цієї Угоди додержуються належним чином.

3. Кожна Договірна Сторона зобов'яже своє призначене авіапідприємство надавати авіаційним властям іншої Договірної Сторони статистичні дані щодо обсягу перевезень, здійснених по договірних лініях, з інформацією по пунктах відправлення та призначення.

СТАТТЯ 16

КОНСУЛЬТАЦІЇ

1. Авіаційні власті Договірних Сторін будуть час від часу проводити взаємні консультації для забезпечення тісного співробітництва з усіх питань щодо застосування та задовільного дотримання положень цієї Угоди і Додатка до неї.

2. Такі консультації розпочнуться протягом шістдесяти (60) днів з дати отримання запиту на проведення консультацій, якщо тільки Договірними Сторонами не погоджено інше.

СТАТТЯ 17

ВРЕГУЛЮВАННЯ СПОРІВ

1. Якщо між Договірними Сторонами виникає будь-який спір щодо тлумачення чи застосування цієї Угоди, Договірні Сторони, у першу чергу, будуть намагатися врегулювати його шляхом переговорів.

2. Якщо Договірні Сторони не можуть досягти врегулювання шляхом переговорів, вони можуть погодитись про передачу права врегулювання спору будь-якій особі чи органу, або будь-яка Договірна Сторона може винести спір на розгляд арбітражного суду з трьох арбітрів.

3. Арбітражний суд буде створюватися таким чином :
Кожна Договірна Сторона призначить арбітра протягом шістдесяти (60) днів з дати отримання однією Договірною Стороною по дипломатичних каналах запиту від іншої Договірної Сторони з проханням арбітражного врегулювання спору. Ці два арбітри за погодженням призначають третього арбітра протягом наступних шістдесяти (60) днів.

Третій арбітр повинен бути громадянином третьої держави, він буде діяти як Президент арбітражного суду і буде визначати місце проведення арбітражних засідань.

Якщо будь-яка з Договірних Сторін не може призначити арбітра протягом встановленого періоду, або якщо третього арбітра не призначено протягом встановленого періоду, Президент Ради Міжнародної організації цивільної авіації може на прохання будь-якої Договірної Сторони призначити арбітра чи арбітрів, як того потребує справа.

4. Договірні Сторони зобов'язуються дотримуватися будь-якого рішення чи постанови, винесених згідно з пунктами 2 та 3 цієї Статті.

Якщо будь-яка Договірна Сторона не дотримується такого рішення, інша Договірна Сторона матиме підстави для застосування Статті 5 цієї Угоди.

5. Видатки арбітражного суду будуть розподілені порівно між Договірними Сторонами.

СТАТТЯ 18

ВНЕСЕННЯ ПОПРАВОК

1. Якщо будь-яка з Договірних Сторін бажає внести поправки до будь-якого положення цієї Угоди, вона може запитати консультацій з іншою Договірною Стороною. Такі консультації, котрі можуть відбуватися між авіаційними властями, і які можуть проводитися як шляхом переговорів, так і шляхом листування, розпочнуться протягом шістдесяти (60) днів з дати запиту.

2. Якщо для обох Договірних Сторін набуде чинності загальна багатостороння авіаційна конвенція, положення цієї конвенції будуть переважати. Консультації відповідно до пункту 1 цієї Статті можуть проводитися з метою визначення міри, в якій положення багатосторонньої конвенції торкаються цієї Угоди.

3. Будь-які поправки, погоджені на таких консультаціях, набудуть чинності після їх підтвердження обміном дипломатичними нотами.

СТАТТЯ 19

ВТРАТА ЧИННОСТІ

1. Будь-яка Договірна Сторона може в будь-який час надіслати по дипломатичних каналах іншій Договірній Стороні повідомлення про своє рішення припинити чинність цієї Угоди.

Таке повідомлення буде одночасно надіслане до Міжнародної організації цивільної авіації.

2. Ця Угода втратить чинність через один (1) рік після дати отримання повідомлення іншою Договірною Стороною, якщо тільки повідомлення про втрату чинності не відкликано за згодою до закінчення цього періоду.

Якщо підтвердження про одержання іншою Договірною Стороною повідомлення відсутнє, воно буде вважатися одержаним через чотирнадцять (14) днів після отримання повідомлення Міжнародною організацією цивільної авіації.

СТАТТЯ 20

РЕЄСТРАЦІЯ

Ця Угода та будь-яка поправка до неї будуть зареєстровані в Міжнародній організації цивільної авіації.

СТАТТЯ 21

НАБУТТЯ ЧИННОСТІ

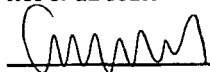
Кожна Договірна Сторона по дипломатичних каналах повідомить іншу договірну Сторону про завершення своїх конституційних чи внутрішніх формальностей, необхідних для набуття чинності цією Угодою.

Ця Угода набуває чинності з першого дня місяця, наступного від дати останнього повідомлення.

На підтвердження чого особи, що нижче підписалися, будучи належним чином уповноваженими своїми відповідними Урядами, підписали цю Угоду.

Вчинено в _____ "_____" _____ 199_ року, у двох примірниках, кожний англійською та українською мовами, кожен текст має однакову силу.

ЗА УРЯД
КОРОЛІВСТВА БЕЛЬГІЯ



ЗА УРЯД
УКРАЇНИ



ДОДАТОК

ТАБЛИЦЯ МАРШРУТІВ

1. Маршрути Королівства Бельгія

Пункти відправлення	Проміжні пункти	Пункти в	Пункти за межами
Пункти в Бельгії	будь-які пункти	Пункти в Україні	будь-які пункти

2. Маршрути України

Пункти відправлення	Проміжні пункти	Пункти в	Пункти за межами
Пункти в Україні	будь-які пункти	Пункти в Бельгії	будь-які пункти

Будь-який пункт або пункти на договірних лініях можуть опускатися призначеними авіапідприємствами обох Договірних Сторін або можуть експлуатуватися у довільній послідовності при виконанні будь-якого або всіх рейсів за умови, що пункт відправлення або призначення знаходиться у країні їх державної належності.

На будь-якій частині відповідних маршрутів комерційні права "п'ятої свободи повітря" не будуть використовуватися.

[TRANSLATION - TRADUCTION]¹

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE BELGIQUE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'UKRAINE RELATIF AU
TRANSPORT AÉRIEN

Le Gouvernement du Royaume de Belgique et le Gouvernement d'Ukraine
Ci-après dénommées Parties Contractantes;

Etant Parties à la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale ouverte à la signature à Chicago le sept décembre 1944;

Désireux de conclure un accord complémentaire à ladite Convention en vue d'établir des services aériens entre leurs territoires respectifs et au-delà;

Soucieux de garantir le meilleur niveau de sûreté et de sécurité dans le transport aérien international;

Sont convenus de ce qui suit :

Article I. Définitions

Pour l'application du présent Accord, à moins que le contexte n'en dispose autrement :

a) le terme "Convention" signifie la Convention relative à l'Aviation Civile Internationale ouverte à la signature à Chicago le sept décembre 1944, et comprend toute annexe adoptée en vertu de l'Article 90 de ladite Convention ainsi que toute modification des annexes ou de la Convention, adoptée en vertu des Articles 90 et 94 de celle-ci, pourvu que ces annexes et modifications aient sorti leurs effets pour les deux Parties Contractantes ou aient été ratifiées par celles-ci;

b) le terme "Accord" signifie le présent Accord, son Annexe, et toute modification qui peut leur être apportée;

c) le terme "Autorités aéronautiques" signifie dans le cas de la Belgique, le Ministère des Communications et, dans le cas de l'Ukraine, le Ministère du Transport représenté par l'Administration du Transport aérien ou, dans les deux cas, toute autre autorité ou personne habilitée à exercer les fonctions qu'exercent actuellement lesdites autorités;

d) les termes "Territoire", "Service aérien", "Service aérien international", "Entreprise de transport aérien" et "Escale non commerciale" ont la signification qui leur est attribuée respectivement dans les Articles 2 et 96 de la Convention;

e) le terme "Entreprise de transport aérien désignée" signifie une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux Articles 3 et 4 du présent Accord;

f) le terme "Services convenus" signifie les services aériens réguliers pour le transport des passagers, des marchandises et du courrier, de façon séparée ou combinée, sur les routes spécifiées à l'Annexe jointe au présent Accord;

1. Translation supplied by the Government of Belgium - Traduction fournie par le Gouvernement belge.

g) le terme "Tarifs" signifie les prix à payer pour le transport des passagers, des bagages et des marchandises, ainsi que les conditions auxquelles ces prix s'appliquent, y compris les prix et conditions relatifs aux services d'agences et autres services auxiliaires, mais à l'exclusion des rémunérations et des conditions du transport du courrier;

h) les termes "équipement de bord, équipement au sol, provision de bord, pièces de rechange" ont respectivement les mêmes significations que celles qui leur sont données dans l'Annexe 9 de la Convention.

Article 2. Octroi de droits

1. Sauf stipulation contraire dans l'Annexe, chaque Partie Contractante accorde à l'autre Partie Contractante les droits suivants pour l'exploitation de services aériens internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie Contractante:

a) survoler, sans y atterrir, le territoire de l'autre Partie Contractante;

b) faire des escales non commerciales dans ledit territoire;

c) faire des escales dans ledit territoire, lors de l'exploitation des routes spécifiées dans l'Annexe, afin d'y embarquer et d'y débarquer des passagers, des marchandises et du courrier transportés en trafic international, de façon séparée ou combinée.

2. Rien dans le paragraphe 1 du présent Article ne saurait être interprété comme conférant à l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties Contractantes le privilège d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie Contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier pour les transporter, contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location, à destination d'un autre point du territoire de cette autre Partie Contractante.

Article 3. Désignation pour l'exploitation des services

1. Chaque Partie Contractante a le droit de désigner, par note diplomatique adressée à l'autre Partie Contractante, une entreprise de transport aérien pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe pour cette Partie Contractante.

2. Chaque Partie Contractante a le droit de retirer par note diplomatique adressée à l'autre Partie Contractante, la désignation d'une entreprise de transport aérien et de désigner une autre.

Article 4. Autorisation d'exploitation des services

1. Dès réception d'un avis de désignation émis par l'une des Parties Contractantes aux termes de l'Article 3 du présent Accord, les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante, conformément à ses lois et règlements, accordent sans délai à l'entreprise de transport aérien ainsi désignée les autorisations nécessaires à l'exploitation des services convenus pour lesquels cette entreprise a été désignée.

2. Dès réception de ces autorisations, l'entreprise de transport aérien peut commencer à tout moment à exploiter les services convenus, en totalité ou en partie, à condition de se conformer aux dispositions applicables de cet Accord et pourvu que des tarifs soient établis conformément aux dispositions de l'Article 12 du présent Accord.

Article 5. Révocation ou suspension de l'autorisation d'exploitation des services

1. Les autorités aéronautiques de chacune des Parties Contractantes ont le droit de refuser, de révoquer, de suspendre ou d'assortir de conditions, temporairement ou de façon permanente, les autorisations mentionnées à l'Article 4 du présent Accord à l'égard de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie Contractante:

a) si l'entreprise en cause ne peut prouver qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites en vertu des lois et règlements appliqués normalement et raisonnablement par ces autorités conformément à la Convention, en ce qui concerne l'exploitation du service aérien international;

b) si, dans l'exploitation des services, l'entreprise en cause enfreint les conditions énoncées dans le présent Accord;

c) si l'entreprise en cause ne se conforme pas aux lois et règlements de ladite Partie Contractante;

d) si la preuve n'a pas été faite qu'une part substantielle de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise en cause sont entre les mains de la Partie Contractante désignant l'entreprise ou de ses ressortissants.

2. A moins qu'il ne soit indispensable de prendre des mesures immédiates pour empêcher des infractions aux lois et règlements susmentionnés, les droits énumérés au paragraphe 1 du présent Article ne seront exercés qu'après consultations avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante, conformément à l'Article 16 du présent Accord.

Article 6. Application des lois et règlements

1. Les lois et règlements de l'une des Parties Contractantes régissant, sur son territoire, l'entrée, le séjour ou la sortie des aéronefs affectés à un service aérien international ainsi que l'exploitation et la navigation de ces aéronefs seront observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de la première Partie Contractante.

2. Les lois et règlements de l'une des Parties Contractantes régissant l'entrée, la sortie, le transit, l'immigration, les passeports, la douane, les devises, les formalités sanitaires et la quarantaine seront observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante et par ses équipages et ses passagers ou en leur nom, et pour les marchandises et le courrier en transit, à l'entrée, à la sortie et à l'intérieur du territoire de cette Partie Contractante.

Les passagers en transit sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties Contractantes ne seront soumis qu'à un contrôle sommaire.

3. Aucune des Parties Contractantes n'accordera la préférence à sa propre entreprise ou à toute autre entreprise de transport aérien par rapport à l'entreprise de transport aérien de l'autre Partie Contractante qui assure des services internationaux analogues dans l'application de ses règlements mentionnés aux paragraphes 1 et 2 du présent Article, ainsi que

dans l'utilisation des aéroports, des voies aériennes, des services de circulation et des installations y associées sous son contrôle.

Article 7. Certificats, brevets et licences

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'une des Parties Contractantes et non périmés seront reconnus comme valables par l'autre Partie Contractante pour l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées dans l'Annexe, à condition que lesdits certificats, brevets et licences aient été délivrés ou validés conformément aux normes établies en vertu de la Convention.

Chaque Partie Contractante se réserve le droit, toutefois, de refuser de reconnaître, aux fins de vols effectués au-dessus de son propre territoire, les brevets d'aptitude et licences accordés à ses propres ressortissants par l'autre Partie Contractante.

2. Si les certificats, brevets ou licences mentionnés au paragraphe 1 du présent Article ont été délivrés ou validés selon des normes différentes de celles établies en vertu de la Convention et si cette différence a été notifiée à l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante peuvent demander des consultations conformément à l'Article 16 du présent Accord, afin de s'assurer que les normes en question leur sont acceptables. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante sur les questions relatives à la sécurité des vols justifiera l'application de l'Article 5 du présent Accord.

Article 8. Sûreté de l'aviation

1. Les Parties Contractantes réaffirment que leur obligation de protéger, dans leurs rapports mutuels, l'aviation civile contre les actes d'intervention illicite, pour en assurer la sûreté, fait partie intégrante du présent Accord.

2. Les Parties Contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs et autres actes illicites dirigés contre la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne, ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation.

3. Les Parties Contractantes se conforment aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971.

4. Les Parties Contractantes dans leurs rapports mutuels, se conforment aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui ont été établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et qui sont désignées comme annexes à la Convention relative à l'Aviation civile internationale, dans la mesure où ces dispositions s'appliquent auxdites Parties; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, ou des exploitants qui ont le siège principal de leur exploitation ou leur résidence permanente sur leur territoi-

re, et des exploitants d'aéroport situés sur leur territoire, qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

5. Chaque Partie Contractante s'engage à observer les dispositions de sûreté que l'autre Partie Contractante prescrit pour l'entrée sur son territoire, et à prendre des mesures adéquates pour assurer l'inspection des passagers, des équipages et de leurs bagages à main, ainsi que du fret, avant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie Contractante examine aussi avec diligence et dans un esprit positif toute demande que lui adresse l'autre Partie Contractante en vue d'obtenir que des mesures de sûreté spéciales soient prises pour protéger ses aéronefs ou les passagers contre une menace particulière.

6. Lorsqu'un acte de capture illicite d'aéronef ou tout autre acte illicite dirigé contre la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports et des installations et services de navigation aérienne est commis, ou lorsqu'il y a menace d'un tel acte, les Parties Contractantes s'entraident en facilitant les communications et autres mesures appropriées, destinées à mettre fin avec rapidité et sécurité à l'acte ou à la menace d'acte.

7. Si une Partie Contractante déroge aux dispositions relatives à la sûreté de l'aviation qui sont énoncées dans le présent Article, les autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de ladite Partie. L'incapacité de parvenir à une entente satisfaisante dans un délai de trente (30) jours justifie l'application de l'Article 5 du présent Accord.

Article 9. Droits d'utilisation

1. Les droits imposés sur le territoire de l'une des Parties Contractantes à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante pour l'utilisation des aéroports et autres installations de navigation aérienne par les aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante ne doivent pas être plus élevés que ceux qui sont imposés à une entreprise de transport aérien nationale de la première Partie Contractante assurant des services internationaux analogues.

2. Chaque Partie Contractante encouragera la tenue de consultations entre ses autorités compétentes pour percevoir les droits et l'entreprise de transport aérien désignée qui utilise les services et les installations, si possible par l'entremise des organisations représentatives des compagnies aériennes. Toutes propositions de changements dans les droits d'utilisation devraient être données avec un préavis raisonnable afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que ne soient effectués les changements.

Article 10. Droits de douane et d'accises

1. Chaque Partie Contractante exempte l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante des restrictions à l'importation, des droits de douane, des droits d'accises, des frais d'inspection et des autres taxes et droits nationaux, régionaux ou locaux sur les aéronefs, les carburants, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange y compris les moteurs, l'équipement normal des aéronefs, l'équipement au sol, les provisions de bord et les autres Articles destinés à être utilisés uniquement pour l'exploitation ou l'entretien des aéronefs de l'entreprise de transport aérien

désignée par l'autre Partie Contractante assurant les services convenus, de même que les stocks de billets, les lettres de transport aérien, les imprimés portant le symbole de l'entreprise et le matériel publicitaire courant distribué gratuitement par cette entreprise désignée.

2. Les exemptions accordées en vertu du présent Article s'appliquent aux objets visés au paragraphe 1 du présent Article, que ces objets soient ou non utilisés ou consommés entièrement sur le territoire de la Partie Contractante accordant l'exemption, lorsqu'ils sont:

a) introduits sur le territoire de l'une des Parties Contractantes par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante ou pour son compte, à condition qu'ils ne soient pas aliénés sur le territoire de ladite Partie Contractante;

b) conservés à bord des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties Contractantes à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie Contractante ou au départ dudit territoire;

c) pris à bord d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'une des Parties Contractantes sur le territoire de l'autre Partie Contractante et destinés à être utilisés dans le cadre de l'exploitation des services convenus.

3. L'équipement normal des aéronefs et l'équipement au sol, ainsi que les fournitures et approvisionnements généralement conservés à bord des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties Contractantes, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie Contractante sans l'approbation des autorités douanières de ce territoire. Dans ce cas, ils peuvent être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou aliénés d'une autre manière conformément aux règlements douaniers.

4. Les bagages et marchandises en transit direct sont exemptés des droits de douane et autres taxes.

5. Les exemptions prévues dans le présent Article sont également accordées lorsque l'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties Contractantes a conclu des arrangements avec une autre entreprise de transport aérien qui bénéficie des mêmes exemptions de la part de l'autre Partie Contractante, en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie Contractante, des objets spécifiés au paragraphe 1 du présent Article.

Article 11. Capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties Contractantes bénéficieront de possibilités justes et égales dans l'exploitation des services convenus entre leurs territoires respectifs et au-delà, sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord.

2. Dans l'exploitation des services convenus, l'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties Contractantes tiendra compte des intérêts de l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie Contractante, de façon à ne pas porter indûment atteinte aux services que celle-ci assure sur la totalité ou sur une partie de la même route.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées par les Parties Contractantes auront un rapport raisonnable avec les besoins du public en matière de transport sur les routes spécifiées et auront pour objectif principal d'assurer, selon un coefficient de charge utile raisonnable, une capacité suffisante pour répondre aux be-

soins courants et normalement prévisibles en matière de transport des passagers, des marchandises et du courrier entre les territoires des Parties Contractantes.

4. Les entreprises de transports aériens désignées soumettront pour approbation, au plus tard 30 jours avant le début de l'exploitation d'un service convenu, les programmes d'exploitation aux autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes. Ces programmes d'exploitation comporteront notamment le type de service, les types d'aéronefs, les fréquences de service et les horaires de vols. Ceci s'applique également pour toute modification ultérieure. Dans des cas particuliers ce délai pourra être réduit, moyennant le consentement desdites autorités.

Article 12. Tarifs

1. Les Parties Contractantes admettront qu'un tarif sur une des routes spécifiées dans l'Annexe sera établi par une des entreprises de transport aérien désignées, si possible après consultation entre ces entreprises de transport aérien.

2. Les tarifs à appliquer au transport sur tout service convenu à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie Contractante seront fixés à des taux raisonnables, compte dûment tenu de tous les éléments d'appréciation pertinents, y compris les frais d'exploitation, un bénéfice raisonnable, les caractéristiques du service, l'intérêt des usagers et, s'il convient, les tarifs appliqués par d'autres entreprises de transport aérien sur la totalité ou une partie de la même route.

3. Les tarifs seront soumis à l'approbation des autorités aéronautiques des Parties Contractantes et reçus par elles au moins quarante-cinq (45) jours avant la date proposée pour leur entrée en vigueur. Les autorités aéronautiques peuvent accepter un délai plus court dans des cas particuliers.

Si, dans un délai de trente (30) jours à compter de la date de la réception, les autorités aéronautiques de l'une des Parties Contractantes n'ont pas exprimé leur désaccord aux autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante, les tarifs seront considérés comme approuvés et entreront en vigueur à la date indiquée dans le tarif proposé.

Si elles acceptent un délai plus court pour la présentation d'un tarif, les autorités aéronautiques peuvent également convenir que le délai dans lequel l'avis de désaccord doit être donné sera de moins de trente (30) jours.

4. Si un désaccord a été exprimé conformément au paragraphe 3 du présent Article, les autorités aéronautiques des Parties Contractantes tiendront des consultations conformément aux dispositions de l'Article 16 du présent Accord et s'efforceront de fixer le tarif d'un commun accord.

5. Si les autorités aéronautiques ne peuvent se mettre d'accord sur un tarif qui leur a été soumis en vertu du paragraphe 3 du présent Article, ou sur un tarif qu'elles devaient fixer conformément au paragraphe 4 du présent Article, le différend sera réglé conformément aux dispositions de l'Article 17 du présent Accord.

6. Si les autorités aéronautiques de l'une des Parties Contractantes ne sont plus d'accord sur un tarif établi, elles doivent en aviser les autorités aéronautiques de l'autre Partie

Contractante et les entreprises de transport aérien désignées doivent essayer, si nécessaire, de parvenir à un accord.

Si, dans un délai de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date de réception de l'avis de désaccord, un nouveau tarif ne peut être fixé les procédures prévues aux paragraphes 4 et 5 du présent Article s'appliquent.

7. Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent Article restent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux tarifs soient établis conformément aux dispositions du présent Article ou de l'Article 17 du présent Accord.

8. Aucun tarif n'entrera en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie Contractante ne l'ont approuvé, sous réserve des dispositions du paragraphe 4 de l'Article 17 du présent Accord.

9. Les autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes s'efforcent de s'assurer que les tarifs imposés et perçus sont conformes aux tarifs qu'elles ont approuvés et qu'ils ne font pas l'objet de rabais.

Article 13. Personnel

1. L'entreprise de transport aérien désignée par l'une des Parties Contractantes est autorisée, sur une base de réciprocité, à affecter sur le territoire de l'autre Partie Contractante les représentants et les employés des secteurs commercial, opérationnel et technique requis pour l'exploitation des services convenus.

2. Au choix de l'entreprise de transport aérien désignée, ces besoins en personnel peuvent être satisfaits soit par son propre personnel quel qu'en soit la nationalité ou en faisant appel aux services de toute autre organisation, compagnie ou entreprise de transport aérien opérant sur le territoire de l'autre Partie Contractante et autorisée à assurer de tels services sur ledit territoire.

3. Lesdits représentants et employés observeront les lois et règlements en vigueur sur le territoire de l'autre Partie Contractante. En conformité avec ces lois et règlements, chaque Partie Contractante accordera, sur une base de réciprocité et avec le minimum de délai, les permis de travail, visas d'emploi ou autres documents analogues nécessaires aux représentants et employés mentionnés au paragraphe 1 du présent Article.

4. Dans la mesure où le permettent leurs lois nationales, les deux Parties Contractantes exempteront de l'obligation d'obtenir des permis de travail, des visas d'emploi ou autres documents analogues le personnel assurant certains services et fonctions temporaires.

Article 14. Ventes et recettes

1. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de procéder à la vente de titres de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie Contractante, directement et, à son gré, par l'intermédiaire de ses agents.

Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre de tels titres de transport dans la monnaie de ce territoire ou, à son gré, dans les monnaies librement convertibles d'autres pays.

Toute personne peut acquérir ces titres dans les monnaies acceptées pour la vente par cette entreprise de transport aérien.

2. Chaque Partie Contractante accorde à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante le droit de transférer librement l'excédent des recettes sur les dépenses réalisé par ladite entreprise sur son territoire. Ces transferts se feront sur la base des taux de change officiels utilisés pour les paiements courants ou, lorsqu'il n'y a pas de taux de change officiels, sur la base des taux de change pratiqués sur le marché pour les paiements courants, applicables le jour de l'introduction de la demande de transfert par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante; ils ne seront assujettis à aucune taxe sauf celles que les banques demandent normalement pour de telles opérations.

3. Chaque Partie Contractante accordera, sur base de réciprocité, à l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie Contractante l'exemption de toute forme de taxe sur les revenus ou profits que ladite entreprise tire, sur le territoire de la première Partie Contractante de l'exploitation de services de transports aérien, ainsi que de tout impôt sur le chiffre d'affaires ou le capital.

Cette disposition ne sera pas applicable si une Convention destinée à éviter la double imposition et qui prévoit une exemption analogue est en vigueur entre les deux Parties Contractantes.

Article 15. Echange d'information

1. Les autorités aéronautiques des deux Parties Contractantes échangeront aussi rapidement que possible des informations concernant les autorisations en cours délivrées à leurs entreprises de transport aérien désignées respectives en vue de l'exploitation de services à destination, à travers ou en provenance du territoire de l'autre Partie Contractante, y compris des copies des certificats et autorisations en cours pour des services sur les routes spécifiées, ainsi que les modifications, les ordres d'exemption, et les tableaux de services autorisés.

2. Chaque Partie Contractante veillera à ce que son entreprise de transport aérien désignée fournisse aux autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante aussi longtemps à l'avance que possible, des copies des tarifs, tableaux, y compris les modifications y apportées, ainsi que toute information pertinente concernant l'exploitation des services convenus, y compris les informations relatives à la capacité offerte sur chacune des routes spécifiées, et toute autre information requise propre à prouver aux autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante que les dispositions du présent Accord sont dûment respectées.

3. Chaque Partie Contractante veillera à ce que son entreprise de transport aérien désignée fournisse aux autorités aéronautiques de l'autre Partie Contractante les statistiques relatives au trafic transporté sur les services convenus avec indication des points d'embarquement et de débarquement.

Article 16. Consultations

1. Les autorités aéronautiques des Parties Contractantes se consulteront de temps à autre afin d'assurer une étroite collaboration sur toutes les questions touchant l'application et le respect des dispositions du présent Accord et de son Annexe.

2. Sauf entente contraire entre les deux Parties Contractantes, ces consultations commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception d'une demande à cet effet.

Article 17. Règlements des différends

1. Si un différend naît entre les Parties Contractantes au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties Contractantes s'efforceront d'abord de le régler par voie de négociations.

2. Si les Parties Contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociations, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision de quelque personne ou organisme ou, au choix de l'une ou l'autre des Parties Contractantes, à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres.

3. Le tribunal arbitral est constitué comme suit: chacune des Parties Contractantes nommera un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date où l'une d'elles reçoit de l'autre Partie Contractante, par voie diplomatique, une demande d'arbitrage. Ces deux arbitres s'entendent pour désigner le troisième arbitre dans un délai supplémentaire de soixante (60) jours. Le troisième arbitre sera un ressortissant d'un Etat tiers, agira en qualité de président du tribunal et déterminera le lieu de l'arbitrage.

Si l'une ou l'autre des Parties Contractantes ne nomme pas un arbitre dans le délai spécifié, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai spécifié, le Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale pourra être invité par l'une ou l'autre des Parties Contractantes à nommer un arbitre ou des arbitres selon le cas.

4. Les Parties Contractantes s'engagent à se conformer à toute décision ou sentence rendue aux termes des paragraphes 2 et 3 du présent Article.

Si l'une des Parties Contractantes ne se conforme pas à une telle décision, l'autre Partie Contractante pourra appliquer l'Article 5 du présent Accord.

5. Les frais d'arbitrage seront partagés à parts égales entre les Parties Contractantes.

Article 18. Modifications

1. Si l'une des Parties Contractantes juge souhaitable de modifier une disposition quelconque du présent Accord, elle peut demander des consultations à l'autre Partie Contractante. Ces consultations, qui peuvent avoir lieu entre les autorités aéronautiques et se faire par voie de discussions ou par correspondance, commenceront dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande.

2. Si une convention aérienne multilatérale de caractère général liant les deux Parties Contractantes entre en vigueur, les dispositions de cette convention prévaudront. Des con-

sultations pourront avoir lieu, conformément au paragraphe 1 du présent Article, aux fins de déterminer dans quelle mesure le présent Accord est affecté par les dispositions de la convention multilatérale.

3. Toute modification convenue à la suite de ces consultations entrera en vigueur lorsqu'elle aura été confirmée par un échange de notes diplomatiques.

Article 19. Dénonciation

1. Chacune des Parties Contractantes peut, à tout moment, notifier par écrit à l'autre Partie Contractante, par voie diplomatique sa décision de dénoncer le présent Accord.

Cette notification sera envoyée simultanément à l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

2. L'Accord prendra fin un (1) an après la date de réception de la notification par l'autre Partie Contractante, à moins que ladite notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de cette période.

En l'absence d'un accusé de réception de la part de l'autre Partie Contractante, la notification sera réputée avoir été reçue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article 20. Enregistrement

Le présent Accord et toute modification qui y sera apportée seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article 21. Entrée en vigueur

Chacune des Parties Contractantes notifie, par voie diplomatique, à l'autre Partie Contractante l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles et internes nécessaires à l'entrée en vigueur du présent Accord.

L'Accord entrera en vigueur le premier jour du mois à dater de la dernière notification.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Kiev le vingtième (20) jour de mai 1996, en anglais et ukrainien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :

ERIK DERYCKE
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République d'Ukraine :

VADIM PAVLOVITCH CHMEGOUN
Premier Vice-Président du Département du Transport aérien

ANNEXE

TABLEAU DES ROUTES

1. Routes de la Belgique

Points au départ	Points intermédiaires	Points en Ukraine	Points au-delà
Points en Belgique	Points au choix	Points en Ukraine	Points au choix

2. Routes d'Ukraine

Points au départ	Points intermédiaires	Points en Belgique	Points au-delà
Points en Ukraine	Points au choix	Points en Belgique	Points au choix

Les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties Contractantes pourront, sur un vol ou sur tous les vols, omettre un ou plusieurs points situés sur les routes convenues ou les desservir dans un ordre différent, à condition que le point de départ ou d'arrivée soit situé dans le pays dont ces entreprises possèdent la nationalité.

Sur aucune section des routes respectives, les droits de trafic en cinquième liberté pourront être exercés.

No. 39439

**Argentina
and
Peru**

Agreement on judicial assistance in criminal matters between the Argentine Republic and the Republic of Peru. Lima, 9 February 1999

Entry into force: *31 March 2001 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 26*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 7 July 2003*

**Argentine
et
Pérou**

Accord d'assistance judiciaire en matière pénale entre la République argentine et la République du Pérou. Lima, 9 février 1999

Entrée en vigueur : *31 mars 2001 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 26*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 7 juillet 2003*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO
DE
ASISTENCIA JUDICIAL EN MATERIA PENAL
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
LA REPUBLICA DEL PERU

La República Argentina y la República del Perú; en adelante las Partes:

ANIMADOS por el propósito de intensificar la asistencia judicial y la cooperación en materia penal;

RECONOCIENDO que la lucha contra la delincuencia requiere de la actuación conjunta de los Estados;

CONVENCIDOS de la necesidad de desarrollar acciones conjuntas de prevención, control y sanción del delito en todas sus formas, a través de la coordinación y ejecución de programas concretos y, de agilizar los mecanismos de asistencia judicial;

CONSCIENTES que el incremento de las actividades delictivas hace necesario el fortalecimiento de los mecanismos de cooperación y asistencia judicial en materia penal.

ACUERDAN:

TITULO I

DISPOSICIONES GENERALES

ARTICULO 1

DEFINICIONES

1. Para los efectos del presente Acuerdo:

a. “**Carta rogatoria, exhorto o solicitud de asistencia judicial**” se entenderán como sinónimos;

b. “**Decomiso**” significa la privación con carácter definitivo de bienes productos o instrumentos del delito, por decisión de un tribunal o de otra autoridad competente;

c. “**Producto del Delito**” significa bienes de cualquier índole, derivados u obtenidos directa o indirectamente por cualquier persona, de la comisión de un delito o el valor equivalente de tales bienes;

d. “**Bienes**” significa los activos de cualquier tipo, corporales o incorporeales, muebles o inmuebles, tangibles o intangibles y los documentos o instrumentos legales que acreditan la propiedad u otros derechos sobre dichos activos;

e. “**Embargo Preventivo, Secuestro o Incautación de Bienes**” significa la prohibición temporal de transferir, convertir, enajenar o movilizar bienes, así como la custodia o el control temporal de bienes por mandamiento expedido por un tribunal o por una autoridad competente.

ARTICULO 2

OBLIGACION DE ASISTENCIA MUTUA

1. Las Partes se obligan a prestarse asistencia mutua, de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y de sus respectivos ordenamientos jurídicos en la realización de investigaciones, juzgamientos y procedimientos penales iniciados por hechos cuyo conocimiento corresponde a las autoridades competentes de la Parte requirente.

2. Sin embargo, para la ejecución de inspecciones personales y registros, decomisos, embargo de bienes, de secuestros con fines probatorios e interceptación telefónica por mandato judicial debidamente motivado, así como para la ejecución de medidas que involucren algún tipo de coerción, la asistencia será prestada sólo si el hecho por el que se procede en la Parte requirente está previsto como delito también por la ley de la Parte requerida, o bien si resultare que la persona contra quien se procede ha expresado libremente su consentimiento en forma escrita.

ARTICULO 3

AMBITO DE APLICACION

1. Las Partes se prestarán asistencia mutua en el intercambio de información, pruebas, enjuiciamientos y actuaciones en materia penal. Dicha asistencia comprenderá, entre otras:

a. Localización e identificación de personas y bienes;

b. Notificación de actos judiciales;

- c. Remisión de documentos e informaciones judiciales;
 - d. Ejecución de registros domiciliarios e inspecciones judiciales;
 - e. Recepción de testimonios e interrogatorio de imputados;
 - f. Citación y traslado voluntario de personas para los efectos del presente Acuerdo, en calidad de testigos, imputados y peritos;
 - g. Traslado de Personas detenidas, para rendir testimonio en el territorio de la Parte requirente;
 - h. Embargo, secuestro y decomiso de bienes;
 - i. Cualquier otra forma de asistencia, siempre que la legislación de la Parte requerida lo permita y de conformidad con su legislación.
2. Las Partes facilitarán el ingreso y la presencia en el territorio de la Parte requerida de autoridades competentes de la Parte requirente a fin que asistan y participen en las actuaciones solicitadas, siempre que ello no contravenga lo dispuesto en su legislación interna. Los funcionarios de la Parte requirente actuarán conforme a la autorización de las autoridades competentes de la Parte requerida.
3. Las Partes no invocarán el secreto bancario para negarse a prestar asistencia conforme a este artículo.

ARTICULO 4

LIMITACIONES A LA ASISTENCIA

- 1. La Parte Requirente no usará ninguna información o prueba obtenida mediante este Acuerdo para fines distintos a los declarados en la solicitud de asistencia judicial, sin previa autorización de la Parte requirente.
- 2. Este Acuerdo no facultará a las Partes para ejecutar, en el territorio de la Parte donde se realizan las diligencias, funciones reservadas exclusivamente a las autoridades de dicha Parte de conformidad con su legislación interna.
- 3. Este Acuerdo no se aplicará a:
 - a. La detención de personas con el fin que sean extraditadas, ni a las solicitudes de extradición;
 - b. El traslado de personas condenadas con el objeto que cumplan sentencia penal;
 - c. La asistencia a particulares o terceros Estados.

ARTICULO 5

ASISTENCIA CONDICIONADA

1. La autoridad competente de la Parte requerida, si determina que la ejecución de una solicitud habrá de obstaculizar alguna investigación o procedimiento penal que se esté realizando en dicha Parte, podrá aplazar su cumplimiento o condicionarlo en la forma que considere necesaria.
2. La Autoridad Central de la Parte Requerida pondrá en conocimiento de la Autoridad Central de la Parte Requirente lo expuesto en el párrafo anterior, a fin que ésta acepte la asistencia condicionada en cuyo caso respetará las condiciones establecidas.
3. Cuando una solicitud de asistencia judicial no pudiese ser cumplida parcial o totalmente, la Parte requerida lo comunicará a la Parte requirente señalando expresamente los motivos o causas del incumplimiento, caso en el cual la Parte requirente decidirá si insiste en la solicitud o desiste de ella.

ARTICULO 6

DENEGACION DE LA ASISTENCIA

1. La Parte requerida podrá negar la asistencia cuando:
 - a. La solicitud de asistencia judicial sea contraria a su ordenamiento jurídico o no sea conforme a las disposiciones de este Acuerdo;
 - b. Considere que el cumplimiento de la solicitud pueda obstaculizar una investigación o proceso penal en curso en dicha Parte, salvo lo dispuesto en el Artículo 5 del presente Acuerdo;
 - c. La solicitud de asistencia judicial que se refiera a un delito respecto del cual la persona haya sido exonerada de responsabilidad penal definitivamente, o habiéndosela condenado, se hubiere cumplido o extinguido la pena;
 - d. La investigación haya sido iniciada con el objeto de procesar o discriminar en cualquier forma a una persona o grupo de personas por razones de raza, sexo, condición social, nacionalidad, religión, ideología o cualquier otra forma de discriminación;
 - e. El otorgamiento de la asistencia pueda afectar el orden público, la soberanía, la seguridad nacional o los intereses públicos fundamentales de la Parte requerida;
 - f. La solicitud de asistencia judicial se refiera a un delito político, militar o conexo a éstos.
2. La Parte requerida informará a la Parte Requirente la denegación de la asistencia mediante escrito fundamentado.

ARTICULO 7

AUTORIDAD CENTRAL

1. Para efectos del presente Acuerdo, la Autoridad Central es, respecto de Argentina, el Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto, y para la República del Perú, el Ministerio de Relaciones Exteriores.
2. La Autoridad Central de la Parte requirente es la que transmite los pedidos de asistencia judicial a que se refiere el presente Acuerdo, que emanan de sus tribunales o autoridades.
3. Las Autoridades Centrales de las dos Partes establecerán comunicación directa entre ellas.

ARTICULO 8

AUTORIDAD COMPETENTE

Las Autoridades Competentes son en la República Argentina, el Poder Judicial y el Ministerio Público Fiscal y en la República del Perú el Poder Judicial y el Ministerio Público.

TITULO II

OBTENCION DE LOS ELEMENTOS DE PRUEBA

ARTICULO 9

LEY APLICABLE

1. Las solicitudes serán cumplidas de conformidad con la legislación de la Parte requerida, salvo disposición en contrario del presente Acuerdo.
2. La Parte requerida podrá prestar la asistencia judicial de acuerdo con las formas y procedimientos especiales indicados en la solicitud de la Parte requirente, salvo cuando éstas sean incompatibles con su ley interna.

ARTICULO 10

CONFIDENCIALIDAD

1. La Parte requerida mantendrá bajo reserva la solicitud de asistencia judicial, salvo que su levantamiento sea necesario para ejecutar el requerimiento.
2. Si para el cumplimiento o ejecución del requerimiento fuere necesario el levantamiento de la reserva, la Parte requerida solicitará su aprobación a la Parte requirente, mediante comunicación escrita, sin la cual no se ejecutará la solicitud.
3. La Parte requirente mantendrá la reserva de las pruebas e información proporcionadas por la Parte requerida, salvo que su levantamiento sea necesario para la investigación o procedimiento descritos en la solicitud.

ARTICULO 11

COMPARECENCIA ANTE LA PARTE REQUIRENTE

1. La solicitud de asistencia judicial enviada a las autoridades competentes de la Parte requerida, que tenga por objeto la citación de un imputado, testigo o perito ante las autoridades competentes de la Parte requirente, deberá ser transmitida por la Autoridad Central de la Parte requirente por lo menos 45 días antes de la fecha fijada para la ejecución de la diligencia objeto de la solicitud.
En caso contrario, la Autoridad Central requerida lo devolverá a la Parte Requirente. No obstante, la Autoridad Central de la Parte requerida podrá solicitar por escrito a la Parte requirente la ampliación del término.
2. La autoridad competente de la Parte requerida procederá a efectuar la citación según la solicitud formulada, pero sin que puedan surtir efecto las cláusulas conminatorias o sanciones previstas en la legislación de la Parte requirente para el caso de no comparecencia.
3. La solicitud de asistencia judicial deberá mencionar el importe de viáticos, honorarios e indemnizaciones que pueda percibir la persona citada con motivo de su traslado. La persona requerida, imputado, testigo o perito, será informada de la clase y monto de los gastos que la Parte requirente haya consentido en pagarle.
4. Toda persona que comparezca en el territorio de la Parte requirente en cumplimiento de una solicitud de asistencia, estará sujeta a lo dispuesto en el ordenamiento jurídico de esa Parte.

ARTICULO 12

INMUNIDAD RESPECTO A LA COMPARECENCIA

1. Ningún testigo o perito, cualquiera sea su nacionalidad, que en virtud de una citación comparezca ante las autoridades judiciales de la Parte requirente, será perseguido ni detenido o sometido a ninguna otra restricción de su libertad individual en el territorio de dicha Parte, por hechos o condenas anteriores a su salida del territorio de la Parte requerida.

2. Una persona, cualquiera sea su nacionalidad, que exprese su consentimiento por escrito para comparecer ante las autoridades competentes de la Parte requirente, con el fin de responder por hechos que son objeto de un proceso, no podrá ser procesada, detenida o sujeta a cualquier otra restricción de su libertad personal por hechos o condenas anteriores a su salida del territorio de la Parte requerida y no señalados en la citación.

3. La inmunidad respecto a la comparecencia prevista en el presente artículo, dejará de tener efecto cuando la persona, habiendo tenido la posibilidad de abandonar el territorio de la Parte requirente durante quince días calendario luego de que ya no se requiera su presencia, permanezca aún en dicho territorio o regrese a él después de haberlo abandonado, salvo circunstancias de caso fortuito o fuerza mayor.

ARTICULO 13

TRASLADO TEMPORAL DEL DETENIDO

1. Toda persona detenida en la Parte requerida, que exprese su consentimiento por escrito, para comparecer en la Parte requirente con fines de dar testimonio, confrontar o por cualquier otra necesidad del proceso, se trasladará temporalmente a la Parte requirente, con la condición de devolver al detenido a la Parte requerida en el plazo indicado por dicha Parte y con sujeción a las disposiciones del artículo 12 en la medida en que sean aplicables.

2. Podrá denegarse el traslado:

a. Si su presencia es necesaria en un proceso penal en curso en el territorio de la Parte requerida;

b. Si su traslado pudiera ser causa de que se prolongara su detención, o;

c. Si existen otras circunstancias excepcionales que se opongan a su traslado a la Parte requirente.

3. La persona trasladada deberá permanecer detenida en el territorio de la Parte requirente, mientras así lo determine la autoridad judicial de la Parte requerida.

ARTICULO 14

MEDIDAS PROVISIONALES O CAUTELARES

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 2 y de acuerdo con las previsiones del presente artículo, la autoridad competente de una de las Partes podrá solicitar a la otra que obtenga una orden con el propósito de embargar preventivamente, secuestrar o incautar bienes para asegurar que éstos estén disponibles para la ejecución de una orden de decomiso.
2. Un requerimiento efectuado en virtud de este artículo deberá incluir:
 - a. Una copia de la orden de embargo preventivo, secuestro o incautación.
 - b. Un resumen de los hechos del caso, incluyendo una descripción del delito, dónde y cuándo se cometió y una referencia a las disposiciones legales pertinentes.
 - c. Si fuera posible, una descripción de los bienes, su valor comercial respecto de los cuales se pretende se efectúe la medida provisional o cautelar, o que se considere estén disponibles para el embargo preventivo, secuestro o la incautación y la relación de éstos con la persona contra la que se inició o se iniciará un procedimiento judicial.
 - d. Una declaración de la suma que se pretende embargar, secuestrar o incautar y de los fundamentos del cálculo de la misma.
 - e. La estimación del tiempo que transcurrirá antes que el caso sea enviado a juicio y del tiempo que pasará hasta que se dicte la decisión judicial definitiva.
3. La autoridad competente de la Parte requirente informará a la autoridad competente de la Parte requerida de cualquier modificación en el plazo a que se hace referencia en la letra e) del párrafo anterior y al hacerlo, indicará la etapa de procedimiento que se hubiera alcanzado.
4. Las autoridades competentes de cada uno de las Partes informará con prontitud sobre el ejercicio de cualquier recurso o de una decisión adoptada respecto del embargo, secuestro o incautación solicitada o adoptada.
5. La autoridad competente de la Parte requerida podrá imponer una condición que limite la duración de la medida solicitada, la cual será notificada con prontitud a la autoridad competente de la Parte requirente, explicando su motivación.
6. Cualquier requerimiento deberá ser ejecutado únicamente conforme a la legislación interna de la Parte requerida, y en particular, en observancia y garantía de los derechos de cualquier persona que pueda ser afectada por la ejecución de la medida.

ARTICULO 15

REMISION DE DOCUMENTOS, EXPEDIENTES O ELEMENTOS DE PRUEBA

1. La Parte requerida podrá remitir copias de los documentos, expedientes o elementos de prueba solicitados. Si la Parte requirente solicita expresamente la remisión de los originales, la Parte requerida procederá a ello en la medida de lo posible.
2. La Parte requirente está obligada a devolver los originales dichos documentos a la brevedad posible y, a más tardar, al término del proceso, a menos que la Parte requerida renuncie a ello.
3. Los derechos invocados por terceros sobre documentos, expedientes o elementos de prueba en la Parte requerida no impedirán la remisión de la copia certificada a la Parte requirente.

ARTICULO 16

PRODUCTOS DEL DELITO

1. Las autoridades competentes de la Parte requerida, previa solicitud de asistencia judicial, procederán a realizar aquellas averiguaciones, dentro de su jurisdicción, que permitan determinar si se encuentra cualquier producto o instrumento de un delito y notificarán los resultados o las pesquisas a las autoridades competentes de la Parte requirente a través de las Autoridades Centrales. Al efectuar el requerimiento la Parte requirente notificará a la Parte requerida los hechos por los cuales entiende que los productos o instrumentos del delito se pueden hallar en su jurisdicción.
2. Cuando en cumplimiento del párrafo 1 se encuentren los productos o instrumentos del delito objeto de la solicitud de asistencia judicial, la Parte requerida a pedido de la Parte requirente, tomará las medidas necesarias permitidas por sus leyes para evitar cualquier transacción, transferencia o enajenación de los mismos mientras esté pendiente una decisión definitiva sobre dichos productos o instrumentos.
3. Cuando el condenado por un delito mantenga la propiedad, posesión o tenencia de los productos o instrumentos de dicho delito y en la sentencia se imponga una obligación de contenido pecuniario, o se ordene el decomiso de un bien, o se imponga cualquier otra medida de carácter definitivo, la Parte requerida podrá ejecutar la sentencia en la medida en que su legislación interna lo permita.
4. Cuando el condenado por un delito ha dispuesto de los productos o instrumentos del mismo, la autoridad competente de la Parte requerida, a solicitud de la autoridad competente de la Parte requirente, determinará si el tercero los obtuvo sin haber sabido o sospechado que se trataba o podía haberse tratado de los productos o instrumentos del delito. Si la autoridad competente de la Parte requerida determina que el tercero no actuó de buena fe, ordenará el decomiso de los bienes.

ARTICULO 17

EJECUCION DE ORDENES DE DECOMISO

1. En el caso que la solicitud de asistencia se refiera a una orden de decomiso, la autoridad competente de la Parte requerida podrá, sin perjuicio de lo previsto en el artículo 2:
 - a. Ejecutar la orden de decomiso emitida por una autoridad competente de la Parte requirente relativa a los instrumentos o productos del delito; o
 - b. Iniciar un procedimiento con el objeto de obtener una orden de decomiso, conforme a su legislación interna.
2. Sin perjuicio de lo establecido en el Artículo 21 del presente Acuerdo, para los efectos del presente artículo, deberá incluirse lo siguiente:
 - a. Una copia de la orden de decomiso, debidamente certificada por el funcionario judicial que la expidió;
 - b. Información sobre las pruebas que sustentan la base sobre la cual se dictó la orden de decomiso;
 - c. Información que indique que la sentencia se encuentra debidamente ejecutoriada;
 - d. Cuando corresponda la identificación de los bienes disponibles para la ejecución o los bienes respecto de los cuales se solicita la asistencia judicial, declarando la relación existente entre esos bienes y la persona contra la cual se expidió la orden de decomiso;
 - e. Cuando sea procedente y se conozca, la información acerca de la existencia de antecedentes relacionados con derechos o intereses legítimos de terceras personas sobre los bienes objeto del requerimiento;
 - f. Cualquier otra información que pueda ayudar a los fines de ejecución de la solicitud de asistencia judicial.
3. Cuando la legislación interna de la Parte requerida no permita ejecutar una solicitud en su totalidad, ésta podrá darle cumplimiento en la medida en que fuere posible y lo comunicará a través de la Autoridad Central.
4. La autoridad competente de la Parte requerida podrá solicitar información o pruebas adicionales con el fin de llevar a cabo el requerimiento.
5. La orden de decomiso se ejecutará de acuerdo con la legislación interna de la Parte requerida y, en particular en observancia de los derechos de cualquier persona que pueda ser afectada por su ejecución.
6. Las Partes podrán acordar en cada caso particular, y según la naturaleza e importancia de la colaboración prestada, el quantum en el reparto de los bienes obtenidos como resultado de la ejecución del requerimiento por la Parte requerida en cumplimiento de este artículo.

ARTICULO 18

INTERESES DE TERCEROS DE BUENA FE SOBRE LOS BIENES

Conforme a lo previsto en el presente Acuerdo, las autoridades competentes de la Parte requerida tomarán según su legislación, las medidas necesarias para proteger los intereses y derechos de terceras personas de buena fe sobre los bienes afectados por la ejecución de las solicitudes de asistencia judicial.

Cualquier persona afectada por una orden de embargo preventivo, secuestro, incautación o decomiso, podrá interponer los recursos previstos en la legislación interna de la Parte requerida ante la autoridad competente de dicha Parte.

ARTICULO 19

NOTIFICACION DE LOS ACTOS Y DOCUMENTOS PROCESALES Y DE RESOLUCIONES JUDICIALES

1. La Parte requerida procederá a la notificación de los actos y documentos procesales y de las resoluciones judiciales que le fueren enviadas con ese fin por la Parte requirente.

2. Esta notificación podrá efectuarse mediante la simple entrega al destinatario del documento o la resolución. Si la Parte requirente lo solicita expresamente, la Parte requerida efectuará la notificación en una de las formas previstas por su legislación para notificaciones análogas o en alguna forma especial que sea compatible con dicha legislación.

3. Servirá como prueba de la notificación del documento procesal una copia fechada y firmada por el destinatario o una declaración de la Parte requerida en la que se haga constar el hecho, la forma, y la fecha de la notificación. Cualquiera de estos documentos será enviado inmediatamente a la Parte requirente. Si esta última lo solicita, la Parte requerida precisará si la notificación se ha efectuado de conformidad con su ley. Si no hubiere podido efectuarse la notificación, la Parte requerida dará a conocer inmediatamente el motivo a la Parte requirente.

TITULO III

PROCEDIMIENTO

ARTICULO 20

CONTENIDO DE LA SOLICITUD

1. La solicitud de asistencia judicial deberá formularse por escrito. Bajo circunstancias de carácter urgente o en el caso que sea permitido por la Parte requerida, las solicitudes podrán hacerse a través de una transmisión por fax o por cualquier otro medio electrónico, pero deberán ser formalizadas a la mayor brevedad posible y contendrán al menos la siguiente información:

- a. la autoridad de la que emana y, en su caso, la autoridad encargada del procedimiento penal en la Parte requirente;
- b. el objeto y el motivo del pedido;
- c. si fuera el caso, el nombre completo, lugar y fecha de nacimiento, nacionalidad y dirección de la persona que tenga relación con la solicitud de asistencia;
- d. una descripción de los hechos que dan lugar a la investigación en la Parte requirente, adjuntándose o transcribiéndose, en cuanto a los delitos, el texto de las disposiciones legales pertinentes;
- e. el término dentro del cual la Parte requirente desea que la solicitud sea cumplida.

2. La solicitud contendrá además:

- a. En el caso de aplicación del derecho extranjero en la ejecución del pedido, artículo 9, numeral 2, el texto de las disposiciones legales aplicables en la Parte requirente y el motivo de su aplicación;
- b. En el caso de participación de personas en el proceso, artículo 3, numeral 2, la designación de la persona que asistirá y el motivo de su presencia;
- c. En el caso de notificación de los actos y documentos del proceso, artículos 11 y 18, el nombre y la dirección del destinatario de los documentos y citaciones.
- d. En el caso de citación de testigos o peritos, artículo 11, la indicación que la Parte requirente asumirá los viáticos, honorarios e indemnizaciones, los cuales serán pagados por anticipado, si se lo solicitan.
- e. En el caso de entrega de personas detenidas, artículo 13, el nombre completo de ellas.

ARTICULO 21

EJECUCION DE LA SOLICITUD

1. Si la solicitud no se ajusta a las disposiciones del presente Acuerdo, la Autoridad Central de la Parte requerida lo hará saber inmediatamente a la Autoridad Central de la Parte requirente solicitándole modificarlo o completarlo en el plazo más breve, sin perjuicio de la adopción de medidas provisionales a que se refiere el artículo 14.

2. Si la solicitud se ajusta al Acuerdo, la Autoridad Central de la Parte requerida lo derivará inmediatamente a la autoridad competente.

3. Después de la ejecución de la solicitud, la autoridad competente lo remitirá a la Autoridad Central de la Parte requerida, así como las informaciones y elementos de prueba que se hubieran obtenido. La Autoridad Central se asegurará que la ejecución sea fiel y completa, y comunicará los resultados a la Autoridad Central de la Parte requirente.

ARTICULO 22

DISPENSA DE LEGALIZACION

1. Los documentos, expedientes o elementos de prueba transmitidos en aplicación del presente Acuerdo estarán exentos de todas las formalidades de legalización.

2. Los documentos, expedientes o elementos de prueba transmitidos por la Autoridad Central de la Parte requerida serán aceptados como medios de prueba cuando estuvieran debidamente certificados por la autoridad competente.

ARTICULO 23

GASTOS GENERADOS POR LA EJECUCION DE LA SOLICITUD

1. La Parte requirente asumirá únicamente los siguientes gastos efectuados con motivo de la ejecución de una solicitud:

- a. indemnizaciones, gastos de viaje y viáticos de testigos y de sus eventuales representantes;
- b. gastos relativos a la entrega de personas detenidas;
- c. honorarios, gastos de viaje y otros gastos de los pcritos.

2. Si se presume que la ejecución del pedido generará gastos extraordinarios, la Parte requerida lo informará a la Parte requirente a fin de fijar las condiciones a las que estará sujeta la ejecución de la solicitud.

TITULO IV

DISPOSICIONES FINALES

OTROS ACUERDOS O CONVENIOS Y LEGISLACIONES NACIONALES

ARTICULO 24

Las disposiciones del presente Acuerdo no impedirán la asistencia más amplia que haya sido o sea convenida entre las Partes, en otros acuerdos o convenios, o que resultase de la legislación interna o de una práctica establecida.

ARTICULO 25

CONSULTAS

1. Si lo consideran necesario, las Autoridades Centrales, verbalmente o por escrito, intercambiarán opiniones sobre la aplicación o la ejecución del presente Acuerdo, de manera general o en un caso particular.
2. Cualquier controversia que surja entre las Partes relacionada con la interpretación o aplicación de este Acuerdo será resuelta por consulta entre las Partes por vía diplomática.

ARTICULO 26

ENTRADA EN VIGOR Y DENUNCIA

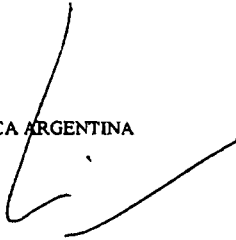
El presente Acuerdo deberá ser ratificado y entrará en vigor a los treinta (30) días a partir de la fecha del intercambio de los respectivos instrumentos de ratificación.

Este Acuerdo tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo, mediante notificación escrita a través de la vía diplomática.

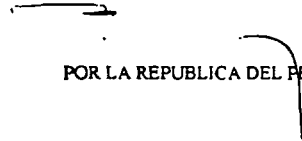
La denuncia será efectiva ciento ochenta (180) días después de haberse efectuado dicha notificación.

Hecho en *Lima* a los *9* días del mes de febrero de 1999, en dos ejemplares originales, ambos igualmente válidos.

POR LA REPUBLICA ARGENTINA



POR LA REPUBLICA DEL PERU



[TRANSLATION - TRADUCTION]

AGREEMENT ON JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS
BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE REPUBLIC OF
PERU

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru, hereinafter the Parties,

Prompted by the desire to intensify judicial assistance and cooperation in criminal matters;

Recognizing that the fight against crime is a shared responsibility of the international community;

Convinced of the need to take joint action to prevent, monitor and punish crime in all its manifestations through the coordination and implementation of specific programmes and to streamline mechanisms of judicial assistance; and

Aware that the increase in criminal activities makes it necessary to strengthen mechanisms for judicial assistance and cooperation in criminal matters;

Have agreed as follows:

CHAPTER I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

1. For the purposes of this Agreement:

(a) "Letters rogatory, rogatory commission and request for judicial assistance" shall be regarded as synonymous;

(b) "Confiscation" means permanent removal of property, proceeds or instruments of crime pursuant to the decision of a court or other competent authority;

(c) "Proceeds of crime" means property of any kind directly or indirectly derived or realized by any individual as a result of the commission of an offence, or the equivalent value of such property;

(d) "Property" means any kind of assets, whether corporeal or incorporeal, movable or immovable, tangible or intangible, and legal documents or instruments evidencing title or other rights thereto; and

(e) "Preventive embargo, seizure or impoundment of property" means temporary prohibition of the transfer, conversion, disposal or release of property and temporary safekeeping or control of property pursuant to an order from a court or other competent authority.

Article 2. Obligation of Reciprocal Assistance

1. The Parties undertake to assist each other, in accordance with the provisions of this Agreement and of their respective legal regimes, in conducting investigations, trials and

criminal proceedings initiated in respect of acts which fall within the jurisdiction of the competent authorities of the requesting Party.

2. However, in the case of searches of persons or records, confiscations, freezing of assets, seizure of evidence or wiretaps pursuant to a court order issued on valid grounds, or in the execution of measures involving any form of coercion, assistance shall be provided only if the act in respect of which proceedings are being taken by the requesting Party is also considered an offence under the law of the requested Party or if the person against whom proceedings are being taken has freely consented thereto in writing.

Article 3. Scope of application

1. The Parties shall assist one another in the exchange of information, evidence, judgements and proceedings in criminal matters. Such assistance shall include, inter alia:

- (a) Location and identification of persons and property;
- (b) Service of process;
- (c) Delivery of judicial documents and information;
- (d) Execution of searches of private property and judicial inspections;
- (e) Taking of testimony and interrogation of defendants;
- (f) Summoning and voluntary transfer of witnesses, defendants or experts for the purposes of this Agreement;
- (g) Transfer of persons in custody to give testimony in the territory of the requesting Party;
- (h) Embargo, seizure and confiscation of goods; or
- (i) Any other form of assistance, provided that it is permitted under, and in accordance with, the law of the requested Party.

2. The Parties shall facilitate the entry into and presence in the territory of the requested Party of competent authorities of the requesting Party for the purpose of attending and participating in the conduct of the requested proceedings, provided that this does not conflict with the provisions of its domestic law. Officials of the requesting Party shall act in accordance with the authorization of the competent authorities of the requested Party.

3. The Parties shall not invoke banking secrecy as grounds for refusing to provide assistance under this article.

Article 4. Limits on Assistance

1. The requesting Party shall not, without the prior consent of the requested Party, use any information or evidence obtained pursuant to this Agreement for purposes other than those stated in the request for judicial assistance.

2. This Agreement shall not empower the Parties to perform, in the territory of the Party where the measures are being carried out, functions reserved exclusively for the authorities of that Party under its domestic law.

3. This Agreement shall not apply to:

- (a) The detention of persons for purposes of extradition, or to extradition requests;
- (b) The transfer of convicted persons for the purpose of serving a sentence;
- (c) Assistance to individuals or third States.

Article 5. Conditional assistance

1. Should the competent authority of the requested Party determine that execution of a request would interfere with a criminal investigation or proceedings under way in that Party, it may postpone the execution or place such conditions thereon as it deems necessary.

2. The central authority of the requested Party shall so inform the central authority of the requesting Party to see whether the latter agrees to the conditional assistance, in which case it shall respect the conditions outlined.

3. Where the requested Party cannot comply in whole or in part with a request for judicial assistance, it shall inform the requesting Party, stating the specific reasons or grounds for its non-compliance, in which case the requesting Party shall decide whether to maintain or withdraw the request.

Article 6. Refusal of assistance

1. The requested Party may refuse to assist if:

(a) The request for judicial assistance is contrary to its legal regime or is not in conformity with the provisions of this Agreement;

(b) It believes that execution of the request would interfere with a criminal investigation or proceedings already instituted in that Party, except as provided in article 5 of this Agreement;

(c) The request for judicial assistance relates to an offence in respect of which the person has been found not guilty or, if convicted, has served a sentence, or the sentence has been extinguished;

(d) The investigation has been opened for the purpose of prosecuting or discriminating in any way against a person or group of persons on grounds of race, sex, social status, nationality, religion, ideology or any other form of discrimination;

(e) The granting of assistance may affect the public order, sovereignty, national security or fundamental public interests of the requested Party; or

(f) The request for judicial assistance refers to a political or military offence or is related thereto.

2. The requested Party shall inform the requesting Party in writing of its refusal and shall state its reasons for so doing.

Article 7. Central authorities

1. For the purposes of this Agreement, the central authority shall be, in the case of Argentina, the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship and, in the case of the Republic of Peru, the Ministry of Foreign Affairs.

2. The central authority of the requesting Party is the authority which transmits requests for judicial assistance covered by this Agreement and originating from its courts or authorities.

3. The central authorities of the two Parties shall establish direct communication with each other.

Article 8. Competent authority

The Competent Authorities shall be, in the Argentine Republic, the judicial authorities and the Justice Department and, in the Republic of Peru, the Public Prosecutor's Office.

CHAPTER II. OBTAINING EVIDENCE

Article 9. Applicable law

1. Unless otherwise provided in this Agreement, requests shall be executed in accordance with the law of the requested Party.

2. The requested Party may provide judicial assistance in accordance with the special forms and procedures indicated in the request from the requesting Party, unless these are incompatible with its domestic law.

Article 10. Confidentiality

1. The requested Party shall keep the request for judicial assistance confidential unless its disclosure is necessary for the execution of the request.

2. If it is necessary to lift the confidentiality requirement in order to comply with or execute the request, the requested Party shall seek the requesting Party's approval, in writing, failing which the request shall not be executed.

3. The requesting Party shall keep the evidence and information provided by the requested Party confidential unless its disclosure is necessary for the investigation or proceedings outlined in the request.

Article 11. Appearance before the requesting party

1. Any request for judicial assistance sent to the competent authorities of the requested Party that involves a summons for a defendant, witness or expert to appear before the competent authorities of the requesting Party shall be transmitted through the central authority of the requesting Party at least 45 days prior to the date set for the proceedings referred to in the request.

Otherwise, the central authority of the requested Party shall return the request to the requesting Party. Nonetheless, the central authority of the requested Party may ask the requesting Party in writing for an extension of the deadline.

2. The competent authority of the requested Party shall proceed to serve the summons in accordance with the request formulated, but without giving effect to the clauses pertain-

ing to restraint or punishment provided under the law of the requesting Party for failure to appear.

3. The request for judicial assistance shall mention the amount of any per diem, honorarium or compensation payable to the person summoned in connection with his or her travel. The requested person, defendant, witness or expert shall be informed of the nature and amount of the expenses which the requesting Party has agreed to cover.

4. Anyone who appears in the territory of the requesting Party in response to a request for assistance shall be subject to the provisions of that Party's law.

Article 12. Immunity in respect of testimony

1. No witness or expert, irrespective of nationality, who appears before the competent authority of the requesting Party in response to a summons shall be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal freedom in the territory of the said Party for acts or sentences predating his or her departure from the territory of the requesting Party.

2. No person, irrespective of nationality, who gives consent, in writing, to appear before the competent authorities of the requesting Party in order to answer for acts that are the subject of proceedings may be prosecuted, detained or subjected to any other restriction of personal freedom for acts or sentences predating his or her departure from the territory of the requested Party other than those to which the summons relates.

3. The immunity in respect of testimony referred to in this article shall cease if the person, having had an opportunity to leave the territory of the requesting Party within 15 days of the date on which his or her presence is no longer required, remains in the said territory or, after leaving, returns to it, except in cases of unforeseeable circumstances or force majeure.

Article 13. Temporary transfer of persons in custody

1. Any person in custody in the requested Party who gives consent, in writing, to appear in the requesting Party in order to give testimony or face questioning or for any other purpose relating to the trial shall be transferred temporarily to the requesting Party on condition that he or she shall be returned to the requested Party within the time period indicated by the latter Party and subject to the provisions of article 12 insofar as they apply.

2. The transfer may be refused:

(a) If the person's presence is required at a criminal trial currently in process in the territory of the requested Party;

(b) If the transfer might result in prolonging his or her period of detention; or

(c) If there are other special circumstances which prevent his or her transfer to the requesting Party.

3. The transferred person shall remain in custody in the territory of the requesting Party for the period of time established by the judicial authority of the requested Party.

Article 14. Provisional or Precautionary Measures

1. Without prejudice to the provisions of article 2 and in accordance with the provisions of this article, the competent authority of either Party may ask the other to obtain an order for the purpose of placing a preventive embargo on, seizing or impounding property in order to ensure that the latter is available for purposes of the execution of a confiscation order.

2. A request submitted pursuant to this article shall include:

(a) A copy of the order requesting preventive embargo, seizure or impoundment;
(b) A summary of the facts of the case, including a description of the offence, where and when it was committed and a reference to the relevant legal provisions;

(c) If possible, a description of the property in respect of which the provisional or precautionary measure is to be implemented or which is considered available for preventive embargo, seizure or impoundment; its commercial value; and its relation to the person against whom legal proceedings have been or are to be instituted;

(d) A statement of the amount to be embargoed, seized or impounded and the basis for the calculation of this amount; and

(e) An estimate of how long it will take for the case to be brought to trial and how long it will take for a final judgement to be handed down.

3. The competent authority of the requesting Party shall inform the competent authority of the requested Party of any change in the time frame referred to in paragraph (e) above, and shall indicate at the same time what stage the proceedings have reached.

4. The competent authorities of each Party shall promptly inform each other of any application filed or decision taken with respect to the embargo, seizure or impoundment requested or adopted.

5. The competent authority of the requested Party may set a condition limiting the duration of the measure requested and shall promptly notify the competent authority of the requesting Party, stating its reasons.

6. Any request shall be executed solely in accordance with the domestic law of the requested Party and, in particular, with strict respect for and guarantee of the rights of any person who may be affected by execution of the measure.

Article 15. Provision of documents, files and evidence

1. The requested Party may provide copies of the documents, files or evidence requested. If the requesting Party specifically requests that the originals be provided, the requested Party shall comply to the extent possible.

2. The requesting Party shall be obligated to return the originals of such documents as quickly as possible and no later than at the end of the proceedings unless the requested Party states that it does not wish to receive them.

3. Any rights to documents, files or evidence asserted by third parties in the requested Party shall not prevent the provision of a certified copy to the requesting Party.

Article 16. Proceeds of crime

1. Upon receiving a request for judicial assistance, the competent authorities of the requested Party shall endeavour to ascertain whether there are any proceeds or instruments of crime within their jurisdiction and shall notify the competent authorities of the requesting Party, through the central authorities, of the results of their inquiries. When making the request, the requesting Party shall notify the requested Party of the basis for its belief that such proceeds or instruments may be located within the latter's jurisdiction.

2. Where, pursuant to paragraph 1, proceeds or instruments of a crime referred to in the request for judicial assistance are found, the requested Party shall, at the request of the requesting Party, take such measures as are permitted under its laws to prevent any dealing in, transfer or disposal of such proceeds or instruments pending a final determination in respect thereof.

3. Where the person convicted of a crime retains ownership, possession or immediate control of the proceeds or instruments thereof and the sentence includes an order for a pecuniary penalty, confiscation of property or any other measure of a conclusive nature, the requested Party shall execute the sentence to the extent permissible under its domestic law.

4. Where the person convicted of a crime has disposed of the proceeds or instruments thereof, the competent authority of the requested Party shall, at the request of the competent authority of the requesting Party, determine whether the transferee obtained the property without knowing or suspecting that it was or may have been the proceeds or instruments of a crime. If the competent authority of the requested Party determines that the transferee did not act in good faith it shall order that the property be confiscated.

Article 17. Execution of confiscation orders

1. Where the request for assistance refers to a confiscation order, the competent authority of the requested Party may, without prejudice to the provisions of article 2:

(a) Execute the confiscation order issued by a competent authority of the requesting Party in respect of instruments or proceeds of a crime; or

(b) Initiate proceedings with a view to obtaining a confiscation order pursuant to its domestic law.

2. Without prejudice to the provisions of article 21 of this Agreement, for the purposes of this article, [the request] shall include the following:

(a) A copy of the confiscation order, duly certified by the judicial officer who issued the order;

(b) Information concerning the evidence upon which the confiscation order was based;

(c) Information indicating that the judgement is enforceable;

(d) Where appropriate, details regarding the property available for the execution or in respect of which judicial assistance is being requested, including the relationship between such property and the person named in the confiscation order;

(e) Where applicable and available, information concerning any records with regard to third parties' legitimate rights to or interests in the property mentioned in the request; and

(f) Any other information that may be helpful for purposes of executing the request for judicial assistance.

3. Where it is not possible under the domestic law of the requested Party to execute the request in full, the latter may execute the request to the extent possible and shall so state through the central authority.

4. The competent authority of the requested Party may ask for additional information or evidence with a view to executing the request.

5. The confiscation order shall be executed in accordance with the domestic law of the requested Party and, in particular, with respect for the rights of anyone who may be affected by execution of the order.

6. In any specific case, and according to the nature and extent of the cooperation provided, the Parties may agree on how to divide the value of the property obtained as a result of the requested Party's execution of the request pursuant to this article.

Article 18. Interests of bona fide third parties in the property

In accordance with the provisions of this Agreement, the competent authorities of the requested Party shall take, in accordance with their laws, such measures as are necessary to protect the interests and rights of bona fide third parties to the property affected by execution of requests for judicial assistance.

Any person affected by an order for preventive embargo, seizure, impoundment or confiscation may file an appeal with the competent authority of the requested Party as provided for under domestic law.

Article 19. Communication of trial records and documents and of judicial decisions

1. The requested Party shall communicate the trial records and documents and judicial decisions which have been sent for that purpose by the requesting Party.

2. Communication may be ensured by simply delivering the document or decision to the recipient. If specifically requested by the requesting Party, the requested Party shall ensure communication in one of the forms provided under its law for such communications or in any special form which is compatible with that law.

3. Proof of communication of the trial document shall be provided by a copy dated and signed by the recipient or a statement from the requested Party attesting to the act of communication and the form and date thereof. Any of these documents shall be sent immediately to the requesting Party. At the latter's request, the requested Party shall state whether the communication was ensured in accordance with its law. If it has been impossible to ensure the communication, the requested Party shall immediately inform the requesting Party of the reason.

CHAPTER III. PROCEDURE

Article 20. Content of the request

1. Requests for judicial assistance shall be made in writing. If the matter is urgent or if this is permitted by the requested Party, they may be sent by facsimile or by any other electronic means, but they must be made official as soon as possible and must contain at least the following information:

(a) The name of the issuing authority and, where applicable, the authority in charge of the judicial proceedings in the requesting State;

(b) The object and purpose of the request;

(c) Where appropriate, the full name, place and date of birth, nationality and address of the person to whom the request for assistance relates;

(d) A description of the events which gave rise to the investigation in the requesting Party, with the text of the legislation relevant to the crimes annexed thereto or included therein; and

(e) The deadline by which the requesting Party would like the request to be met.

2. The request shall also contain:

(a) In the case of the application of another State's law in the execution of the request (article 9, paragraph 2), the text of the legislation applicable in the requesting State and a statement of the grounds for its application;

(b) In the case of participation of persons in proceedings (article 3, paragraph 2), the names of the person who will attend and the reason for his or her presence;

(c) In the case of communication of trial records and documents (articles 11 and 19), the name and address of the recipient of the documents and subpoenas;

(d) In the case of summonses of witnesses or experts (article 11), a statement that the requesting Party will cover the costs of any per diem, honorarium or compensation, which shall be paid in advance upon request; and

(e) In the case of the delivery of persons in custody (article 13), the full names of the said persons.

Article 21. Execution of the request

1. If the request does not conform to the provisions of this Agreement, the central authority of the requested Party shall so inform the central authority of the requesting Party immediately and shall request it to modify or complete the request as quickly as possible, without prejudice to the adoption of the provisional measures mentioned in article 14.

2. If the request conforms to the Agreement, the central authority of the requested Party shall transmit it to the competent authority immediately.

3. Once the request has been executed, the competent authority shall submit it, together with any information and evidence obtained, to the central authority of the requested

Party, which shall verify that the execution has been accurate and complete and shall communicate the results to the central authority of the requesting Party.

Article 22. Exemption from authentication

1. Documents, records and evidence transmitted under this Agreement shall be exempt from all authentication procedures.

2. Documents, records and evidence transmitted by the central authority of the requested Party shall be accepted as evidence once they have been duly certified by the competent authority.

Article 23. Costs arising from the execution of the request

1. The requesting Party shall cover only the following costs arising from the execution of a request:

- (a) Compensation, travel expenses and per diem of witnesses or, where applicable, their representatives;
- (b) Costs associated with the delivery of persons in custody; and
- (c) Honoraria, travel expenses and other expenses of experts.

2. If it is anticipated that execution of the request will give rise to extraordinary costs, the requested Party shall so inform the requesting Party so that the conditions for execution of the request can be established.

CHAPTER IV. FINAL PROVISIONS

OTHER AGREEMENTS OR CONVENTIONS AND NATIONAL LAW

Article 24

The provisions of this Agreement shall be without prejudice to any broader assistance which has been or may be agreed between the Parties in other agreements or conventions or which may derive from domestic law or established practice.

Article 25. Consultations

1. The central authorities, if they deem it necessary, shall exchange views on the general application or execution of this Agreement or on specific instances thereof, either orally or in writing.

2. Any dispute arising between the Parties in relation to the interpretation or application of this Agreement shall be settled by means of consultations between the Parties through the diplomatic channel.

Article 26. Entry into force and denunciation

This Agreement is subject to ratification and shall enter into force thirty (30) days after the date of exchange of the respective instruments of ratification.

This Agreement shall remain in force indefinitely. Either Party may denounce it by giving written notification through the diplomatic channel.

Such denunciation shall take effect one hundred and eighty (180) days after the date on which the said notification is given.

DONE at Lima on 9 February 1999 in two original copies, both being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

GUIDO DI TELLA

For the Government of Peru:

FERNANDO DE TRZEGNIES

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD D'ASSISTANCE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

La République argentine et la République du Pérou, ci-après dénommées "les Parties", Désireuses de renforcer entre elles l'assistance judiciaire et la coopération en matière pénale,

Reconnaissant que la lutte contre la délinquance appelle les États à agir ensemble,

Conscientes de la nécessité d'engager des actions communes de prévention, de contrôle et de répression de la criminalité sous toutes ses formes en coordonnant et en exécutant des programmes concrets, et de renforcer les mécanismes d'entraide judiciaire,

Convaincues par l'accroissement des activités criminelles, de la nécessité de renforcer les mécanismes de coopération et d'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenues de ce qui suit :

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

I. Aux fins du présent Accord :

a) " Requête aux fins de l'entraide " et " requête d'entraide judiciaire " sont synonymes;

b) " Confiscation " s'entend de la privation définitive de biens ou des produits ou instruments d'une infraction, par décision d'une juridiction pénale ou d'une autre autorité compétente;

c) " Produit d'une infraction " s'entend de tout bien, de quelque nature que ce soit, obtenu directement ou indirectement par un individu quelconque de la commission d'une infraction, ou de la contre-valeur d'un tel bien;

d) " Bien " s'entend de tout avoir, de quelque nature que ce soit, corporel ou incorporel, meuble ou immeuble, tangible ou intangible, ainsi que des titres ou actes judiciaires attestant la propriété d'un tel avoir ou la possession d'autres droits sur un tel avoir.

e) " Saisie conservatoire ", " blocage " et " mise sous séquestre " s'entendent de l'interdiction temporaire de céder, convertir, aliéner ou mobiliser un bien, ainsi que de la garde de biens aux fins de leur préservation par une juridiction ou autre autorité compétente.

Article 2. Obligation d'entraide

I. Les Parties s'engagent à s'accorder, conformément aux dispositions du présent Accord et aux prescriptions de leur ordre juridique respectif, une entraide aux fins d'enquête, de jugement et de procédure pénale concernant des faits qui ressortissent à la compétence de l'autorité compétente de la Partie requérante.

2. Toutefois, lorsque la requête aux fins de l'entraide concerne l'exécution de fouilles à corps, de perquisitions domiciliaires, de saisies ou mises sous séquestre de biens à des fins conservatoires, ou l'interception de communications téléphoniques sur mandat judiciaire dûment motivé, ou l'exécution de mesures qui supposent une coercition de quelque nature que ce soit, l'entraide n'est accordée que si des faits qui motivent la requête sont aussi constitutifs d'une infraction au regard de la loi de la Partie requise ou s'il apparaît que l'individu faisant l'objet de la procédure y a librement consenti par écrit.

Article 3. Champ d'application

1. Les Parties se prêtent mutuellement assistance en matière pénale aux fins de l'échange de renseignements et d'éléments de preuve, et aux fins de poursuites et des procédures criminelles. Cette assistance couvre notamment :

- a) La localisation et l'identification de personnes et de biens;
- b) La signification d'actes de procédure judiciaire;
- c) La remise de pièces et d'informations judiciaires;
- d) L'exécution de perquisitions domiciliaires et de descentes de justice;
- e) L'audition de témoins et l'interrogatoire d'inculpés;
- f) La citation et le transfèrement librement consenti de personnes en qualité d'inculpés, de témoins ou d'experts, aux fins du présent Accord;
- g) Le transfèrement de détenus aux fins de témoigner sur le territoire de la Partie requérante;
- h) La saisie, la mise sous séquestre et la confiscation de biens;
- i) Toute autre forme d'entraide autorisée par les lois de la Partie requise, selon des modalités conformes à sa législation.

2. Les Parties facilitent l'entrée et le séjour dans le territoire de l'État requis des représentants des autorités compétentes de la Partie requérante afin qu'ils assistent et participent à l'exécution des actions requises, sous réserve que cela ne contreviennent pas aux dispositions de la législation interne de l'État requis. Les fonctionnaires de la Partie requérante se conforment aux conditions fixées dans l'autorisation donnée par les autorités compétentes de la Partie requise.

3. Les Parties n'invoquent pas le secret bancaire pour refuser l'entraide visée au présent article.

Article 4. Restrictions à l'entraide

1. Sauf autorisation préalable de la Partie requise, la Partie requérante ne peut employer aucun renseignement ou élément de preuve obtenu en application du présent Accord à d'autres fins que celles que mentionne la requête aux fins de l'entraide.

2. Le présent Accord n'habilite aucune des Parties à exercer sur le territoire de l'État où les mesures sont exécutées des fonctions qui, aux termes de la législation interne de cet État, sont réservées aux autorités de celui-ci.

3. Le présent Accord ne s'applique pas :
- a) À l'arrestation d'un individu aux fins de son extradition, ni aux demandes d'extradition;
 - b) Au transfèrement d'un condamné aux fins de l'accomplissement de sa peine;
 - c) À l'assistance à des particuliers ou à des États tiers.

Article 5. Entraide conditionnelle

1. Si l'autorité compétente de la Partie requise constate que l'exécution d'une requête ferait obstacle à une instruction ou procédure pénale en cours sur son territoire, elle peut ajourner l'exécution de ladite requête ou l'exécuter sous les conditions qu'elle juge nécessaires.

2. L'Autorité centrale de la Partie requise notifie la décision qu'elle a prise en vertu du paragraphe précédent à l'Autorité centrale de la Partie requérante, afin que celle-ci accepte éventuellement et respecte les conditions de l'entraide.

3. Si la totalité ou une partie de la requête d'entraide ne peut être exécutée, la Partie requise en informe la Partie requérante en donnant expressément les motifs de l'inexécution, auquel cas la Partie requérante décide soit de maintenir sa requête soit de la retirer.

Article 6. Refus de l'entraide

1. La Partie requise peut refuser l'entraide lorsque :
- a) La requête est contraire à son ordre juridique ou n'est pas conforme aux dispositions du présent Accord;
 - b) L'exécution de la requête ferait à son avis obstacle à une instruction ou une procédure pénale en cours sur son territoire, sous réserve des dispositions de l'article 5 du présent Accord;
 - c) L'individu visé dans la requête d'entraide a été exonéré en dernière instance de toute responsabilité pénale ou, s'il a été condamné, a accompli sa peine ou cette peine a expiré.
 - d) L'instruction pénale a été ouverte dans le dessein d'engager des poursuites ou d'exercer une discrimination de quelque forme que ce soit contre un individu ou un groupe d'individus, notamment, pour des motifs de race, de sexe, de condition sociale, de nationalité, de religion, d'idéologie;
 - e) L'exécution des mesures demandées porterait atteinte à l'ordre public, à la souveraineté, à la sûreté nationale ou aux intérêts essentiels de la Partie requise;
 - f) La requête d'entraide se réfère à une infraction politique, militaire ou assimilée.
2. La Partie requise informe la Partie requérante du rejet de sa requête par écrit, en exposant ses motifs.

Article 7. Autorités centrales

1. Aux fins du présent Accord, les Autorités centrales sont, pour l'Argentine, le Ministère des relations extérieures, du commerce international et du culte et, pour la République du Pérou, le Ministère des relations extérieures.
2. L'Autorité centrale de la Partie requérante est celle qui transmet les requêtes d'entraide judiciaire visées dans le présent Accord qui émanent de ses tribunaux ou d'autres autorités.
3. Les Autorités centrales des deux Parties communiquent directement entre elles.

Article 8. Autorités compétentes

Les autorités compétentes sont, pour la République argentine, le pouvoir judiciaire et le ministère public et, pour la République du Pérou, le pouvoir judiciaire et le ministère public.

TITRE II. COMMUNICATION D'ÉLÉMENTS DE PREUVE

Article 9. Droit applicable

1. Sauf disposition contraire du présent Accord, les requêtes sont exécutées selon la législation de la Partie requise.
2. La Partie requise peut fournir son aide selon les formes et les procédures particulières prévues dans la requête à moins qu'elles ne soient incompatibles avec sa législation interne.

Article 10. Confidentialité

1. La Partie requise préserve le caractère confidentiel de la requête d'entraide judiciaire, à moins que la levée du secret ne soit nécessaire à l'exécution de celle-ci.
2. Si l'exécution de la requête exige la levée du secret, la Partie requise demande par écrit à la Partie requérante de donner son assentiment, faute duquel la requête n'est pas exécutée.
3. La Partie requérante préserve le caractère confidentiel des éléments de preuve et des renseignements fournis par la Partie requise, à moins que la levée du secret ne soit nécessaire à l'enquête ou aux procédures décrites dans la requête.

Article 11. Comparution dans le for de la Partie requérante

1. La requête d'entraide judiciaire adressée aux autorités compétentes de la Partie requise aux fins de citer un inculpé, un témoin ou un expert à comparaître devant les autorités compétentes de la Partie requérante doit être transmise par l'Autorité centrale de la Partie requérante au moins 45 jours avant la date fixée pour la comparution faisant l'objet de la requête.

Si tel n'est pas le cas, l'Autorité centrale de la Partie requise renvoie la requête à la Partie requérante. L'Autorité centrale de la Partie requise peut toutefois demander par écrit à la Partie requérante de prolonger le délai d'exécution.

2. L'autorité compétente de la Partie requise signifie la citation à comparaître conformément à la requête mais les dispositions en vigueur dans le for de la Partie requérante en matière de contrainte et de sanctions ne s'appliquent pas en cas de non-comparution.

3. La requête d'entraide judiciaire doit mentionner le montant des allocations de subsistance, des honoraires et des indemnités auxquels l'individu cité a droit du fait de sa comparution. L'intéressé, qu'il s'agisse d'un inculpé, d'un témoin ou d'un expert, est informé de la nature et du montant des paiements que la Partie requérante consent à lui régler.

4. Quiconque comparait dans le for de la Partie requérante en exécution d'une requête d'entraide est soumis à l'ordre juridique de cette partie.

Article 12. Sauf-conduit

1. Aucun témoin ou expert, quelle que soit sa nationalité, qui répond à une citation à comparaître devant les autorités judiciaires de la Partie requérante ne peut être poursuivi, détenu ni soumis à quelque autre forme de restriction de liberté sur le territoire de cette partie pour des faits ou des condamnations antérieurs à son départ du territoire de la Partie requise.

2. Aucun individu, quelle que soit sa nationalité, qui consent par écrit à comparaître devant les autorités compétentes de la Partie requérante aux fins de répondre de faits qui motivent des poursuites contre lui, ne peut être inculpé, arrêté ni soumis à aucune autre forme de restriction de liberté pour des faits ou des condamnations antérieurs à son départ du territoire de la Partie requise différents de ceux qui sont mentionnés dans la citation à comparaître.

3. L'immunité que le présent article reconnaît à l'individu qui comparait s'éteint si l'intéressé, ayant la faculté de quitter le territoire de la Partie requérante, s'y trouve encore 15 jours civils après que sa présence a cessé d'être nécessaire, ou y revient après l'avoir quitté, sauf force majeure ou événement fortuit.

Article 13. Transfèrement temporaire d'un détenu

1. Tout individu détenu dans la Partie requise qui consent par écrit à comparaître dans le for de la Partie requérante aux fins de témoignage, de confrontation ou de quelque autre procédure, est transféré temporairement sur le territoire de la Partie requérante sous la condition qu'il reviendra sur le territoire de la Partie requise dans le délai indiqué par celle-ci et en conformité, s'il y a lieu, avec les dispositions de l'article 12.

2. Le transfèrement peut être refusé :

a) Si l'intéressé doit être présent à un procès pénal en cours dans le for de la Partie requise;

b) Si le transfèrement peut entraîner un prolongement de la détention de l'intéressé;
ou

c) Si certaines circonstances exceptionnelles s'opposent au transfèrement.

3. L'individu transféré doit rester détenu sur le territoire de la Partie requérante tant que l'autorité judiciaire de la Partie requise demande qu'il en soit ainsi.

Article 14. Mesures provisoires ou conservatoires

1. Sans préjudice des dispositions de l'article 2 et en conformité avec celles du présent article, l'autorité compétente d'une Partie peut demander à celle de l'autre Partie d'obtenir une ordonnance de saisie conservatoire, de blocage ou de mise sous séquestre de biens afin de s'assurer de la disponibilité de ceux-ci pour l'exécution d'une ordonnance de confiscation les concernant.

2. La requête présentée en application du présent article doit être accompagnée des pièces ci-après :

a) Un exemplaire ou une copie de l'ordonnance de saisie conservatoire, de blocage ou de mise sous séquestre des biens concernés;

b) L'exposé des faits de l'espèce, y compris la description de l'infraction, la mention du lieu et du moment où elle a été commise, et un renvoi aux dispositions juridiques pertinentes;

c) Si possible, la description et la valeur marchande des biens à l'endroit desquels la mesure provisoire ou conservatoire est requise, ou qui sont considérés comme pouvant être l'objet d'une saisie conservatoire, d'un blocage ou d'une mise sous séquestre, ainsi que l'explication des relations entre ces biens et l'individu contre lequel l'action est ou sera engagée;

d) L'indication de la somme dont la saisie conservatoire, le blocage ou la mise sous séquestre sont requis, avec mention des éléments entrant dans le calcul;

e) L'estimation du temps qui s'écoulera avant que l'espèce soit mise en jugement et qu'une décision soit rendue en dernière instance.

3. L'autorité compétente de la Partie requérante informe l'autorité compétente de la Partie requise de toute modification des délais dont il est question à l'alinéa e) du paragraphe précédent, en précisant le stade alors atteint par la procédure.

4. Les autorités compétentes des Parties s'informent sans délai de toute décision adoptée en matière de saisie conservatoire, de blocage ou de mise sous séquestre et de tout recours contre une telle décision.

5. L'autorité compétente de la Partie requise peut imposer comme condition une limite à la durée de la mesure demandée; elle notifie alors cette condition et en explique les motifs à l'autorité compétente de la Partie requérante.

6. Une requête est exécutée exclusivement selon la législation interne de la Partie requise; sont en particulier respectés et garantis les droits de toute personne qui pourrait être touchée par l'exécution de la mesure requise.

Article 15. Remise de documents, d'actes ou d'éléments de preuve

1. La Partie requise peut remettre des copies des documents, actes ou éléments de preuve demandés. Si la Partie requérante demande expressément les originaux, la Partie requise fait droit à cette demande dans toute la mesure possible.

2. La Partie requérante est tenue de restituer lesdits originaux dans les plus brefs délais et au plus tard à la fin du procès, à moins que la Partie requise n'y renonce.

3. Les droits que des tiers pourraient faire valoir sur des documents, actes ou éléments de preuve sur le territoire de la Partie requise n'empêchent pas celle-ci de remettre à la Partie requérante des copies certifiées conformes.

Article 16. Produits de l'infraction

1. Les autorités compétentes de la Partie requise, agissant en exécution d'une requête d'entraide judiciaire, procèdent aux recherches qui permettent de déterminer si quelque produit ou instrument de l'infraction se trouve dans leur for territorial, et font part de leurs résultats aux autorités compétentes de la Partie requérante par l'entremise des Autorités centrales. En présentant sa requête en ce sens, la Partie requérante indique à la Partie requise les raisons qui l'amènent à croire que tel produit ou instrument de l'infraction se trouve dans le for territorial de celle-ci.

2. Si des produits ou instruments de l'infraction mentionnés dans la requête d'entraide judiciaire sont trouvés dans le cadre de l'application du paragraphe 1, la Partie requise, agissant à la requête de la Partie requérante, adopte les mesures conservatoires permises par ses lois pour éviter toute transaction, cession ou aliénation visant lesdits produits ou instruments en attendant une décision définitive à leur endroit.

3. Si l'individu reconnu coupable d'une infraction conserve la propriété, la possession ou la détention des produits ou des instruments de cette infraction et que la sentence prévoit une obligation pécuniaire, ou si quelque autre peine définitive est prononcée, la Partie requise peut faire exécuter la sentence dans la mesure où le permet sa législation.

4. Si l'individu reconnu coupable d'une infraction a aliéné les produits ou instruments de cette infraction, l'autorité compétente de la Partie requise, agissant à la requête de la Partie requérante, détermine si le tiers détenteur desdits produits ou instruments les a obtenus sans savoir ni soupçonner qu'il s'agissait des produits ou instruments de l'infraction. Si l'autorité compétente de la Partie requise constate que le tiers n'a pas agi de bonne foi, elle ordonne la confiscation des biens.

Article 17. Exécution d'une ordonnance de confiscation

1. Si la requête d'entraide concerne une ordonnance de confiscation, l'autorité compétente de la Partie requise peut, sans préjudice des dispositions de l'article 2 :

a) Exécuter l'ordonnance de confiscation rendue par l'autorité compétente de la Partie requérante à l'égard des produits ou instruments de l'infraction; ou

b) Engager une procédure pour obtenir une ordonnance de confiscation en conformité avec sa législation interne.

2. Sans préjudice des dispositions de l'article 21 du présent Accord, la requête visée dans le présent article doit être accompagnée des éléments suivants :

- a) Une copie de l'ordonnance de confiscation, dûment certifiée par l'officier de justice qui l'a délivrée;
- b) Des renseignements concernant les éléments de preuve sur la foi desquels a été rendue l'ordonnance de confiscation;
- c) Des renseignements indiquant que la décision de justice est dûment exécutoire;
- d) Le cas échéant, la description des biens disponibles pour l'exécution de la requête ou à l'égard desquels l'entraide judiciaire est requise, en précisant le rapport entre ces biens et la personne touchée par l'ordonnance de confiscation;
- e) Les renseignements pertinents connus quant à l'existence de droits ou d'intérêts légitimes de tiers sur les biens visés par la requête;
- f) Tout autre renseignement pouvant contribuer à l'exécution de la requête.

3. Si sa législation interne n'autorise pas l'exécution de la totalité de la requête, la Partie requise peut exécuter celle-ci dans la mesure autorisée; elle en informe la Partie requérante par l'entremise de l'Autorité centrale.

4. L'autorité compétente de la Partie requise peut demander de plus amples renseignements ou éléments de preuve avant d'exécuter la requête.

5. L'ordonnance de confiscation est exécutée en conformité avec la législation interne de la Partie requise et, en particulier, dans le respect des droits de toute personne qui pourrait être touchée par cette exécution.

6. Les Parties peuvent convenir dans chaque espèce, selon la nature et l'importance de leur collaboration, de la règle de répartition entre elles des biens recueillis à l'issue de l'exécution de la requête par la Partie requise en application du présent article.

Article 18. Intérêts sur des biens des tiers de bonne foi

Conformément aux dispositions du présent Accord, les autorités compétentes de la Partie requise adoptent, selon les lois qui les régissent, les mesures nécessaires pour protéger les intérêts de tiers de bonne foi sur des biens touchés par l'exécution des requêtes d'entraide judiciaire.

Toute personne touchée par une ordonnance de saisie conservatoire, de blocage, de mise sous séquestre ou de confiscation de biens peut opposer à l'autorité compétente de la Partie requise les recours prévus par la législation interne de cette partie.

Article 19. Signification des actes, pièces de procédure et décisions de justice

1. La Partie requise procède à la signification des actes, pièces de procédure et décisions de justice qui lui sont communiqués à cette fin par la Partie requérante.

2. La signification peut prendre la forme d'une simple remise à leur destinataire du document ou de la décision dont il s'agit. À la demande expresse de la Partie requérante, la Partie requise procède à la signification dans l'une des formes prévues par sa législation

pour les significations analogues ou selon quelque autre modalité particulière compatible avec cette législation.

3. La copie de la signification, datée et signée par son destinataire, ou la déclaration de la Partie requise attestant le fait, la forme et la date de la signification valent preuve que l'acte de procédure a été signifié. Le document valant preuve, quel qu'il soit, est immédiatement envoyé à la Partie requérante. À la demande de celle-ci, la Partie requise précise si la signification a été faite conformément à son droit interne. Le cas échéant, la Partie requise fait immédiatement connaître les raisons pour lesquelles la signification n'a pu avoir lieu.

TITRE III. PROCÉDURE

Article 20. Contenu de la requête

1. La requête aux fins de l'entraide judiciaire est présentée par écrit. En cas d'urgence, ou si la partie requise le permet, elle peut être présentée par télécopie ou quelque autre moyen électronique, sous réserve qu'elle soit confirmée dans les formes dans les plus brefs délais; elle contient les mentions suivantes :

- a) Dénomination de l'autorité compétente de qui émane la requête et, le cas échéant, de l'autorité chargée de la procédure pénale dans le for de la Partie requérante;
- b) Objet et motif de la requête;
- c) Le cas échéant, identité, lieu et date de naissance, nationalité et adresse de l'individu que la requête concerne;
- d) Description des faits donnant lieu à enquête sur le territoire de la partie requérante, accompagnée d'un exemplaire ou de la transcription des dispositions juridiques relatives à l'infraction;
- e) Délai dans lesquels la Partie requérante demande que la requête soit exécutée.

2. La requête présente également :

- a) Si la requête est exécutée en application du droit étranger, le texte des dispositions juridiques applicables sur le territoire de la Partie requérante et les raisons qui les rendent applicables (par. 2 de l'article 9);
- b) Si certains représentants interviennent dans la procédure (par. 2 de l'article 3), l'identité des personnes qui seront présentes, et les motifs de leur présence;
- c) S'il s'agit de la signification d'actes et de pièces (art. 11 et 19), l'identité et l'adresse du destinataire des pièces et des citations à comparaître;
- d) S'il s'agit de citer des témoins ou des experts (art. 11), leur déclaration selon laquelle la Partie requérante prend à sa charge les allocations de subsistance, les honoraires et les indemnités des intéressés, qui seront payés à l'avance sur demande;
- e) S'il s'agit du transfèrement d'un détenu (art. 13), l'identité de l'intéressé.

Article 21. Exécution de la requête

1. Si la requête n'est pas conforme aux dispositions du présent Accord, l'Autorité centrale de la Partie requise en avise immédiatement la Partie requérante, en lui demandant de la modifier ou de la compléter dans les délais les plus brefs, sans préjudice de l'adoption des mesures conservatoires visées à l'article 14.

2. Si la requête est conforme au présent Accord, l'Autorité centrale de la Partie requise la transmet immédiatement à l'autorité compétente.

3. Après l'exécution de la requête, l'autorité compétente la remet à l'Autorité centrale de la Partie requise, accompagnée le cas échéant des renseignements et des éléments de preuve recueillis. L'Autorité centrale de la Partie requise s'assure que la requête a été exécutée fidèlement et complètement et communique les résultats à l'Autorité centrale de la Partie requérante.

Article 22. Dispense d'authentification

1. Les documents, pièces ou éléments de preuve communiqués en application du présent Accord sont dispensés de toutes les formalités d'authentification.

2. Les documents, pièces ou éléments de preuve transmis par l'Autorité centrale de la Partie requise valent moyens de preuve lorsqu'ils sont dûment authentifiés par l'autorité compétente.

Article 23. Frais liés à l'exécution de la requête

1. La Partie requérante prend seulement à sa charge les frais ci-dessous lorsqu'ils sont exposés pour faire droit à la requête d'entraide judiciaire :

- a) Indemnités, frais de voyage et allocations de subsistance des témoins et, le cas échéant, de leurs représentants;
- b) Frais de transfèrement des détenus;
- c) Honoraires, frais de voyage et autres frais des experts.

2. Si l'exécution d'une requête est censée entraîner des frais inhabituels, la Partie requise en avise la Partie requérante afin de fixer avec elle les conditions auxquelles la requête sera exécutée.

TITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

AUTRES ACCORDS, AUTRES CONVENTIONS, LÉGISLATIONS NATIONALES

Article 24

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice de l'assistance plus large dont les Parties sont convenues ou pourraient convenir dans d'autres accords ou conventions, qui découlerait de leur législation interne ou répondrait à une pratique établie.

Article 25. Consultations

1. Si elles le jugent utile, les Autorités centrales échangent leurs vues, oralement ou par écrit, sur l'application ou l'exécution du présent Accord, d'un point de vue général ou relativement à un cas d'espèce.

2. Tout différend apparaissant entre les Parties à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est résolu par consultations entre elles par la voie diplomatique.

Article 26. Entrée en vigueur; dénonciation

Le présent Accord doit être ratifié; il entre en vigueur trente (30) jours après la date de l'échange des instruments de ratification.

Le présent Accord reste en vigueur indéfiniment. L'une des Parties peut le dénoncer, moyennant notification écrite adressée à l'autre par la voie diplomatique.

La dénonciation prend effet 180 jours après la date de la notification.

Fait à Lima le 9 février 1999, en deux exemplaires originaux faisant également foi.

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

Pour la République du Pérou :

FERNANDO DE TRZEGNIES

No. 39440

**Argentina
and
Italy**

General Treaty on friendship and preferential cooperation between the Argentine Republic and the Italian Republic. Buenos Aires, 6 April 1998

Entry into force: *13 April 2001 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *Italian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 7 July 2003*

**Argentine
et
Italie**

Traité général d'amitié et de coopération privilégiée entre la République argentine et la République italienne. Buenos Aires, 6 avril 1998

Entrée en vigueur : *13 avril 2001 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *italien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 7 juillet 2003*

[ITALIAN TEXT — TEXTE ITALIEN]

TRATTATO GENERALE DI AMICIZIA

E

COOPERAZIONE PRIVILEGIATE

TRA

LA REPUBBLICA ARGENTINA

E

LA REPUBBLICA ITALIANA

La Repubblica Argentina e la Repubblica Italiana, di seguito denominate "le Parti",

- Vincolate storicamente dagli speciali legami di sangue e cultura esistenti tra i loro popoli:

- Ispirate ai valori comuni di libertà, democrazia, progresso sociale e rispetto dei diritti umani:

- Desiderose di rafforzare ed approfondire ulteriormente i loro speciali rapporti e di imprimere ad essi un rinnovato impulso quantitativo e qualitativo per adattarli al nuovo contesto bilaterale e internazionale;

- Coscienti che il dialogo politico, lo sviluppo economico, i rapporti culturali ed educativi, la ricerca scientifica e tecnologica, la cooperazione nella lotta al narcotraffico e ai crimini connessi, nonché quella in materia di riduzione della domanda e di prevenzione dell'abuso di sostanze stupefacenti e la tutela ambientale creano le condizioni per assicurare ai propri popoli livelli di sanità, istruzione e lavoro che garantiscano il loro progresso sociale e che conservino per le generazioni future le risorse naturali;

- Convinte dell'esigenza di collaborare strettamente per il mantenimento della pace della stabilità internazionali;

- Preso atto dei positivi sviluppi prodottisi negli ultimi anni nel loro quadro interno, nelle loro relazioni bilaterali e nel ruolo da esse svolto nell'ambito dei rispettivi processi di integrazione regionale, con particolare riferimento a quelli in corso nell'Unione Europea e nel Mercato Comune del Sud (Mercosur);

- Convinte della necessità di attribuire a queste realtà una nuova cornice giuridica, che aggiorni il "Trattato per la creazione di una Relazione Associativa Particolare tra Italia e Argentina", firmato a Roma il 10 dicembre 1987, e tenendo anche conto della Dichiarazione Congiunta firmata a Bologna il 3 dicembre 1997 dal Presidente del Consiglio della Repubblica Italiana e dal Presidente della Repubblica Argentina;

hanno convenuto quanto segue:

Articolo 1

Le Parti decidono di creare un meccanismo istituzionalizzato di consultazioni politiche ad alto livello, per la trattazione di questioni bilaterali e multilaterali di particolare rilevanza.

Le consultazioni- il cui funzionamento, formato e agenda verranno disciplinati da un Protocollo esecutivo del presente Trattato -saranno presiedute dal Presidente del Consiglio dei Ministri della Repubblica Italiana e dal Presidente della Repubblica Argentina, o in loro vece dai Ministri degli Affari Esteri, che assicureranno il coordinamento in materia.

Gli incontri avranno luogo, alternativamente, a Roma e a Buenos Aires, almeno una volta ogni due anni, senza escludere la possibilità di riunioni straordinarie, anche a margine di altri incontri internazionali.

Articolo 2

Le Parti favoriranno lo scambio di informazioni sulle rispettive iniziative in campo internazionale, l'armonizzazione delle loro posizioni nei Fori Internazionali anche per quel che concerne le candidature nelle Organizzazioni Internazionali, l'ulteriore coordinamento nel settore degli interventi umanitari e delle operazioni di mantenimento della pace nel quadro delle Nazioni Unite, il rafforzamento della cooperazione nella lotta al narcotraffico e ai crimini connessi, nonché quella in materia di riduzione della domanda e di prevenzione dell'abuso di sostanze stupefacenti, la conoscenza delle rispettive esperienze di integrazione regionale e di riforme istituzionali, nonché il dialogo tra i settori privati delle loro rispettive società.

Articolo 3

Le Parti rafforzeranno la loro cooperazione economica, nel rispetto delle intese intenazionali da esse sottoscritte, mediante l'elaborazione e lo sviluppo di azioni che promuovano la attiva partecipazione dei settori privati di entrambi gli Stati. Il meccanismo potrà essere reso operativo, in particolare, attraverso l'associazione fra imprese -soprattutto quelle piccole e medie- e con l'attiva partecipazione delle organizzazioni non governative, delle cooperative, delle fondazioni, delle camere di commercio e degli enti bancari e finanziari.

Articolo 4

Nello spirito dell'Articolo 3, le Parti stabiliranno, in un Protocollo esecutivo, un Programma Economico delle durata di tre anni. In tale Protocollo saranno definite le condizioni dei finanziamenti che potranno essere concessi per gli investimenti e/o per i progetti di cooperazione economica realizzati, con partecipazione maggioritaria, dal settore imprenditoriale privato. Le Parti, nel rispetto delle intese intenazionali da esse sottoscritte, favoriranno l'ingresso nel proprio territorio dei beni necessari all'esecuzione dei progetti di cooperazione identificati nell'ambito del presente Trattato.

Articolo 5

Le Parti si impegnano a sviluppare azioni che contribuiscano a migliorare le attività e la competitività delle piccole e medie imprese di una Parte nel territorio dell'altra. Per la realizzazione di tali azioni verrà fatto ricorso a fonti di finanziamento pubbliche e/o private. Le Parti favoriranno al tempo stesso il trasferimento di tecnologia e le attività di formazione definite nel Programma Economico. Le Parti agevoleranno anche, nel rispetto delle intese internazionali da esse sottoscritte, l'accesso dei prodotti italiani e argentini nei rispettivi mercati. Le Parti formuleranno programmi comprendenti progetti di sostegno all'integrazione nel mercato internazionale delle piccole e medie imprese, con particolare riguardo all'ottenimento di risorse finanziarie a medio e lungo termine, così come alle tecniche produttive volte a sviluppare le esportazioni.

Articolo 6

Le Parti favoriranno, compatibilmente con le risorse finanziarie disponibili, una continuità di quei progetti realizzati nel quadro dell'Accordo di Cooperazione Tecnica firmato a Roma il 30 settembre 1986, che comprendevano il trasferimento di tecnologie, attrezzature e/o formazione, con il proposito di riconvertirli in Centri di alta tecnologia in settori specifici a livello nazionale e/o regionale, in modo da potenziare quanto già realizzato dalla suddetta cooperazione.

Le Parti favoriranno inoltre la realizzazione di eventuali progetti di cooperazione in settori direttamente vincolati allo sviluppo economico e sociale, in conformità con le regolamentazioni finanziarie internazionali in materia.

Articolo 7

Le Parti, sulla base degli speciali legami di sangue tra i popoli e nel quadro delle loro intense relazioni culturali, manifestano la volontà di rafforzare i legami tra i due Paesi, in particolare in settori quali :

- la diffusione delle rispettive lingue, anche a livello accademico;
- lo scambio di manifestazioni nei settori del cinema, del teatro, della musica e dell'arte;
- la conservazione e valorizzazione dei rispettivi patrimoni artistici;
- la collaborazione per la preparazione di progetti di partenariato nei settori summenzionati, utilizzando le possibilità offerte nelle sedi multilaterali, nonché nel quadro dei rispettivi processi di integrazione.

I Protocolli Esecutivi Culturali firmati nel quadro dell'Accordo di Cooperazione Culturale in vigore specificheranno le attività da realizzare nell'ambito dei rispettivi settori di cooperazione culturale.

Le Parti studieranno la possibilità di identificare nuove fonti di finanziamento per programmi, progetti e azioni di cooperazione culturale, secondo gli impegni stabiliti negli accordi in vigore.

Le Parti favoriranno, altresì, la cooperazione nel campo della ricerca e della formazione scientifica.

Articolo 8

Al fine di promuovere il rafforzamento dell'importante ruolo che la storica collettività italiana in Argentina continua a svolgere nello sviluppo delle relazioni bilaterali in tutti i campi, le Parti decidono di assecondare qualsiasi iniziativa suscettibile di favorirne - nel rispetto della sua piena integrazione nella società argentina - la conservazione dell'identità culturale. In tale ambito, le Parti si impegnano in particolare ad approfondire gli aspetti relativi alla sicurezza sociale, all'insegnamento della lingua italiana, all'informazione ed alle funzioni consolari. Le Parti porranno particolare attenzione nel creare le condizioni più favorevoli per promuovere un maggiore e più attivo coinvolgimento delle nuove generazioni.

Articolo 9

Il monitoraggio dell'attuazione del presente Trattato verrà svolto dai rispettivi Ministeri degli Esteri di concerto con l'Ambasciata dell'altra Parte, mediante riunioni periodiche che si svolgeranno almeno una volta all'anno.

Articolo 10

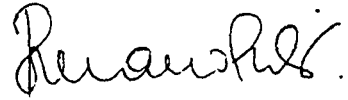
Il presente Trattato è soggetto a ratifica e entrerà in vigore 30 giorni dopo lo scambio degli strumenti di ratifica. Esso avrà una durata indeterminata e potrà essere denunciato da ognuna delle Parti mediante notifica attraverso i canali diplomatici. La denuncia diverrà effettiva dopo sei mesi dalla data della notifica.

Fatto a Buenos Aires, il 6 Aprile, 1998, in due originali, ciascuno nelle lingue italiana e spagnola, entrambi i testi facenti egualmente fede.

PER LA REPUBBLICA ARGENTINA

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping, curved lines that form a somewhat abstract shape.

PER LA REPUBBLICA ITALIANA

A handwritten signature in black ink, written in a cursive style. The signature appears to be 'R. A. P. S.' followed by a flourish.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

TRATADO GENERAL DE AMISTAD

Y

COOPERACION PRIVILEGIADA

ENTRE

LA REPUBLICA ARGENTINA

Y LA

LA REPUBLICA ITALIANA

La República Argentina y la República Italiana, en adelante denominadas "las Partes",

Vinculadas históricamente por los especiales lazos de sangre y culturales existentes entre sus pueblos;

Inspiradas en los comunes valores de libertad, democracia, progreso social y respeto de los derechos humanos;

Deseando reforzar y profundizar ulteriormente sus especiales relaciones y marcarlas con un renovado impulso cuantitativo y cualitativo, para adaptarlas al nuevo contexto bilateral e internacional;

Conscientes de que el diálogo político, el desarrollo económico, las relaciones culturales y educativas, la investigación científica y tecnológica, la cooperación en la lucha contra el narcotráfico, la reducción de la demanda, como la prevención del abuso de drogas y los crímenes conexos y la tutela del medio ambiente, crean las condiciones para asegurar a sus pueblos niveles de salud, educación y trabajo que garanticen su progreso social y que guarden para las generaciones futuras los recursos naturales;

Convencidas de la exigencia de colaborar estrechamente para el mantenimiento de la paz y de la estabilidad internacionales;

Tomando conocimiento de los positivos desarrollos producidos en los últimos años en su marco interno, en las relaciones bilaterales y en el papel desarrollado por las mismas en el ámbito de sus respectivos procesos de integración regional, con particular referencia a aquéllos en curso en el ámbito de la Unión Europea y del Mercado Común del Sur - Mercosur-

Convencidas de la necesidad de brindar un nuevo marco jurídico acorde con esta nueva realidad, que actualice el "Tratado para la creación de una Relación Asociativa Particular entre Italia y Argentina" firmado en Roma el 10 de diciembre de 1987 y teniendo en cuenta asimismo la Declaración Conjunta firmada en Bolonia el día 3 de diciembre de 1997 por el Presidente de la República Argentina y el Presidente del Consejo de Ministros de la República Italiana;

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1

Las Partes deciden crear un mecanismo institucionalizado de consultas políticas de alto nivel para el tratamiento de cuestiones bilaterales y multilaterales de particular relevancia.

Las consultas, cuyo funcionamiento, formato y agenda, se reglamentarán por un Protocolo Ejecutivo del presente Tratado, serán presididas por el Presidente de la República Argentina y por el Presidente del Consejo de Ministros de la República Italiana, o en su lugar por los Ministros de Relaciones Exteriores que asegurarán la coordinación en esta materia.

Los encuentros tendrán lugar, alternativamente, en Buenos Aires y en Roma, por lo menos una vez cada dos años, sin excluir la posibilidad de celebrar reuniones extraordinarias, incluso en ocasión de otros encuentros internacionales.

Artículo 2

Las Partes favorecerán el intercambio de informaciones sobre las respectivas iniciativas en el campo internacional, la armonización de sus posiciones en los foros internacionales, así como también lo que se refiere a las candidaturas en las organizaciones internacionales, la ulterior coordinación en el sector de las intervenciones humanitarias y de las operaciones de mantenimiento de la paz en el marco de las Naciones Unidas, el fortalecimiento de la cooperación en la lucha contra el narcotráfico, la reducción de la demanda, como la prevención del abuso de drogas y los crímenes conexos, el conocimiento de las respectivas experiencias de integración regional y de reformas

institucionales, así como el diálogo entre los sectores privados de sus respectivas sociedades.

Artículo 3

Las Partes consolidarán su cooperación económica, de acuerdo con los compromisos internacionales asumidos por ellas, a través del establecimiento y desarrollo de acciones que fomenten la activa participación de los sectores privados de ambos Estados.

Dicho mecanismo podrá instrumentarse, en particular, a través de la asociación entre empresas -sobre todo las pequeñas y medianas- y con la activa participación de las organizaciones no gubernamentales, cooperativas, fundaciones, cámaras de comercio, entidades bancarias y financieras.

Artículo 4

Dentro del espíritu del Artículo 3, las Partes establecerán en un Protocolo Ejecutivo un Programa Económico de una duración de tres años.

En dicho Protocolo serán definidas las condiciones de los financiamientos que podrán ser concedidos para las inversiones y/o los proyectos de cooperación económica realizados con participación mayoritaria del sector empresarial privado.

Las Partes, de conformidad con los acuerdos internacionales suscriptos por las mismas, favorecerán el ingreso en su propio territorio de los bienes necesarios para la ejecución de los proyectos de cooperación identificados en el ámbito del presente Tratado.

Artículo 5

Las Partes se comprometen a desarrollar acciones que contribuyan a mejorar las actividades y la competitividad de las pequeñas y medianas empresas de una Parte en el territorio de la otra.

Para la realización de dichas acciones se recurrirá a fuentes de financiamiento públicas y/o privadas. Asimismo, las Partes favorecerán la transferencia de tecnología y las actividades de formación definidas en el Programa Económico.

Las Partes también favorecerán, respetando los acuerdos internacionales suscriptos por ellas, el acceso de los productos argentinos e italianos en los respectivos mercados.

Las Partes formularán programas que incluyan proyectos que apoyen la integración al mercado internacional de las pequeñas y medianas empresas, con particular énfasis en la obtención de recursos financieros a mediano y largo plazo, y en técnicas de producción dirigidas a desarrollar sus exportaciones.

Artículo 6

Las Partes favorecerán, de manera acorde a los recursos financieros disponibles, la continuidad de aquellos proyectos realizados en el marco del Convenio de Cooperación Técnica, suscrito en Roma el 30 de septiembre de 1986, que incluyeran transferencia de tecnología, el equipamiento y/o formación, con el propósito de reconvertirlos en Centros de Alta Tecnología en sectores específicos a nivel nacional y/o regional, de manera de potenciar lo ya realizado por dicha cooperación.

Asimismo, las Partes favorecerán la realización de eventuales proyectos de cooperación en sectores directamente vinculados al desarrollo económico-social, de acuerdo a las reglamentaciones financieras internacionales en la materia.

Artículo 7

Las Partes, sobre la base de los especiales lazos de sangre entre sus pueblos y en el marco de sus intensas relaciones culturales, manifiestan la voluntad de profundizar los vínculos entre los dos países, en particular en aspectos como:

- la difusión de los respectivos idiomas, también a nivel académico;
- el intercambio de manifestaciones en los sectores del cine, del teatro, de la música y de las artes plásticas;
- la conservación y valorización de los respectivos patrimonios artísticos;
- la colaboración para la preparación de proyectos de partenariado en los sectores antes mencionados, utilizando todas las posibilidades ofrecidas en el marco multilateral, como así también en el ámbito de los respectivos procesos de integración.

Los Programas Ejecutivos Culturales que se firmen en el marco del Convenio de Cooperación Cultural vigente especificarán las actividades a realizar en el ámbito de los distintos sectores de cooperación cultural.

Las Partes estudiarán la posibilidad de identificar nuevas fuentes de financiación para programas, proyectos y acciones de cooperación cultural según los compromisos establecidos en los Acuerdos vigentes.

Las Partes favorecerán la cooperación en el campo de la investigación y la formación científica.

Artículo 8

A los efectos de promover la profundización del importante papel que la histórica colectividad italiana en la Argentina continúa teniendo en el desarrollo de las relaciones bilaterales en todos los campos, las Partes acuerdan secundar toda iniciativa susceptible de favorecer -respetando su plena integración en la sociedad argentina- el mantenimiento de la propia identidad cultural. En tal ámbito, las Partes se comprometen en particular a profundizar los aspectos relativos a la seguridad social, a la enseñanza del idioma italiano, la información y las funciones consulares.

Las Partes darán especial atención a la creación de las condiciones más favorables para promover una mayor y más activa participación de las nuevas generaciones.

Artículo 9

El seguimiento de la aplicación del presente Tratado será realizado por los respectivos Ministerios de Relaciones Exteriores con la Embajada de la otra Parte, mediante reuniones periódicas que se desarrollarán al menos una vez al año.

Artículo 10

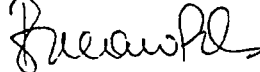
El presente Tratado está sujeto a ratificación y entrará en vigor 30 días después del intercambio de los instrumentos de ratificación. Tendrá una vigencia indeterminada y podrá ser denunciado por cualquiera de las Partes mediante notificación por vía diplomática. La denuncia tendrá efecto seis meses después de la fecha de su notificación.

Hecho en Buenos Aires, el 6 de abril de 1998, en dos ejemplares originales, cada uno de ellos en idiomas español e italiano, siendo ambos textos igualmente idénticos.

POR LA REPUBLICA ARGENTINA



POR LA REPUBLICA ITALIANA



[TRANSLATION - TRADUCTION]

GENERAL TREATY ON FRIENDSHIP AND PREFERENTIAL
COOPERATION BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE
ITALIAN REPUBLIC

The Argentine Republic and the Italian Republic, hereinafter referred to as the Parties,
Linked historically by the special ties of blood and culture existing between their
peoples;

Inspired by the common values of freedom, democracy, social progress and respect for
human rights;

Desiring to strengthen and enhance their special relationship and to give them renewed
quantitative and qualitative force so as to adapt them to the new bilateral and international
context;

Aware that political dialogue, economic development, cultural and educational rela-
tions, scientific and technological research, cooperation in combating drug trafficking, re-
ducing the demand for drugs and preventing drug abuse and associated crimes, and
environmental protection create the conditions to provide their peoples with levels of
health, education and employment that will guarantee their social progress and safeguard
natural resources for future generations;

Convinced of the need to work closely to maintain peace and international stability;

Noting the positive developments achieved in recent years domestically, in bilateral re-
lations and in the role played in their respective regional integration processes, with partic-
ular reference to those under way in the European Union and the Southern Common Market
(MERCOSUR);

Convinced of the need to provide a new legal framework commensurate with this new
reality, that will bring up to date the Treaty between the Argentine Republic and the Italian
Republic for the Establishment of a Special Associative Relationship, signed at Rome on
10 December 1987, and also taking into consideration the Joint Statement signed in Bolo-
gna on 3 December 1997 by the President of the Argentine Republic and the President of
the Council of Ministers of the Italian Republic;

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties have decided to establish an institutionalized mechanism for high-level po-
litical consultations to deal with bilateral and multilateral matters of particular importance.

The consultations, the functioning, format and agenda of which shall be regulated by
a Protocol of Implementation to this Treaty, shall be presided over by the President of the
Argentine Republic and the President of the Council of Ministers of the Italian Republic,
or in their place by the Ministers for Foreign Affairs, who shall ensure coordination on this
subject.

The meetings shall take place alternately in Buenos Aires and Rome, at least once every two years; this shall not exclude the possibility of holding extraordinary meetings, including meetings at other international gatherings.

Article 2

The Parties shall foster an exchange of information concerning their respective initiatives in the international field and the harmonization of their positions in international forums, as well as on nominations in international organizations, subsequent coordination in the area of United Nations peacekeeping operations and humanitarian intervention, the strengthening of cooperation in combating drug trafficking, reducing the demand for drugs and preventing drug abuse and associated crimes, an understanding of their respective experiences in regional integration and institutional reforms, as well as the dialogue between the private sectors of their respective societies.

Article 3

The Parties shall consolidate their economic cooperation, in accordance with their international commitments, by initiating and developing measures to promote the active participation of the private sectors of the two States.

Such a mechanism may, in particular, take the form of a partnership between enterprises - especially small and medium-sized enterprises - with the active participation of non-governmental organizations, cooperatives, foundations, chambers of commerce and banking and financial institutions.

Article 4

In the spirit of article 3, the Parties shall, in a Protocol of Implementation, establish an economic programme of three years' duration.

The said Protocol shall define the conditions for the financing that may be provided for investments and/or economic cooperation projects carried out with majority participation by the private enterprise sector.

In accordance with the international agreements which they have concluded, the Parties shall facilitate the entry into their respective territory of the goods required for the implementation of cooperation projects identified under this Treaty.

Article 5

The Parties undertake to take measures that will help to improve the activities and competitiveness of the small and medium-sized enterprises of one Party in the territory of the other.

For the implementation of such measures, public and/or private funding sources shall be used. The Parties shall facilitate the transfer of technology and the training activities defined in the economic programme.

The Parties shall also, in compliance with the international agreements which they have concluded, facilitate access to Argentine and Italian products in their respective markets.

The Parties shall draw up programmes that will include projects for the integration into the international market of small and medium-sized enterprises, with special emphasis on securing medium-term and long-term financial resources and on production techniques aimed at developing their exports.

Article 6

The Parties shall, within the available financial resources, promote the continuity of those projects that are being implemented under the Agreement on Technical Cooperation signed at Rome on 30 September 1986, including the transfer of technology and equipment and/or training, with a view to converting them into advanced technology centres in specific sectors at the national and/or regional level, so as to further strengthen the achievements of such cooperation.

The Parties shall also promote the implementation of any cooperation projects in sectors directly related to economic and social development, in accordance with the international financial regulations on this subject.

Article 7

On the basis of the special ties of blood between their peoples and as part of their close cultural relations, the Parties hereby declare their desire to strengthen the links between the two countries, in particular in such areas as:

- The use of their respective languages, including at the academic level;
- Exchanges of events in the film, theatre, music and plastic arts sectors;
- The conservation and appreciation of their respective artistic heritages;
- Cooperation in the preparation of partnership projects in the aforementioned sectors, using all the possibilities offered on the multilateral level, and by their respective integration processes.

The cultural implementation programmes signed under the current Agreement on Cultural Cooperation shall specify the activities to be implemented in the various sectors of cultural cooperation.

The Parties shall study the possibility of identifying new sources of funding for cultural cooperation programmes, projects and activities, in accordance with the commitments established in the Agreements in force.

The Parties shall promote cooperation in the field of research and scientific training.

Article 8

In order to promote the strengthening of the important role which the historic Italian community in Argentina continues to play in developing bilateral relations in all fields, the

Parties agree to support any initiative which may promote the maintenance of the community's cultural identity, while respecting its full integration into Argentine society. To this end, the Parties undertake, in particular, to strengthen aspects relating to social security, the teaching of the Italian language, information and consular services.

The Parties shall pay special attention to the establishment of the most favourable conditions for promoting greater and more active participation by the new generations.

Article 9

The respective Ministries for Foreign Affairs, with the Embassy of the other Party, shall monitor the implementation of this Treaty by means of periodic meetings which shall take place at least once a year.

Article 10

This Treaty is subject to ratification, and shall enter into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification. It shall be of unlimited duration and may be denounced by either Party by notification through the diplomatic channel. The denunciation shall take effect six months after the date of its notification.

Done at Buenos Aires, on 6 April 1998, in two original copies, each in the Spanish and Italian languages, both texts being equally authentic.

For the Argentine Republic:

CARLOS MENEM

For the Italian Republic:

ROMANO PRODI

[TRANSLATION - TRADUCTION]

TRAITÉ GÉNÉRAL D'AMITIÉ ET DE COOPÉRATION PRIVILÉGIÉE ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

La République argentine et la République italienne, ci-après dénommées " les Parties ",

Historiquement liées par les liens spéciaux du sang et de la culture qui unissent leurs peuples;

S'inspirant des valeurs communes de liberté, de démocratie, de progrès social et du respect des droits de l'homme;

Désireuses de renforcer et d'approfondir leurs relations spéciales et de leur donner un élan quantitatif et qualitatif neuf pour les adapter au nouveau contexte bilatéral et international;

Conscientes de ce que le dialogue politique, le développement économique, les relations culturelles et éducatives, la recherche scientifique et technologique, la coopération à la lutte contre le trafic des stupéfiants, à la réduction de leur demande et à la prévention de leur abus et des crimes connexes ainsi que la protection de l'environnement créeront les conditions voulues pour assurer à leurs peuples des niveaux de santé, d'éducation et d'emploi qui assureront leur progrès social et préserveront les ressources naturelles pour les générations futures;

Convaincues qu'il est impératif de collaborer étroitement au maintien de la paix et de la stabilité internationales;

Tenant compte des événements positifs survenus ces dernières années dans leur domaine interne, dans les relations bilatérales et dans le rôle que celles-ci jouent dans le cadre des processus d'intégration régionale des Parties, et particulièrement de l'Union européenne et du Marché commun du sud- le MERCOSUR;

Convaincues de la nécessité d'offrir un cadre juridique neuf correspondant à cette nouvelle réalité, qui actualise le " Traité relatif à l'établissement des relations de collaboration particulières entre l'Italie et l'Argentine " signé à Rome le 10 décembre 1987, et tenant compte également de la déclaration commune signée à Bologne le 3 décembre 1997 par le Président de la République argentine et le Président du Conseil des ministres de la République italienne;

Sont convenues de ce qui suit :

Article 1

Les Parties décident de créer un mécanisme institutionnalisé de consultations politiques de haut niveau pour traiter des questions bilatérales et multilatérales d'importance particulière.

Ces consultations, dont le déroulement, les modalités et l'ordre du jour seront réglés par un protocole exécutif au présent traité, seront présidées par le Président de la

République argentine et par le Président du Conseil des ministres de la République italienne ou, à leur place, par les ministres des relations extérieures, qui assureront la coordination en la matière.

Les rencontres auront lieu alternativement à Buenos Aires et à Rome, au moins une fois tous les deux ans, sans exclure la possibilité de réunions extraordinaires, notamment à l'occasion d'autres rencontres internationales.

Article 2

Les Parties favoriseront l'échange de renseignements sur leurs initiatives respectives dans le domaine international, l'harmonisation de leurs positions dans les réunions internationales, ainsi que s'agissant des candidatures aux organisations internationales, de la coordination ultérieure dans le domaine des interventions humanitaires et des opérations de maintien de la paix dans le cadre des Nations Unies, du renforcement de la coopération à la lutte contre le trafic des stupéfiants, à la réduction de leur demande et à la prévention de leur abus et des crimes connexes, de la connaissance des expériences respectives d'intégration régionale et de réformes institutionnelles, ainsi que du dialogue entre les secteurs privés de leurs sociétés respectives.

Article 3

Les Parties renforceront leur coopération économique conformément à leurs engagements internationaux en instaurant et en appliquant des mesures qui encourageront la participation active du secteur privé des deux États.

Ce mécanisme pourra fonctionner notamment par l'association entre entreprises - surtout petites et moyennes - et avec la participation active des organisations non gouvernementales, des coopératives, des fondations, des chambres de commerce et des organismes bancaires et financiers.

Article 4

Dans l'esprit de l'article 3, les Parties établiront, dans un protocole exécutif, un programme économique d'une durée de trois ans.

Dans ce protocole, seront définies les conditions de financement qui pourront être accordées aux investissements et/ou aux projets de coopération économique réalisés avec une participation majoritaire de l'entreprise privée.

Conformément aux accords internationaux qu'elles ont signés, les Parties favoriseront l'entrée sur leur territoire des biens nécessaires à l'exécution des projets de coopération identifiés dans le cadre du présent traité.

Article 5

Les Parties s'engagent à prendre des mesures qui contribueront à améliorer les activités et la compétitivité des petites et moyennes entreprises de l'une sur le territoire de l'autre.

Pour donner suite à ces mesures, on aura recours à des sources de financement publiques et/ou privées. De même, les Parties favoriseront le transfert de technologies et les activités de formation que prévoit le programme économique.

S'agissant des accords internationaux qu'elles ont signés, les Parties favoriseront aussi l'accès des produits argentins et italiens sur leurs marchés respectifs.

Les Parties formuleront des programmes comportant des projets qui appuieront l'intégration sur le marché international des petites et moyennes entreprises, mettant notamment l'accent sur l'obtention de ressources financières à moyen et long terme, et sur les techniques de production visant à développer leurs exportations.

Article 6

Dans le cadre des ressources financières disponibles, les Parties favoriseront la poursuite des projets réalisés dans le cadre de l'Accord de coopération technique signé à Rome le 30 septembre 1986 et qui comporte le transfert de technologies, du matériel et/ou une formation, afin de les transformer en centres de haute technologie dans des secteurs spécifiques au niveau national et/ou régional de manière à renforcer ce que cette coopération a déjà réalisé.

De même, les Parties favoriseront la réalisation d'éventuels projets de coopération dans les secteurs directement liés au développement économique et social, conformément aux réglementations financières internationales en la matière.

Article 7

Vu les liens spéciaux du sang entre leurs peuples et dans le cadre de leurs relations culturelles étroites, les Parties proclament leur volonté d'approfondir les liens entre les deux pays, s'agissant notamment de :

- La diffusion de leurs langues respectives, y compris au niveau universitaire;
- L'échange de manifestations dans les domaines du cinéma, du théâtre, de la musique et des arts plastiques;
- La conservation et la mise en valeur de leurs patrimoines artistiques respectifs;
- La collaboration à la préparation de projets de partenariat dans les secteurs susmentionnés, en faisant appel à toutes les possibilités qu'offre le cadre multilatéral ainsi que dans le contexte des processus d'intégration respectifs.

Les programmes exécutifs culturels qui seront signés dans le cadre de l'Accord de coopération culturelle en vigueur préciseront les activités à réaliser dans le contexte des secteurs de coopération culturelle distincts.

Les Parties étudieront la possibilité d'identifier de nouvelles sources de financement pour les programmes, projets et mesures de coopération culturelle selon les engagements pris dans les accords en vigueur.

Les Parties favoriseront la coopération dans le domaine de la recherche et de la formation scientifiques.

Article 8

Afin d'approfondir encore le rôle important que la communauté historique italienne en Argentine continue de jouer dans le développement des relations bilatérales dans tous les domaines, les Parties conviennent d'appuyer toute initiative susceptible de favoriser - tout en respectant son intégration complète dans la société argentine - le maintien de son identité culturelle distincte. Dans ce cadre, les Parties s'engagent en particulier à approfondir les aspects relatifs à la sécurité sociale, à l'enseignement de la langue italienne, à l'information et aux fonctions consulaires.

Les Parties s'attacheront particulièrement à créer les conditions les plus favorables pour promouvoir la participation plus grande et plus active des générations nouvelles.

Article 9

Le suivi de l'application du présent Traité sera assuré par les Ministres des relations extérieures respectifs avec l'ambassade de l'autre Partie, au moyen de réunions périodiques qui auront lieu au moins une fois par an.

Article 10

Le présent Traité est sujet à ratification et entrera en vigueur 30 jours après l'échange des instruments de ratification. Sa durée sera indéterminée et il pourra être dénoncé par notification diplomatique de l'une ou l'autre des Parties. Cette dénonciation prendra effet six mois après la date de sa notification.

Fait à Buenos Aires le 6 avril 1998, en deux exemplaires originaux, chacun dans les langues espagnole et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

CARLOS MENEM

Pour la République italienne :

ROMANO PRODI

No. 39441

**Argentina
and
Peru**

Convention between the Argentine Republic and the Republic of Peru on the transfer of sentenced persons. Lima, 12 August 1998

Entry into force: *31 March 2001 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article XIV*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 7 July 2003*

**Argentine
et
Pérou**

Convention sur le transfert des personnes condamnées entre la République argentine et la République du Pérou. Lima, 12 août 1998

Entrée en vigueur : *31 mars 2001 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article XIV*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Argentine, 7 juillet 2003*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

**CONVENIO
SOBRE
TRASLADO DE PERSONAS CONDENADAS
ENTRE
LA REPUBLICA ARGENTINA
Y
LA REPUBLICA DE PERU**

La República Argentina y la República del Perú, en adelante las Partes;

Deseando Facilitar la rehabilitación social de las personas condenadas, mediante la adopción de métodos adecuados;

Considerando que deben lograrse estos objetivos dándoles a los nacionales privados de su libertad o en régimen de libertad condicional, como consecuencia de una sentencia penal, la posibilidad de cumplir su condena en su medio social de origen;

Han convenido celebrar el siguiente Convenio sobre Traslado de Personas Condenadas;

**ARTICULO I
DEFINICIONES**

A los efectos del presente Convenio:

1. "Sentencia", designará una resolución o fallo final dictado por un órgano judicial con el cual termina el proceso penal y se impone una condena.
2. "Persona condenada", designará a un apersona que cumpla una condena impuesta por sentencia consentida o ejecutoriada, es decir, no sujeta a posterior impugnación.

3. "Estado receptor", designará al Estado al cual la persona condenada puede ser trasladada o lo haya sido ya, con el fin de cumplir su condena.
4. "Estado trasladante", designará al Estado que haya impuesto una condena y del cual la persona condenada pueda ser trasladada o lo haya sido ya.
5. "Condena", designará cualquier pena o medida privativa de la libertad por cumplirse en un establecimiento penal, hospital u otra institución en el Estado trasladante, que haya impuesto un órgano judicial, con una duración limitada o indeterminada, por razón de un delito o infracción penal.

ARTICULO II PRINCIPIOS GENERALES

1. Las Partes se obligan, en las condiciones previstas por el presente Convenio a prestarse mutuamente la más amplia colaboración posible en materia de traslado de personas condenadas.
2. Una persona condenada en el territorio de una Parte, podrá, con arreglo a lo dispuesto en el presente Convenio, ser trasladada a la otra Parte para cumplir la condena que se le haya impuesto. Con tal fin, podrá expresar, bien al Estado trasladante o bien al Estado receptor, su deseo que se le traslade en virtud del presente instrumento internacional.
3. El traslado podrá ser solicitado por el Estado trasladante o por el Estado receptor.

ARTICULO III CONDICIONES PARA EL TRASLADO

El presente Convenio se aplicará bajo las siguientes condiciones:

1. Que la persona condenada sea nacional del Estado receptor.
2. Que la parte de la condena que faltare por cumplir al momento de efectuarse la solicitud sea superior a dos años.
3. Que la sentencia sea firme o definitiva y que no queden pendientes procedimientos extraordinarios de revisión en el momento de invocar las disposiciones del Convenio.
4. La persona trasladada no podrá ser nuevamente enjuiciada en el Estado receptor por el delito que motivó la condena impuesta por el Estado trasladante y su posterior traslado.

5. Que la persona condenada, o una persona autorizada a actuar en su nombre, cuando por razón de su edad o de su estado físico o mental, una de las Partes así lo estimare necesario, consienta el traslado.
6. Que la persona condenada haya cumplido o garantizado el pago, a satisfacción del Estado trasladante, de las multas, gastos de justicia, reparación civil y condenas pecuniarias de toda índole que corren a su cargo de acuerdo a lo dispuesto en la sentencia condenatoria. Se exceptúa a la persona condenada que acredite debidamente su absoluta insolvencia.
7. Que el Estado trasladante y el Estado receptor manifiesten expresamente su acuerdo con el traslado.
8. Que se haya conmutado una eventual pena de muerte.

ARTICULO IV OBLIGACION DE FACILITAR INFORMACIONES

1. Las Partes se comprometen a poner el presente Convenio en conocimiento de cualquier persona condenada a quien pudiera aplicársele.
2. Si la persona condenada hubiera expresado al Estado trasladante su deseo de ser trasladada en virtud del presente Convenio, dicho Estado deberá informar de ello al Estado receptor con la mayor diligencia posible después de que la sentencia quede firme.
3. Las informaciones comprenderán:
 - a) El nombre y apellidos, la fecha y el lugar de nacimiento de la persona condenada.
 - b) En su caso, su dirección en el Estado receptor.
 - c) Una exposición de los hechos que hayan originado la condena.
 - d) La naturaleza, duración y fecha de inicio de la condena.
 - e) Copia certificada de la sentencia y
 - f) Cualquier otra información que el estado receptor pueda requerir para permitirle considerar la posibilidad de traslado, así como para informar a la persona condenada y al Estado trasladante de las consecuencias del traslado para la persona condenada según su ley.

4. Si la persona condenada hubiera expresado al estado receptor su deseo de ser trasladada, el Estado trasladante comunicará a dicho Estado, a petición suya, las informaciones a que se refiere el numeral 3 que antecede.

5. Deberá informarse por escrito a la persona condenada de cualquier gestión emprendida por el Estado trasladante o el Estado receptor en aplicación de los numerales precedentes, así como de cualquier decisión tomada por uno de los dos Estados respecto a una petición de traslado.

ARTICULO V SOLICITUD DE TRASLADO

1. Cada traslado de personas argentinas condenadas se iniciará mediante una petición hecha por escrito y presentada por la Embajada de la República Argentina en la República del Perú al Ministerio de Relaciones Exteriores.

2. Cada traslado de personas peruanas condenadas se iniciará mediante una petición hecha por escrito y presentada por la Embajada de la República del Perú en la República Argentina al Ministerio de Relaciones Exteriores, Comercio Internacional y Culto.

3. Si el Estado trasladante considera la petición de traslado de la persona condenada y expresa su consentimiento, el Estado Trasladante comunicará lo antes posible al Estado receptor su aprobación, de modo que una vez que se hayan completado los arreglos internos se pueda efectuar el traslado.

4. La entrega de la persona condenada por las autoridades del estado trasladante a las del Estado receptor se hará en el lugar que convengan ambas Partes. El Estado receptor será responsable de la custodia de la persona condenada y de su transporte desde el Estado trasladante. La entrega constará en un acta.

5. Para tomar la decisión relativa al traslado de una persona condenada y de conformidad con el objeto que el traslado contribuya positivamente a su rehabilitación social, la autoridad de cada una de las Partes considerará, entre otros factores, la gravedad del delito y las posibles vinculaciones del autor con el crimen organizado, su estado de salud y los vínculos que pueda tener con la sociedad del Estado trasladante y del Estado receptor.

6. Cuando cualquiera de las Partes no apruebe el traslado de una persona condenada, notificará su decisión sin demora a la otra Parte, pudiendo expresar la causa o motivo de la denegatoria.

7. Negada la autorización del traslado, el estado receptor no podrá efectuar un nuevo pedido, pero el Estado trasladante podrá revisar su decisión a instancia del Estado receptor cuando éste alegare circunstancias excepcionales.

8. Antes de efectuarse el traslado, el Estado trasladante brindará al Estado receptor, si éste lo solicita, la oportunidad de verificar, mediante un funcionario designado por vía diplomática por el Estado receptor de acuerdo a sus leyes, que el consentimiento de la persona condenada ha sido dado de manera voluntaria y con pleno conocimiento de las consecuencias legales inherentes al mismo.

9. Los gastos ocasionados con motivo del traslado, correrán a cargo del Estado receptor. Sin embargo, éste podrá intentar que la persona condenada devuelva la totalidad o parte de los gastos de traslado.

ARTICULO VI DOCUMENTACION SUSTENTATORIA

1. El Estado receptor, a petición del estado trasladante, facilitará a este último los documentos siguientes:

a) Una copia de las disposiciones legales pertinentes del Estado receptor, de las cuales resulte que los actos u omisiones que hayan dado lugar a la condena en el Estado trasladante, constituyen un delito o infracción penal.

b) Una declaración del efecto, con respecto a la persona condenada, de cualquier ley o reglamento pertinente relativo a su detención en el Estado receptor después de su traslado.

2. Si se solicitare un traslado, el Estado trasladante deberá facilitar al Estado receptor los documentos que a continuación se expresan, a menos que una u otra de las Partes haya indicado su desacuerdo con el traslado:

a) Una copia de la sentencia y de las disposiciones legales aplicadas.

b) La indicación de la duración de la condena ya cumplida, incluida la información referente a cualquier detención preventiva, remisión de pena u otra circunstancia relativa al cumplimiento de la condena.

c) Una declaración en la que conste el consentimiento para el traslado a que se refiere el numeral 5 del Artículo III ante la autoridad consular competente.

d) Cuando proceda cualquier informe médico o social acerca de la persona condenada, cualquier información sobre su tratamiento en el Estado trasladante y cualquier recomendación para la continuación de su tratamiento en el Estado receptor.

3. Si el Estado receptor considera que los informes suministrados por el Estado trasladante no son suficientes para permitirle la aplicación del presente Convenio, podrá solicitar información complementaria.

4. Los documentos que se entreguen de estado a Estado, en aplicación del presente Convenio, serán eximidos de las formalidades de legalización.

ARTICULO VII INFORMACION ACERCA DEL CUMPLIMIENTO

El Estado Receptor facilitará información al Estado trasladante acerca del cumplimiento de la condena:

- a) Cuando se haya cumplido la condena;
- b) Si la persona condenada se evadiere; o
- c) Si el Estado trasladante le solicitare un informe especial.

ARTICULO VIII JURISDICCION

El Estado trasladante mantendrá jurisdicción exclusiva sobre la condena impuesta y cualquier otro procedimiento que disponga la revisión o modificación de las sentencias dictadas por sus órganos judiciales. El Estado trasladante retendrá, asimismo, la facultad de indultar o conceder amnistía o clemencia a la persona condenada. El Estado receptor al recibir aviso de cualquier decisión al respecto, deberá adoptar con prontitud las medidas que correspondan en concordancia con su legislación sobre la materia.

ARTICULO IX CUMPLIMIENTO DE LA PENA

1. La ejecución de la pena de la persona condenada trasladada se cumplirá de acuerdo a las normas del régimen penitenciario del estado receptor. En ningún caso puede modificarse por

su naturaleza o por su duración, la pena privativa de libertad pronunciada por el Estado trasladante.

2. Ninguna condena a pena privativa de libertad será ejecutada por el Estado receptor de tal manera que prolongue la duración de privación de libertad más allá del término de prisión impuesto por la sentencia del tribunal del estado trasladante.

3. Si un nacional de una Parte estuviera cumpliendo una condena impuesta por la otra Parte bajo el régimen de condena condicional o de la libertad condicional, anticipada o vigilada, podrá cumplir dicha condena bajo vigilancia de las autoridades del Estado receptor.

4. La autoridad judicial del Estado trasladante solicitará las medidas de vigilancia que interesen, mediante exhorto que diligenciará por la vía diplomática.

5. Para los efectos del presente Artículo, la autoridad judicial del estado receptor podrá adoptar las medidas de vigilancia solicitadas y mantendrá informado al exhortante sobre la forma en que se llevan a cabo y le comunicará de inmediato el incumplimiento por parte del condenado de las obligaciones que éste haya asumido.

ARTICULO X MENOR BAJO TRATAMIENTO ESPECIAL

El presente Convenio se aplicará a menores bajo tratamiento especial conforme a las leyes de las Partes. La ejecución de la medida privativa de libertad que se aplique a tales menores de edad se cumplirá de acuerdo a las leyes del Estado receptor. Pare el traslado se deberá obtener el consentimiento expreso del representante legal del menor.

ARTICULO XI FACILIDADES DE TRANSITO

1. Si cualquiera de las Partes celebrara un Convenio para el traslado de personas condenadas con un tercer Estado, la otra Parte deberá colaborar facilitando el tránsito por su territorio, de las personas condenadas en virtud de dicho Convenio.

2. El Estado que tenga intención de efectuar tal traslado, deberá dar aviso previo de ésta a la otra Parte.

**ARTICULO XII
APLICACION TEMPORAL**

El presente Convenio podrá aplicarse también al cumplimiento de condenas dictadas antes de su entrada en vigor.

**ARTICULO XIII
PROSECUSION DEL CUMPLIMIENTO**

Con el objeto de cumplir con los propósitos del presente Convenio, cada una de las Partes adoptará las medidas legislativas necesarias y establecerá los procedimientos administrativos adecuados para que la sentencia con pena privativa de libertad y medidas de seguridad privativas de libertad impuestas por el Estado trasladante tengan efecto legal en el Estado receptor.

**ARTICULO XIV
VIGENCIA DEL CONVENIO**

I. El presente Convenio quedará sujeto a ratificación y entrará en vigor a los 30 días a partir de la fecha del intercambio de los respectivos instrumentos de ratificación.

2. Este Convenio tendrá una duración indefinida. Cualquiera de las Partes podrá denunciarlo, mediante notificación escrita a través de la vía diplomática. La denuncia será efectiva 180 días después de haberse efectuado dicha notificación.

En fe de lo cual los infrascritos, firman el presente Convenio.

Hecho en Lima, el doce de agosto de mil novecientos noventa y ocho, en dos ejemplares originales en idioma castellano, siendo ambos textos igualmente auténticos.

Por la República Argentina

Por la República del Perú

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION BETWEEN THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE
REPUBLIC OF PERU ON THE TRANSFER OF SENTENCED PERSONS

The Argentine Republic and the Republic of Peru, hereinafter referred to as the "Parties",

Desiring to facilitate the social rehabilitation of sentenced persons through the adoption of adequate measures,

Considering that these objectives should be achieved by enabling nationals deprived of their liberty or on conditional release as a consequence of a criminal conviction to serve their sentences in their social environment of origin,

Have agreed to conclude the following Convention on the transfer of sentenced persons:

Article I. Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "Judgment" means the final judicial resolution or decision handed down by a court imposing a sentence as the culmination of a criminal trial;
2. "Sentenced person" means a person serving a sentence under a final, enforceable judgement - in other words, one which is not subject to subsequent appeal;
3. "Receiving State" means the State to which the sentenced person may be, or has been, transferred in order to serve his sentence;
4. "Transferring State" means the State in which the judgement was handed down and from which the sentenced person may be, or has been, transferred; and
5. "Sentence" means any punishment or measure involving deprivation of liberty, to be served in a prison, hospital or other institution in the transferring State, which has been ordered by a court for a limited or unlimited period of time on account of a criminal offence or infraction.

Article II. General principles

1. The Parties undertake to afford each other the widest measure of cooperation in respect of the transfer of sentenced persons in accordance with the provisions of this Convention.
2. A person sentenced in the territory of one Party may be transferred to the territory of another Party, in accordance with the provisions of this Convention, in order to serve the sentence imposed on him. To that end, he may express to the transferring State or to the receiving State his interest in being transferred under this international instrument.
3. Transfer may be requested by either the transferring State or the receiving State.

Article III. Conditions for transfer

This Agreement shall apply only on condition that:

1. The sentenced person is a national of the receiving State;
2. At least two years of the sentence remain to be served at the time the request is made;
3. The sentence is final and conclusive and no special review procedures are pending at the time when the provisions of this Agreement are invoked;
4. The transferred person may not again be tried in the receiving State for the offence on which the sentence imposed by the transferring State and his subsequent transfer were based;
5. The sentenced person or, where in view of his age or his physical or mental condition one of the two States considers it necessary, his legal representative, consents to the transfer;
6. The sentenced person has paid or guaranteed payment of, to the satisfaction of the transferring State, all fines, legal expenses, civil damages and pecuniary penalties of any kind for which he is liable under the terms of the sentence. An exception shall be made if the sentenced person submits adequate proof of his absolute insolvency.
7. The transferring State and the receiving State give their explicit consent to the transfer; and
8. Any death sentence has been commuted.

Article IV. Obligation to furnish information

1. The Parties undertake to bring this Agreement to the attention of any sentenced person to whom it may apply.
2. If the sentenced person has expressed to the transferring State his interest in being transferred under this Agreement, that State shall so inform the receiving State as soon as practicable after the judgement becomes final.
3. The information shall include:
 - (a) The name, date and place of birth of the sentenced person;
 - (b) His address, if any, in the receiving State;
 - (c) A statement of the facts upon which the sentence was based;
 - (d) The nature, duration and date of commencement of the sentence;
 - (e) A certified copy of the judgement; and
 - (f) Any other information that the receiving State may require in order to consider the possibility of a transfer and to inform the sentenced person and the transferring State of the legal consequences thereof.
4. If the sentenced person has expressed to the receiving State his desire to be transferred, the transferring State shall, on request, communicate to the receiving State the information referred to in paragraph 3 above.

5. The sentenced person shall be informed, in writing, of any action taken by the transferring State or by the receiving State under the preceding paragraphs, as well as of any decision taken by either State on a request for transfer.

Article V. Request for transfer

1. Each transfer of a sentenced Argentine person shall be initiated through a written request submitted by the Embassy of the Argentine Republic in the Republic of Peru to the Ministry of Foreign Affairs.

2. Each transfer of a sentenced Peruvian person shall be initiated through a written request submitted by the Embassy of the Republic of Peru in the Argentine Republic to the Ministry of Foreign Affairs, International Trade and Worship.

3. If the transferring State considers the request for transfer of the sentenced person and agrees thereto, it shall promptly inform the receiving State of its approval so that, once internal arrangements have been completed, the transfer may be effected.

4. The authorities of the transferring State shall deliver the sentenced person to the authorities of the receiving State at a place agreed upon by the Parties. The receiving State shall be responsible for custody of the sentenced person and for his transport from the transferring State. Delivery of the prisoner shall be recorded in an official document.

5. In taking a decision on the transfer of a sentenced person, and in accordance with the objective that the transfer should promote his social rehabilitation, the authority of each Party shall consider, among other factors, the seriousness of the offence and any links between the offender and organized crime; his state of health; and any ties that he may have with the society of the transferring State and of the receiving State.

6. If either Party does not approve the transfer of a sentenced person, it shall notify the other Party of its decision immediately and may explain the cause of or reason for the refusal.

7. If authorization for the transfer is refused, the receiving State may not make a further application; however, the transferring State may review its decision at the request of the receiving State if the latter maintains that special circumstances exist.

8. Before the transfer is carried out, the transferring State shall afford an opportunity to the receiving State to verify, if it so desires, through an official designated by the receiving State through the diplomatic channel in accordance with its legislation, that the sentenced person's consent was given voluntarily in full knowledge of the legal consequences thereof.

9. Expenses arising in connection with the transfer shall be borne by the receiving State. However, it may attempt to seek from the sentenced person reimbursement of the costs of the transfer in whole or in part.

Article VI. Supporting documents

I. The receiving State, if requested by the transferring State, shall provide it with the following documents:

(a) A copy of the relevant law of the receiving State which provides that the acts or omissions on account of which the sentence was imposed in the transferring State constitute a criminal offence or violation; and

(b) A statement of the effect on the sentenced person of any relevant law or regulation relating to his detention in the receiving State following his transfer.

2. If a transfer is requested, the transferring State shall provide the following documents to the receiving State unless either Party has already indicated that it will not approve the transfer:

(a) A copy of the judgement and of the law on which it is based;

(b) A statement indicating how much of the sentence has already been served, including information on any pre-trial detention, remission or any other factor relevant to the enforcement of the sentence;

(c) A statement attesting that consent to the transfer was given before the competent consular authority, as mentioned in article III, paragraph 5; and

(d) Whenever appropriate, any medical or social reports on the sentenced person, any information about his treatment in the transferring State and any recommendation for his further treatment in the receiving State.

3. If the receiving State considers that the reports supplied by the transferring State are not sufficient to enable it to implement this Agreement, it may request additional information.

4. Any documents provided by one State to the other State under the terms of this Agreement shall be exempt from the formalities of legalization.

Article VII. Information on enforcement

The receiving State shall provide the transferring State with information on the enforcement of the sentence:

(a) When the sentence has been completed;

(b) If the sentenced person escapes; or

(c) If the transferring State requests a special report.

Article VIII. Jurisdiction

The transferring State shall retain full jurisdiction with regard to the sentences issued, and to any other procedures aimed at reviewing or modifying the judgements handed down, by its courts. It shall also retain the power to grant pardon, amnesty or mercy to the sentenced person. The receiving State, upon receiving notice of any decision in this regard, must take the corresponding measures immediately in accordance with its legislation in that area.

Article IX. Enforcement of the sentence

1. Enforcement of the transferred person's sentence shall be governed by the regulations of the receiving State's prison system. Under no circumstances may it modify the nature or duration of the custodial sentence imposed by the transferring State.
2. No custodial sentence may be enforced by the receiving State in such fashion as to lengthen the sentence beyond the date on which it would expire under the terms of the judgement handed down by the court in the transferring State.
3. If a national of one Party is serving a sentence imposed by the other Party under a regime of early or supervised conditional release or parole, he may serve his sentence under the supervision of the authorities of the receiving State.
4. The judicial authority of the transferring State shall request the relevant measures of supervision by means of a letter rogatory served through the diplomatic channel.
5. For the purposes of this article, the judicial authority of the receiving State may take the measures of supervision requested, shall keep the requesting authority informed of the manner in which those measures are being carried out and shall notify it immediately of any failure of the convicted person to fulfil the obligations which he has assumed.

Article X. Juveniles subject to special treatment

This Agreement shall apply to juveniles subject to special treatment under the legislation of the Parties. Execution of a custodial sentence imposed on such juveniles shall be carried out in accordance with the legislation of the receiving State. Express consent to the transfer must be obtained from the legally authorized representative of the juvenile.

Article XI. Facilitation of transit

1. If either Party concludes an agreement for the transfer of sentenced persons with a third State, the other Party shall cooperate in facilitating the transit of sentenced persons through its territory under the said agreement.
2. A State which intends to carry out such a transfer shall give the other Party advance notice of its intention.

Article XII. Temporal application

This Agreement shall also be applicable to the enforcement of sentences imposed prior to its entry into force.

Article XIII. Facilitation of implementation

In order to achieve the objectives of this Agreement, each Party shall adopt the necessary legislative measures and shall establish appropriate administrative procedures so that custodial sentences and security measures involving deprivation of liberty imposed by the transferring State shall have legal effect within the receiving State.

Article XIV. Period of validity of the Agreement

1. This Agreement shall be subject to ratification and shall enter into force 30 days after the date of exchange of the respective instruments of ratification.

2. This Agreement shall remain in force indefinitely. Either Party may terminate it by giving written notice through the diplomatic channel. The termination shall take effect 180 days after such notice has been given.

In witness of which, the undersigned have signed this Agreement.

DONE at Lima on 12 August 1998 in two original copies in the Spanish language, both texts being equally authentic.

For the Republic of Argentina:

GUIDO DI TELLA

For the Republic of Peru:

EDUARDO FERRERO COSTA

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION SUR LE TRANSFERT DES PERSONNES CONDAMNÉES
ENTRE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LA RÉPUBLIQUE DU
PÉROU

La République argentine et la République du Pérou, ci-après dénommées " les Parties ";

Souhaitant faciliter la réinsertion sociale des personnes condamnées grâce à l'adoption de méthodes adéquates;

Considérant que cet objectif doit être atteint en donnant aux nationaux privés de leur liberté ou placés en liberté conditionnelle à la suite d'un jugement pénal la possibilité de purger leur peine dans leur milieu social d'origine;

Sont convenues de signer la Convention ci-après sur le transfert des personnes condamnées.

Article premier. Définitions

Aux fins de la présente Convention :

1. Le mot " jugement " désigne la décision ou la sentence finale d'un organe judiciaire mettant un terme à la procédure pénale et donnant lieu à une condamnation.
2. L'expression " personne condamnée " désigne une personne qui purge une peine à la suite d'un jugement accepté ou confirmé, à savoir qui ne peut faire l'objet d'un recours.
3. L'expression " État d'accueil " désigne l'État vers lequel la personne condamnée peut être transférée ou a déjà été transférée afin de purger sa peine.
4. L'expression " État de transfert " désigne l'État qui a prononcé une condamnation et à partir duquel la personne condamnée peut être transférée ou l'a déjà été.
5. Le mot " condamnation " désigne toute peine ou mesure privative de liberté devant être purgée dans un établissement pénitentiaire, un hôpital ou une autre institution de l'État de transfert, infligée par un organe judiciaire pour une durée limitée ou indéterminée à la suite d'un délit ou d'une infraction pénale.

Article II. Principes généraux

1. Les Parties s'engagent, dans les conditions prévues par la présente Convention, à collaborer dans toute la mesure possible pour ce qui est du transfert des personnes condamnées.
2. Une personne condamnée sur le territoire de l'une des Parties peut, conformément aux dispositions de la présente Convention, être transférée vers le territoire de l'autre Partie pour purger la peine qui lui a été infligée. Elle peut, à cette fin, faire part, soit à l'État de

transfert soit à l'État d'accueil, de son désir d'être transférée en vertu du présent instrument international.

3. Le transfert peut être demandé soit par l'État de transfert soit par l'État d'accueil.

Article III. Conditions de transfert

L'application de la présente Convention est subordonnée aux conditions ci-après :

1. La personne condamnée doit être un national de l'État d'accueil.
2. La partie de la peine qui reste à purger au moment où la demande est faite doit être supérieure à deux ans.
3. Le jugement doit être ferme ou définitif et aucune procédure extraordinaire de révision ne doit être pendante au moment où les dispositions de la Convention sont invoquées.
4. La personne transférée ne peut être jugée de nouveau dans l'État d'accueil pour le délit qui a motivé la condamnation prononcée par l'État de transfert et son transfert ultérieur.
5. La personne condamnée, ou une personne autorisée à agir en son nom, quand pour une raison d'âge ou d'état physique ou mental, l'une des Parties l'estime nécessaire, doit consentir au transfert.
6. La personne condamnée doit avoir, à la satisfaction de l'État de transfert, payé les amendes, frais de justice, dommages civils et dommages-intérêts de toute nature à sa charge, ou en avoir garanti le paiement conformément aux dispositions du jugement condamnatif. Une exception est faite pour la personne condamnée qui a dûment prouvé son insolvabilité absolue.
7. L'État de transfert et l'État d'accueil s'accordent de manière expresse sur le transfert.
8. Toute éventuelle peine de mort a été commuée.

Article IV. Obligation de fournir des renseignements

1. Les Parties s'engagent à faire connaître la présente Convention à toute personne condamnée à laquelle elle peut s'appliquer.
2. Si la personne condamnée a fait savoir à l'État de transfert qu'elle souhaitait être transférée en vertu de la présente Convention, ledit État doit en informer l'État d'accueil dès que possible après le prononcé du jugement ferme.
3. Les renseignements fournis comprennent :
 - a) Le prénom, les noms et la date et le lieu de naissance de la personne condamnée;
 - b) Le cas échéant, son adresse dans l'État d'accueil;
 - c) Une exposition des faits à l'origine de la condamnation;
 - d) La nature, la durée et la date de commencement de la peine;
 - e) La copie certifiée du prononcé du jugement;

f) Tout autre renseignement que l'État d'accueil peut demander pour envisager la possibilité d'un transfert et informer la personne condamnée et l'État de transfert des conséquences juridiques du transfert pour la personne condamnée.

4. Si la personne condamnée a fait savoir à l'État d'accueil qu'elle souhaitait être transférée, l'État de transfert doit fournir audit État, sur sa demande, les renseignements mentionnés à l'alinéa 3 ci-dessus.

5. Il conviendrait d'informer par écrit la personne condamnée de toute démarche entreprise par l'État de transfert ou l'État d'accueil en application des alinéas ci-dessus ainsi que de toute décision adoptée par l'un des deux États concernant la demande de transfert.

Article V. Demande de transfert

1. Chaque transfert de condamné argentin commence par la présentation par l'ambassade de la République argentine au Pérou d'une requête écrite au Ministère péruvien des relations extérieures.

2. Chaque transfert de condamné péruvien commence par la présentation par l'ambassade de la République du Pérou en Argentine d'une requête écrite au Ministère argentin des relations extérieures, du commerce international et du culte.

3. Si l'État de transfert, après avoir examiné la demande de transfert de la personne condamnée, la juge recevable, il doit en informer dès que possible l'État d'accueil de sorte qu'une fois les dispositions nécessaires prises sur le plan interne, le transfert puisse s'effectuer.

4. La remise de la personne condamnée par les autorités de l'État de transfert à celles de l'État d'accueil s'effectue en un lieu convenu entre les deux Parties. L'État d'accueil est responsable de la garde de la personne condamnée et de son transport depuis l'État de transfert. La remise est consignée dans un procès-verbal.

5. Pour décider du transfert d'une personne condamnée de manière à ce que ce transfert facilite sa réinsertion sociale, les autorités de chacune des Parties tiennent compte, entre autres facteurs, de la gravité du délit commis et des relations éventuelles de l'auteur du délit avec la criminalité organisée, de son état de santé et des liens qu'il peut avoir avec la société de l'État de transfert et de l'État d'accueil.

6. Quand l'une quelconque des Parties n'approuve pas le transfert d'une personne condamnée, elle informe sans délai l'autre Partie de sa décision et peut éventuellement indiquer la cause ou le motif du refus.

7. Lorsque l'autorisation de transfert n'est pas accordée, l'État d'accueil ne peut effectuer de nouvelle demande mais l'État de transfert peut revoir sa décision à la requête de l'État d'accueil si celui-ci fait valoir des circonstances exceptionnelles.

8. Avant le transfert, l'État de transfert donne à l'État d'accueil, si celui-ci le demande, l'occasion de vérifier, par le biais d'un fonctionnaire désigné par ce dernier par voie diplomatique et conformément à sa législation, que la personne condamnée y a consenti volontairement et en pleine connaissance des conséquences juridiques qui en découlent.

9. Les frais occasionnés par le transfert sont à la charge de l'État d'accueil. Celui-ci peut toutefois essayer de faire en sorte que la personne condamnée lui rembourse l'ensemble ou une partie de ces frais.

Article VI. Documentation nécessaire

1. L'État d'accueil fournit, à la demande de l'État de transfert, les documents ci-après :

a) Copie des dispositions légales pertinentes de l'État d'accueil montrant que les actes ou omissions à l'origine de la condamnation dans l'État de transfert constituent également un délit ou une infraction pénale dans l'État d'accueil;

b) Déclaration traitant des incidences sur la personne condamnée de toute loi ou règle ayant trait à sa détention dans l'État d'accueil après son transfert.

2. En cas de demande de transfert, l'État de transfert doit remettre à l'État d'accueil les documents mentionnés ci-après, à moins que l'une ou l'autre des Parties n'ait indiqué qu'elle s'opposait au transfert :

a) Copie du jugement et des dispositions légales appliquées;

b) Document indiquant la durée de la peine déjà purgée, et fournissant notamment des informations ayant trait à toute détention préventive, remise de peine ou autre circonstance portant sur l'exécution du jugement;

c) Déclaration consignait le consentement au transfert mentionné à l'alinéa 5 de l'article III faite devant les autorités consulaires compétentes;

d) Lorsqu'il existe un dossier médical ou social concernant la personne condamnée, toute information sur son traitement dans l'État de transfert et toute recommandation quant à la poursuite dudit traitement dans l'État d'accueil.

3. Si l'État d'accueil estime que les informations fournies par l'État de transfert ne sont pas suffisantes pour lui permettre d'appliquer la présente Convention, il peut demander des renseignements complémentaires.

14. Les documents remis d'État à État en application de la présente Convention sont exemptés des formalités de légalisation.

Article VII. Informations concernant l'exécution du jugement

L'État d'accueil fournit des informations à l'État de transfert concernant l'exécution du jugement :

a) Lorsque la peine a été jugée;

b) Si la personne condamnée s'est évadée;

c) Si l'État de transfert lui demande des renseignements spécifiques.

Article VIII. Juridiction

La peine infligée et toute autre procédure visant à réviser ou modifier les jugements prononcés par ses organes judiciaires relèvent de la seule compétence de l'État de transfert.

L'État de transfert reste également libre d'accorder une remise de peine, une amnistie ou une grâce à la personne condamnée. L'État d'accueil, lorsqu'il est informé de toute décision à cet effet, doit prendre sans délai les mesures qui s'imposent conformément à sa législation en la matière.

Article IX. Exécution du jugement

1. La peine infligée à la personne condamnée transférée est purgée conformément aux normes du régime pénitentiaire de l'État d'accueil. La nature ou la durée de la peine privative de liberté prononcée par l'État de transfert ne peut en aucun cas être modifiée.

2. Aucune condamnation à une peine privative de liberté ne peut être exécutée par l'État d'accueil d'une façon susceptible de prolonger la durée de la privation de liberté au-delà de la peine de prison infligée par le tribunal de l'État de transfert.

3. Si un national de l'une des Parties purge une peine infligée par l'autre Partie dans le cadre d'un régime de condamnation avec sursis ou de liberté conditionnelle, anticipée ou surveillée, il peut purger ladite peine sous le contrôle des autorités de l'État d'accueil.

4. Les autorités judiciaires de l'État de transfert demandent par voie diplomatique que les mesures de contrôle voulues soient prises.

5. Aux fins du présent article, les autorités judiciaires de l'État d'accueil peuvent adopter les mesures de contrôle demandées, tiennent informé l'État demandeur de la manière dont elles sont mises en oeuvre et l'avisent immédiatement en cas de non-exécution par le condamné des obligations contractées par ce dernier.

Article X. Mineurs bénéficiant d'un traitement spécial

La présente Convention s'applique aux mineurs bénéficiant, en application des lois des Parties, d'un traitement spécial. L'exécution d'un jugement prévoyant une mesure privative de liberté s'appliquant à ces mineurs se fait conformément à la législation de l'État d'accueil. Pour que le transfert puisse se faire, il faut obtenir le consentement exprès du représentant légal du mineur.

Article XI. Facilités de transit

1. Si l'une quelconque des Parties signe un accord pour le transfert de personnes condamnées avec un État tiers, l'autre Partie doit apporter sa collaboration en facilitant le transit par son territoire des personnes condamnées en vertu dudit accord.

2. L'État ayant l'intention de procéder à ce transfert doit en aviser l'autre Partie.

Article XII. Application temporelle

La présente Convention peut s'appliquer également à l'exécution des sentences prononcées avant son entrée en vigueur.

Article XIII. Exécution

Afin d'atteindre les objectifs énoncés dans la présente Convention, chacune des Parties adopte les mesures législatives qui s'imposent et établit les mécanismes administratifs adéquats pour que le jugement prévoyant une peine privative de liberté rendu par l'État de transfert et les mesures de sécurité privatives de liberté imposées par ce dernier aient effet légal dans l'État d'accueil.

Article XIV. Entrée en vigueur de la Convention

1. La présente Convention est sujette à ratification et entre en vigueur 30 jours après la date d'échange des instruments de ratification respectifs.

2. La présente Convention est conclue pour une durée indéfinie. Chacune des Parties peut la dénoncer moyennant notification écrite par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 180 jours après la date de ladite notification.

En foi de quoi, les personnes dont le nom figure ci-après signent la présente Convention.

Fait à Lima, le 12 août 1998, en deux exemplaires originaux en espagnol, les deux textes faisant également foi.

Pour la République argentine :

GUIDO DI TELLA

Pour la République du Pérou :

EDUARDO FERRERO COSTA

No. 39442

**New Zealand
and
Tonga**

**Air Services Agreement between the Government of New Zealand and the
Government of the Kingdom of Tonga (with annexes). Nuku'alofa, 12 February
2002**

Entry into force: *12 February 2002 by signature, in accordance with article 16*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 9 July 2003*

**Nouvelle-Zélande
et
Tonga**

**Accord relatif aux services aériens entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et
le Gouvernement du Royaume des Tonga (avec annexes). Nuku'alofa, 12 février
2002**

Entrée en vigueur : *12 février 2002 par signature, conformément à l'article 16*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 9 juillet
2003*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AIR SERVICES AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
KINGDOM OF TONGA AND THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND

The Government of the Kingdom of Tonga and the Government of New Zealand (hereinafter, "the Parties");

Desiring to promote an international aviation system based on equity and competition among airlines in the marketplace with minimum government interference and regulation;

Desiring to facilitate the expansion of international air transport opportunities;

Recognising that efficient and competitive international air services enhance trade, the welfare of consumers, and economic growth;

Desiring to make it possible for airlines to offer the travelling and shipping public a variety of adequate service options at reasonable prices, and wishing to encourage individual airlines to develop and implement innovative and competitive prices;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardise the safety of persons or property, adversely affect the operation of air transport, and undermine public confidence in the safety of civil aviation; and

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement, unless otherwise stated, the term:

(a) "aeronautical authorities" means, in each case the Minister responsible for Civil Aviation, and any person or agency authorised to perform the functions exercised by the said Minister;

(b) "Agreement" means this Agreement, its Annexes, and any amendments thereto;

(c) "air transport" means the public carriage by aircraft of passengers, baggage, cargo, and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;

(d) "airline" and "stop for non-traffic purposes" have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention;

(e) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December, 1944, and includes:

(i) any amendment that has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Parties, and

(ii) any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time effective for both Parties;

(f) "designated airline" means an airline designated and authorised in accordance with Article 3 of this Agreement;

(g) "international air transport" means air transport that passes through the airspace over the territory of more than one State;

(h) "price" means any fare, rate or charge for the carriage of passengers (and their baggage) and/or cargo (excluding mail) in air transport charged by airlines, including their agents, and the conditions governing the availability of such fare, rate or charge;

(i) "scheduled" means a series of flights performed by aircraft for the transport of passengers, cargo and mail between two or more points, where the flights are so regular or frequent as to constitute a systematic service, whether or not in accordance with a published timetable, and which are operated in such a manner that each flight is open to use by members of the public; and

(j) "territory" has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention, provided that, in the case of New Zealand, the term "territory" shall exclude Tokelau.

Article 2. Grant of Rights

(1) Each Party grants to the other Party the following rights for the conduct of international air transport by the airlines of the other Party:

- (a) the right to fly across its territory without landing;
- (b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes; and
- (c) the rights otherwise specified in this Agreement.

(2) Nothing in this Article shall be deemed to confer on the airline or airlines of one Party the rights to take on board, in the territory of the other Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for compensation and destined for another point in the territory of that other Party.

Article 3. Designation and Authorisation

(1) Each Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct international air transport in accordance with this Agreement and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Party in writing through diplomatic channels, and shall identify whether the airline is authorised to conduct the type of international air transport specified in Annex I or in Annex II or in both.

(2) On receipt of such a designation, and of applications from the designated airline, in the form and manner prescribed for operating authorisations and technical permissions, the other Party shall grant appropriate authorisations and permissions with minimum procedural delay, provided that:

- (a) the airline is incorporated and has its principal place of business in the territory of the Party designating the airline;
- (b) effective control of that airline is vested in the Party designating the airline, nationals of that Party, or both;

- (c) the airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws, regulations and rules normally applied to the operation of international air transport by the Party considering the application or applications; and
- (d) the Party designating the airline is maintaining and administering the standards set forth in Article 6 (Safety) and Article 7 (Aviation Security).

Article 4. Revocation of Authorisation

(1) Either Party may revoke, suspend or limit the operating authorisations or technical permissions of an airline designated by the other Party where:

- (a) that airline is not incorporated and does not have its principal place of business in the territory of the Party designating the airline;
- (b) effective control of that airline is not vested in the Party designating the airline, or that Party's nationals, or both;
- (c) that airline has failed to comply with the laws, regulations and rules referred to in Article 5 (Application of Laws, Regulations and Rules) of this Agreement; or
- (d) the other Party is not maintaining and administering the standards set forth in Article 6 (Safety).

(2) Unless immediate action is essential to prevent further non-compliance with subparagraphs 1(c) or 1(d) of this Article, the rights established by this Article shall be exercised only after consultation with the other Party.

(3) This Article does not limit the rights of either Party to withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorisation or technical permission of an airline or airlines of the other Party in accordance with the provisions of Article 7 (Aviation Security).

Article 5. Application of Laws, Regulations and Rules

(1) While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws, regulations and rules relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by the other Party's airlines.

(2) While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws, regulations and rules relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew or cargo on aircraft (including regulations and rules relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine or, in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such passengers and crew and in relation to such cargo of the other Party's airlines.

(3) Neither Party shall give preference to its own or any other airline over a designated airline of the other Party engaged in similar international air transport in the application of its customs, immigration, quarantine and similar regulations.

(4) Passengers, baggage and cargo in direct transit through the territory of either Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall not undergo any ex-

amination except for reasons of aviation security, narcotics control or in special circumstances. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 6. Safety

(1) Each Party shall recognise as valid, for the purpose of operating the international air transport provided for in this Agreement, certificates of airworthiness, certificates of competency, and licences issued or validated by the other Party and still in force, provided that the requirements for such certificates or licences at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention. Each Party may, however, refuse to recognise as valid for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licences granted to or validated for its own nationals by the other Party.

(2) Either Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Party relating to aeronautical facilities, aircrews, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Party finds that the other Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention, the other Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and the other Party shall take appropriate corrective action. Each Party reserves the right to withhold, revoke, or limit the operating authorisation or technical permission of an airline or airlines designated by the other Party in the event the other Party does not take such appropriate corrective action within a reasonable time.

Article 7. Aviation Security

(1) In accordance with their rights and obligations under international law, the Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, done at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, done at The Hague on December 16, 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, done at Montreal on September 23, 1971, and any other multilateral agreement governing civil aviation security binding upon the Parties.

(2) The Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, of their passengers and crew, and of airports and air navigation facilities, and to address any other threat to the security of civil air navigation.

(3) The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions and appropriate recommended practices established by the International Civil Aviation Organisation and designated as Annexes to the Convention; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their princi-

pal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

(4) Each Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the security provisions required by the other Party for entry into, for departure from, and while within the territory of that other Party. Each Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores, prior to and during boarding or loading. Each Party shall also give positive consideration to any request from the other Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(5) Each Party shall also give sympathetic consideration to a request from the other Party to enter into reciprocal administrative arrangements whereby the aeronautical authorities of one Party could make in the territory of the other Party their own assessment of the security measures being carried out by aircraft operators in respect of flights destined for the territory of the Party making such a request.

(6) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

(7) Each Party shall take such measures as it may find practicable to ensure that an aircraft of the other Party which is subjected to an act of unlawful seizure or other acts of unlawful interference and which lands in its territory is detained on the ground unless its departure is necessitated by the overriding duty to protect human life. Wherever practicable, such measures shall be taken on the basis of mutual consultations.

(8) When a Party has reasonable grounds to believe that the other Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Party. Failure to reach a satisfactory agreement on the issues involved within 15 days from the date of such request shall constitute grounds to withhold, revoke, limit, or impose conditions on the operating authorisation and technical permissions of an airline or airlines of that Party. When required to do so by an emergency, a Party may take interim action prior to the expiry of 15 days.

Article 8. Commercial Opportunities

(1) The airlines of each Party shall have the right to establish offices in the territory of the other Party for the promotion and sale of air transport.

(2) The designated airlines of each Party shall be entitled, in accordance with the laws and regulations of the other Party relating to entry, residence, and employment, to bring in and maintain in the territory of the other Party managerial, sales, technical, operational, and other specialist staff required for the provision of air transport.

(3) Each designated airline shall have the right to perform its own ground-handling in the territory of the other Party ("self-handling") or, at its option, select among competing agents for such services in whole or in part. Each designated airline shall also have the

right, in the territory of the other Party, to offer its services as a ground-handling agent in whole or in part, to any other airline. The rights shall be subject only to physical constraints resulting from considerations of airport safety. Where such considerations preclude self-handling, ground services shall be available on an equal basis to all airlines; charges shall be based on the costs of services provided; and such services shall be comparable to the kind and quality of services which would be available if self-handling were possible.

(4) Any airline of either Party may engage in the sale of air transport in the territory of the other Party directly and, at the airline's discretion, through its agents. Each airline shall have the right to sell such transport and any person shall be free to purchase such transport, in the currency of that territory or in freely convertible currencies.

(5) Each airline shall have the right to convert and remit to its country, on demand, local revenues in excess of sums locally disbursed. Conversion and remittance shall be permitted promptly without restrictions or taxation in respect thereof at the rate of exchange applicable to current transactions and remittance on the date the carrier makes the initial application for remittance.

(6) The airlines of each Party shall be permitted to pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Party in local currency. At their discretion, the airlines of each Party may pay for such expenses in the territory of the other Party in freely convertible currencies according to local currency regulation.

(7) In operating or holding out international air transport pursuant to this Agreement, any designated airline may enter into cooperative arrangements, including but not limited to code-sharing or leasing arrangements, with any other airline including airlines of third countries which have the appropriate operating authorisations for the cooperative arrangement in question.

(8) Notwithstanding any other provision of this Agreement, airlines and indirect providers of cargo transport of the Parties shall be permitted, without restriction, to employ in connection with international air transport any surface transport for cargo to or from any points in the territories of the Parties or in third countries, including transport to and from all airports with customs facilities, and including, where applicable, the right to transport cargo in bond under applicable laws and regulations. Access to airport customs processing and facilities shall be provided for such cargo, whether moving by surface or by air. Airlines may elect to perform their own surface transport or to provide it through arrangements with other surface carriers, including surface transport operated by other airlines and indirect providers of cargo air transport. Such intermodal cargo services may be offered at a single, through price for the air and surface transport combined, provided that shippers are not misled as to the facts concerning such transport.

Article 9. Customs Duties and Charges

(1) On arriving in the territory of one Party, aircraft operated in international air transport by the designated airlines of the other Party, their regular equipment, ground equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts (including engines), aircraft stores (including but not limited to such items of food, beverages and liquor, tobacco and other products destined for sale to or use by passengers in limited quantities during

flight), and other items intended for or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft engaged in international air transport shall be exempt, on the basis of reciprocity, from all import restrictions, property taxes and capital levies, customs duties, excise taxes, and similar fees and charges that are (1) imposed by the national authorities, and (2) not based on the cost of the services provided, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft.

(2) The following shall also be exempt, on the basis of reciprocity, from the taxes, levies, duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article with the exception of charges based on the cost of the service provided:

- (a) aircraft stores introduced into or supplied in the territory of a Party and taken on board, within reasonable limits, for use on outbound aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transport, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board;
- (b) ground equipment and spare parts (including engines) introduced into the territory of a Party for the servicing, maintenance, or repair of aircraft of an airline of the other Party used in international air transport;
- (c) fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of a Party for use in an aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transport, even when these supplies are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board; and
- (d) promotional and advertising materials introduced into or supplied in the territory of one Party and taken on board, within reasonable limits, for use on outbound aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transport, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board.

(3) Equipment and supplies referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities.

(4) The exemptions provided by this Article shall also be available where the designated airlines of one Party have contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Party, for the loan or transfer in the territory of the other Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article.

Article 10. Fair Competition

(1) Each Party shall allow a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Parties to compete in providing the international air transport governed by this Agreement.

(2) Each Party shall allow each designated airline to determine the frequency and capacity of the international air transport it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, neither Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the

designated airlines of the other Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

(3) Neither Party shall impose on the other Party's designated airlines a first-refusal requirement, uplift ratio, no-objection fee, or any other requirement with respect to capacity, frequency or traffic that would be inconsistent with the purposes of this Agreement.

(4) Neither Party shall require the filing of schedules, programmes for non-scheduled flights, or operational plans by airlines of the other Party for approval, except as may be required on a non-discriminatory basis to enforce the uniform conditions foreseen by paragraph 2 of this Article or as may be specifically authorised in an Annex to this Agreement. If a Party requires filings for information purposes, it shall minimise the administrative burdens on air transport intermediaries and on designated airlines of the other Party of filing requirements and procedures.

Article II. Pricing

(1) Prices for international air transport operated pursuant to this Agreement may be required to be filed with the aeronautical authorities of either Party for notification purposes.

(2) Intervention by the aeronautical authorities shall be limited especially to:

- (i) preventing unreasonable discriminatory tariffs or practices;
- (ii) protecting consumers from tariffs that are unreasonably high or unreasonably restrictive due either to their abuse of a dominant position or to concerted practices among air carriers; and
- (iii) protecting airlines from tariffs that are artificially low because of direct or indirect government subsidy or support.

Article 12. Consultations

Either Party may, at any time, request consultations relating to this Agreement. Such consultations shall begin at the earliest possible date, but not later than 60 days from the date the other Party receives the request unless otherwise agreed.

Article 13. Settlement of Disputes

(1) Any dispute arising under this Agreement that is not resolved by a first round of formal consultations may be referred by agreement of the Parties to some person or body for decision. If the Parties do not so agree, the dispute shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth below.

(2) Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators to be constituted as follows:

- (a) Within 30 days after the receipt of a request for arbitration, each Party shall name one arbitrator. Within 60 days after these two arbitrators have been

named, they shall by agreement appoint a third arbitrator, who shall act as President of the arbitral tribunal;

- (b) If either Party fails to name an arbitrator, or if the third arbitrator is not appointed in accordance with subparagraph (a) of this paragraph, either Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation to appoint the necessary arbitrator or arbitrators within 30 days. If the President of the Council is of the same nationality as one of the Parties, the most senior Vice President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

(3) Except as otherwise agreed, the arbitral tribunal shall determine the limits of its jurisdiction in accordance with this Agreement and shall establish its own procedural rules. The tribunal, once formed, may recommend interim relief measures pending its final determination. At the direction of the tribunal or at the request of either of the Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 15 days after the tribunal is fully constituted.

(4) Except as otherwise agreed or as directed by the tribunal, each Party shall submit a memorandum within 45 days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Party or on its own initiative within 15 days after replies are due.

(5) The tribunal shall attempt to render a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision of the majority of the tribunal shall prevail.

(6) The Parties may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is rendered and any clarification given shall be issued within 15 days of such request.

(7) Each Party shall, to the degree consistent with its national law, give full effect to any decision or award of the arbitral tribunal.

(8) The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Parties. Any expenses incurred by the President of the Council of the International Civil Aviation Organisation in connection with the procedures of paragraph 2 (b) of this Article shall be considered to be part of the expenses of the arbitral tribunal.

Article 14. Termination

Either Party may, at any time, give notice in writing to the other Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organisation. This Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice to the other Party) immediately before the first anniversary of the date of receipt of such notice by the other Party, unless the notice is withdrawn before then by agreement of the Parties.

Article 15. Registration with ICAO

(1) This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organisation.

(2) In the event of the conclusion of any general multilateral convention or agreement concerning air transport by which both Parties become bound, the present Agreement shall be amended so as to conform with the provisions of such convention or agreement.

Article 16. Entry into Force

This Agreement and its Annexes shall enter into force on the date of signature. Upon entry into force, this Agreement shall supersede the Agreement between New Zealand and the Kingdom of Tonga Concerning Air Services, signed at Wellington, on 26 November 1980, as amended.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done at Nuku'alofa this 12th day of February, 2002, in duplicate in the English language.

For the Government of the Kingdom of Tonga:

PRINCE ULUKALALA LAVAKA ATA

For the Government of New Zealand:

GARETH SMITH

ANNEX I

SCHEDULED AIR TRANSPORT

Section I

Routes

Airlines of each Party designated pursuant to this Agreement to operate under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, be entitled to perform scheduled international air transport, as follows:

A. Routes for the airlines or airlines designated by the Government of New Zealand

1. From points behind New Zealand via New Zealand and intermediate points to a point or points in Tonga and beyond.
2. Between Tonga and any point or points.

B. Routes for the airline or airlines designated by the Government of Tonga

1. From points behind Tonga via Tonga and intermediate points to a point or points in New Zealand and beyond.
2. Between New Zealand and any point or points.

Section 2

Operational Flexibility

The designated airlines of each Party may, on any or all flights and at the option of each airline:

1. Operate flights in either or both directions;
2. Combine different flight numbers within one aircraft operation;
3. Serve behind, intermediate, and beyond points and points in the territories of the Parties on the routes in any combination and in any order;
4. Omit stops at any point or points, including points within the territory of the Party designating the airline;
5. Transfer traffic from any of its aircraft to any of its other aircraft at any point on the routes; and
6. Serve points behind any point in its territory with or without change of aircraft or flight number and hold out and advertise such services to the public as through services;

without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry traffic otherwise permissible under this Agreement.

Section 3

Change of Gauge

On any segment or segments of the routes above, any designated airline may perform international air transport without any limitation as to change in type or number of aircraft operated, at any point on the route.

ANNEX II.

NON-SCHEDULED INTERNATIONAL AIR TRANSPORT

Airlines of each Party designated pursuant to this Agreement to operate under this Annex shall have the right to operate non-scheduled international air transport over the routes specified and in accordance with the rights granted for scheduled services in this Agreement.

Each Party shall extend favourable consideration to applications by airlines of the other Party to carry traffic not covered by this Annex on the basis of comity and reciprocity.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS ENTRE LE
GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE
GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES TONGA

Le Gouvernement du Royaume des Tonga et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande (ci-après dénommés "les Parties"),

Désireux de promouvoir un système de transport aérien international fondé sur la concurrence des entreprises de transport aérien assujetties à un minimum de réglementation et d'interventions officielles;

Désireux de faciliter l'expansion des possibilités qui s'offrent dans le domaine des transports aériens internationaux;

Reconnaissant que l'efficacité et la concurrence entre les services aériens internationaux renforcent le commerce, le bien-être des consommateurs et la croissance économique;

Désireux de permettre aux entreprises de transport aérien d'offrir aux voyageurs et aux expéditeurs toute une gamme de services et animés du désir d'encourager les entreprises de transport aérien individuelles à adopter et à appliquer des tarifs novateurs et concurrentiels;

Désireux d'assurer aux transports aériens internationaux le maximum de sûreté et de sécurité et réaffirmant les vives préoccupations que leur causent les actes perpétrés, ou les menaces dirigées, contre la sécurité des aéronefs, qui compromettent la sûreté des personnes ou des biens, entravent l'exploitation des transports aériens et minent la confiance du public en ce qui concerne la sûreté de l'aviation civile;

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf indication contraire :

a) L'expression "autorités aéronautiques" désigne, dans les deux cas, le Ministre chargé de l'aviation civile ou toute personne ou organe habilités à remplir les fonctions exercées par ledit Ministre;

b) Le terme "Accord" s'entend du présent Accord, de ses annexes et de tous amendements y relatifs;

c) L'expression "transport aérien" s'entend de toute opération effectuée par des aéronefs en vue d'assurer le transport public de passagers, bagages, fret et courrier, séparément ou conjointement, moyennant rémunération ou en vertu d'un contrat de location;

d) Les expressions "entreprise de transport aérien" et "escale à but non commercial" ont la signification que leur attribue l'article 96 de la Convention;

e) Le terme "Convention" s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 et comprend :

- i) Tout amendement qui est entré en vigueur en vertu de l'article 94 a) de la Convention et qui a été ratifié par les deux Parties; et
 - ii) Toute annexe ou tout amendement y relatif adopté en vertu de l'article 90 de la Convention dans la mesure où cette annexe ou cet amendement est devenu, à un moment donné, applicable aux deux Parties;
- f) L'expression "entreprise désignée" désigne une entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée, conformément à l'article 3 du présent Accord;
- g) L'expression "transport aérien international" s'entend du transport aérien qui s'effectue en traversant l'espace aérien situé au-dessus du territoire de plus d'un État;
- h) Le terme "tarif" s'entend de tout tarif, taux ou prix à percevoir pour le transport des passagers (et de leurs bagages) et/ou du fret (à l'exception du courrier) par les entreprises de transport aérien ou leurs agents et des conditions dans lesquelles ils sont offerts;
- i) L'expression "vols réguliers" désigne une série de vols effectués par un aéronef pour le transport de passagers, de fret et de courrier entre deux ou plusieurs points, dans la mesure où ces vols sont tellement réguliers ou fréquents qu'ils constituent un service systématique, même s'ils ne correspondent pas nécessairement à un calendrier officiel. Chacun de ces vols doit être accessible au public;
- j) Le terme "territoire" a la signification que lui donne l'article 2 de la Convention, étant entendu que dans le cas de la Nouvelle-Zélande le terme "territoire" exclut Tokélaou.

Article 2. Octroi des droits

1. Chaque Partie accorde à l'autre Partie, en vue de l'exploitation de services de transport aérien international par les entreprises désignées de l'autre Partie, les droits suivants :

- a) Le droit de survoler son territoire sans y faire escale;
- b) Le droit de faire des escales non commerciales sur son territoire; et
- c) Les droits autrement spécifiés dans le présent Accord.

2. Aucune disposition du présent article n'est réputée conférer à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien de l'une des Parties le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, du fret et du courrier moyennant rémunération et destinés à un autre point sur le territoire de ladite autre Partie.

Article 3. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie est autorisée à désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle l'entend pour exploiter des services de transport aérien international, conformément aux dispositions du présent Accord, ainsi que de retirer ou de modifier de telles désignations. Celles-ci sont transmises par écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique et reconnaissent si l'entreprise de transport aérien est autorisée à exploiter le type de transport aérien international spécifié dans l'annexe I ou dans l'annexe II ou dans les deux.

2. Dès réception d'une telle désignation et de demandes d'autorisation d'exploitation et de permis technique, présentées par l'entreprise de transport aérien désignée, établies con-

formément à la forme et à la manière prescrites, l'autre Partie accorde les autorisations et les permissions appropriées le plus rapidement possible, à condition que :

- a) L'entreprise de transport aérien soit une personne morale et ait son siège principal et permanent sur le territoire de la Partie qui l'a désignée;
- b) Le contrôle effectif de cette entreprise de transport aérien soit entre les mains de la Partie qui l'a désignée ou de ressortissants de celle-ci, ou les deux;
- c) L'entreprise soit en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois, les règlements et les règles appliqués normalement à l'exploitation des services aériens internationaux par la Partie à laquelle auront été soumises la ou les demandes;
- d) La Partie qui désigne l'entreprise maintienne et applique les normes énoncées à l'article 6 (Sûreté) et à l'article 7 (Sécurité aérienne).

Article 4. Révocation de l'autorisation

1. Chaque Partie peut révoquer, suspendre ou limiter l'autorisation d'exploitation ou les permis techniques accordés à une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie :

- a) L'entreprise de transport aérien n'est pas enregistrée et n'a pas son siège principal et permanent sur le territoire de la Partie qui l'a désignée;
- b) L'essentiel du contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien n'est pas entre les mains de la Partie qui l'a désignée ou de ressortissants de celle-ci, ou les deux;
- c) L'entreprise de transport aérien désignée ne satisfait pas aux conditions prescrites par les lois, règlements et règles mentionnés à l'article 5 (Application des lois, règlements et règles) du présent Accord, ou
- d) L'autre Partie ne maintient ni n'applique les normes énoncées à l'article 6 (Sûreté).

2. À moins que des mesures immédiates ne s'imposent pour prévenir la poursuite des infractions aux dispositions des alinéas c) ou d) du paragraphe 1 du présent article, les droits établis par ledit article ne sont exercés qu'après consultation de l'autre Partie.

3. Le présent article ne limite pas les droits de l'une ou l'autre Partie de suspendre, de révoquer, de limiter ou de soumettre à certaines conditions l'entreprise ou les entreprises de transport aérien de l'autre Partie, conformément aux dispositions de l'article 7 (Sécurité aérienne).

Article 5. Application des lois, règlements et règles

1. Les lois et règlements d'une Partie concernant l'admission sur son territoire et le départ hors dudit territoire d'aéronefs assurant les services de transport ou l'exploitation et la navigation d'aéronefs doivent être observés par les entreprises de transport aérien de l'autre Partie.

2. Les lois et règlements d'une Partie concernant l'admission sur son territoire et le départ hors dudit territoire de passagers, équipages ou fret transportés par des aéronefs (y compris les règlements applicables à l'entrée, au passage en douane, à la sécurité aérienne, à l'immigration, aux passeports, à la douane et à la quarantaine ou, dans le cas du courrier,

les règlements postaux) doivent être observés par ou pour les passagers, les équipages ou le fret susmentionnés transportés par des entreprises de transport aérien de l'autre Partie.

3. Aucune des Parties n'accordera à sa propre entreprise de transport aérien ou à une autre entreprise de transport aérien une préférence dont ne bénéficierait pas une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie, engagée dans des services de transport aérien international analogues en matière de douane, d'immigration, de quarantaine ou autres.

4. Les passagers, les bagages et le fret en transit direct sur le territoire de l'une ou de l'autre des Parties demeurant dans une zone de l'aéroport réservée à cette fin, ne seront soumis qu'à un contrôle simplifié sauf pour des raisons de sécurité aérienne, de contrebande de stupéfiants ou dans des circonstances exceptionnelles. Les bagages et le fret en transit direct sont exonérés des droits de douane et autres taxes similaires.

Article 6. Sûreté

1. Chaque Partie reconnaît la validité, aux fins de l'exploitation des transports aériens internationaux, visés dans le présent Accord, des certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'autre Partie, sous réserve que les conditions de délivrance ou de validation de ces certificats ou licences soient au moins aussi rigoureuses que les normes minimales qui peuvent être fixées conformément à la Convention. Chaque Partie peut toutefois refuser de reconnaître la validité, aux fins du survol de son territoire, des brevets d'aptitude et des licences dont ses propres ressortissants seraient détenteurs et qui leur auraient été délivrés ou qui auraient été validés par l'autre Partie.

2. Chaque Partie peut demander que des consultations aient lieu au sujet des normes de sûreté appliquées par l'autre Partie aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et aux opérations des entreprises de transport aérien désignées. Si, à l'issue de ces consultations, une Partie conclut que l'autre n'applique pas et ne fait pas respecter effectivement, dans ces domaines, des normes et des prescriptions de sûreté au moins aussi rigoureuses que les normes minimales fixées conformément à la Convention, l'autre Partie en est informée ainsi que des mesures jugées nécessaires pour qu'il y ait conformité avec les normes minimales susmentionnées, et elle doit alors procéder aux ajustements voulus. Chaque Partie se réserve le droit de suspendre, révoquer ou restreindre l'autorisation d'exploitation ou le permis technique d'une entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie, si cette dernière ne prend pas les mesures appropriées dans un délai raisonnable.

Article 7. Sécurité aérienne

1. Conformément à leurs droits et obligations découlant du droit international, les Parties réaffirment que l'obligation qu'elles ont de protéger, dans le cadre de leurs relations mutuelles, la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illicite, fait partie intégrante du présent Accord. Sans restreindre la portée générale de leurs droits et obligations découlant du droit international, les Parties se conforment en particulier aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention

pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, ainsi que tout autre accord multilatéral régissant la sécurité de l'aviation civile qui ait un caractère obligatoire pour les deux Parties.

2. Les Parties se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et les autres actes illicites portant atteinte à la sécurité des aéronefs, des passagers, des équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne et pour réprimer toute autre menace contre la sécurité de l'aviation civile.

3. Dans leurs relations mutuelles, les Parties se conforment aux normes de sécurité aérienne et pratiques appropriées recommandées par l'Organisation de l'aviation civile internationale, qui sont considérées comme des annexes à la Convention; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente sont situés sur leur territoire et des exploitants des aéroports se trouvant sur leur territoire qu'ils se conforment auxdites dispositions relatives à la sécurité aérienne.

4. Chaque Partie accepte que ces exploitants d'aéronefs soient tenus de respecter les dispositions de sécurité dont l'autre Partie exige l'observation lorsque leurs aéronefs entrent sur le territoire de celle-ci, en sortent ou s'y trouvent. Elle prend des mesures appropriées et efficaces pour protéger les aéronefs et contrôler les passagers, les équipages, leurs bagages à main, le fret et les provisions de bord avant et pendant les opérations d'embarquement ou de chargement. En outre, chaque Partie examine avec bienveillance toute demande formulée par l'autre Partie en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sécurité soient prises en cas de menace particulière.

5. Chaque Partie examine avec bienveillance toute demande de l'autre Partie visant à conclure des arrangements administratifs réciproques qui permettent aux autorités aéronautiques d'une Partie de faire leur propre évaluation des mesures de sécurité prises par les opérateurs d'aéronefs sur le territoire de l'autre Partie concernant les vols à destination du territoire de la Partie qui fait ladite demande.

6. En cas d'incident ou de menace d'un incident de capture illicite d'un aéronef, ou de tout autre acte illicite à l'encontre de la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne, les Parties se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant de concert les autres mesures appropriées afin de mettre fin rapidement et sans danger audit incident ou à ladite menace.

7. Chaque Partie prend les mesures qui lui semblent praticables pour s'assurer que l'aéronef de l'autre Partie, qui est l'objet d'actes illicites, de capture ou d'autres tentatives illicites est retenu au sol sur son territoire, à moins que son départ ne soit dicté par la nécessité de protéger des vies humaines. Ces mesures doivent, autant que de besoin, être prises sur la base de consultations mutuelles.

8. Lorsqu'une Partie a des raisons légitimes de penser que l'autre Partie ne s'est pas conformée aux dispositions de sécurité aérienne visées dans le présent article, les autorités aéronautiques de ladite Partie peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie. L'absence d'accord satisfaisant dans les 15 jours qui suivent la date de la demande constitue un motif légitime pour suspendre, révoquer, limiter ou assortir de conditions les autorisations d'exploitation ou le permis technique accordés à

une ou à des entreprises de transport aérien de l'autre Partie. En cas d'urgence, une Partie peut prendre des mesures temporaires avant l'expiration du délai de 15 jours.

Article 8. Exploitation commerciale

1. Les entreprises de transport aérien d'une Partie peuvent établir des bureaux de promotion et de vente de prestations de transport aérien sur le territoire de l'autre.

2. Les entreprises désignées d'une Partie peuvent, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie régissant l'entrée, la résidence et l'emploi, faire entrer et employer sur le territoire de l'autre Partie le personnel administratif, commercial, technique, opérationnel et autres agents spécialisés nécessaires en vue de fournir des prestations de transport aérien.

3. Chaque entreprise désignée est autorisée à exploiter ses propres services d'escale sur le territoire de l'autre Partie ("services d'escale") ou, à son choix, de choisir parmi les agents concurrents offrant de tels services en totalité ou en partie. Chaque entreprise désignée est également autorisée, sur le territoire de l'autre Partie, à offrir ses services en tant qu'agent d'escale en tout ou en partie, à toute autre entreprise de transport aérien. Les droits ne sont assujettis qu'aux contraintes physiques résultant de considérations concernant la sécurité des aéroports. Lorsque de telles considérations excluent les services d'escale, les prestations au sol sont à la disposition de toutes les entreprises de transport aérien dans des conditions d'égalité; les frais sont basés sur les coûts des services fournis; et ces services sont comparables en nature et en qualité aux services qui seraient disponibles si des services d'escale s'appliquaient.

4. Chaque entreprise désignée de l'une ou l'autre Partie peut vendre des prestations de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie soit directement ou, à sa discrétion, par l'entremise de ses agents. Chaque entreprise désignée peut vendre ces prestations et quiconque peut les acheter dans la monnaie dudit territoire ou en devises librement convertibles.

5. Chaque entreprise de transport aérien peut convertir et transférer à son siège l'excédent des recettes sur les dépenses engagées localement. La conversion et le transfert sont autorisés sans retard et sans restrictions au taux de change applicable aux transactions et aux transferts courants à la date à laquelle le transporteur a présenté la demande initiale.

6. Les entreprises désignées de chaque Partie sont autorisées à payer leurs dépenses faites sur le territoire de l'autre Partie, y compris pour l'achat de combustible, au choix en monnaie locale ou en monnaies librement convertibles, dans la mesure permise par la réglementation des changes en vigueur dans le pays.

7. Dans l'exploitation ou le développement des services de transport aérien international, conformément au présent Accord, une entreprise désignée peut conclure des arrangements de coopération, y compris mais non exclusivement, dans le secteur des codes partagés ou des contrats de location avec n'importe quelle autre entreprise de transport aérien, y compris celles de pays tiers qui jouissent des permis d'exploitation appropriés pour les accords de coopération concernés.

8. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, les entreprises de transport aérien et les fournisseurs indirects de transport de marchandises des Parties sont autorisés, sans restriction, à employer dans le cadre du transport aérien international, tout moyen de transport terrestre pour les marchandises pour n'importe quelle destination ou de n'importe

quel point dans les territoires des Parties ou de pays tiers, y compris les transports vers tous les aéroports ou en provenance de ceux-ci, dotés de services douaniers et, en plus, le cas échéant, à transporter des marchandises entreposées en douane, aux termes de la législation et de la réglementation applicables. L'accès aux services et aux douanes des aéroports est assuré pour ce type de marchandises, qu'elles soient transportées par voie terrestre ou aérienne. Les entreprises de transport aérien peuvent décider d'assurer elles-mêmes leurs propres transports terrestres ou de conclure des arrangements avec d'autres transporteurs qu'elles chargent de les effectuer, y compris les transports terrestres entrepris par d'autres entreprises aériennes et fournisseurs indirects de transport aérien de marchandises. Ces services de transport intermodal peuvent être proposés à un prix unique de bout en bout pour les transports aériens et terrestres combinés, à condition que les expéditeurs soient correctement informés de tous les aspects de ces transports.

Article 9. Droits de douane

1. À l'arrivée sur le territoire d'une Partie, les aéronefs utilisés en service aérien international par les entreprises désignées de l'autre Partie, de même que leur équipement normal, leur équipement au sol, le carburant et les lubrifiants, le matériel technique d'utilisation immédiate, les pièces de rechange (y compris les moteurs), et les provisions de bord (y compris, sans que cette énumération ne soit limitative, les denrées alimentaires, les boissons et le tabac, ainsi que d'autres produits destinés à la vente ou à la consommation des passagers en quantité limitée au cours du vol) et d'autres articles destinés à être utilisés uniquement pour l'entretien et la prestation de services à bord de ces aéronefs seront, sur une base de réciprocité, exonérés de toutes les restrictions à l'importation, des impôts réels et prélèvements sur le capital, droits de douane, droits d'accise et autres redevances et frais nationaux similaires qui sont 1) imposés par les autorités nationales, et 2) ne résultent pas des coûts d'une prestation de services, à condition que ces équipements et approvisionnements demeurent à bord des aéronefs.

2. Sont également exonérés, sur la base de la réciprocité, des taxes, prélèvements, droits, frais et redevances mentionnés dans le paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances perçues au titre de services rendus :

a) Les provisions de bord introduites ou fournies et embarquées sur le territoire de l'une ou l'autre Partie, dans les limites fixées par les autorités compétentes de la Partie concernée, pour être utilisées à bord d'aéronefs de l'autre Partie exploités en services convenus, même quand ces provisions sont destinées à être utilisées au cours d'une partie du vol passant au-dessus du territoire de la Partie où elles ont été embarquées;

b) Les équipements utilisés au sol, y compris les pièces de rechange, introduits sur le territoire de l'une ou l'autre Partie en vue de l'entretien ou de la remise en état des aéronefs de l'autre Partie pour le transport aérien international;

c) Le carburant, les lubrifiants et les fournitures techniques destinés à l'approvisionnement des aéronefs exploités par une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie en services convenus, même si ces fournitures doivent être utilisées sur la partie du trajet effectuée au-dessus du territoire de la Partie où elles ont été embarquées;

d) Des articles de promotion et des documents publicitaires introduits ou fournis dans le territoire d'une Partie et embarqués dans des limites raisonnables pour utilisation à bord d'un aéronef d'une entreprise de l'autre Partie exploitant des services de transport aérien international, même si ces articles doivent être utilisés pendant la partie du voyage effectuée au-dessus du territoire de la Partie dans laquelle ils ont été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes.

4. Les exemptions que prévoit le présent article s'appliquent aussi dans le cas où les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie ont conclu, avec une autre entreprise, des arrangements en vue du prêt ou du transfert de l'autre Partie des articles énumérés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, à condition que ladite entreprise bénéficie des mêmes exemptions de la part de cette autre Partie.

Article 10. Concurrence loyale

1. Chaque Partie donne aux entreprises désignées des deux Parties la possibilité d'affronter la concurrence, dans des conditions équitables et sur une base d'égalité, sur le marché des transports aériens internationaux visés par le présent Accord.

2. Chaque Partie donne aux entreprises de transport aérien désignées la possibilité de fixer la fréquence et la capacité des vols internationaux qu'elles proposent sur des considérations commerciales fondées sur l'état du marché. Conformément à ce droit, aucune des Parties ne fixera unilatéralement des limites au volume du trafic, à la fréquence ou à la régularité des vols, au type ou aux types d'aéronefs exploités par les entreprises désignées de l'autre Partie, sauf pour répondre aux prescriptions douanières, techniques, opérationnelles ou écologiques uniformément observées, en conformité avec les dispositions de l'article 15 de la Convention.

3. Aucune Partie n'imposera aux entreprises désignées de l'autre Partie de conditions de premier refus, de taux d'embarquement, de redevance d'autorisation ou toute autre exigence concernant la capacité, la fréquence ou la régularité des vols qui iraient à l'encontre des fins du présent Accord.

4. Aucune Partie n'exigera la présentation des horaires, des programmes pour les vols non réguliers ou des plans opérationnels des entreprises de transport aérien de l'autre Partie pour approbation, sauf, au besoin, sur une base non discriminatoire, pour renforcer les conditions uniformes prévues au paragraphe 2 du présent article ou explicitement autorisées dans une annexe au présent Accord. Si une Partie exige des présentations à des fins d'information, la tâche administrative que la présentation de conditions et de procédures entraîne pour les intermédiaires des services de transport aérien et les entreprises désignées de l'autre Partie doit être réduite au minimum.

Article 11. Tarifs

1. Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre Partie peuvent exiger que les tarifs pour le transport aérien international exploité en application du présent Accord leur soient notifiés.

2. L'intervention des autorités aéronautiques se limite en particulier :

- i) À interdire l'application de pratiques ou de tarifs discriminatoires excessifs;
- ii) À protéger les consommateurs contre l'application de tarifs trop élevés ou restrictifs résultant d'un abus de position dominante ou de pratiques concertées des transporteurs aériens; et
- iii) À protéger les entreprises de transport aérien contre l'application de tarifs artificiellement bas en raison d'une subvention ou d'un soutien direct ou indirect de l'État.

Article 12. Consultations

L'une ou l'autre Partie peut, à tout moment, demander que le présent Accord fasse l'objet de consultations. Ces consultations commencent dès que possible, et au plus tard 60 jours après la date à laquelle l'autre Partie reçoit la demande, à moins qu'il n'en soit convenu autrement.

Article 13. Règlement des différends

1. Tout différend survenant dans le cadre du présent Accord, qui ne sera pas résolu par des consultations officielles, peut être soumis à une personne ou à un organe pour décision. Si les Parties ne parviennent pas à s'entendre, le différend sera soumis à un arbitrage, à la demande de l'une ou l'autre des deux Parties, en conformité des procédures énoncées ci-après.

2. L'arbitrage est rendu par un tribunal composé de trois arbitres, qui est constitué comme suit :

- a) Dans les 30 jours qui suivent la date à laquelle la demande d'arbitrage a été reçue, chaque Partie nomme un arbitre. Dans les 60 jours qui suivent la date à laquelle ils ont été nommés, ces deux arbitres désignent d'un commun accord un troisième arbitre qui exerce les fonctions de président du tribunal d'arbitrage;
- b) Si l'une ou l'autre Partie ne nomme pas d'arbitre ou si le troisième arbitre n'est pas désigné conformément à l'alinéa a) du présent paragraphe, l'une ou l'autre Partie peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner dans les 30 jours l'arbitre ou les arbitres requis. Si le Président du Conseil est ressortissant de l'une des Parties, le Vice-Président le plus ancien qui ne tombe pas sous le coup de cette incompatibilité, procède à la désignation.

3. À moins qu'il n'en soit convenu autrement, le tribunal d'arbitrage détermine le domaine de sa juridiction en conformité avec le présent Accord et établit sa propre procédure. Le tribunal, une fois constitué, peut recommander que des mesures intérimaires soient prises en attendant sa décision finale. Sur instruction du tribunal ou à la demande de l'une ou l'autre des Parties, une conférence se réunit dans les 15 jours après la constitution du tribunal pour déterminer les questions précises qui seront soumises à l'arbitrage du tribunal et pour déterminer les procédures spécifiques à suivre.

4. À moins qu'il n'en soit convenu autrement, ou décidé par le tribunal, chaque Partie soumet un mémoire dans les 45 jours qui suivent la date à laquelle le tiers arbitre aura été désigné. Les répliques sont dues dans les 60 jours suivants. À la demande de l'une ou l'autre des Parties, ou de son propre chef, le tribunal tient une audience dans les 15 jours suivant la date d'exigibilité des répliques.

5. Le tribunal s'efforce de rendre une sentence écrite dans les 30 jours qui suivent la clôture des débats ou, s'il n'y a pas eu d'audience, dans les 30 jours qui suivent la soumission des répliques. La décision de la majorité du tribunal l'emporte.

6. Les Parties peuvent soumettre des demandes d'éclaircissement en ce qui concerne la sentence; ces demandes doivent être soumises dans les 15 jours qui suivent la date à laquelle la sentence a été prononcée et les éclaircissements donnés dans les 15 jours qui suivent les demandes.

7. Chaque Partie applique, dans les limites autorisées par sa législation nationale, les décisions et sentences du tribunal d'arbitrage.

8. Les dépenses du tribunal d'arbitrage, y compris les honoraires et les dépenses des arbitres, sont divisées également entre les Parties. Toutes dépenses encourues par le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale en ce qui concerne les procédures de l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article sont considérées comme faisant partie des dépenses du tribunal d'arbitrage.

Article 14. Dénonciation

L'une ou l'autre Partie peut, à tout moment, notifier par écrit à l'autre Partie sa décision de dénoncer le présent Accord. Cette notification est en même temps adressée à l'Organisation de l'aviation civile internationale. En pareil cas, l'Accord prend fin à minuit (heure locale du lieu où la notification est reçue par l'autre Partie) immédiatement avant le premier anniversaire de la date à laquelle la notification a été reçue par l'autre Partie, à moins que ladite notification n'ait été retirée auparavant après accord entre les Parties.

Article 15. Enregistrement auprès de l'OACI

1. Le présent Accord et tout amendement y relatif sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

2. Dans le cas où les deux Parties adhéreraient à une convention multilatérale générale ou à un accord sur le transport aérien, le présent Accord serait amendé de façon à être en conformité avec les dispositions de ladite Convention ou dudit Accord.

Article 16. Entrée en vigueur

Le présent Accord et ses annexes entrent en vigueur à la date de la signature. À l'entrée en vigueur, le présent Accord remplace l'Accord entre la Nouvelle-Zélande et le Royaume des Tonga relatif aux services aériens, signé à Wellington, le 26 novembre 1980, tel qu'amendé.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Nuku'alofa, le 12 février 2002, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Royaume des Tonga :

PRINCE ULUKALALA LAVAKA ATA

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

GARETH SMITH

ANNEXE I

TABLEAU DES ROUTES

Section 1

Routes

Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie, conformément au présent Accord relatif à l'exploitation en vertu de la présente annexe, conformément aux conditions de leur désignation, peuvent effectuer des services de transport aérien international comme suit :

A. Routes desservies par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande

1. À partir de points en deçà de la Nouvelle-Zélande par la Nouvelle-Zélande et des points intermédiaires vers un point ou des points aux Tongas et au-delà.
2. Entre les Tonga et tous autres points.

B. Routes desservies par l'entreprise ou les entreprises désignées par le Gouvernement des Tonga

1. À partir de points en deçà des Tonga par les Tonga et des points intermédiaires vers un point ou des points en Nouvelle-Zélande et au-delà.
2. Entre la Nouvelle-Zélande et tous autres points.

Section 2

Souplesse opérationnelle

Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie peuvent, sur un vol ou sur tous les vols et à leur gré :

1. Assurer des vols dans un sens ou dans l'autre ou dans les deux sens;
2. Combiner plusieurs vols en un seul dans l'exploitation d'un aéronef;
3. Desservir, dans un ordre quelconque, des points situés en deçà ou au-delà et des points intermédiaires dans les territoires des Parties;
4. Supprimer des escales à un ou plusieurs points, y compris des points dans le territoire de la Partie qui désigne l'entreprise;
5. Transférer le trafic de l'un de ses aéronefs à un autre de ses aéronefs à n'importe quel point de ses itinéraires;
6. Desservir des points en deçà d'un point quelconque de son territoire avec ou sans changement d'avion ou de numéro de vol et offrir ces services ou les porter à la connaissance du public en tant que services en transit direct sans aucune limitation quant à la situation géographique et sans préjudice de tout droit d'assurer des services aériens autrement autorisés aux termes du présent Accord.

Section 3

Changement de gabarit

Sur tous les segments de routes susmentionnées, une entreprise désignée peut exploiter un service de transport aérien international, sans limitation quant au changement du type ou du numéro de l'aéronef exploité, en tout point sur la route.

ANNEXE II

TRANSPORT AÉRIEN INTERNATIONAL NON RÉGULIER

Les entreprises de transport aérien de chaque Partie désignées conformément au présent Accord pour l'exploitation en vertu de la présente annexe sont autorisées à effectuer un service de transport aérien international non régulier de passagers sur des routes spécifiées et conformément aux droits accordés pour des services réguliers dans le présent Accord.

Chaque Partie accueille favorablement les demandes des entreprises de transport aérien de l'autre Partie visant à effectuer des transports non prévus par la présente annexe, sur la base de la courtoisie et de la réciprocité.

No. 39443

**New Zealand
and
Austria**

**Air Transport Agreement between the Government of New Zealand and the Austrian
Federal Government (with annex). Vienna, 14 March 2002**

Entry into force: *1 November 2002 by notification, in accordance with article 18*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *New Zealand, 9 July 2003*

**Nouvelle-Zélande
et
Autriche**

**Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et
le Gouvernement fédéral autrichien (avec annexe). Vienne, 14 mars 2002**

Entrée en vigueur : *1er novembre 2002 par notification, conformément à l'article 18*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Nouvelle-Zélande, 9 juillet
2003*

[TRANSLATION - TRADUCTION]

AIR TRANSPORT AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND AND THE AUSTRIAN FEDERAL GOVERNMENT

The Government of New Zealand and the Austrian Federal Government;
Hereinafter called in this Agreement the Contracting Parties;

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on the seventh of December, 1944;

Desiring to promote an international aviation system based on competition among air-lines in the marketplace with minimum government interference and regulation;

Desiring to facilitate the expansion of international air transport opportunities;

Recognising that efficient and competitive international air services enhance trade, the welfare of consumers and economic growth;

Desiring to conclude an Agreement, supplementary to the said Convention, for the purpose of establishing scheduled air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purpose of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) The term "Contracting Party" means the Government of New Zealand on the one hand and the Austrian Federal Government on the other;

(b) the term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago, on the seventh day of December, 1944, and includes any Annex adopted under Article 90 of that Convention and any amendment of the Annexes or Convention under Articles 90 and 94 thereof insofar as these have become effective for both Contracting Parties;

(c) the term "Agreement" means this Agreement, its Annex and any amendments thereto;

(d) the term "aeronautical authorities" means, in the case of the Government of New Zealand the Minister of Transport, in the case of the Austrian Federal Government the Federal Minister for Transport, Innovation and Technology, or, in both cases, any other authority legally empowered to perform the functions exercised now by the said authorities;

(e) the term "territory" has the meaning assigned to it in Article 2 of the Convention, provided that, in the case of New Zealand, the term "territory" shall exclude Tokelau;

(f) the term "air service" means any scheduled air service performed by aircraft for the public transport of passengers, cargo and mail;

(g) the term "international air service" means an air service which passes through the air space over the territory of more than one State;

(h) the term "airline" means any air transport enterprise offering or operating an international air service;

(i) the term "designated airline" means an airline or airlines designated and authorised in accordance with Article 3 of the present Agreement;

(j) the term "stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, cargo and mail.

Article 2. Traffic Rights

(1) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the following rights in respect of its scheduled international air services:

(a) the right to fly across its territory without landing;

(b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes.

(2) Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the purpose of establishing scheduled international air services on the routes specified in the Annex. Such services and routes are hereafter called "the agreed services" and "the specified routes" respectively. While operating an agreed service on a specified route, the airline(s) designated by each Contracting Party shall enjoy, in addition to the rights specified in paragraph 1 of this Article, the right to make stops in the territory of the other Contracting Party at the points specified for that route in the Schedule for the purpose of taking on board and discharging passengers, cargo and mail.

(3) Nothing in paragraph 2 of this Article shall be deemed to confer on the airline(s) of one Contracting Party the privilege of taking on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo and mail carried for hire or reward and destined for another point in the territory of that other Contracting Party.

Article 3. Necessary Authorisations

(1) Each Contracting Party shall have the right to designate in writing to the other Contracting Party an airline or airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes.

(2) On receipt of such designation, the aeronautical authorities of the other Contracting Party shall, subject to the provisions of paragraphs (4) and (5) of this Article, without delay grant to a designated airline the appropriate operating authorisations.

(3) Each Contracting Party shall have the right, by written notification to the other Contracting Party, to withdraw the designation of any such airline and to designate another.

(4) An airline designated by either Contracting Party may be required to satisfy the other Contracting Party that it is qualified to fulfil the conditions prescribed by the laws, regulations and rules normally and reasonably applied by this Contracting Party to the operation of international air services in conformity with the provisions of the Convention.

(5) Each Contracting Party shall have the right to refuse to grant the operating authorisations referred to in paragraph (2) of this Article, or to impose such conditions as it may

deem necessary on the exercise by a designated airline of the rights specified in Article 2 of the Agreement, in any case where the said Contracting Party is not satisfied

- (a) that the airline is incorporated and has its principal place of business in the territory of the Contracting Party designating the airline; and
 - (b) that effective control of that airline is vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals.
- (6) When an airline has been so designated and authorised, it may at any time begin to operate the agreed services.

Article 4. Suspension and Revocation

(1) Each Contracting Party shall have the right to suspend the exercise of the rights specified in Article 2 of the Agreement by an airline designated by the other Contracting Party, or to revoke the operating authorisation, or to impose such conditions as it may deem necessary on the exercise of these rights:

- (a) in any case where it is not satisfied:
 - (i) that the airline is incorporated and has its principal place of business in the territory of the Contracting Party designating the airline; and
 - (ii) that effective control of the airline is vested in the Contracting Party designating the airline or in its nationals, or
- (b) in the case of failure by the airline to comply with the laws, regulations or rules of the Contracting Party granting these rights, or
- (c) in any case where the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

(2) Unless immediate suspension, revocation or imposition of the conditions mentioned in paragraph (1) of this Article is essential to prevent further infringements of laws, regulations or rules, such right shall be exercised only after consultations with the other Contracting Party. In such a case consultations shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request made by either Contracting Party for consultations.

Article 5. Capacity Regulation

(1) Each Party shall allow a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Contracting Parties to compete in providing the international air transport governed by this Agreement.

(2) Each Contracting Party shall allow each designated airline to determine the frequency and capacity of the international air transport it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, neither Contracting Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Contracting Party, except as may be required for customs, technical, operational or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.

(3) Neither Contracting Party shall impose on the other Contracting Party's designated airlines any requirement with respect to capacity, frequency or traffic that would be inconsistent with the purposes of this Agreement.

(4) Airlines designated by a Contracting Party may be required to submit their flight schedules for approval to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at least thirty (30) days before the proposed date of their introduction. In special cases, this time limit may be reduced subject to the consent of the said authorities.

(5) The schedules established for one season in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new schedules have been established in accordance with the provisions of this Article.

Article 6. Safety

(1) Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognised as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating the agreed services.

(2) Each Contracting Party reserves the right, however, to refuse to recognise, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or rendered valid by another State.

(3) Either Contracting Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Contracting Party relating to aeronautical facilities, aircrews, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the other Contracting Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention, the other Contracting Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and the other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Each Contracting Party reserves the right to withhold, revoke or limit the operating authorisation or technical permission of an airline or airlines designated by the other Contracting Party in the event the other Contracting Party does not take such appropriate corrective action within a reasonable time.

(4) Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Convention, it is agreed that any aircraft operated by the airline or airlines of one Contracting Party on services to or from the territory of another Contracting Party may, while within the territory of the other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorised representatives of the other Contracting Party, on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

(5) If any such ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:

- (a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Convention,
- or

(b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Convention, the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificate or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft has been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Convention.

(6) In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by the airline or airlines of the other Contracting Party in accordance with paragraph (4) above is denied by the representative of that airline or airlines, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph (5) above arise and draw the conclusions referred to in that paragraph.

(7) Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorisation of an airline or airlines of the other Contracting Party immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.

(8) Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs (3) or (7) above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 7. Exemption from Customs and Other Duties

(1) Aircraft operated on international services by the airline(s) designated by each Contracting Party, as well as their regular equipment, supplies of fuel and lubricants and the aircraft stores (including food, beverages and tobacco) on board such aircraft shall be exempt from all customs duties, inspection fees and other duties or taxes on arriving in the territory of the other Contracting Party, provided such equipment and supplies remain on board the aircraft up to such time as they are re-exported.

(2) In addition, the following shall also be exempt from the same duties and taxes with the exception of charges corresponding to the service performed:

- (a) aircraft stores taken on board in the territory of either Contracting Party, within limits fixed by the authorities of said Contracting Party, and for use on board the aircraft engaged on a specified route of the other Contracting Party;
- (b) spare parts entered into the territory of either Contracting Party for the maintenance or repair of aircraft used on a specified route by the designated airline(s) of the other Contracting Party;
- (c) fuel and lubricants destined to supply aircraft operated on a specified route by the designated airline(s) of the other Contracting Party, even if these supplies are to be used on the part of the journey performed over the territory of the Contracting Party in which they are taken on board.

Materials referred to in sub-paragraphs (a), (b) and (c) above may be required to be kept under customs supervision or control.

(3) The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the customs authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under the supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 8. Taxation

(1) Profits from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in the territory of the Contracting Party in which the aircraft operator is resident.

(2) The provisions of paragraph (1) shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or a code-sharing arrangement.

(3) Capital represented by aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such aircraft shall be taxable only in the territory of the Contracting Party in which the aircraft operator is situated.

(4) This Article shall not have effect as long as an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income providing for similar exemptions shall be in force between the Contracting Parties.

Article 9. Application of Laws, Regulations and Rules

(1) While entering, within or leaving the territory of one Contracting Party, its laws, regulations and rules relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by the other Contracting Party's airlines.

(2) While entering, within or leaving the territory of one Contracting Party, its laws, regulations and rules relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew or cargo on aircraft (including regulations and rules relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine or, in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such passengers and crew and in relation to such cargo of the other Contracting Party's airlines.

(3) Passengers, baggage, cargo and mail in direct transit through the territory of either Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall not undergo any examination except for reasons of aviation security, narcotics control or in special circumstances. Baggage, cargo and mail in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

Article 10. Aviation Security

(1) Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law the Contracting Parties shall, in particular, act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed

on Board Aircraft signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft signed at The Hague on 16 December 1970, the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation signed at Montreal on 23 September 1971 and any other multilateral agreement governing civil aviation security binding upon the two Contracting Parties.

(2) The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

(3) The Contracting Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Contracting Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

(4) Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft shall be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) above required by the other Contracting Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Contracting Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

(5) When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

(6) Each Contracting Party shall also give sympathetic consideration to a request from the other Contracting Party to enter into reciprocal administrative arrangements whereby the aeronautical authorities of one Contracting Party could make in the territory of the other Contracting Party their own assessment of the security measures being carried out by aircraft operators in respect of flights destined for the territory of the Contracting Party making such a request.

(7) Each Contracting Party shall take such measures as it may find practicable to ensure that an aircraft of the other Contracting Party, subjected to an act of unlawful seizure or other acts of unlawful interference, which has landed in its territory is detained on the ground unless its departure is necessitated by the overriding duty to protect human life. Wherever practicable, such measures shall be taken on the basis of mutual consultations.

(8) Should a Contracting Party depart from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of the other Contracting Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of that Party. Failure to reach a satisfactory agreement on the issues involved within fifteen (15) days from the date of such request

shall constitute grounds to withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorisation and technical permissions of an airline or airlines of that Contracting Party. When required to do so by an emergency, a Contracting Party may take interim action prior to the expiry of fifteen (15) days.

Article 11. Tariffs

- (1) Tariffs for international air transport operated pursuant to this Agreement may be required to be filed with the aeronautical authorities of either Contracting Party.
- (2) Intervention by the aeronautical authorities shall be limited especially to:
 - (i) preventing unreasonably discriminatory tariffs or practices;
 - (ii) protecting consumers from tariffs that are unreasonably high or unreasonably restrictive due either to the abuse of a dominant position or to concerted practices among air carriers; and
 - (iii) protecting airlines from tariffs that are artificially low because of direct or indirect governmental subsidy or support.

Article 12. Commercial Opportunities

- (1) The designated airline of each Contracting Party shall have an equal opportunity to employ, subject to the laws and regulations of the other Contracting Party, the technical and commercial personnel for the performance of the agreed services on the specified routes and to establish and operate offices in the territory of the other Contracting Party.
- (2) The designated airline of each Contracting Party shall further have an equal opportunity to issue all kinds of documents of carriage and to advertise and promote sales in the territory of the other Contracting Party.
- (3) Each Contracting Party grants to the designated airline of the other Contracting Party the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure, earned on its territory in connection with the carriage of passengers, baggage, mail and freight by the designated airline of the other Contracting Party, in a freely convertible currency at the official rate of exchange on the day the transfer is made. Transfers shall be effected immediately, without restriction or taxation.
- (4) Where a special payment agreement exists between the Contracting Parties, payments shall be effected in accordance with the provisions of that agreement.
- (5) The airlines of each Contracting Party shall be permitted to pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Contracting Party in local currency. At their discretion, the airlines of each Contracting Party may pay for such expenses in the territory of the other Contracting Party in freely convertible currencies according to local currency regulation.
- (6) Subject to national laws and regulations of each Contracting Party, each designated airline shall have the right to perform its own ground-handling in the territory of the other Contracting Party ("self-handling") or, at its option, select among competing agents for such services in whole or in part. Each designated airline shall also have the right, in the

territory of the other Contracting Party, to offer its services as a ground-handling agent, in whole or part, to any other airline. The rights shall be subject only to physical constraints resulting from considerations of airport safety. Where such considerations preclude self-handling, ground services shall be available on an equal basis to all airlines.

(7) In operating or holding out international air transport pursuant to this Agreement, any designated airline may enter into cooperative arrangements, including but not limited to code-sharing or leasing arrangements, with any other airline including airlines of third countries which have the appropriate operating authorisations.

Article 13. Provision of Statistics

(1) The aeronautical authorities of one Contracting Party shall supply to the aeronautical authorities of the other Contracting Party at their request periodic or other statements of statistics as may reasonably be required.

(2) Such statements shall include all information required to determine the amount of traffic carried by the airline(s) on the agreed services and the origin and destination of such traffic.

Article 14. Consultations and Modifications

(1) In a spirit of close co-operation, the aeronautical authorities of the Contracting Parties shall consult each other from time to time with a view to ensuring the implementation of, and satisfactory compliance with, the provisions of the Agreement.

(2) If either of the Contracting Parties considers it desirable to modify any provision of the Agreement, it may request consultations with the other Contracting Party. Such consultations (which may be prepared by discussions between the aeronautical authorities), shall begin within a period of sixty (60) days from the date of request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period. Modifications so agreed upon shall be approved by each Contracting Party and shall enter into force on the first day of the second month, following the date on which the two Contracting Parties have notified each other by an exchange of diplomatic notes that the requirements for its entry into force under their respective constitutional procedures have been fulfilled.

(3) Modifications to the Annex shall be agreed upon between the appropriate authorities of the Contracting Parties and shall enter into force on the first day of the second month, following the date on which the two Contracting Parties have notified each other by an exchange of diplomatic notes that the requirements for its entry into force under their respective constitutional procedures have been fulfilled.

Article 15. Settlement of Disputes

(1) If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of the Agreement, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiations.

(2) If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiations, they may agree to refer the dispute for decision to some person or body; if they do not so agree, the dispute shall, at the request of either Contracting Party, be submitted for decision to a tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be appointed by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice through diplomatic channels requesting arbitration of the dispute and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate an arbitrator within the period specified, or if the third arbitrator is not appointed within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. In any case, the third arbitrator shall be a national of a third State and shall act as President of the arbitral body.

(3) The Contracting Parties undertake to comply with any decisions taken under paragraph (2) of this Article.

(4) If and for so long as either Contracting Party fails to comply with a decision taken under paragraph (2) of this Article, the other Contracting Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Contracting Party in default.

(5) The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Contracting Parties. Any expenses incurred by the President of the Council of the International Civil Aviation Organization in connection with the procedures of paragraph 2 of this Article shall be considered to be part of the expenses of the arbitral tribunal.

Article 16. Termination

(1) Either Contracting Party may at any time give written notice through diplomatic channels to the other Contracting Party of its decision to terminate the Agreement; such notice shall be simultaneously communicated to the Council of the International Civil Aviation Organization.

(2) In such case the Agreement shall terminate twelve (12) months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by mutual agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 17. Registration

This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the Council of the International Civil Aviation Organization.

Article 18. Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the first day of the second month, following the date on which the two Contracting Parties have notified each other by an exchange of diplomatic notes that the requirements for its entry into force under their respective constitutional procedures have been fulfilled.

In witness whereof the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Vienna this 14th day of March 2002 in the English language.

For the Government of New Zealand:

WINSTON ALEXANDER COCHRANE

For the Austrian Federal Government:

DR. EVA NOWOTNY

ANNEX

- A. The airline(s) designated by the Government of New Zealand shall be entitled to operate scheduled air services in both directions on routes specified hereafter:
Points in New Zealand via intermediate points to points in Austria and to points beyond
- B. The airline(s) designated by the Austrian Federal Government shall be entitled to operate scheduled air services in both directions on routes specified hereafter:
Points in Austria via intermediate points to points in New Zealand and to points beyond.

NOTES

- 1) Any intermediate points and points beyond may be served by the designated airline(s) of each Contracting Party without exercising fifth freedom traffic rights.
- 2) The exercise of fifth freedom traffic rights shall be decided by the aeronautical authorities of both Contracting Parties.

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE ET LE GOUVERNEMENT FÉDÉRAL AUTRICHIEN

Le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande et le Gouvernement fédéral autrichien ;
Ci-après dénommés les Parties contractantes dans le présent Accord ;

Etant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944 ;

Désireux de promouvoir un système de transport aérien international fondé sur la concurrence commerciale des entreprises de transport aérien en n'assujettissant celles-ci qu'à un minimum de réglementation et d'intervention par les gouvernements ;

Désireux de faciliter le développement des possibilités qui s'offrent dans le domaine des transports aériens internationaux ;

Reconnaissant que l'efficacité et la concurrence entre les services aériens internationaux renforcent le commerce, le bien-être des consommateurs et la croissance économique ;

Désireux de conclure un accord complémentaire à ladite Convention en vue de créer des services aériens réguliers entre leurs territoires respectifs et au-delà ;

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, et à moins que le contexte n'en dispose autrement :

(a) L'expression " Partie contractante " désigne le gouvernement de la Nouvelle-Zélande d'une part, et d'autre part le gouvernement fédéral autrichien ;

(b) L'expression " la Convention " désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, ainsi que toute Annexe adoptée en vertu de l'Article 90 de ladite Convention et tout amendement apporté aux annexes ou à la Convention en vertu des Articles 90 et 94 de celle-ci, dans la mesure où ces annexes et amendements sont entrés en vigueur pour les deux Parties contractantes ;

(c) Le terme " Accord " désigne le présent Accord, son Annexe ainsi que tous les amendements éventuels à ceux-ci ;

(d) L'expression " autorités aéronautiques " désigne, dans le cas du gouvernement de la Nouvelle-Zélande, le Ministre des transports, dans le cas du gouvernement fédéral autrichien, le Ministre fédéral des transports, de l'innovation et de la technologie, ou, dans les deux cas, toute autre autorité légalement habilitée à remplir les fonctions exercées alors par lesdites autorités ;

(e) Le terme " territoire " a le sens qui lui est donné à l'Article 2 de la Convention, excepté que, dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le terme " territoire " ne comprend pas Tokelau ;

(f) L'expression " service aérien " désigne tout service aérien régulier assuré par des aéronefs pour le transport public des passagers, du fret et du courrier ;

(g) L'expression " service aérien international " désigne un service aérien traversant l'espace aérien au-dessus du territoire de plus d'un Etat ;

(h) L'expression " entreprise de transport aérien " ou " entreprise " désigne toute entreprise de transport aérien offrant ou exploitant un service aérien international ;

(i) L'expression " entreprise(s) désignée(s) " s'entend d'une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées et autorisées conformément aux dispositions de l'Article 3 du présent Accord ;

(j) L'expression " escale non commerciale " désigne un atterrissage à toute fin autre que celle d'embarquer ou de débarquer des passagers, du fret et du courrier.

Article 2. Droits de trafic

(1) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits ci-après en ce qui concerne ses services aériens internationaux réguliers :

(a) le droit de survoler son territoire sans y atterrir ;

(b) le droit d'effectuer sur son territoire des escales non commerciales ;

(2) Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits spécifiés dans le présent Accord en vue de l'établissement de services aériens internationaux réguliers sur les routes spécifiées en Annexe. Ces services et routes sont respectivement dénommés ci-après " services convenus " et " routes spécifiées ". Dans le cadre de l'exploitation d'un service convenu sur une route spécifié, la ou les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante bénéficieront, en plus des droits spécifiés au paragraphe 1 du présent article, du droit de faire des escales sur le territoire de l'autre Partie contractante aux points spécifiés sur cette route au tableau des routes, dans le but d'embarquer et de débarquer des passagers, du fret et du courrier.

(3) Aucune disposition du paragraphe 2 du présent article ne peut être considérée comme conférant à la ou aux entreprises de transport aérien d'une Partie contractante le privilège d'embarquer, contre rémunération, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, du fret et du courrier destinés à un autre point du territoire de cette autre Partie contractante.

Article 3. Autorisations nécessaires

(1) Chaque Partie contractante a le droit de désigner par écrit à l'autre Partie contractante une ou plusieurs entreprises de transport aérien chargées d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.

(2) A réception de cette désignation, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante accordent sans délai à la ou aux entreprises de transport aérien désignées les licences d'exploitation appropriées, sous réserve des dispositions des paragraphes (4) et (5) du présent article.

(3) Chaque Partie contractante a le droit, par notification écrite à l'autre Partie contractante, d'annuler la désignation de toute entreprise de transport aérien ainsi désignée et d'en choisir une autre.

(4) Une entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre des Parties contractantes peut être tenue de fournir à l'autre Partie contractante la preuve qu'elle est en mesure de remplir les conditions stipulées par les lois, règlements et règles normalement et raisonnablement appliqués par ladite Partie contractante à l'exploitation des services aériens internationaux, conformément aux dispositions de la Convention.

(5) Chaque Partie contractante a le droit de refuser d'accorder les licences d'exploitation visées au paragraphe (2) du présent article, ou de soumettre aux conditions qu'elles jugent nécessaires l'exercice, par une entreprise de transport aérien désignée, des droits stipulés à l'Article 2 de l'Accord, dans tous les cas où ladite Partie contractante n'a pas l'assurance :

(a) que l'entreprise de transport aérien est constituée sur le territoire de la Partie contractante l'ayant désignée, et que son établissement principal y est situé ; et

(b) que la Partie contractante désignant l'entreprise de transport aérien ou ses ressortissants ont le contrôle effectif de ladite entreprise.

(6) Lorsqu'une entreprise de transport aérien a ainsi été désignée, elle peut à tout moment commencer à exploiter les services convenus.

Article 4. Suspension et annulation

(1) Chaque Partie contractante a le droit de suspendre l'exercice des droits visés à l'Article 2 de l'Accord par une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante, ou d'annuler la licence d'exploitation, ou de soumettre l'exercice de ses droits aux conditions qu'elle peut juger nécessaire :

(a) dans tous les cas où elle n'a pas l'assurance :

(i) que l'entreprise de transport aérien est constituée sur le territoire de la Partie contractante l'ayant désignée, et qu'elle y a son établissement principal ; et

(ii) que la Partie contractante ayant désigné l'entreprise de transport aérien ou ses ressortissants ont le contrôle effectif de l'entreprise, ou

(b) si l'entreprise de transport aérien ne respecte pas les lois, règlements ou règles de la Partie contractante accordant ces droits, ou

(c) dans tous les cas où les conditions d'exploitation de l'entreprise de transport aérien ne sont pas conformes à d'autres égards aux conditions prescrites par le présent Accord.

(2) A moins qu'une suspension, une annulation ou l'imposition immédiate des conditions visées au paragraphe (1) du présent article ne soit essentielle pour prévenir d'autres infractions aux lois, règlements ou règles, ce droit n'est exercé qu'après des consultations avec l'autre Partie contractante. En pareil cas, les consultations commencent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande de consultation faite par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 5. Réglementation relative à la capacité

(1) Aux fins de l'exploitation des services de transport aérien internationaux régis par le présent Accord, chaque Partie accorde aux entreprises de transport aérien désignées par les deux Parties contractantes des conditions d'exploitation équitables et égales.

(2) Chaque Partie contractante accorde à chacune des entreprises de transport aérien désignées la faculté de déterminer la fréquence et la capacité des services de transport aérien internationaux qu'elle offre, ceci en fonction de considérations commerciales. Conformément à ce droit, ni l'une ni l'autre des Parties contractantes ne limite unilatéralement le volume du trafic, la fréquence ou la régularité du service, ou le ou les types d'aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante, excepté pour des nécessités douanières, techniques, d'exploitation ou environnementales et dans des conditions uniformes, conformes à l'Article 15 de la Convention.

(3) Ni l'une ni l'autre des Parties contractantes n'impose aux entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante une quelconque exigence sur le plan de la capacité, de la fréquence ou du trafic qui serait incompatible avec les objectifs du présent Accord.

(4) Les entreprises de transport aérien désignées par une Partie contractante peuvent être tenues de soumettre leurs programmes de vol à l'agrément des autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante au moins trente (30) jours avant la date prévue pour leur entrée en vigueur. Dans des cas particuliers, ce délai peut être réduit sous réserve de l'assentiment desdites autorités.

(5) Les programmes de vol établis pour une saison dans des conditions conformes aux dispositions du présent article restent en vigueur jusqu'à ce que de nouveaux programmes aient été établis conformément aux dispositions du présent article.

Article 6. Sécurité

(1) Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les licences délivrés ou validés par une Partie contractante et qui sont encore en cours de validité, sont reconnus valides par l'autre Partie contractante aux fins de l'exploitation des services convenus.

(2) Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de refuser de reconnaître, dans le cas des vols au-dessus de son territoire, les brevets d'aptitude et les licences délivrés à ses propres ressortissants ou validés par un autre Etat.

(3) L'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander des consultations concernant les normes de sécurité appliquées par l'autre Partie contractante en ce qui concerne les équipements aéronautiques, les équipages des aéronefs, les aéronefs et l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Si, à la suite de ces consultations, une Partie contractante constate que l'autre Partie contractante ne maintient pas et n'administre pas effectivement des normes et des exigences de sécurité dans ces domaines, qui soient au moins égales aux normes minima pouvant être fixées conformément à la Convention, ces constatations ainsi que les mesures considérées comme nécessaires pour se conformer à ces normes minima sont notifiées à l'autre Partie contractante, cette dernière prenant les mesures rectificatives voulues. Chaque Partie contractante se réserve le droit de ne pas ac-

corder, d'annuler ou de limiter la licence d'exploitation ou le permis technique d'une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante dans l'éventualité où cette dernière ne prendrait pas lesdites mesures rectificatives appropriées dans des délais raisonnables.

(4) Nonobstant les obligations ressortant de l'Article 33 de la Convention, il est convenu que tout aéronef exploité par la ou les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante sur des services à destination ou au départ du territoire de l'autre Partie Contractante peut, cependant qu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie contractante, faire l'objet d'un contrôle par les représentants autorisés de l'autre Partie contractante, à bord et à l'extérieur de l'aéronef, afin de vérifier la validité des documents de l'aéronef ainsi que les papiers de son équipage, de même que l'état apparent de l'aéronef et de son équipement (contrôle dit " contrôle au sol " dans le présent article), sous réserve que ce contrôle n'entraîne pas de retard déraisonnable.

(5) Si l'un quelconque de ces contrôles au sol ou de ces séries de contrôles au sol font naître :

- a) de sérieuses raisons de croire qu'un aéronef ou l'exploitation d'un aéronef n'est pas conforme aux normes minima fixées alors conformément à la Convention, ou
- b) de sérieuses raisons de penser que les normes de sécurité fixées alors conformément à la Convention ne sont pas maintenues et appliquées effectivement, la Partie contractante procédant au contrôle a la latitude de conclure, en vertu de l'Article 33 de la Convention, que les normes selon lesquelles le certificat ou les licences relatifs audit aéronef ou de l'équipage dudit aéronef ont été délivrés ou validés, ou que les normes selon lesquelles le dit aéronef est exploité, ne sont pas égales ou supérieures aux normes minima fixées conformément à la Convention.

(6) Dans l'éventualité où l'accès aux fins du contrôle au sol d'un aéronef exploité par la ou les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante conformément aux dispositions du paragraphe (4) ci-dessus est refusé par le représentant de cette ou de ces entreprises de transport aérien, l'autre Partie contractante est libre d'en conclure que de sérieuses préoccupations du type visé au paragraphe (5) ci-dessus sont ainsi soulevées et d'en tirer les conclusions visées dans ledit paragraphe.

(7) Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de modifier la licence d'exploitation d'une ou des entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante immédiatement dans l'éventualité où la première Partie contractante citée conclut, que ce soit à la suite d'un contrôle au sol, d'une consultation ou autrement, qu'une action immédiate est essentielle à la sûreté de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien.

(8) Toute mesure prise par une Partie contractante conformément au paragraphe (3) ou (7) ci-avant cesse dès lors que la raison pour laquelle cette mesure a été prise cesse d'exister.

Article 7. Exonération des droits de douanes et autres taxes

(1) Les aéronefs exploités en service international par la ou les entreprises de transport aérien désignées par chacune des Parties contractantes, ainsi que leur équipement habituel, leur réserves de carburant et de lubrifiants et les provisions de bord (dont les denrées ali-

mentaires, les boissons et le tabac) à bord des dits aéronefs sont exonérés de tous droits de douane, frais d'inspection et autres droits ou taxes à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante, sous réserve que cet équipement et ces approvisionnements restent à bord jusqu'à ce qu'ils soient réexportés.

(2) Sont également exonérés de ces droits et taxes, à l'exception des redevances à acquitter pour les prestations de services :

- (a) les provisions de bord embarquées sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes, dans les limites fixées par les autorités de la dite Partie contractante, et destinées à la consommation à bord de l'aéronef assurant la liaison sur une route spécifiée de l'autre Partie contractante ;
- (b) les pièces de rechange importées sur le territoire de l'une ou l'autre des Parties contractantes pour l'entretien ou la réparation des aéronefs exploités sur une route spécifiée par la ou les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante ;
- (c) le carburant et les lubrifiants destinés à approvisionner des aéronefs exploités sur une route spécifiée par la ou les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie contractante, même s'ils sont utilisés sur une partie du trajet effectué au-dessus du territoire de la Partie contractante où ils ont été embarqués.

Les fournitures visées aux alinéas (a), (b) et (c) ci-dessus pourront être placées sous la surveillance ou le contrôle des services douaniers.

(3) L'équipement de bord normal, ainsi que les matériels et les fournitures conservés à bord des aéronefs de l'une ou de l'autre des Parties contractantes ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec le consentement des autorités douanières de cette Partie contractante. En pareil cas, ils pourront être placés sous la surveillance desdites autorités jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou cédés dans des conditions conformes à la réglementation douanière.

Article 8. Taxation

(1) Les bénéfices tirés de l'exploitation d'un aéronef exploité en trafic international ne sont assujettis à l'impôt que dans le territoire de la Partie contractante dont l'exploitant de l'aéronef est un résident.

(2) Les dispositions du paragraphe (1) s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, à une co-entreprise ou à un accord de partage de codes.

(3) Le capital représenté par les aéronefs exploités en trafic international et par les biens meubles connexes à l'exploitation desdits aéronefs ne sont imposables que sur le territoire de la Partie contractante où se trouve l'exploitant des aéronefs.

(4) Les dispositions du présent article sont sans effet aussi longtemps qu'un accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, prévoyant des exonérations analogues, sera en vigueur entre les Parties contractantes.

Article 9. Application des lois, règlements et règles

(1) A l'entrée sur le territoire d'une Partie contractante, dans les limites de son territoire ou à la sortie dudit territoire, les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante respectent ses lois, règlements et règles applicables à l'exploitation et à la navigation des aéronefs.

(2) Les lois, règlements et règles concernant l'admission sur le territoire ou le départ du territoire d'une Partie contractante des passagers, des équipages ou du fret à bord des aéronefs (y compris les règlements et règles applicables à l'entrée, au dédouanement, à la sécurité de l'aviation, à l'immigration, aux passeports, aux douanes et à la quarantaine ou, dans le cas du courrier, aux réglementations postales) doivent être respectés par lesdits passagers et équipages ou en leur nom ainsi qu'en ce qui concerne le fret transporté par les entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante lors de l'entrée dans, du séjour sur ou du départ du territoire de la Partie contractante première citée.

(3) Les passagers, les bagages, le fret et le courrier en transit direct à travers le territoire de l'une ou de l'autre des Parties contractantes, et ne quittant pas la zone de l'aéroport réservé à cet effet, ne subissent aucun contrôle excepté pour des raisons de sécurité de l'aviation, de lutte contre les stupéfiants ou dans des conditions particulières. Les bagages, le fret et le courrier en transit direct sont exonérés de droits de douane et autres taxes semblables.

Article 10. Sécurité aérienne

(1) Conformément aux droits et obligations qui sont les leurs en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment l'obligation réciproque qu'elles ont de protéger la sécurité de l'aviation civile contre tous actes d'intervention illicite. Sans préjudice de l'ensemble de leurs droits et obligations en droit international, les Parties contractantes se conforment en particulier aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971 ainsi qu'à tout autre accord multilatéral régissant la sécurité de l'aviation civile et ayant force exécutoire pour les deux Parties contractantes.

(2) Chacune des Parties contractantes prête à l'autre, à la demande de cette dernière, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils ainsi que tout autre acte illicite portant atteinte à la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, ainsi que des aéroports et des installations de navigation aérienne, de même que toute autre menace pour la sécurité de l'aviation civile.

(3) Dans leurs relations réciproques, les Parties contractantes se conforment aux dispositions relatives à la sécurité aérienne prescrite par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale et qui constituent des annexes à la Convention relative à l'aviation civile internationale, dans la mesure où lesdites dispositions de sécurité sont applicables aux Parties contractantes. Elles exigent des exploitants d'aéronefs de leur pavillon, ou des exploitants d'aéronefs ayant leur principal établissement ou leur résidence permanente sur

leur territoire ainsi que des exploitants d'aéroports sur leur territoire qu'ils se conforment auxdites dispositions applicables à la sécurité aérienne.

(4) Chacune des Parties contractantes reconnaît que ces exploitants d'aéronefs sont tenus de respecter les dispositions en matière de sécurité aérienne visées au paragraphe (3) ci-dessus, telles qu'imposées par l'autre Partie contractante à l'entrée et au séjour sur son territoire, ainsi qu'au départ de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que soient prises, sur son territoire, des mesures efficaces et adéquates pour protéger les aéronefs et inspecter les passagers, les équipages, les bagages de cabine et de soute, ainsi que le fret et les provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante étudie avec bienveillance toute demande émanant de l'autre Partie contractante visant à prendre des mesures de sécurité spéciales et raisonnables pour faire face à une menace particulière.

(5) En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites à l'encontre de la sécurité desdits aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées afin de mettre fin rapidement et sans danger à l'incident ou à la menace en question.

(6) Chaque Partie contractante étudie également avec bienveillance toute demande de l'autre Partie contractante visant à conclure des accords administratifs réciproques par lesquels les autorités aéronautiques d'une Partie contractante pourraient procéder, sur le territoire de l'autre Partie contractante, à leur propre évaluation des mesures de sécurité prises par les exploitants d'aéronefs dans le cas des vols à destination du territoire de la Partie contractante faisant ladite demande.

(7) Chacune des Parties contractantes prend les mesures qu'elle juge réalisables pour faire en sorte qu'un aéronef de l'autre Partie contractante, victime d'un acte de capture illicite ou d'autres actes d'intervention illicite, ayant atterri sur son territoire, soit retenu au sol à moins que son départ ne soit rendu indispensable par la nécessité primordiale de protéger des vies humaines. Dans la mesure du possible, ces mesures sont prises en concertation.

(8) Si l'une des Parties contractantes éprouve des difficultés à appliquer les dispositions du présent article en matière de sécurité aérienne, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractantes peuvent demander des consultations immédiates avec celles de l'autre Partie. L'absence d'accord satisfaisant sur les points en cause dans un délai de quinze (15) jours à compter de la date de ladite demande constitue un motif de rétention, d'annulation, de limitation ou d'imposition de conditions à la licence d'exploitation et aux permis techniques d'une ou plusieurs des entreprises de transport aérien de ladite Partie contractante. En cas d'urgence, une Partie contractante peut prendre des mesures provisoires avant l'expiration du délai de quinze (15) jours.

Article 11. Tarifs

(1) Il peut être exigé que les tarifs des services de transport aérien international exploités en conséquence du présent Accord soient déposés auprès des autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

- (2) L'intervention des autorités aéronautiques se limite particulièrement :
- (i) à la prévention des tarifs ou des pratiques discriminatoires déraisonnables ;
 - (ii) à la protection des consommateurs contre des tarifs anormalement élevés ou anormalement restrictifs soit en raison d'un abus de position dominante sur le marché, soit en raison d'ententes sur le trafic entre transporteurs aériens ; et
 - (iii) à la protection des entreprises de transport aérien contre les tarifs artificiellement bas en raison de subventions ou d'un soutien direct ou indirect de l'Etat.

Article 12. Opportunités commerciales

(1) L'entreprise de transport aérien désignée par chaque Partie contractante a la possibilité, sur une base d'égalité, d'employer, sous réserve des lois et règlements de l'autre Partie contractante, le personnel technique et commercial nécessaire à l'exécution des services convenus sur les routes spécifiées, ainsi que de créer et d'exploiter des bureaux sur le territoire de l'autre Partie contractante.

(2) L'entreprise de transport aérien désignée par chacune des Parties contractantes a de plus la possibilité, sur une base d'égalité, d'émettre tous les types de documents de transport ainsi que de faire de la publicité et de promouvoir les ventes sur le territoire de l'autre Partie contractante.

(3) Chacune des Parties contractantes accorde à l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante le droit de transférer librement l'excédent des recettes par rapport aux dépenses, acquises sur le territoire au titre du transport de passagers, de bagages, de courrier et de fret par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, dans une devise librement convertible au taux de change officiel en vigueur le jour du transfert. Les transferts sont effectués immédiatement, sans restriction ni taxes.

(4) Lorsqu'un accord spécial de paiement existe entre les Parties contractantes, les paiements sont effectués dans des conditions conformes aux dispositions dudit accord.

(5) Les entreprises de transport aérien de chacune des Parties contractantes sont autorisées à payer les dépenses locales, y compris les achats de carburant, sur le territoire de l'autre Partie contractante, en devises locales. A leur discrétion, les entreprises de transport aérien de chaque Partie contractante peuvent payer ces dépenses sur le territoire de l'autre Partie contractante dans des devises librement convertibles, dans le respect de la réglementation locale en matière de devises.

(6) Sous réserve des lois et règlements nationaux de chaque Partie contractante, chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de procéder à ses propres opérations de traitement au sol sur le territoire de l'autre Partie contractante (" auto-traitement ") ou, à sa discrétion, de choisir entre des prestataires de services concurrentiels pour la prestation de la totalité ou d'une partie de ces services. Chaque entreprise de transport aérien désignée a également le droit, sur le territoire de l'autre Partie contractante, d'offrir ses propres services en qualité de prestataire de traitement au sol en totalité ou en partie, à toute autre entreprise de transport aérien. Ces droits ne sont assujettis qu'aux contraintes physiques résultant des impératifs de sécurité des aéroports. Lorsque ces impératifs empêchent l'auto-traitement,

les services au sol sont mis uniformément à la disposition de toutes les entreprises de transport aérien.

(7) Aux fins de l'exploitation ou de l'offre de services de transport aérien internationaux tombant sous le coup du présent Accord, toute entreprise de transport aérien désignée peut conclure des accords de coopération, y compris, sans pour autant y être limités, des accords de partage de codes ou de location à bail, avec toute autre entreprise de transport aérien, y compris avec des entreprises de pays tiers détentrices des licences d'exploitation appropriées.

Article 13. Communication de statistiques

(1) Les autorités aéronautiques d'une Partie contractante communiquent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, à la demande de ces dernières, les états statistiques périodiques ou autres qu'elles peuvent raisonnablement demander.

(2) Ces états comportent tous les éléments d'informations requis pour déterminer le volume de trafic transporté par la ou les entreprises de transport aérien sur les services concernés, ainsi que l'origine et la destination de ce trafic.

Article 14. Consultations et modifications

(1) Dans un esprit d'étroite coopération, les autorités aéronautiques des Parties contractantes se consultent à tout moment en vue d'assurer la mise en oeuvre des dispositions de l'Accord ainsi que le respect de ces dispositions dans des conditions satisfaisantes.

(2) Si l'une ou l'autre des Parties contractantes estime souhaitable de modifier une quelconque disposition de l'Accord, il lui est loisible de demander des consultations avec l'autre Partie contractante. Ces consultations (qui peuvent être préparées lors d'entretiens entre les autorités aéronautiques), débutent dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de la demande, à moins que les deux Parties contractantes ne conviennent de prolonger ce délai. Les modifications ainsi convenues sont approuvées par chacune des Parties contractantes et entrent en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les deux Parties contractantes se sont notifiées l'une l'autre, par un échange de notes diplomatiques, que les formalités requises par leurs procédures constitutionnelles respectives pour leur entrée en vigueur ont été accomplies.

(3) Les modifications à l'Annexe sont convenues entre les autorités compétentes des Parties contractantes, et entrent en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les deux Parties contractantes se sont notifiées l'une l'autre, par un échange de notes diplomatiques, que les formalités requises par leurs procédures constitutionnelles respectives pour leur entrée en vigueur ont été accomplies.

Article 15. Règlement des différends

(1) Si un différend s'élève entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application de l'Accord, elles s'efforcent en premier lieu de le régler par voie de négociation.

(2) Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement par voie de négociation, elles peuvent convenir de soumettre le différend à la décision d'une personne ou d'un organisme ; si elles ne parviennent pas à un accord à cet effet, à la demande de l'une ou de l'autre Partie contractante, le différend est soumis à la décision d'un tribunal composé de trois arbitres, dont un est désigné par chacune des Parties contractantes et le troisième par les deux premiers. Chacune des Parties contractantes nomme un arbitre dans un délai de soixante (60) jours à compter de la date de réception par l'une ou l'autre des Parties contractantes d'une note diplomatique de l'autre Partie demandant que le différend soit soumis à arbitrage, le troisième arbitre étant désigné dans un nouveau délai de soixante (60) jours. Si l'une ou l'autre des Parties contractantes ne désigne pas son arbitre dans le délai indiqué, ou si le troisième arbitre n'est pas désigné dans le délai spécifié, il peut être demandé par l'une ou l'autre des Parties contractantes au Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale de nommer un ou plusieurs arbitres selon le cas. En tout état de cause, le troisième arbitre est un ressortissant d'un Etat tiers et exerce la présidence du tribunal arbitral.

(3) Les Parties contractantes s'engagent à se conformer à toutes les décisions prises en application du paragraphe (2) du présent article.

(4) Si l'une des Parties contractantes ne se conforme pas à l'une des décisions prises aux termes du paragraphe (2) du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, suspendre ou annuler tous droits ou privilèges qu'elle a accordés en vertu du présent Accord à la Partie contractante en défaut.

(5) Les frais du tribunal arbitral, y compris les honoraires et les frais des arbitres, sont divisés à parts égales entre les Parties contractantes. Tous les frais subis par le Président du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale en conséquence des procédures visées au paragraphe (2) du présent article sont considérés comme faisant partie intégrante des frais du tribunal arbitral.

Article 16. Dénonciation

(1) Chacune des Parties contractantes peut à tout moment notifier par écrit, par la voie diplomatique, à l'autre Partie contractante, sa décision de mettre fin à l'Accord ; cette notification est communiquée simultanément au Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

(2) En pareil cas, le présent Accord prend fin douze (12) mois après la date de réception de la notification par l'autre Partie contractante, à moins que la notification ne soit retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. En l'absence d'accusé réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification est réputée lui être parvenue quatorze (14) jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article 17. Enregistrement

Le présent Accord et tous ses amendements seront enregistrés auprès du Conseil de l'Organisation de l'Aviation Civile Internationale.

Article 18. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les deux Parties contractantes se seront notifiées, par un échange de notes diplomatiques, que les conditions nécessaires à son entrée en vigueur suivant leurs procédures constitutionnelles respectives ont été remplies.

En foi de quoi, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment habilités par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait en double exemplaire à Vienne, le 14 mars 2002, en langue anglaise

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

WINSTON ALEXANDER COCHRANE

Pour le Gouvernement fédéral autrichien :

EVA NOWOTNY

ANNEXE

- A. La ou les entreprises de transport aérien désignées par le gouvernement de la Nouvelle-Zélande ont le droit d'exploiter des services aériens réguliers dans les deux sens sur les routes ci-après spécifiées :

Points en Nouvelle-Zélande, via des points intermédiaires jusqu'à des points en Autriche et des points au-delà.

- B. La ou les entreprises de transport aérien désignées par le gouvernement fédéral autrichien ont le droit d'exploiter des services aériens réguliers dans les deux sens sur les routes spécifiées ci-après :

Points en Autriche, via des points intermédiaires, jusqu'à des points en Nouvelle-Zélande et des points au-delà.

NOTES

- 1) Tous les points intermédiaires et points au-delà peuvent être desservis par la ou les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties contractantes sans exercer les droits de trafic de cinquième degré de liberté.
- 2) L'exercice des droits de trafic de cinquième degré de liberté sera décidé par les autorités aéronautiques des deux Parties contractantes.